LIRE PAGE 22



3,80 F

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 THEX MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tél.: 246-72-23

Le duel polonais

Le duel qui oppose la population et le pouvoir se poursuit en Pologne à l'approche du troisième anniversaire de ces accords de Gdansk, arrachés de longue lutte par Solidarité pour être bien vite dénoncés par le régime du général Jaruzelski. Et c'est, bien sûr, à Gdansk que se produisent les escarmouches les plus significatives, tant il est vrai qu'une certaine lassitude a succédé, dans le reste du pays, à l'exaltation qu'avait soulevée la dernière visite du pape.

Le pouvoir, certes, est inquiet, mais il mise sur l'usure du temps pour parvenir à ses fins. La reddition récente d'un dirigeant clandestin de Solidarité a dû le conforter dans son analyse de la situation : c'est par la force et la répression, non pas par la négociation souhaitée par M. Walesa, qu'on sortira de la crise. D'où la mise sous « hante surveillance » du 15 août au 15 septembre de toute la région da littoral de la Baltique et l'ordre donné aux tribunaux de simple police de juger tout manifestant selon la procédure expéditive du flagrant délit.

Pendant ce temps, les autorités continuent à attaquer avec virulence M. Lech Walesa, le « Yankee de Gdansk », qu'on traitait pourtant il y a peu de « simple personne privée ». Mais ce dernier, pour éviter trop de dégâts dans les rangs des sympathisants de Solidarité - arrestations mais aussi limogeages, a choisi la prudence. Pas d'appel à la grève générale donc, mais à de simples grèves perlées dont il sera très difficile d'évaluer le résultat tant le rythme du travai est déjà perturbé par le manque de matières premières. En fait, le vrai test de la popularité de Solidarité aura lieu le 31 août. lors des deux heures de boycottage des transports publics demandés par la direction clandestine de Solidarité.

L'offensive des autorités s'accompagne d'un très net regain de la lutte contre l'Eglise. Sans doute dépités de n'avoir pas obtenu la collaboration de la hiérarchie, irrités par le militantisme de toute une partie du clergé, les dirigeants de Varsovie paraissent vouloir s'engager dans une campagne franchement antireligieuse, puisqu'on est allé jusqu'à parler de la nécessité de « laīciser » la société. L'enthousiasme soulevé par la visite de Jean-Paul II, encore que prévisible, a, sans ancun doute, inquiété profondément l'appareil, tant une communanté de vue, à long terme est apparue nettement entre une immense partie de la population et le chef de l'Eglise de Rome.

Cette campagne contre l'Eglise va-t-elle se poursuivre, s'intensifier? Jusqu'à présent, le primat de Pologne, Mgr Glemp, qui a toujours paru en retrait par rapport au pape comme par rapport à une importante partie de son clergé, est resté silencieux. Ce silence peut s'expliquer par sa récente hospitalisation, mais il ne pourra manifestement pas durer, et l'Eglise devra sans doute renouveler ses appels au dialogue et à la libération des prisonniers politiques qui n'ont pas bénéficié de l'aranistie.

L'impasse demeure douc totale. Sur le plan international aussi, où les autorités polonaises n'ont toujours pas obtenu la levée des sanctions économiques occidentales. Des affrontements à la fin de ce mois d'août ne leur faciliteraient sans doute pas la

La crise au Tchad

- Paris multiplie les contacts avec ses alliés africains
- Un accrochage a opposé les rebelles aux forces gouvernementales

De notre envoyé spécial.

A la demande du président de la République, M. Maurice Faure, président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, va rencontrer à Addis-Abeba. M. Menguistu, chef de l'Etat éthiopien et président en exercice de l'O.U.A. Les Etats-Unis ont, d'autre part, décidé de rapatrier les deux avions-radar AWACS stationnés au Soudan.

An Tchad, un accrochage entre les troupes de M. Hissène Habré et celles de M. Goukouni Oueddel s'est produit mardi dans la région d'Oum-Chalouba. Selon les autorités tchadiennes, les forces libvennes auraient implanté une base avancée à 80 km au sud de Faya-Largeau.

N'Diamena. - Le président Hissène Habré semble avoir choisi le silence ces jours-ci afin de ne pas donner l'impression de chercher à gêner M. François Mitterrand, dont la prochaine intervention sur la question tchadienne suscite ici le plus vif intérêt. Personne n'ignore en effet qu'une partie subtile se joue en ce moment entre Paris et N'Diamena et qu'elle concerne deux points essentiels : d'abord la façon la plus efficace et la moins coûteuse. notamment en vies humaines. d'obtenir le repli des forces libyennes installées dans le nord tchadien: ensuite les moyens de ramener durablement la stabilité au Tchad, de façon à décourager notamment les appétits territoriaux de son voisin septentrienal.

M. Hissène Habré s'inquiète de voir la publicité accordée à l'intervention militaire française occulter ce qui demeure la dimension, essentielle à ses yeux, du conflit actuel, à savoir ce qu'il considère comme une guerre entre l'« agressé schadien et l'. agresseur libyen .. Tout en comprenant que la « mise en place « des bérêts rouges et verts français fassent de bonnes manchettes, il souhaiterait - son entourage n'omet plus de le signaler - qu'on ne perde pas de vue que le conflit en cours est avant tout tchado-libven.

C'est dans ce sens qu'il faut interpréter les derniers propos publics du président Hissène Habré tenus samedi dernier en présence de M. Mobutu (le Monde du 23 août). Tout en s'en félicitant, le chef de l'État tchadien avait jugé l'aide militaire française « inappropriée ». Mais, premièrement, cette réflexion est antérieure à l'arrivée à N'Dja-

mena des Mirages et des Jaguar français; ensuite, elle porte surtout sur la raison essentielle de l'opération « Manta » — instruction et appui logistique, – que les Tchaliens jugent « restrictive » on attendant d'en savoir davantage sur les intentions de M. Mitterrand.

De très bonne source tchadienne on indique ici que les réserves émises, y compris par des officiels tchadiens, sur l'attitude de la France ne reflètent - pas forcément - les vues de M. Hissène Habré. Ainsi en scrait-il des éditoriaux diffusés par la radio et d'autres organismes officiels exprimant l'inquiétude sace a menace d'une partition du pays. ou devant d'hypothétiques pressions françaises en faveur d'une solution fédérale, à laquelle seraient associés certains des actuels protégés tchadiens de Tripoli.

M. Hissène Habré, si l'on en croit les mêmes sources, aurait un point de vue plus en retrrait, mais il n'en aurait pas moins décidé de laisser s'exprimer ceux de ses partisans qui sont plus méfiants à l'égard de Paris. JEAN-CLAUDE POMONTI.

(Lire la suite page 3.)

Le socialisme n'est pas un taux de croissance mais une manière de vivre

nous déclare M. Maire, secrétaire général de la C.F.D.T.

- EMPLOI : l'imagination est en panne
- PROTECTION SOCIALE : tous les Français devraient contribuer proportionnellement à leurs revenus

- Quelle est la première préoccupation de la C.F.D.T. pour cette rentrée 1983 ?

- L'œil du syndicaliste ne saurait être constamment fixé sur les problèmes sociaux, il doit l'être aussi sur les problèmes de société. Cet été a été marqué par une dégradation du sens du vivre ensemble, une crispation, une montée des intolérances. de la violence, des déclarations parfois irresponsables sur les travailleurs immigrés. Cette dégradation exige une réponse politique et une réponse syndicale. Du point de vue politique, je tiens à dire que R. Badinter est l'honneur de la gauche; il actualise le sens à donner anjourd'hui à la notion de gauche. Du côté syndical, la première responsabilité est de redonner confiance aux travailleurs dans la lutte contre le chômage et de montrer que la scule attitude civilisée envers les immigrés consiste à vivre ensemble en apprenant à mieux se comprendre, mieux se respecter, pour enrichir notre communauté phyriculturelle.

 Au-delà des statistiques. remontée du chômage est inscrite dans les faits. C'est pourquoi, à nos yeux, priorité doit être donnée à la création d'emplois par la réduction du temps de travail et un nouveau dynamisme industriel.

» En ce qui concerne la réduction de la durée du temps de travail, les instruments existent comme les contrats de solidarité, encore trop peu utilisés. Il y a aussi l'obligation de négocier qui va s'appliquer à l'automne et doit donner lieu dans chaque entreprise à la recherche d'un accord sur le temps de travail. Nous entendons nous servir de ces leviers pour multiplier les initiatives.

les salariés sur l'emploi et le temps de travail alors que la défense du pouvoir d'achat apparaît comme leur première revendication? La revendication sur le pouvoir

- Est-il possible de mobiliser

d'achat - une revendication de toujours, - s'exprime aujourd'hui le plus souvent de façon raisonnable : il

ment associé au SIDA. Le principal

« candidat » semblait être un virus

découvert en 1980 par le professeur

Robert Gallo (Institut natinal du

cancer américain), et dénommé, à

cause de ses liens avec une forme de

leucémie humaine, Human T Leu-

kemia virus (H.T.L.V.). Les résul-

s'agit d'obtenir son maintien. Cette demande est la nôtre. Lorsque nous disons que la priorité absolue doit être la création d'emplois, même si cela doit avoir des conséquences sur le pouvoir d'achat, nous sommes conscients de poser un problème. Mais quel est le rôle d'un responsable syndical? Est-ce d'épouser les clivages de la segmentation sociale et de désendre un jour telle revendication, un autre jour telle autre totalement contradictoire? Nous ne le

- Est-ce à dire que progression du pouvoir d'achat et création d'emplois sont inconcilia-

pensons pas.

 La principale condition pour créer des emplois, ce n'est pas de baisser les revenus mais de réorganiser le travail comme l'a montré la première étape de la réduction du temps de travail. Mais on ne saurait nier le fait que le niveau de la masse salariale pèse aussi. La C.F.D.T. tente de faire partager l'idée que le maintien du pouvoir d'achat doit s'entendre non comme le maintien de tous les pouvoirs d'achat individuels mais comme le maintien d'une masse salariale globale, qui puisse être répartie entre plus de travail-

- Vous étiez la seule organisation à désendre le principe d'une non-compensation salariale intégrale d'un baisse du temps de travail. Votre position n'a-t-elle pas évoluée sur ce point?

- Nous n'avons pas changé d'optique. Il y a un ou deux ans, le pouvoir d'achat progressait. Nous sommes maintenant dans une période où il y a probablement baisse de ce pouvoir d'achat. Dans ces conditions, il est normal que sur la réorganisation du travail que sur la compensation salariale. Il faut avancer en tenant compte des situations qui existent.

- Le plan Delors peut-il réussir et à quelles conditions?

Je crois que le deuxième plan de rigueur est en train de réussir économiquement mais qu'il accumule les nuages sur le plan social notamment en matières d'emploi.

> Propos recueillis par MICHEL NOBLECOURT.

(Lire la suite page 18.)

Le SIDA est-il une maladie virale?

Une équipe française a découvert un virus inconnu Son rôle dans l'apparition du SIDA semble de plus en plus probable

S'il est devenu un phénomène de société, le SIDA (syndrome immuno-déficitaire acquis) demeure une énigme biologique et médicale. Deux ans après la découverte, dans les milieux homosexuels des grandes métropoles américaines, des premiers cas et en dépit de très nombreux travaux scientifiques, on se contente encore, faute de certitudes, d'hypothèses sur l'origine de cette maladie. Après les erreurs initiales, les chercheurs distinguent aujourd'hui, schématiquement, deux manières d'appréhender le phéno-

D'un côté, les tenants d'une hypothèse « rassurante » : ils établissent un lien entre l'apparition du SIDA et un état pathologique préalable (l'effondrement des défenses immunitaires de l'organisme) (1). En d'autres termes le SIDA serait une maladie presque « banale », une épidémie circonscrite ne pouvant toucher que des sujets déjà - fragi-

A l'opposé, on trouve les tenants de la thèse sur l'origine directement infectieuse, virale, de l'affection, Thèse a priori plus « inquiétante », dans la mesure où elle confère au SIDA un caractère contagieux. Ces deux hypothèses - qui ne sont pas totalement inconciliables - correspondent aux deux grands axes principaux des recherches actuelles menées d'un côté par des immunologistes, de l'autre par des spécialistes de virologie.

Côté « hypothèse infectieuse », on pense détenir de bonnes clés. Ainsi, en mai dernier, la revue scientifique américaine Science publiait une série d'articles qui apportaient des arguments de poids en faveur de l'origine virale du SIDA (le Monde du 5 mai). On touvait parmi les auteurs un groupe de scientifiques français dirigés par le professeur Luc Montagnier (Institut Pasteur, Paris) (2). Un virus - ou un groupe de virus - apparaissait alors étroite-

tats obtenus depuis cette date France permettent au professeur Montagnier et à ses collaborateurs d'affirmer qu'ils ont mis en évidence un virus inconnu jusqu'à présent. JEAN-YVES NAU. (Lire la suite page 8.)

(1) Lire sur ce thème l'article du docteur Escoffier-Lambiotte (le Monde du 20 juillet).

(2) L'équipe de l'Institut Pasteur travaille en collaboration étroite avec des cliniciens parmi lesquels MM. F. Vézinei-Brun et C. Rouzioux (hôpital Claude-Bernard) et W. Rozenbaum (hôpital la Pitié-Salpétrière).



Le Brésil asphyxié

Les conditions posées par les États créanciers risquent d'entraîner le pays dans une grave récession

Depuis plusieurs semaines, le Brésil est de nouveau incapable de faire face aux échéances de la dette formidable (près de 100 milliards de dollars) qu'il a accumulée auprès des gouvernements et des banques des pays industrialisés. En annonçant le lundi 22 août qu'il suspendait le paiement des intérêts dus à ses créanciers du Club de Paris, il n'a fait qu'entériner une telle situa-

Si les gouvernements et les ban-

ques intéressés ne viennent pas au secours, il est menacé d'une banqueroute qui mettrait en péril le système financier international, comme cela faillit être le cas il y a un an avec le Mexique. Aussi des négociations serrées ont-elles lieu depuis plusieurs mois entre les parties concernées. Elles déboucheront sans

doute sur des sacrifices très lourds pour l'économie et la population brésiliennes, ouvrant ainsi la porte sur l'inconnu : une explosion sociale peut se produire : la production risque de s'effondrer, ce qui causerait des pertes sévères aux pays aujourd'hui anxieux de recouvrer leurs créances. En outre, les responsables économiques de Brasilia sont si isolés dans leur pays que les décisions prises aujourd'hui peuvent être remises en cause demain.

Comment s'explique la dégringolade d'un pays réputé si riche, qui avait pris un départ foudroyant dans la course à la croissance (10 % par an entre 1965 et 1973) ? Il n'y a pas si longtemps, en effet, l'+ eldorado brésilien bénéficiait de toutes les faveurs des banquiers étrangers, qui

misaient sur ses ressources minérales, son potentiel hydro-électrique, son « manque à exploiter) agricole, ainsi que sur sa capacitûé de travail et l'appétit de consommation de ses classes moyennes. La France, ellemême, avait tenté de rattraper un retard de dizaines d'années, en s'associant à certains des projets pharaoniques lancés par un régime aveugle ou euphorique, qui dédaignait les avertissements de l'opposition et croyait pouvoir payer indéfiniment ses dettes par d'autres dettes. A certains égards, les riques - calculés ou non - pris par les financiers internationaux expliquent aussi, en partie, la crise d'aujourd'hui.

> CHARLES VANHECKE. (Lire la suite page 5.)

HERESTATION ME SALABITA <u>PLEONOLS ANNEA</u> Dorbeit, despeta production from MANUEL & PRINCE & 21 MICH ATE OF tenter anniet & princerit thesers de fares de l'ardre apropri le sette de be anemiel sat bes Libamps. Electric ins dilitation aparticular CBY CPDY MILLE ON IN Manifestra im deinte diegener den contradicate in the later of the property de la minute des la firme electrica days Persona to pressure areas de April olet deten solle erblister en Mile Anne a gellen par discuss der die im griffen v. n dierlege M. Ph. WIN COT & ME HOUSE PRODUCT M Fallogs, one the exceptions M F. in CAT, was ampaging sedam many the statement of company and the statement of the st Chapo

-

des intellectuels de gauche

TE réponds à votre invitation bien que vous la formuliez ainsi, d'entrée de jeu, car ce n'est qu'un jeu, hélas, encore : « Les grandes figures de la vie intellectuelle, que l'on avait coutume de voir au premier rang de la gauche... . : puis : . Nous invitons ceux qui sont ainsi mis en cause à prendre part à cette controverse... > ; et bien que je ne me considère ni comme une grande figure ni comme un acteur de premier rang (ou alors nous v sommes tous par citoyenneté). Ne feriez-vous appel qu'à des signatures épatantes? N'est-ce qu'un jeu d'été pour remplir vos colonnes, et je reprends l'expression de

Max Gallo: . Le vide est fait pour

ëtre rempli = (!) ? D'abord, comptabilisez-moi, puisque vous faites des comptes. puisque vous voulez des noms, des listes. Je cite Philippe Boggio: - A fouiller les archives du Monde de ce début de septennat, on ne relève guère que les noms du philosophe Jean-Pierre Fave, de l'avocat Jean-Denis Bredin et de l'écrivain porte-parole MaxGallo au titre des - tout à fait pour -. Et de quatre : Navarre, Yves, écrivain. Et de tant, si vous me laissez la liberté de penser que je suis nombreux et que les intellectuels dont vous annoncez ou dénoncez le silence (quel silence?) ne sont pas uniquement la poignée d'intellectuels de balcon. tenanciers de chapelles, ces sublimes et quelques rares égarés du marketing de la pensée, comme si la pensée relevait d'une économie de marché, qui se sont figurés au premier rang, sous le règne giscardien plus qu'ils n'y ont figuré, car ils ne représentaient qu'eux-mêmes, si peu produits de consommation ; des reproduits de consommation.

Vous voulez des noms, des chiffres, du premier rang? C'est navrant. Et que veut dire - tout à fait pour . ? Votre expression est grave. L'avez-vous écrite et pensée ? Le détail est révélateur. Le totalitarisme ordinaire qu'il démasque est inquiétant. Je ne réponds que pour cela et j'espère que nous serons nombreux ; quatre, cing, six, mille, tant. Yous avez une conception bien légiste et philosophardo de l'intellectuel qui

Généalogie d'une rupture

A procession un peu terne de ceux qui viennent nous dé-clarer aujourd'hui en confidence que la gauche française n'a plus rien à dire et que ses intellectuels attitrés l'ont désertée laisse quelque peu indifférents ceux qui, depuis longtemps, qu'ils soient origi-naires de la droite ou de la gauche, se battent pour la liberté, non seule-ment en France mais dans le monde. Comme l'affirme avec profondeur Annie Kriegel, la vraie question, c'est celle du changement de « para-digme », au sens de la révolution scientifique analysée par Thomas Kuhn : les cadres de référence, les occasions de témoignage, le terrain des problématiques, des valeurs et des formes d'engagement, tout cela a radicalement changé, et les clercs et intellectuels engagés dans la lutte pour les droits de l'homme, dans la solidarité avec Sakharov ou Walesa, aux avant-postes d'une résistance idéologique internationale contre la menace totalitaire, se soucient assez peu de savoir s'ils sont ou non les courroies de transmission de Francois Mitterrand à l'heure où quatre ministres communistes sièzent au gouvernement de la France.

Ce changement de paradigme, qui a amené les intellectuels créateurs dignes de ce nom à déserter peu à peu la politique de gauche ainsi que la théorie marxiste qui lui servait de sous-bassement, s'est déroulé sur trois décennies depuis la fin de la guerre

Première étape, première faille dans le mur de l'engagement intellectuel en faveur de la révolution de gauche : la rupture au sein de la rédaction des Temps modernes. A l'issue de la guerre, ayant dénoncé d'eux-mêmes ou attendu que leur parti dénoncât le pacte Ribbentrop-Staline, les communistes portent l'auréole chèrement gagnée de parti des fusillés. S'engager à leurs côtés pour un intellectuel bourgeois ou petit-bourgeois ne pose pas un problème majeur : Sartre traite de la question dans les Mains sales. Et Merleau-Ponty la résout en prenant

sa carte du P.C. Mais voici qu'arrive l'affaire Kravtchenko et la révélation de la réalité des camps de concentration soviétiques. Ni Camus, ni Merleau-Ponty ne souhaitent avoir les mains sales au point de se rendre complices d'un régime dont les agissements sont semblables à ceux du nazisme que l'on a combattu. Sartre, lui s'enferre, et, après avoir proclamé que « le marxisme est la pensée incontournable de notre époque . il affecte d'ignorer la vérité du stalinisme tyrannique . pour ne pas désespérer Billancourt .. Merleau-Ponty et Camus, hommes de liberté et d'éthique, quittent la rédaction des Temps modernes : ce sera l'Homme révolté de Camus, ce seront, plus tard, les Aventures de la dialectique de Merleau-Ponty.

JEAN-MARIE BENOIST(*)

Seconde étape, seconde secousse. Celle-ci se passe dans le champ de la théorie. Après un règne sans partage des dogmes de la « lutte des classes », de la « plus-value » en économie, des « masses-agents-de-l'histoire », de la « révolution mondiale », sur l'esprit des intellectuels communistes et de toute la gauche, depuis les compagnons de route du P.C. jusqu'aux chrétiens progressistes, voici qu'éclate dans un ciel serein du milieu des années 60 ce j'ai nommé ailleurs la Révolution structurale (1). Pour mesurer l'impact de la fracture sur le plan de la théorie, il convient de se rappeler comment les recherches anthropologiques d'un Lévi-Strauss ôtaient à la dialectique toute prétention de pouvoir se répandre dans toutes les cultures du monde, et du tiersmonde en particulier. Combien l'analyse des codes symboliques si divers et si riches de ces sociétés lointaines de l'« autre » monde interdisaient l'unification à bon compte de leurs cultures par une histoire révolutionnaire de type finaliste. Comment l'épistémologie du discontinu proclamée par Bachelard et enrichie par Foucault feuilletait l'histoire au point de ruiner le dogme de la détermination des superstructures par les infrastructures. Comment la théorie lacanienne de l'inconscient et du sujet fracturé interdisait toute la religiosité d'un prolétariat sauveur de l'histoire, etc.

Mai 1968

Troisième lézarde, qui s'est agrandie en abîme : Mai 1968. Ce que des esprits grincheux à droite comme à gauche n'ont pas voulu voir, c'est que 1968 s'est fait autant contre l'establishment de l'Eglise socialocommuniste que contre le général de Gaulle. Et. à côté des « anarchistes allemands ». Till Uylenspiegel de la révolte qui avaient improvisé Daniel Cohn-Bendit comme leur héros, le rôle des maoïstes a été déterminant. pour concasser l'empire intellectuel et politique du P.C. et démasquer sa collusion avec Moscou et sa langue de bois. Qu'importe qu'eux-mêmes, parfois, manifestassent cette liberté nouvelle dans le langage ventriloque d'un certain marxisme : c'est sur un mode dérisoire déjà qu'ils le lancaient à la face des hiérarques socialistes et communistes, et il n'est pas étonnant aujourd'hui de retrouver ces anciens maoïstes de mai 1968. tels les Broyelle et Glucksmann ou Sollers aux côtés de la résistance antitotalitaire dans le monde, et, en France, aux côtés des acquis de la démocratie libérale.

(*) Sous-directeur au Collège de

gue marche vers la lumière, un catalyseur étranger; et c'est Soljenit-

Il fallait cependant, à cette lon-

syne ainsi que la cohorte des dissidents, emmenés par Vladimír Boukovski, qui le fournirent, achevant de révéler aux intellectuels, de droite ou de gauche, la vraie nature du totalitarisme; achevant aussi de ruiner la culpabilité que les analyses marxistes-léninistes du P.C., intériorisées par un lavage de cerveau chez les intellectuels de gauche, avaient fait peser sur des notions aussi simples et évidentes que l'État de droit, pluralisme, la démocratie libérale et le droit au contradictoire. Grâce au témoignage des dissidents, la vieille rengaine marxiste qui traitait avec mépris nos libertés « formelles », la séparation des pouvoirs ou l'existence de contrepouvoirs dans nos sociétés, cette honteuse calomnie de la démocratie et de la liberté garantie par les lois démocratiques a cessé. Et l'on a connu ce moment de liberté intellectuelle où. dans leur lutte en faveur des droits de l'homme, des intellectuels de droite ou de gauche se sont trouvés unis pour célébrer et même aimer les institutions démocratiques de Dès lors, l'alliance socialocommuniste. l'entrée subséquente

des communistes staliniens au gouvernement, sont apparues pour ce qu'elles étaient : des péripéties archaïques, des signes de retardement et même de régression par rapport aux exigences d'aujourd'hui en matière nationale et internationale. On ne peut donc pas dire que ce sont les intellectuels qui ont déserté la gauche : ce sont les hommes de gauche nstitutionnels qui se sont aliéné ceux qui veulent vivre et penser li-

Une exigence de liberté est à l'œuvre, doublée d'une exigence de vérité. Le temps presse, et les intellectuels qui furent précurseurs dans le soupçon qu'ils adressèrent au marxisme-léninisme, malgré le barrage opéré par Sartre et consorts, sont aussi précurseurs dans l'énonciation affirmative des valeurs qu'ils voudraient voir davantage à l'honneur dans la cité démocratique : les droits de la personne singulière, le recul de l'étatisme et du dirigisme, la Constitution libérale, la réhabilitation de l'échange et du pluralisme, la tolérance en faveur de tous les systèmes d'enseignement et en faveur de la presse, toutes valeurs qui sont aujourd'hui à l'honneur dans les démocraties et qui seront demain à la tête du combat contre la menace totalitaire. Voilà, Max Gallo, pourquoi votre fille, la Gauche, est aujourd'hui muette.

(1) Jean-Marie Benoist, la Révolution structurale. Grasset 1975, 2 6d. Denoël, 1980, collection . Médiations ».

La panne ?

par GEORGES BALANDIER (*)

bignité y trouve son compte. Notamment celle qui permet le jeu des répartitions : de la pensée nouvelle à droite, du silence nouveau à gauche. Comme si le changement politique avait provoqué la permutation des producteurs d'idées et de formes, comme si la pensée des uns trouvait sa force dans l'opposition et celle des autres sa faiblesse par mise en sommeil à l'ombre de l'Etat socialiste. En bref, c'est beaucoup de bruit, de jubilation, pour ceux profitant de l'aubaine, d'embarras pour ceux convoqués au devoir de parole, à propos d'un prétendu silence.

Et si tout cela n'était que l'effet d'une erreur de perception? Non pas un manque, un défaut de l'intérêt ou de l'engagement, mais la marque d'une grande transition révélée par la remise en mouvement de la société française. Un passage qui ne serait pas générateur de pannes de la création, mais d'incitations à gérer autrement le temps de la réflexion. à préparer une production intellectuelle - et culturelle, au sens large - moins répétitive, moins soumise au jeu des modes et des « coups ». plus audacieuse dans la recherche de l'inédit.

Il semble que nous commencions à mieux prendre conscience du fait que la société française, comme toutes celles du front de la modernité, est engagée dans un véritable changement d'ère. Après l'ère industrielle, dominée par la production matérielle et les instruments qui la servent, l'ère qu'il faut dire culturelle, où la production « abstraite » et l'innovation dans le quotidien prévalent sur les autres formes productives. L'obligation d'interprétation renouvelée est indissociable d'une politique de maîtrise du changement.

Les intellectuels qui ne sont pas les transmetteurs des certitudes déjà faites sont engagés dans ce travail de recherche. Ils le conduisent à partir de l'expérience acquise au cours des deux ou trois dernières décennies. Et dont ils ne peuvent pas ne pas tenir compte, malgré le poids de ce qui est à prendre en charge, malgré le lent et sournois désenchante-

ment qui a établi l'usage de tout évaluer en termes de dégradation de perte, de crise. Ce qui s'impose au premier rang, c'est le bouleverse-ment continu des paysages sociaux et culturels, la complexité croissante du réel et, en conséquence, l'impossibilité d'épuiser son interprétation par simplification théorique ou idéologique. Dans l'exercice de sa fonction de décrypteur, l'intellectuel doit maintenant opérer dans sa propre société à la façon de l'ethnologue au sein des sociétés méconnues : donner seus à ses mutations, à ce qu'elle porte en elle d'inédit, à ce qui la rend « déroutante ».

Dans l'immédiat, ce qui importe, c'est la reconnaissance des conditions propices au changement de régime intellectuel. Prendre en charge la modernité, sans céder à la fascination des « néo » qui n'ent que l'éclat du factice et de l'éphémère, sans subir la tentation des retours nostaleiques qui n'effectuent pas la bonne ré-appropriation du passé, sans se soumettre à l'attrait des nouveaux messianismes électroniciens. Prendre en considération la diversité des sociétés et des cultures, leur mise en relation et en solidarité, en réduisant ce qui contribue à subordonner on à effacer leurs différences. Se donner les movens d'une connaissance des recherches, des créations et innovations, des expérimentations qui sont conduites en de multiples lieux de la société, qui révèlent celle-ci dans sa vie même, dans ses mouvements en profondeur. Se donner l'obligation de traiter (et non d'éluder) les contradictions, les incertitudes, les « ignorances » dont toutes les sociétés de ce temps sont porteuses.

Il est, enfin, des conditions relevant de l'évidence. L'issue de ce travail dépend d'une revalorisation de la recherche (sous toutes ses formes) et de la culture (dans toutes ses expressions), d'une défense de la liberté et de l'initiative créatrice contre toutes les formes de conditionnement, d'un ravivement de l'éthique collective. Oui, c'est bien cela qui importe et à quoi tout se mesure.

(*) Professeur de sociologie à l'université de Paris-V.

Eh bien, faites votre liste

par YVES NAVARRE (*)

disposant d'un balcon et d'un haut-parleur. Il y a également, à égalité, les hommes de sciences, les créateurs artistiques, toutes celles et tous ceux qui ont la responsabilité de lieux de recherches et de lieux de paroles et qui n'utilisent pas le silence dans le même emploi que

ne serait qu'un commentateur Faut-il que les intellectuels s'enrôlent, s'encartent, figurent derrière une pancarte? Alors, nous en sommes là, il faut noir sur blanc vous dire - tout à fait pour -? Eh bien, soit, si c'est pour aller au-delà et vous inviter, à mon tour, à

(*) Ecrivain.

« Le Couloir de nuit », de Catherine Delauze

La colère de son amie Victoire, dans la cour de récréstion, révèle à Isabelle sa singularité. ▼ Ton frère est anormal », hurle Victoire, avant de se mordre les lèvres devant sa gaffe. Trop tard. Quelque chose est cassé, définitivement: entre Isabelle sept ans, et tous les autres. Sans doute aussi entre Isabelle et son frère, dont elle voit soudain la différence.

Ce frère, Jean-Jacques, d'un an son aîné, est dans la même classe qu'elle, puis stagne, redouble, avant de devoir quitter le circuit scolaire des élèves « normaux ». Isabelle ne peut retenir son ennui devant certaine de ses lenteurs, ses maladresses quand ils jouent à cache cache - ∢ // y a toujours une épaule, ta tête ou un bout de vêtement qui dépasse. Ça, ce n'est pas normal », - sa manière de poser mille fois la même question ennuyeuse « A ton avis, Isabelle, qui est le plus fort ? Le tyrannosaure ou le diplodocus ? Le tricératops ou

Mais sa solidarité avec Jean-Jacques est totale, première. Elle veut être l'écran qui la protège du sourire des autres, des quolibets, des agressions. Elle veut être son rempart contre un père qui écrase, abîme, aggrave. Elle entre ainsi, adolescente, dans ce « couloir de nuit » où elle se blesse, se pard, à tenter d'accompagner Jean-Jacques.

Lui, après un va et vient, de maison en hôpital, d'anormalité en maladie, passe la majeure partie de son temps dans une institution en Suisse. Isabelle a

l'évidence. L'incondition ne veut pas C'est dit. Dont acte. Au suivant. Quand vous écrivez - silence Le journal de bord d'un désastre

> frère, de trouver l'espace de sa propre vie. Sa profession lui permet désormais de consulter le dossier médical de Jean-Jacques, de voir € le couloir de nuit » côté clinique. Jean-Jacques mourra brutalement - on ne sait pas bien comment - à trente-cinq ans. Son père ne lui survivra que quelques mois. Le demier geste d'amour

d'isabelle pour son frère sera de

tenter d'écrire sa vie, leur vie.

vinot ans lorsque la maladie de

son frère est, pour la première

fois nommée : echizophrénie, un

mot que son père refuse d'enten-

dre. Elle entreprend des études

de psychiatrie et essaie, malgré

le passé et le présent de son

Le récit de Catherine Delauze est une sorte de journal de bord de ces deux vies, de ce désastre. Deux cents pages qui provoquent tant d'angoisse et de malaise qu'on voudrait pouvoir fermer le livre et ne rien savoir. Il faut pourtant lire ce texte-blessure doute écrit d'abord pour tenter de sortir .elle-même du « couloir », mais aussi pour ses « frères et sœurs de solitude », ceux qu'on refuse de regarder parce qu'ils sont « différents », « anormaux », ceux qu'on brise s'ils résistent à ce qui est nommé « guérison », ceux qu'on n'ose plus dire « fous » — comme on ne veut plus dire asile, - mais

avant tout, la souffrance. JOSYANE SAVIGNEAU. ★ Hachette 222 p. 68 F.

dont on yeut tout ignorer, et,

dire la soumission mais l'émission. Emettre. Parler. Prendre la parole sans vouloir se l'approprier et s'approprier. L'actuel gouvernement tient ses promesses et en a sous-estimé le coût. Il a tenu ses promesses et il en tiendra d'autres encore. Et. vous pouvez vous moquer de ce paradoxe, la sous-estimation du coût éveille chez un . tout à fait pour > autant d'inquiétude que d'estime. Voici.

j'ai l'impression de lire « nuit noire », la nuit noire des pages encrées sans plus aucun espoir. Quelle offense au silence, car il y a celui de l'ouvrage et de l'écoute, celui de l'effort et de la modestie. Celui du groupe des intellectuels dont la liste des - tout à fait pour n'ajouterait pas à la sensation de votre vague artificielle. Et de quatre? Je ne suis pas sans penser également, à égalité, et par honnèteté avec moj-même, que dans sa réponse à votre enquête silence-brouhaha, Max Gallo a eu un petit coup de chaleur, un petit vertige du pouvoir. A-t-il parlé, échangé des paroles, avec celles et cenz qui l'entourent à l'Élysée, ou est-il entré seul, avec une idée de lui-même, pour nous livrer, dans le silence, tel que vous l'entendez, une subtile et indigeste dissertation Dites-lui de ma part, à l'encre bleue de ce texte, et à l'étal de ces lignes. le mot - aujourd'hui ». L'histoire n'est pas un théâtre mais un terrain. En vous répondant comme il l'a fait, il a joué votre jeu dangereux parce

que totalitaire et ordinaire. Les Gide, les Alain, les Malraux. les Langevin sont là, mais ils ne sont pas des reproductions et ils ne sont plus en représentation. Ils ont compris que ce que vous opposiez au silence, c'était le bruit. Le bruit pour le bruit. L'effet. Dites-lui également qu'un point d'exclamation ne fait pas l'exclamation. Voir point d'exclamation ci-dessus, placé après une citation. Dites-lui et dites-vous le sujet proposé au concours de l'agrégation de lettres, cette année, de Stendhal, extrait de la dédicace de Lucien Leuwen: · Adieu, ami lecteur; songez à ne pas passer votre vie à hair et à avoir peur. »

LETTRES AU Monde

La liberté, l'enracinement

Le silence des intellectuels de gauche s'explique aisément. Une philosophie de gauche ne peut être qu'une philosophie de la liberté sans limites. Or l'exercice du pouvoir rend nécessaire la mise en œuvre de contraintes. Le silence des intellectuels de droite, qui est aussi frappant a d'autres origines. Donner la priorité à l'économique, c'est évacuer le débat philosophique. Celui-ci reprendra le jour où s'opposeront, à gauche, une philosophie de la liberté tous azimuts et, à droite, une philosophie de l'enracinement fondée sur l'idée que l'esprit vit des racines qu'il se donne. Ce débat a eu lieu naguère, illustré par les noms de Gide et de Barrès.

J. DE BOURBON BUSSET de l'Académie française.

Tout est à repenser

Il me paraît navrant que, face aux déceptions, amères certes, consécutives aux illusions lyriques, socialistes et tiers-mondistes, ceux de nos intellectuels qui ont la faveur des médias n'aient trouvé à nous proposer que le retour à la reconnaissance du leadership de la patrie du capitalisme incarnée par un Reagan! Il est frappant à cet égard d'observer qu'une bonne partie de notre intelligentsia de droite, de gauche, d'en haut, d'en bas, non seulement n'ait pas embrayé sur, mais se soit mobilisée contre le projet culturel de création d'un pôle alternatif au modèle nord-américain, proposé voici deux ans (qu'en reste-t-il au demenrant?). On a tout fait pour le caricaturer et le déguiser en protectionnisme culturel, alors qu'il était, je peuse, tout le contraire. La modernité dont ou nous rebat les oreilles consisterait-elle à consentir de bonne grâce à ce que la culture dominante d'une partie des deux centtrente millions d'Américains devienne le melting-pot obligé des cinq milliards d'habitants de cette planète?

La résistance au totalitarisme d'origine marxiste est certes une tâche louable, et il est bon que la gauche en ait - arraché le monopole » à la droite, la dénonciation implacable de l'impérialisme soviétique itou (n'idéalisons pas pour autant la Pologne catholique et l'Afghanistan musulman!), mais il est d'autres périls sur Terre. En France, par exemple, on tue prati-

quement (de près ou de loin, Gérard de Villiers?) un Arabe par semaine : le moins que l'on puisse dire est que la mobilisation des défenseurs patentés des droits de l'homme reste bien en deçà du minimum vital. En même temps, on s'apercoit que l'on avait enfermé. à gauche, la question de l'immigration dans le simplisme. Les intellectuels qui causent dans le poste n'auraientils pas des idées sur la facon d'échapper à l'alternative : l'angélisme ou le bulldozer, l'idéalisme ou le 22 long rifle?

N'auraient-ils pas des idées sur la manière de créer des pôles culturels multiples dans le monde pour pallier l'uniformisation U.S.?

Tous nos schémas s'étant effoudrés, tout est à repenser. Passion-

GUY HENNEBELLE

(journaliste.)

Hypocrisie -

De retour de vacances, on ne découvre pas sans stupéfaction que la débat sur le « silence des intellectuels de gauche » continue d'occuper les colonnes du Monde, comme au jour du départ vers d'autres horizons. Ce qui donne une étouffante impression de temps immobile.

D'autant plus que - l'a-t-on remarqué? - la discussion est faussée dès l'origine. Le pouvoir actual se plaint d'un silence qu'il a lui-même contribué à établir. # y a là quelque hypocrisie. Nous sommes plusieurs, en effet, vivant de nos écrits, que l'on ne peut qualifier de droite, qui, loin de rester silencieux, avons résolument porté le débat sur la politique économique de la gauche. Or, dans les grands médias qu'il contrôle, le pouvoir s'est arrangé pour que ce débat n'ait strictement aucun écho, préférant laisser la parole aux critiques de la droite, qu'il jugeait sans doute moins dangereuses pour lui, n'étant pour l'heure guère crédibles. Surtout, il ne fallait pas que. le bon peuple (de gauche) pût entrevoir la possibilité d'une autre politique (à gauche).

Si « on » nous demande de parier uniquement pour approuver an fait, alors ou'c on > ne s'étonne pas de notre mutisme

> PHILIPPE SIMONNOT (Auteur du Grand Bluff économique des socialistes).

se Monde

la attività de la compresión des lactes pour espe THE PERSON SHAPE AND IN PROPERTY AND A PARTY OF THE PARTY Washington rationer sees these and make the sees

The second of th

The second secon

The track of the second second

410 1-1-1-1

The state of the s

AND THE RESERVE TO TH

Theres in the same of the same

and district on growing managing common as the

M. MAURICE FAURE:

grami de M. Mitterrand W. W. Carlotte and April 1985

an a filter of a filter of a grant filter

The second of the second

The server of th

ANT TO TRIBE IN THE

ABOUT THE STATE OF

200 . 110 pe . 40 . 40.

....

No. of the last of

No.

The property of the same of th

Second to the second se

-47-

State of the second

37-

The state of the s

16 1C 5 --

Services and the service of the serv

The state of the s

lais (Table to the second

désolé,

cuff calistes).

La panne ?

AND THE OWNERS STATES. Marine Constitute .

Million santi despudés dans de trère de mellarella l'à le middionne è per The state of the s terest Girmett. Miniget by groche de to the sec I provide at charge the is that or resolution districts builds

LETTRES AU Monde

pace, a Tippara magines. Dueser :-Started & Photological Colors standie in sinc on suppositions.

A THE BOLINGON BLACKS

aut aut à repenser

the Street Street & most print.

which the management of the contract of

Hypocrisi

étranger

LA CRISE AU TCHAD

POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS DIX JOURS

Un accrechage a opposé des éléments des forces gouvernementales aux troupes rebelles dans la région d'Oum-Chalouba

Washington rapatrie ses deux avions-radars AWACS

Après la récente tournée d'explication et d'information effectuée par M. Guy Penne, conseiller de M. Mitterrand pour les affaires africaines, an Niger, au Tchad, en Centrafrique, au Ghana, au Gabon, au Togo, en Guinée, au Cameroun, au Sénégal, celle qu'effectue en ce moment M. Nucci, ministre délégué à la coopération, en Mauritanie, au Bénin, an Mali, M. Maurice Faure. président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblé nationale, se rend à son tour à Addis-Abeba. C'est en qualité d'émissaire personnel du président de la République que M. Maurice Faure s'entretiendra avec M. Menguistil, chef de l'Etat éthiopien et

M. MAURICE FAURE: un ami de M. Mitterrand

M. Maurice Faure, président d'honneur du M.R.G., député du Lot. est à l'Assemblée nationale le président de la commission des affaires étrangères. Homme d'expérience, il est aussi un ami de longue date de M. Mitterrand, qui lui confia, dans le premier gouvernement de M. Mauroy, un poste de garde des sceaux qu'il abandonna un mois pius tard.

M. Maurice Faure s'est distingué, au cours de sa carrière politique, par la constance et la force de ses convictions européennes : il continue d'ailleurs de siéger au Parlement européen. Il s'apprête à quitter la présidence de la commission des affaires étrangères, et l'Assemblée nationale: il est en effet candidat aux prochaines élections sénatoriales.

président en exercice de l'O.U.A., à oni il transmettra un message oral de M. Mitterrand:

La mission de M. Maurice Faure, précisait-on mardi soir à l'Elysée, consiste à exposer à M. Menguistu la situation actuelle au Tchad, la politique française face à ce conflit. et à examiner avec le président en exercice de l'O.U.A. les moyens de parvenir à une issue négociée du conflit. M. Maurice Faure sera de retour à Paris dès jeudi 25 août, et il rendra compte dans la journée à M. Mitterrand des résultats de sa mission, dont l'objet est aussi de s'informer sur les initiatives que compte prendre le président de l'Organisation de l'unité africaine.

A Washington, le département d'Etat a annoncé mardi que le souvernement américain a décidé, après consultation avec les gouvernements concernés » (dont la France), de rapatrier aux Etats-Unis les deux avions-radars AWACS envoyés au Soudan « pour aider le gouvernement tchadien à faire face à l'agression libyenne ». Le département d'Etat a précisé que, selon l'évaluation de la situation faite par les Etats-Unis, la présence des AWACS et de leur escorte (huit chasseurs F-15 Eagle et deux avions ravitailleurs KC-10) n'est plus nécessaire - dans un avenir immédiat ». Ceux-ci, précisaiton de même source, pourraient être envoyés très rapidement si nécessaire. Les Français, ajoutait-on, disposent aujourd'hui (sur le terrain) de ces équipements radars.

Une polémique franco-américaine s'était développée ces derniers jours sur le point de savoir si, notamment. les Américains avaient averti la France de l'envoi des AWACS. Le Canard enchaîné, daté mercredi 24 août, fait état, d'autre part, d'une visite que le général Vernon Walters, ancien directeur adjoint de la C.I.A. qui est l'émissaire du président Reagan pour les missions « délicates », a rendu, les 6 et 7 août à M. Mitterrand dans la résidence privée du chef de l'Etat à Latche (Landes). Cette information est confirmée à l'Elysée.

Le président américain, M. Ronald Reagan, à l'occasion d'un discours prononcé mardi à Seattle devant une association d'anciens combattants, l'American Legion, a dénoncé • l'agression ouverte et extérieure dont est victime le Tchad ». La Libye, a-t-il ajouté, dispose de près de 10 milliards de dollars d'équipement militaire soviétique qu'elle utilise - dans une tentative évidente de détruire le gouvernement légitime - du président Hissène Habré. Affirmant que les Etats-Unis - n'ont aucune inten- IV République.

tion de devenir le gendarme du monde ». M. Reagan a implicitement accusé l'Union soviétique d'être responsable de la tension en Afrique, et notamment au Tchad, et a affirmé que . plus de quarante mille » militaires soviétiques ou provenant de pays « clients » de l'U.R.S.S sont stationnés en Afri-

Sur le plan militaire, un accro-

chage s'est produit mardi, en fin de journée, dans la région d'Oum-Chalouba (350 kilomètres au sudest de Faya-Largeau) entre des éléments des forces gouvernementales tchadiennes et des éléments des troupes de M. Goukouni Oueddel Cet engagement, qualifié à N'Djamena (de source occidentale) de - peu important . ne peut être interprété comme le début d'une reprise des hostilités sur le front est. « Il peut s'agir d'une rencontre entre deux patrouilles adverses. précise-t-on de même source. Cet accrochage se serait produit à une centaine de kilomètres au nord-ouest d'Arada, qui est la ville la plus proche des troupes libyennes, où sont stationnés des militaires français.

A N'Djamena, le ministre tchadien de l'information, M. Soumaila Mahamat, a affirmé mardi que les troupes libyennes ont installé une base avancée à 80 km au sud de Faya-Largeau, sur l'axe reliant cette ville à Koro-Toro. M. Mahamat a précisé que - plusieurs - bataillons de chars ont été observés dans cette base avancée.

L'agence libyenne Jana a, d'autre part, annoncé que les forces armées libyennes ont effectué, ces dernières quarante-huit heures, - leurs plusgrandes manœuvres à tir réel », sans préciser le lieu de celles-ci. Le commandant en chef des forces armées libyennes, le major Abou Bakr Younes Jaber, assistait à ces manœuvres, ajonte Jana. - (A.F.P., Reuter, A.P.)

M. VERNON WALTERS: le spécialiste des missions secrètes.

Massif et polyglotte, le générai Vernon Walters est un spécialiste des missions secrètes. Né en 1917 à New-York, il a fait une partie de ses études secondaires au lycée Jeanson-de-Sailly à Paris, où ses parents ont résidé quelques années, il parle le français, l'italien, l'espagnol, le portugais, l'allemand,... et le russe,

Mobilisé en 1941, il débarque au Maroc en novembre 1942 avec le corps expéditionnaire américain. Pendant la campagne de France, en 1944, il est officier de liaison avec les autorités francaises. Il a été attaché militaire au Brésil, en Italie et, de 1968 à 1972, en France. Promu général en 1968, il a été de 1968 à 1976 directeur adjoint de la C.I.A. Interprète des présidents Eisenhower, Kennedy, Johnson et Nixon, il a été, à de nombreuses reprises, chargé de missions délicates et à notamment participé aux négociations de Paris avec les Vietnamiens et aux premières prises de contact avec les Chinois.

L'administration Reagan lui fait reprendre du service, avec le titre d'ambassadeur itinérant. Il a ainsi pris des contacts avec les Cubains, pour le compte du président Reagan, au printemps 1982. Il était à Buenos-Aires pendant la guerre des Malouines et portait un message de M. Reagan au président Chadli à Alger en mai dernier.

• Rouge, organe de la Lique communiste révolutionnaire (trotskiste), sonhaite que « les travailleurs imposent au gouvernement. élu grace à leurs voix, de retirer les troupes [françaises du Tchad] sans conditions et sans préalable ..

Dans son hebdomadaire, le mouvement dirigé par Alain Krivine écrit notamment : . Mitterrand et son gouvernement ont décidé de continuer la politique colonialiste de la France en Afrique, comme Mitterrand combattait la lutte de libération algérienne quand il était ministre de l'intérieur sous la

Les ambiguïtés volontaires du plan « Manta »

« On va s'armer... de patience. » Cette boutade, on la doit au lieutenant-colonel Denis Ribeton. connu dans l'armée française pour son franc-parler, qui commande désormais le détachement de parachutistes à Abéché.

A elle seule, cette plaisanterie traduit vraisemblablement l'esprit de tous caux — « bérets rouges » des unités parachutistes. 4 bérets noirs » des troupes de marine ou « bérets verts » de la Légion étrangère - que la France a envoyé au Tchad pour remettre en condition l'armée de M. Hissène Habré, avec toutefois le

combattants installés dans le nord du Tchad avec le soutien de la Libve. l'armée de M. Habré rassemblerait, selon des estimations de source francaise, environ douze mille hommes, dont trois mille à quatre mille, aujourd'hui, au contact de leur adver-

Face aux cing mille à six Cela étant, l'opération « Manta »

A cet ordre de bataille, il convient d'ajouter les deux mille sept cents combattants zaīrois et las deux mille cinq cents militaires français appelés à la rescousse, dont certains sont, d'ores et déjà, détachés à Salai, Biltine, Arada et Abéché, juste en ar-

d'instruction de troupes amies et un plan d'intervention aéroterrestre. peut un jour basculer du côté où elle penche déjà : une assistance plus ferme à un allié en difficulté pour l'appuver dans la reconquête de son sol national.

a consacré les faiblesses décelées. de longue date, dans le dispositif militaire français. L'infanterie manque d'un transport à long rayon d'action et d'un armement anti-aérien portable, dont la possession, enfin, la dispenserait d'user d'expédients. La première de ces faiblesses a

été compensée par la réquisition d'avions gros-porteurs civils, tels un Boeing-747 en service à U.T.A. ou un C-130 Hercules de la compagnie privée SFAIR. Certes, le procédé est prévu, parfaitement codifié et conventionnel. Mais il est aussi

L'autre faiblesse est encore plus grave puisqu'elle consiste - en l'absence, aujourd'hui, de systèmes comparables aux missiles sol-air épaulés soviétiques ou américains à attendre la fin de cette décennie pour équiper l'infanterie de ces petites armes anti-aériennes portatives S.A.T.C.P. (sol-air à très courte portée) qui la mettront à l'abri du ciel.

Limites

Avec près de vingt mille hommes des trois armées stationnés, à des ti-

tres divers, dans les pays étrangers qui en ont adressé la demande à Paris, la France approche probablement, en 1983, des limites des ses possibilités opérationnelles.

Au Proche-Orient comme en Afrique, les garnisons françaises n'ont fait que croître et se multiplier ces dernières années, obligeant les étatsmajors à constituer des régiments de personnels de métier plus aptes à sarvir en toutes circonstances et er tous lieux. Certaines de ces unités, à commencer par le 1º régiment étranger de cavalerie à Orange (Vaucluse), sont aujourd'hui éparpillées entre le Liban, le Tchad et leur cantonnement en France.

Une telle situation n'est pas très confortable *a priori*. Pour la raison que s'amenuise, ainsi, dangereusement le vivier dans lequel seraient puisées les forces nécessaires en cas d'un nouveau et soudain coup dur.

Certes, l'opportunité existe de ssembler des appelés volontaires pour une mission extérieure durant leur service légal ou des appelés volontaires pour une durée accrue de leurs obligations militaires. Mais cela ne pourrait être qu'un pis-aller. Les états-majors ne l'ignorent pas, qui doivent déjà préparer - le Tchad continuant de mobiliser les forces du plan « Manta » - la relève de la 31º brigade, de retour de Beyrouth à la fin du mois prochain.

JACQUES ISNARD.

Paris multiplie les contacts

(Suite de la première page.) En tout cas, on peut constater pour le moment que les seuls mouvements rapportés sur le terrain sont ceux de renforts libyens à Faya-Largeau et dans le nord-est tchadien. Depuis deux ou trois jours, des sources occidentales confirment que l'armée libyenne, loin de se retirer, est en train de transformer le Nord en une petite forteresse dont l'édification justifierait à elle seule l'inquiétude de M. Hissène Habré. Les Tchadiens n'ont en effet pas les moyens de s'attaquer seuls à ce dispositif. Paris devrait comprendre cette anxiété face au retard ainsi pris, sous prétexte d'attente des résuhats des diverses démarches diplomatiques.

D'un autre côté, les officiels les plus qualifiés insistent ici sur l'impossibilité pour n'importe quel chef d'Etat tchadien de pouvoir considérer la « ligne rouge », qui divise actuellement le pays à hauteur du 15° parallèle, comme autre chose qu'une ligne militaire très provisoire. C'est une question de légitimité. M. Hissène Habré l'a encore redit vendredi lors de l'enregistrement d'un entretien diffusé mardi soir par Radio-Tchad. • Il n'est pas question, avait-il dit, d'accepter une situation - l'occupation de 550 000 kilomètres carrés du territoire tchadien - imposée par la force des armes. >

Que Paris et Tripoli se laissent entrainer dans un enlisement au Tchad ne ferait pas davantage l'affaire de M. Hissène Habré. Comment ce dernier demeurerait-il insensible. dans cette hypothèse, aux arguments de ceux qui le mettentconstamment en garde contre le risque d'aboutir à une partition de fait ' Face aux restrictions imposées aux troupes françaises, et qui viennent apparemment de lui être confirmées, comment le président tchadien ne s'interrogerait-il pas sur le bien-fondé de la politique frans'en servir. En outre, on souligne ici que, sans modifier d'un iota leur position sur l'intégrité territoriale du Tchad dans ses frontières héritées de la colonisa-

caise? Après tout, les moyens ne

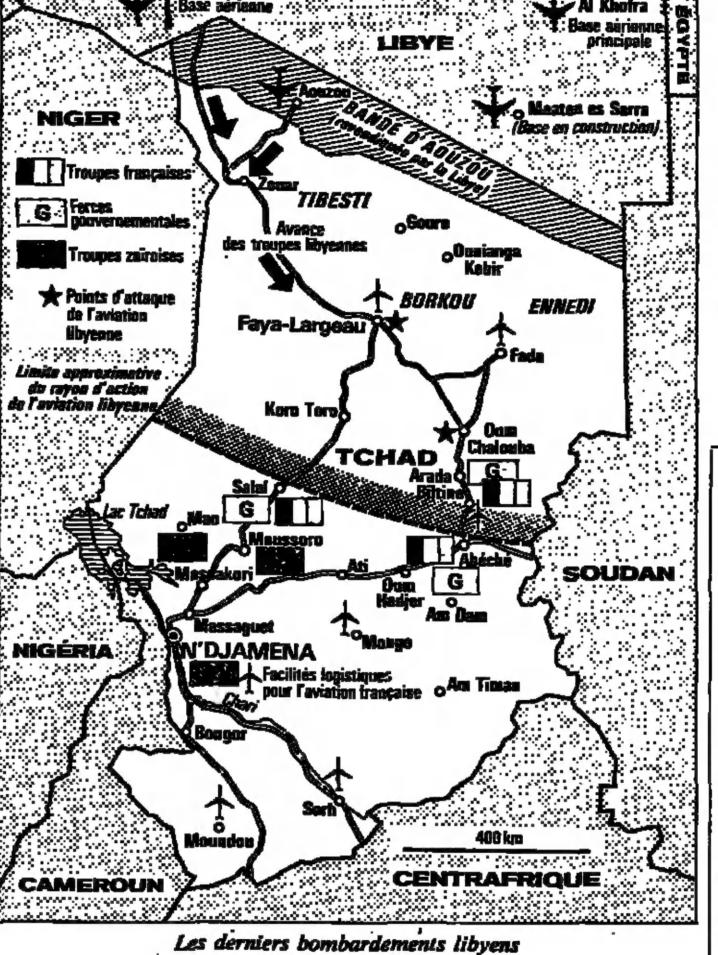
sont rien si l'on n'a pas la volonté de

tion, les autorités de N'Djamena ne mettent pas en avant, ces jours-ci, leur souci, par ailleurs évident, de reprendre plus tard le contrôle du Tibesti et d'obtenir un règlement du problème posé par la présence libyenne depuis près de dix ans dans la bande d'Aouzou. Autrement dit, la fermeté dont

fait preuve publiquement M. Hissène Habré depuis que les Français se sont rangés à ses côtés ne doit pas cacher qu'il mesure très bien la portée de cette alliance et que sa reconnaissance à l'égard de M. Mitterrand ne peut être mise en doute. Surtout, il veut faire comprendre à Paris qu'il est un partenaire raisonnable pour la France. En bref, les nécessités de la guerre n'excluent sûrement pas une certaine dose de mo-En gardant le silence depuis quel-

ques jours, M. Hissène Habré veut également faire comprendre au président de la République française que, quels qu'aient été les . malentendus . même les plus récents, il est trop sensible au geste que fait la France en envoyant des troupes ici pour se livrer lui-même à une - surenchère à l'américaine » Il n'est pas certain que tout ce que dira M. Mitterrand plaira forcement av ches d'Etat tchadien, et ce dernier s'en doute probablement. Le cas échéant, il y répondra d'une facon ou d'une autre, ne serait-ce que pour souligner que son intransigeance sur le fond et la nécessité d'entretenir 'ardeur de ses combattants ne sont pas incompatibles avec une vision réaliste de la situation.

JEAN-CLAUDE POMONTI.



remontent au vendredi 12 août

souci de ne point trop apparaître en première ligne. Une tâche qui se veut tout à la fois d'instruction des forces tchadiennes au maniement des centaines de tonnes de matériels militaires français déjà sur place et de soutien, c'est-à-dire la réparation et la remise en état opérationnel de leur

Avec la prise de commandement. mardi 23 août, du général Jean Poli. le plan « Manta » est allé jusqu'au terme de ses différentes phases. tølles, du moins, qu'elles avaient été imaginées dès le départ au Centre opérationnel des armées (C.O.A.), Paris, sous l'autorité du chef d'étan major des armées, le général Jeannou Lacaze.

Ce plan a été approuvé globalement, dès sa conception initiale, par les plus hautes autorités de l'Etat. Son exécution, volontairement étalée sur plusieurs jours pour tenir compte de certaines contingences techniques locales, a donné l'impression qu'elle obéissait à une gradation dans la mise en place des moyens en réplique au déploiement adverse. En réalité, entre le premier envoi

de trois cents instucteurs depuis le Cameroun et la base française de Bouar, en République Centrafricaine. et le couronnement du plan Manta » avec l'arrivée à N'Diamena de huit avions de combat ravitaillables en vol par C-135 et renseignés. éventuellement, par un Brequet-Atlantique, il a fallu s'accommoder d'une difficulté de taille : l'insuffisance et l'encombrement progressif de la principale plate-forme d'accueil qu'est l'aéroport civil de la capitale

Un obstacle surmonté par une force qui a pris son temps, comme en témoigne, par exemple, la nécessité - respectée - d'installer des battenes anti-aériennes de protection et des merions servant de rempart ou d'abri, préalablement au stationnement des avions Jaguar et Mirage F-1, cansés € couvrir », à distance, les unités françaises proches des avantpostes tchadiens.

■ Puisqu'il s'est agi d'un détachement d'instruction, répète-t-on au ministère de la défense, il n'était pas besoin d'être aussi rapide que pour l'expédition d'une force d'inter-

Cet échelonnement des moyens. le chef de l'Etat s'en est servi, dans le même temps, comme d'un atout diplomatique pour signifier à la communauté des Etats francophones d'Afrique, inquiète des visées libyennes, que l'armée française ne resterait pas l'arme au pied, sans, pour autant, se laisser entraîner à l'excès par un partenaire dans des combats extérieurs auxquels elle se-

rière des positions occupées par les forces tchadiennes de M. Habré. Dans les pavs voisins - limitrophes comme le Niger, le Centrafrique, ou proches comme le Gabon, - rôdent les quelques avions Jaguar qui ne sont pas stationnés à N'Djamena où sont cantonnés de nouveaux « bérets noirs » de l'infanterie de marine, prêts à renforcer les détachements français au Tchad.

Le dispositif militaire français, à

l'examiner dans son ensemble, n'est plus tout à fait tel que le gouvernement s'obstine encore à le décrire à savoir ce réseau d'instructeurs auxquels a été donnée la consigne de devoir se défendre seulement en cas d'agression. - mais il n'est pas, non plus, cette organisation de bataille susceptible de faire la guerre à la place de l'armée régulière tcha-Compléter ce dispositif par des

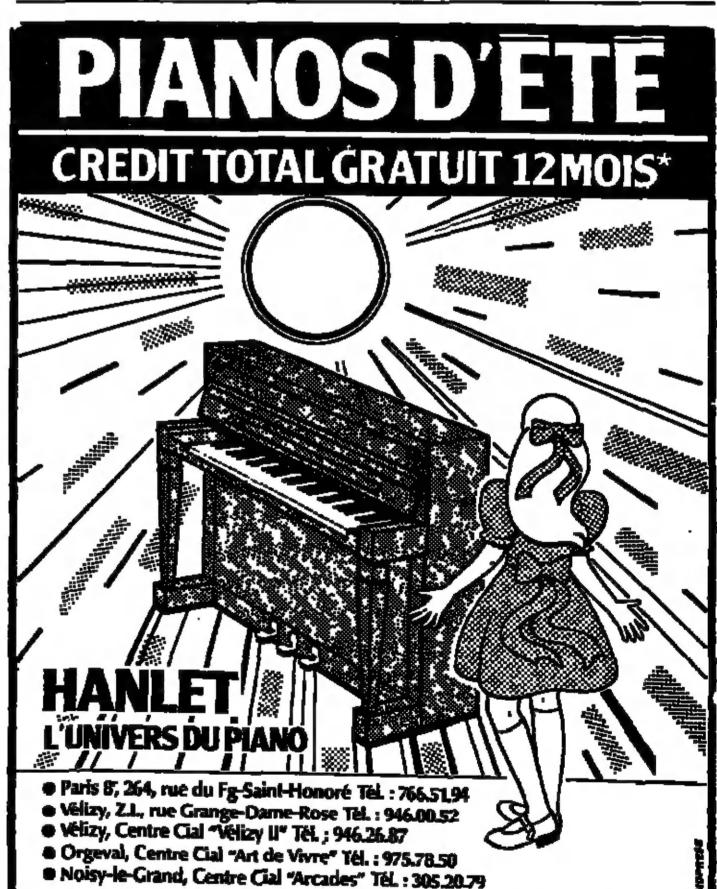
avions de combat, qui lui conferent la capacité de porter des coups en avant des éventuels contacts, revient à lui donner - face à une aviation libyenne trop limitée par son ravon d'action - cette liberté de mouvement sur le terrain qui ne relève plus de la simple nécessité de l'instruction En revanche, ne pas lui adjoindre

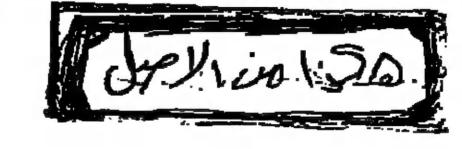
les escadrons de chars AMX-30 de Rambouillet, spécialisés dans les opérations outre-mer, pour faire pièce aux colonnes blindées libyennes revient à signifier à son interiocuteur que le plan « Manta » a été - volontairement - calculé au plus juste d'un équilibre, dans les rapports de forces, destiné à laisser toutes ses chances à une négocia-

Faiblesses

Le Tchad sortira, dans quelques iours maintenant, de la saison des pluies, qui entrave les mouvements de troupes sur le terrain. On saura très bientôt, donc, si le colonel Kadhafi est décidé à mettre à profit la saison sèche pour avancer des pions supplémentaires au-delà de Fava-Largeau ou si, prenant acte de lá démonstration française qui cumule les avantages et les inconvénients d'un refus momentané de la solution militaire, il choisit à son tour de cal-

D'un strict point de vue militaire, les troupes de M. Habré peuvent. elles aussi, mettre le feu aux poudres en reprenant l'initiative, au risque d'impliquer davantage encore l'engagement de la France de veiller au respect de l'intégrité territoriale du Tchad, d'autant que l'opération « Manta », pour avoir été conçue à





qu'elle est fidèle à

M. Claude Cheysson, ministre des

relations extérieures, a été entendu,

mardi 23 août, par la commission

des affaires étrangères de l'Assem-

blée nationale. Evoquant notam-

ment l'action de la France au Tchad,

M. Cheysson a estimé que, d'ores et

déjà, trois éléments pouvaient être

mis à l'actif de la France: 1) les

combats sont, pour le moment, ar-

rêtés; 2) la France démontre qu'elle

est fidèle à sa parole; 3) les deux

Super-Grands (Etats-Unis et

U.R.S.S.) ne se sont pas emparés de

Le ministre des relations exté-

rieures a réaffirmé que le souhait de

la France est que le Tchad demeure

un Etat indépendant et souverain

dans le cadre des frontières qu'il a

héritées de la période coloniale.

M. Cheysson a rappelé que les Li-

byens se sont installés en 1973 dans

la bande d'Aouzou, mais que la

France n'a jamais reconnu cette re-

vendication. Il a souligné que l'atti-

tude de la France est guidée par la

cette affaire.

sa parole

LA CRISE AU TCHAD

CHEYSSON: « Le gouvernement a montré un immobilisme préjudiciable » la France démontre nous déclare M. de Lipkowski

M. Jean de Lipkowski, député (R.P.R.) et maire de Royan, que nous avons interrogé sur la politique française au Tekad, a en en charge la coopération à plusieurs reprises : sous la présidence de Georges Pompidou, il fut, de 1973 à 1974, secrétaire d'État aunrès de M. Jobert, alors ministre des affairres étrangères dans le gouvernement de M. Messmer, et ministre de la coopération de jauvier à août 1976 dans le gouvernement de M. Chirac, sous le septennat de M. Giscard d'Estaing. C'est à ce titre qu'il négocia les accords de coopération militaire entre la France et le Tchad, alors représenté par le général Félix Malloum. Et c'est également à ce titre qu'il fut

- Partagez-vous l'opinion de ceux qui jugent tardive l'intervention française?

- Voilà plusieurs semaines que l'ai mis en garde le gouvernement par différentes déclarations contre les dangers d'un enlisement dans le guépier tchadien. Pour éviter cet enlisement, nous aurions dû agir d'une manière plus rapide et préventive. Dans ce genre d'affaires, plus on tarde, plus le prix à payer ensuite pour rétablir la situation est élevé.

Pour avoir mal pris la mesure exacte de l'affaire tchadienne, c'està-dire l'attaque, par une puissance

que nous avions commise entre 1968 et 1972, sans aucun résultat, et pour des pertes élevées.

En bref, nous ne sommes pas maîtres du jeu, si nous restons sur une position défensive qui implique la partition ni maître du temps, car Kadhafi va se renforcer si nous restons immobile. Il ne faut donc pas étaler nos cartes à l'avance en proclamant que nous resterons défensif; il faut, au contraire, retrouver notre mobilité, renforcer nos movens aériens et, à partir de là afficher une détermination sans faille visà-vis de Tripoli.

En clair, il faut dire à Kadhafi que notre présence au Tchad n'a qu'une seule signification : celle de restaurer l'intégrité territoriale de ce pays. Il faut dire à Kadhafi et lui faire savoir que nous u'admettons ni son occupation ni son agression. Nous avons la légitimité pour nous dès lors qu'il s'agit de restaurer un Etat africain dans ses frontières.

Même si on admet que le Tchad constitue une entité nationale discutable, partagée entre Toubou, au nord, et Sara, au sud, il faut bien voir que l'enjeu dépasse le Tchad et concerne toute l'Afrique. En enjoignant à Kadhafi de rentrer chez lui, nous sauvegardons un principe impérieusement respecté par tous les Etats africains : le maintien des frontières héritées de la colonisation.

Si nous commençons à admettre qu'un seul Etat africain voit ses frontières changer, nous établissons un remue-ménage et une instabilité permanente dans toute l'Afrique. Nous créons un redoutable précédent, qui entraînera les Etats africains à formuler des revendications territoriales à l'égard d'autres Etats africains. Bien des ethnies sont à cheval sur plusieurs Etats. On ne peut se permettre de laisser ce processus de revendications territoriales contaminer l'ensemble de l'Afrique, qui a besoin de développement, de

paix et non pas de conflits.

cune manière

Voilà ce qui est en cause à travers le Tchad, la stabilité de l'ensemble de l'Afrique. Voilà ce qu'il convient de dire clairement à Kadhafi. Il appartient au président de la République, qui possède toutes les données, de savoir quelle est la nature exacte de la pression qui pourrait amener Kadhafi à se retirer. Cela fait, les troupes françaises devront, à leur tour, immédiatement se retirer. Nous ne devons à aucun prix nous mêler de ce qui sera alors un différend entre Tchadiens. Ce genre de guerre civile ne nous concerne en au-

1958, comme député apparenté à l'U.D.S.R. dont l'animateur était M. Mitterrand. Quant à Kadhafi, peut-être suffira-t-il d'une pression diplomatique. Mais si la diplomatie ne suffisait pas, il faudrait, après avoir montré notre force, ne laisser aucun doute sur notre détermination à l'employer. Je suis sûr que la perspective d'une importante opération aérienne contre Faya-Largeau ferait résléchir le chef de l'État libyen.

Nos pilotes sont bien supérieurs aux

siens. Je ne doute pas qu'en mettant

des moyens importants nous puis-

sions, par une opération aérienne,

faire lächer prise aux Libyens.

l'un des négociateurs de la vente de cent dix avious

carrière, M. de Lipkowski s'était également efforcé

de mener une politique de coopération au-delà de

ci-dessous, l'action du chef de l'État. M. de Lip-

kowski se prévaut voloutiers de son amitié pour lui. Il

fut en effet, parmi les gaullistes. l'un des plus pro-

ches de Pierre Mendès-France, et siègea, de 1956 à

S'il critiqué, dans l'entretien que nous publicus

Mirage à la Libye.

Canilliste de la

l'aire d'influence francophone.

- L'attitude des États-Unis nous a-t-elle influencé?

- Sans doute les États-Unis ontils distribué un peu trop bravamment leurs conseils dans cette affaire. Il est toujours déplaisant de se faire donner des lecors par une puissance étrangère. Je comprends que le gouvernement puisse en ressentir quelque irritation. Néanmoins, il ne faut pas prendre prétexte des déclarations américaines pour faire le contraire de ce qu'il convient de faire. De telles réactions épidermiques n'out aucun sens en diplomatie. Elles permettraient d'ailleurs n'importe quelle manipulation de la part de Washington. Si, à partir du moment où les Américains nous donnent un conseil, nous décidons systématiquement de ne pas agir, ce serait donner à la politique américaine un droit de regard sur la nôtre.

Enfin, il convient d'élargir le cercle de nos solidarités : autrement dit. il faut établir une véritable consultation avec les pays africains, qui doivent se prononcer clairement sur ce qu'ils attendent de nous en matière de participation à la défense de leur indépendance et de leur intégrité territoriale. Ils doivent prendre leurs responsabilités à ce sujet, territioriale. Ils doivent prendre leurs responsabilités à ce sujet. La prochaine conférence annuelle francoafricaine, qui doit se tenir à Vittel en octobre, paraît être l'enceinte la plus appropriée pour poser cette ques-

La France ne pourrait-elle envisager, par exemple, avec ses partenaires, la création de pactes de défeuse régionaux. Ainsi les pays sahéliens, qui sont tous plus ou moins concernés par les visées de la Libye, ne pourraient-ils pas jeter avec nous les bases d'une sorte de pacte régional de défense? Si la France prend ses responsabilités à ce sujet, nos amis africains doivent dire aussi ciairement ce qu'ils attendent

DIPLOMATIE

Washington invite un comité de l'ONU dans une usine secrète de destruction des armes chimiques

participer à un . séminaire » sur la IU.R.S.S. » destruction des armes chimiques dans leur usine secrète de Tocele (Utah). Cette proposition, destinée prouver la - bonne volonté - de Washington, répond à l'intervention du représentant soviétique, M. Issraelyan, qui avait accusé jeudi dernier les États-Unis de faire traîner les discussions sur l'interdiction des armes chimiques

M. Busby, le représentant américain, a déclaré que le séminaire de Tooele se tiendra dans la semaine du 14 novembre. Les délégations pourront avoir « un regard direct sur les procédés utilisés par les Etats-Unis pour la destruction des armes chimiques » et discuter sur les movens de vérification. En cas d'accord, a-t-il poursuivi, les Américaias sont prêts à y soumettre les armes binaires (armes constituées de deux composants chimiques dont le contact produit un gaz innervant). « Une interdiction effective des armes chimiques n'est pas plus proche aujourd'hui qu'il y a un an », a ajouté M. Busby, qui s'est déclaré « assez décu » des « maigres » résultats de la session d'été du comité.

De son côté. M. Issraelyan a déclaré à l'A.F.P.: . Nous n'avons pas besoin d'aller à un séminaire pour nous comprendre, car nous nous a fait état de « mouvements encouconnaissons comme des frères et rageants » dans les négociations de sœurs ». Le représentant soviétique Genève avec les Soviétiques. a ajouté qu'il « aurait préféré que

LE QUAI D'ORSAY DÉMENT Q'UN ANTICASTRISTE AIT été livré par l'ambas-SADE DE FRANCE A LA HAVANE AUX AUTO-RITÉS CUBAINES

« Nous rejetons catégoriquement les allégations selon lesquelles l'ambassade de France à La Havane aurait remis un opposant anticastriste aux autorités cubaines ». 2 déclaré mardi 23 août un porteparole du Quai d'Orsay. Le porteparole répondait à une question sur une information parue dans le dernier numéro de l'Express.

Selon l'hebdomadaire, citant une « source bien informée », un anticastriste s'était réfugié à l'ambassade - peu de temps avant la visite - de M. Chevsson (début août), et aurait été remis aux autorités. L'Express ajoute que d'après le Quai d'Orsay il a quitté l'ambassade - de son plein gré, après une discussion avec l'ambassadeur »

Même cette version en relation avec la visite de M. Chevsson, est contestée au ministère des relations extérieures, où, on se refuse à tout autre commentaire que le démenti

ci-dessus. En fait, selon une bonne source, il semble bien qu'un incident de ce genre se soit produit, mais il y a plusieurs mois. L'opposant réfugié à l'ambassade l'aurait quittée après avoir recu l'assurance de ne pas être inquiété, et les autorités auraient, à

ce jour, tenu parole.

Les Etats-Unis ont invité, mardi les Américains sassent preuve de 23 août, les membres du comité du plus de souplesse sur leur position désarmement des Nations unies à et respectent les vues de

Un discours modéré de M. Reagan

Parlant mardi à Seattle, devant les anciens combattants de l'American Legion, M. Reagan a proponce sur la politique internationale un discours qui a paru d'autant plus modéré que cet auditoire est très réceptil aux morceaux de bravoure patriotiques. A l'exception d'une allusion à l'appui soviétique à l'intervention libyenne au Tchad, le président n'a pas repris ses virulentes accusations sur les desseins du Kremlin.

En revanche, le président s'en est pris vivement au . soi-disant mouvement pacifiste », le comparant an pacifisme d'entre les deux guerres qui « a eu pour résultat de nous rapprocher de la seconde guerre mondiale .. . Avec toutes ces gesticulations et exagérations modernes, le soi-disant mouvement pacifiste d'aujourd'hui fait toujours la même erreur, a-t-il dit. Il voudrait préserver la paix en affaiblissant les peuples libres. Cela n'a simplement pas de sens. »

Tout en estimant qu'- on est encore loin d'un accord ». M. Reagan

75,5 % des Allemands de l'Ouest contre les Pershing-2

A Moscou, l'agence Tass critique violemment l'article publié lundi dans la Croix par l'ambassadeur américain à Paris (le Monde du 23 août). M. Galbraith ayant écrit que la « stratégie soviétique consiste à terroriser l'Europe ». Tass estime qu'il « lance une calomnie grossière » et qu'il « viole grossièrement les nornes élémentaires de l'éthique

Dans un article de la Pravda M. Bilak, membre du présidium du comité central du P.C. tchécoslovaque, approuve ce mercredi la déclaration soviétique du 28 mai dernier annoncant « des mesures militaires de riposte » au déploiement des euromissiles américains. « Nous savons que c'est à l'U.R.S.S. qu'échoit la plus grande responsabilité pour la sauvegarde de la sécurité des pays socialistes et de la paix universelle . 6crit M. Bilak.

A Bonn, une chaîne de radio a rendu public mardi un sondage réalisé en juillet à la demande de la chaîne de télévision 2 DF, mais gardé confidentiel par celle-ci. Selon institut de sondage Wahlen, 75.5 % des personnes interrogées se déclarent opposées à la décision de l'OTAN de déployer cet hiver les Pershing-2 en R.F.A.; 20,4 % approuvent ce déploiement dans les délais prévus.

M. Egon Bahr, spécialiste du désarmement au sein du parti socialdémocrate ouest-allemand, est arrivé mardi à Berlin-Est pour des entretiens avec les dirigeants de la R.D.A. - (A.F.P.)

• Les essais de l'euromissile Pershing-2, qui devaient d'abord s'achever en mai puis en août, seront terminés fin septembre en raison de problèmes de moteur, a-t-on appris lundi 22 août de sources militaires à

PROCHE-ORIENT Washington. - (A.F.P.)

Argentine

A TRAVERS

LE MONDE

COMMISSION MILI-TAIRE sur le conflit des Malouines a recommandé que l'ancien président Leopold Galtieri et les deux autres membres de la junte soient traduits en cours martiale pour incompétence rapporte mardi 23 août la presse de Buenos-Aires. Le rapport incrimine également l'ancien ministre des affaires étrangères M. Nicanor Costa Mendez et le général Menendez, commandant la garnison argentine de l'archipel. -(Reuter).

R.F.A.

 RICHARD WILHELM FREISE, un ancien capitaine SS accusé d'avoir sait déporter pendant la seconde guerre mondiale 1 366 juis de France, s'est suicidé, mardi 23 août, à l'âge de soixante-quatorze ans. Il devait comparaître devant un tribunal de Bonn en octobre - (A.F.P.)

BIENVENUE AUX RETARDATAIKES

(Dessin de PLANTU.)

volonté de respecter tous les accords conclus avec ses partenaires africains, afin que la confiance mise en la France ne soit pas décue.

Le ministre des relations extérieures a répondu aux critiques selon lesquelles le Parlement et l'opinion française n'ont pas été informés de l'envoi de troupes au Tchad, indiquant que plusieurs conseils des ministres ont traité de cette question. Evoquant l'entretien que le président de la République doit accorder au Monde, (publié dans nos éditions du 26 août), il a rappelé que, après la première chute de Faya-Largeau, le 24 juin, M. Nucci, ministre de la coopération, s'est exprimé devant l'Assemblée nationale. Le ministre de la défense, a-t-il ajouté, a donné tous les détails utiles concernant cette opération à M. Maurice Faure. président de la commission des affaires étrangères.

La France, a d'autre part affirmé M. Cheysson, espère contribuer à créer les conditions d'un règlement pacifique, mais il ne lui appartient pas de proposer ou d'imposer une solution. M. Cheysson s'est déclaré convaincu que le dispositif militaire mis en place favorise l'ouverture de pourparlers et de négociations, et a estimé que l'O.U.A. est une instance particulièrement appropriée pour ces pourparlers.

Résumant l'intervention du ministre des relations extérieures. M. Maurice Faure a indiqué que. dans l'affaire tchadienne, - la France avait attendu que la preuve d'une agression libyenne soit apportée de façon irréfutable ». M. Cheysson a également indiqué qu'il est évident que si les forces françaises étaient agressées, elles se défendraient. L'importance et la sophistication des moyens mis en œuvre, a-t-il précisé, permettent de répondre à toute éventualité.

Plusieurs députés se sont exprimés au cours de la réunion de la commission, ainsi qu'à l'issue de celle-ci. M. Maurice Couve de Murville (R.P.R., Paris), notamment, a demandé dans quelles conditions les crédits nécessaires aux opérations militaires actuelles avaient été dégagés et si le Parlement serait anpelé à approuver ces dépenses. Le communiqué de la commission ne fait pas état d'une réponse de M. Cheysson sur ce point, M. Louis Odru (P.C., Scine-Saint-Denis) a fait part de l'inquiétude du groupe communiste, estimant que la France s'est aujourd'hui engagée au Tchad bien au-delà des accords de 1976. M. Maurice Faure, pour sa part, a estime que, sans l'intervention des troupes françaises, la confiance témoignée à la France par les pays africains aurait été ébranlée.

extérieure, nous avons montré un immobilisme très préjudiciable. Il fallait stopper net cette affaire dès le début. Nous avions eu la chance de voir le gouvernement tchadien récupérer Abéché et Faya-Largean avec ses forces et le matériel que nous lui avions envoyé. Il fallait absolument, dès lors, empêcher Kadhafi de reprendre Faya-Largeau. Il suffisait d'une opération éclair avec nos Jaguar, protégés par nos Mirage, pour empêcher les colonnes blindées libyennes d'arriver à Lar-

Sous le précédent septennat, c'est

ainsi que nous avions stoppé net les attaques du Polisario contre la Mauritanie: dans l'affaire du Zouerate. nous avious, en trois sorties, anéanti dans le désert cent cinquante véhicules blindés, sans perdre un seul Jaguar. Pourtant, les excellents combattants du Polisario disposaient de fusées sol-air. Pourquoi ne pas avoir fait une opération analogue sur les colonnes de Kadhafi? L'agression extérieure ne faisait pourtant aucun doute, à partir du moment où l'on vovait arriver l'aviation. Ce ne sont pas, en effet, les Tchadiens qui pilotent les Mig mais les Libyens et sans doute d'autres nationalités. De toute manière, je ne crois même pas que nous aurions eu besoin de faire combattre nos avions. La seule présence des Jaguar à Faya-Largeau et des Mirage à N'Djamena aurait été suffisamment dissuasive. M. Kadhafi n'aurait sans doute pas osé affronter notre aviation.

- Comment appréciez-vous la situation sur le terrain? Le dispositif français est-il adéquat ?

- Kadhafi détient la moitié du Tchad et il espère bien conserver ce gage. Notre attitude actuelle me paraît risquée, si elle se limite à annoncer qu'elle est uniquement défensive et dissussive. Une telle attitude consiste à déployer nos troupes le long du quatorzième paralièle et à proclamer que nous ne laisserons pas prendre Abéché et N'Djamena. Cette position est dangereuse, car elle implique que nous acceptons une partition du Tchad.

Nous donnons une sorte de contre-signal à Kadhafi, qui l'incite à rester à Largeau et à s'y fortifier.

Une présence trop défensive

En un mot, notre présence est trop lourde, trop défensive et trop axée sur des engagements terrestres. Engager des troupes terrestres dans cette affaire constituerait une faute considérable. C'est la même fante

l'imam Khomeiny de « mensonge » L'agence Tass a accusé, le

songe - pour avoir déclaré la veille que le parti Toudeh (communiste) s'était livré à l'espionnage au profit de l'U.R.S.S. L'agence soviétique, se référant à une conférence de presse tenue récemment par un dirigeant du Toudeh, affirme que les dirigeants communistes qui étaient passés aux « aveux » paraissaient être sous l'effet de « puissants narcotiques ». L'imam Khomeiny avait déclaré

que les « espions » du Toudeh avait scrvi - un régime qui dure depuis plus de soixante ans et où il n'existe ni liberté ni parti outre que le sien et où, dès le début, de nombreux groupes ont été épurés ou éliminés physiquement .. Le « guide de la révolution » iranienne a ajouté : - Comme tous les hypocrites (terme qui servait jusqu'ici à désigner les Moudjahidin du peuple) et tous les coupables, les toudehistes dolvent être jugés et châtiés. »

23 sout, l'imam Khomeiny, sans le

désigner nommément, de « men-

L'imam Khomeiny a, par ailleurs, annoncé que l'Iran poursuivra la guerre contre l'Irak pour ne pas avoir à subir « la paix américaine ».

iran

SANS LE NOMMER

L'agence Tass accuse

Accord financier avec Washington

A Washington, des responsables ont révélé que le gouvernement de Téhéran avait accepté de rembourser un total de 419.5 millions de dollars de prêts et de garanties accordés par les Etats-Unis avant la crise des otages à l'automne de 1979.

L'accord, qui concerne seulement le gouvernement iranien et les entreprises qui en dépendent, a été signé le 18 août. La somme était en cours de transfert le 23 août d'un compte tranien ouvert à la Bank of England au département du Trésor à Wa-

M. William Draper, président de la Banque Import-Export, a indiqué qu'à la suite de cet accord le gouver-

 G_{i}

nement américain abandonnait toutes les poursuites engagées contre l'Iran devant un tribunal spécial aux Pays-Bas, chargé des plaintes de gouvernement à gouvernement.

 Les négociations à propos de la centrale nucléaire inachevée de Bouchehr située sur le Golfe, reprendront probablement en septembre entre l'Organisation iranienne de l'énergie atomique (O.I.E.A.) et la firme ouest-allemande Kraftwerk Union (K.W.U.). Les travaux de la centrale, composée de deux réacteurs de 1 300 mégawatts, avaient été interrompus à la suite de la révolution de 1979. Les deux parties doivent également négocier le transport et le stockage de quelque 40 000 tonnes de matériel destiné à la centrale et bloqué en R.F.A. L'information sur la reprise des travaux n'a pu être cependant confirmée auprès du président de l'O.I.E.A., et il est prématuré, dit-on, de parler de reprise des travaux.

The state of the s Application of the second seco The second of th The Mark to the second of the A CAMPAN CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE PART The state of the s The state of the s gil Jean-Maurice Agnelet Arrive at the second second second

se Monde

Tuerie d'Avignon : # 4 A

FAITS ET JUGEMENTS

Mar. Beat. merte, franter im gefelt.

Marie and Commercial victoria

· Santaga Alband gree 1986

Service & and the control of the

PRESENTAL STREET

Company to the Control of the Control

Fr werentile 1 -5 -5

ran gan . . . de

ENCES

Contract of the contract of th

The state of the s

A STATE OF THE STA

A Party of which to the con-

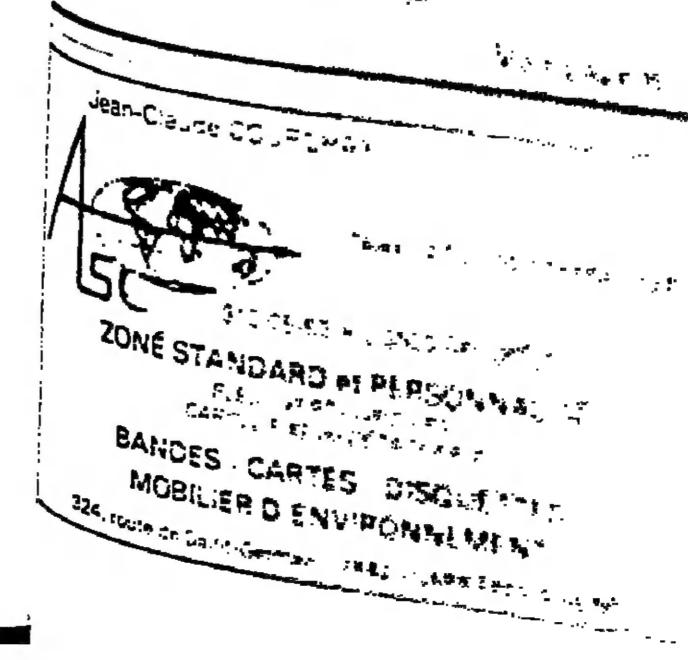
State to a second second

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

200

Des résultats d'expenences sons des Saliout-7 sont ramenes au so par Control La

IMFORMATIQUE. la raison



Etats-Unis

La responsable des questions féminines dans l'administration Reagan dénonce l'indifférence du président

De notre correspondante

New-York. - Tandis que tous les sondages indiquent que femmes sont, avec les Noirs, les électeurs les moins favorables au président, et que celui-ci accumule les gaffes en essayant de regagner leurs faveurs, un nouveau scandale a sorti Washington de sa torpeur estivale : dans un article détaillé et virulent publié par le Washington Post, Mª Barbara Honegger, responsable, au département de la justice, de groupe d'étude pour l'égalité des femmes devant la loi, accuse M. Reagan de se soucier « comme d'une guigne » de cette question.

Le groupe a été créé par M. Reagan en 1982 pour séduire l'électora féminin au moment où le président maintenait son opposition au projet d'amendement à la Constitution affirmant l'égalité entre les sexes, projet qui n'a finalement pas été

Le coup d'éclat de M™ Honegger serait seulement anecdotique s'il ne provenait pas d'une républicaine bon teint qui a joué un rôle très actif dans la campagne présidentielle de M. Reagan. · Le président, écrit Me Honegger, ne mérite pas notre loyalisme, car il nous a trahi... Il a failli à ses promesses... Son - groupe d'étude - est strictement - bidon -.

M™ Honegger, qui a trento-cinq ans et arbore un air d'étudiante sage, avait été engagée dès l'élection de M. Reagan comme assistante du conseiller aux affaires intérieures.

Nicaragua

LES SERVICES DE RENSEI-**GNEMENTS AMÉRICAINS PUBLIENT UN RAPPORT** SUR LES ACTIVITÉS DES **GROUPES ANTISANDI-NISTES**

Washington (A.F.P.). - Plusieurs fonctionnaires nicaraguayens et un conseiller cubain ont été assassinés au Nicaragua en 1982 par des contre-révolutionnaires, a révélé, mardi 23 août, un rapport de l'Agence américaine de renseignements de la défense (D.I.A.).

Le rapport précise que, entre le 14 mars et le 21 juin 1982, 68 personnes ont été tuées. 36 blessées et 3 faites prisonnières dans les rangs sandinistes. Les pertes du côté contre-révolutionnaire s'élèvent à 127 morts, 30 blessés et 107 prison-

Par ailleurs, 85 des 106 attaques lancées par les « contras » pendant cette période avaient des - objectifs militaires ., affirme le rapport, se-Ion lequel ces actions (assassinats, attaques contre des soldats sandinistes isolés, sabotages, embuscades de patrouilles militaires, incendies d'édifices gouvernementaux et de récoltes) étaient perpétrées par des commandos de 5 à 10 hommes, mais parfois aussi par des bandes de 100 a 200 - contras >.

La D.I.A. estimait à l'époque que les antisandinistes « actifs » étaient au nombre de 1 000 et qu'ils étaient basés pour la plupart au Honduras, mais aussi au Costa-Rica et à l'intérieur même du territoire nicaraguaven. Les services de renseignements américains ont depuis évalué à 10 000 environ les effectifs contrerévolutionnaires.

Parmi les organisations combattant le régime de Managua, · la plus importante, la mieux organisée et la plus efficace est la force démocratique nicaraguayenne dirigé par le colonel Enrique Bermudez (...) et par d'anciens officiers de la garde nationale de Somoza . admet le rapport.

M. Martin Anderson, son ancien condisciple de l'université Stanford en Californie. Nommé en mars 1982 au département de la justice, elle : mis un an à s'apercevoir, dit-elle, que ses fonctions consistaient purement et simplement à dresser la liste des lois discriminatoires contre les femmes qui existent dans les cinquante Etats. Travail consciencieux que la Maison Blanche a enfoui, non moins consciencieusement, au fond

Premières victimes du chômage

de ses tiroirs.

M™ Honegger avait éprouvé très vite des doutes lorsqu'un conseiller du président l'avait convoquée à la Maison Blanche pour protester contre l'inclusion des mots « grossesse » et « avortement » dans le programme destiné à l'ordinateur. Le conseiller en question lui avait siguifié que « avortement et grossesse n'ont rien à voir avec les droits des

Mm Honegger, qui a montré sa chevelure rousse et ses lunettes cerclées de métal sur tous les écrans de télévision pendant le week-end, termine son article par la dernière réplique d'Autant en emporte le vent : comme Rhett Butler de Scarlett, le président, assure-t-elle, * s'en fiche complètement ». Le porte-parole de la Maison Blanche, plutôt embarrassé, a fait savoir que Mm Honegger n'avait qu'un engagement contractuel avec le ministère de la justice et qu'il vient à expiration a

Les sondages indiquent que, à l'égal des autres « minorités », les femmes sont les premières victimes du chômage et de la réduction des programmes sociaux de l'administration Reagan. Elles sont, de plus, insensibles à l'exaltation des vertus patriotiques et guerrières chères au président, militent en grand nombre dans le mouvement antinucléaire et redoutent, plus encore que les hommes, un engagement militaire des Etats-Unis en Amérique cen-

Il y'a quinze jours, M. Reagan avait déjà eu maille à partir avec l'Association internationale des femmes d'affaires réunie à Washington. Voulant faire un bon mot, il leur avait lancé : . On dit que je n'accorde pas d'importance aux femmes, mais je peux vous dire que je suis de ceux qui sont convaincus que si elles n'étaient pas là, nous, pauvres hommes, serions toujours nus. la massue à la main. - Un silence glacé avait accueilli ce compliment et la visite de la Maison Blanche prévue au programme avait été

NICOLE BERNHEIM

(Publicité) **UN BON CONSEIL**

Ne vendez pas vos meubles anciens avant vas meubles et objets récents. Au DEPOT VENTE DE PARIS - le spécialiste des successions - 81, rue de Lagny (204) tél. 372.13.91, vous obtiendrez un très bon prix de vos meubles modernes (living, matelas, èlectro-mènager, vaisselle etc.) à condition de n'avoir pas vendu au prealable vôtre mobilier ancien ou de valeur

U.P.A. SARI - 68, av. léna 75116 Ang.-Arabe-Héb.-Rus.-Alld-It.-Esp. 2º-1"-S/AB-T

Impliquant, passionnant, captivant: tous ces adjectifs sont fréquemment utilisés par les informaticiens lorsqu'ils parlent de leur métier.

Métier du temps présent, métier du futur? Des questions se posent...

Voir page 16

Le Brésil asphyxié

(Suite de la première page.)

Le réveil a été dur. Pour la première fois de son histoire, en 1982 le Brésil a vu le service de sa dette extérieure égaler pratiquement la valeur de ses exportations : environ 20 milliards de dollars. Cette dette avait doublé en l'espace de quatre ans. Comme d'autres pays, le Brésil a été atteint par les chocs pétroliers, la hausse du dollar, celle des taux d'intérêt à Londres et aux Etats-Unis, qui pèsent sur les trois quarts de ses obligations extérieures, ainsi que par la récession mondiale et la montée générale du protectionnisme. Comme tant de nations exportatrices de matières premières, il a durement ressenti, dans son commerce avec l'étranger, la chute des termes de l'échange, qui a été de 50 % de 1977 à 1981 (1). La valeur de ses exportations a diminué au moment même où il devait importer davantage, pour alimenter une industrie enfiévrée par la construction du - plus grand barrage du monde -(Îtaipu) où la mise en valeur du - plus grand gisement de fer du monde - (Carajas) ainsi que pour d'autres projets identiques. Le déséquilibre de ses finances externes

Ce sont là les explications immédiates. Mais il y en a d'autres, qui tiennent au type de développement choisi, lequel est antérieur au régime militaire, mais a été aggravé par lui : les Brésiliens ont opté en ef-fet pour des modes de production et de consommation « à l'occidentale », c'est-à-dire pour une industrialisation accélérée, qui s'est faite à un coût de plus en plus lourd, et dans des secteurs peu aptes à satisfaire les besoins d'une partie importante de la population, qui doit sur-

s'est accru d'autant.

tout résoudre des problèmes de

A ce modèle tourné vers l'extérieur, fondé sur l'importation de techniques et de capitaux étrangers la gauche brésilienne a souvent dit qu'elle préférait un modèle « intro-Il n'est pas sur que celui-ci cut réussi. Le Brésil est un pays « métis », qui appartient à la fois au tiers-monde et au monde occidental. On peut supposer que son choix économique a été aussi un choix culturel, et qu'il n'a pas été dicté seulement par les puissances dominantes. Un tel choix a desservi les plus démunis, qui sont nombreux; il a aussi alimenté le dynamisme d'une bourgeoisie qui a joué un rôle d'entrepreneur, ce qui n'est pas toujours le cas en Amérique latine.

Un déficit public exagéré

Le régime militaire a aggravé les vices d'un système qui était, déià. profondément inégalitaire. Affranchi de tout contrôle démocratique, il a renforcé un appareil d'Etat qui est devenu un véritable monstre, pompant de plus en plus les ressources du pays. Les entreprises publiques, qui assurent, selon certaines estimations, plus de la moitié du P.N.B., sont une énorme machine à privilèges et à gaspillage. Certaines aventures de l'Etat militaro-industriel brésilien ont coûté cher à la nation; c'est le cas des 4 000 kilomètres de la route transamazonienne, en grande partie inutilisables.

On comprend, dans ces conditions, que le déficit des finances publiques ait atteint des proportions exagérées (6 % du P.N.B. en 1982)

ment dans les négociations ouvertes depuis la fin de l'année dernière avec le Fonds monétaire international. Celui-ci exige une réduction draconienne de ce déficit pour poursuivre une aide qu'il a interrompue en mai dernier, en gelant la deuxième tranche d'un prêt qui doit s'élever à 2.4 milliards de dollars cette année. Les réticences du F.M.I. ont entraîné celles des banques internationales. Depuis un mois, Brasilia a accumulé 2 milliards de dollars d'arriérés.

Les missions du F.M.I. qui se sont succédé à Brasilia ont exigé que le déficit public soit ramené à 1 % du P.N.B. en 1984 et le rythme d'inflation - actuellement de 160 % - à 50 %. Un tel traitement risque fort d'aggraver l'état du malade. Les dirigeants de Brasilia ont annoncé en juillet qu'ils étaient arrivés à un accord avec le F.M.I. Ils ont fait un premier pas dans sa direction en décidant que les salaires seraient désormais revalorisés 20 % au-dessous du taux d'inflation. Des sacrifices du même genre dans les dépenses publiques exposent à une récession brutale, donc à une accélération du chômage. Des révoltes similaires à celles qui ont agité Sao-Paulo en avril dernier peuvent se reproduire. La misère et la faim sont de plus en plus visibles au cœur même des grandes villes, où des familles entières campent dans la rue.

Il y a quelques jours, les chefs d'entreprise les plus connus du pays ont lancé un manifeste denandant une politique contraire à celle préconisée par le F.M.I. - Non à la récession », disent en substance les empresarios, de concert avec l'Eglise et l'opposition, majoritaire à la Chamet soit une des pierres d'achoppe- bre des députés. « Dehors le

F.M.L! ., disent des slogans écrits sur les murs ou imprimés sous forme d'autocollants.

< Nous devons choisir entre les intérêts du peuple brésilien et ceux du système financier international . déclare l'économiste Celso Furtado, auteur d'un plan de rechange que doit présenter, ce mercredi 24 août, M. Ulysses Guimaraes, président du principal parti d'opposition, le P.M.D.B. (parti du mouvement démocratique brésilien). M. Furtado est partisan, comme beaucoup de Brésiliens, de déclarer un moratoire unilatéral pour le paiement de la dette, autrement dit d'en suspendre le paiement, pendant un délai de trois ans.

Les dernières initiatives des responsables économiques montrent que ceux-ci s'acheminent dans une autre direction : un moratoire négocié. Comment appeler autrement, en effet, la proposition qu'ils s'apprêtent à faire aux banques internationales? Un rééchelonnement sur huit ans de la dette contractée auprès d'elles, du moins de la partie venant à échéance en 1983 et 1984, avec un délai de carence de trois ans. « Nos créanciers doivent manifester une certaine solidarité, face aux risques que nous avons pris, nous disait en avril un des responsables de la Fondation Getulio-Vargas, l'institut brésilien de statistiques et d'analyses conjoncturelles. Nous nous sommes endettés pour financer des projets bien précis et non, comme les Argentins, pour combler le déficit de nos comples courants. >

CHARLES VANHECKE.

(1) Rapport 1983 de la Banque interaméricaine de développement.

DEMPLOIS

TALLION F. J

JIO NOITE

REMERCIEMENTS DES EDITIONS JEAN DE BONNOT

Jean de Bonnot remercie ses lecteurs et les bibliophiles qui ont bien voulu se faire reconnaître et lui témoigner leur intérêt à la suite du détournement de fichiers dont il a été victime. Touché par ces marques de sympathie, Jean de Bonnot sou-

haite leur exprimer concrètement sa gratitude en leur proposant exceptionnellement le dernier paru de ses livres au prix coutant.

LES PENSÉES DE PASCAL

Génie à l'état pur, Blaise Pascal est à la fois le Mozart et le Léonard de Vinci des lettres françaises.

> L'œuvre la plus forte du 17° siècle

En offrant aujourd'hui ce maître-livre de notre littérature au prix coûtant, ne vous y trompez pas, Jean de Bonnot ne souhaite ainsi que payer un peu sa dette à l'amitié et à la fidélité. Ce geste n'est le résultat d'aucune concession sur la qualité. En effet, ce bel inoctavo (14 × 21 cm) de 528 pages a été réalisé dans la saine tradition Jean de Bonnot : plein cuir et or véritable, papier chiffon, vignettes et bandeaux d'époque, etc.

L'œuvre proposée est un des textes majeurs de notre littérature. Elle bénéficie d'autre part des ultimes mises au point de la critique moderne : sur ce plan le savant et spirituel archiviste paléographe Jacques Haumont nous a donné avec une

érudition sans pesanteur des notes du plus grand intérêt que la mise en pages a su rendre discrètes.

> L'étrange destinée d'un homme hors du commun

Quel prodigieux génie que Pascal! C'est le Mozart des lettres françaises et son Léonard de Vinci. Comme le musicien, il montre une précocité surprenante, presque inquiétante, et, comme Léonard, ses dons se manifestent dans de multiples directions. Un tel destin a quelque chose de singulier qui dépasse notre

entendement! Ainsi que le relate sa nièce, la prime jeunesse de Pascal est marquée par la sorcellerie : à l'âge de deux ans, il est atteint d'une mystérieuse langueur qu'on attribue aux maléfices d'un envoûtement et dont on le délivrera par la magie, en transférant le mal à un chat noir qui mourut en effet. A onze ans, il rédige un traité d'acoustique, redécouvrant.

sans les avoir appris, les prin-

cipes fondamentaux de la géo-

métrie. A douze ans, il retrouve de lui-même la plus abstruse des propositions d'Euclide. A seize ans, il compose un traité des coniques qui étonne les savants du temps. A dix-neuf ans. il invente la machine à calculer. presse hydraulique, la brouette et maintes autres merveilles. Il formule peu après le principe de l'hydrostatique et pressent le calcul des probabilités...

Aux confins de la raison

Mais ce savant précoce est d'abord un homme. La puissance même de son esprit lui en fait voir les limites. C'est ce conflit entre la raison et les élans de l'âme, entre l'esprit de géométrie et celui de finesse, qui fait la matière des Pensées. Ce drame, cette grandeur misérable de l'homme perdu entre les deux infinis, annonce les plus émouvantes manifestatations de la réflexion contemporaine.

Quel jaillissement! Chacune des pensées, écrites sans apprêt, comme elle vient, dans la plus belle langue qui soit, éveille en chacun de nous un écho qui prolonge notre propre interrogation. Athée ou croyant, tout le monde trouve sa nourriture dans les Pensées de Pascal qui reste l'œuvre la plus puissante et la plus réconfortante de toute notre littérature. De Voltaire à Bergson et à Valéry, de Chateaubriand à Stendhal, du physicien Louis de Broglie aux plus matérialistes des marxistes, les Pensées de Pascal sont depuis trois siècles le livre de chevet de tous les Français de quelque esprit et de tous les esprits de quelque profondeur.

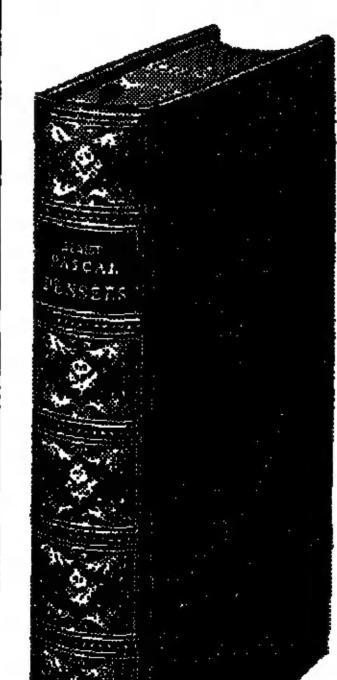
Un livre précieux

On ne trouve plus dans le commerce des livres de cette qualité à ce prix. Jean de Bonnot est probablement un des très rares éditeurs, sinon le seul, à employer encore exclusivement le vrai cuir et l'or véritable pour ses éditions. Dans cette tradition les Pensées de Pascal sont une réussite : reliure plein cuir taillée d'une seule pièce dans une peau de mouton irréprochable. dos et plats ornés d'un décor particulièrement élégant composé à partir de fers gravés au 17° siècle, décor et titres au dos poussés à l'or véritable, tranche supérieure dorée à la feuille avec ce même or de bon aloi, mise en pages raffinée ponctuée de vignettes et de bandeaux du temps, tranchefiles, signet tressé, gardes à l'ancienne...

Sait-on que pour ses livres Jean de Bonnot utilise un minimum de 52 cm² de feuille d'or titrant 22 carats?

Garantie à vie

Il vaut mieux avoir peu de livres mais les choisir avec goût. Les beaux livres donnent à l'amateur éclairé des satisfactions inépuisables. Jean de Bonnot ne publie que des œuvres de qualité, soignées dans les plus petits. détails. Elles prennent de la valeur chaque année car l'or véritable et le cuir embellissent en se patinant avec le temps. C'est pourquoi Jean de Bonnot s'engage à racheter ses ouvrages au souscripteur pour le même prix et à n'importe quel



OFFRE EXCEPTIONNELLE **EN REMERCIEMENT**

A renvoyer à Jean de Bonnot, 7, fg Saint-Honoré - 75392 Paris Cedex 08

Je souhaite profiter de votre offre exceptionnelle me proposant les "Pensées" de Pascal en un fort volume grand in-octavo (14 × 21 cm), relié plein cuir, au prix de 98,50 F (+ 12,70 F de frais d'envoi)+, Veuillez trouver ci-joint mon règlement.

Si ce livre ne me convient pas, je le renverrai et je serai aussitôt remboursé.

Adresse complète

* Cette offre exceptionnelle pourra être suspendue à tout moment sans préavis.

CARNE,

Philippines

Le défilé devant le corps de Benigno Aquino prend les dimensions d'une manifestation populaire

Manille. - « Bienvenue Ninoy », « Avec tol Ninoy », « Ninoy nous t'aimons »... Times Street, à Quezon City, dans la banlieue de Manille, est encore parée des slogans et des guirlandes de bienvenue chers aux Philippins. Dimanche dernier les palmiers et les grilles des villes, qui bordent la rue avaient été décorées : on s'apprétait à fêter joyeusement le retour de l'occupant du numéro 25. ce voisin, cet ami, ce parent que l'on avait guère vu depuis dix ans (sept avant été passées en prison et trois en exil), mais qui rentrait finalement au pays grandi par les épreuves, dont était sur bien des lèvres et suscitait tant d'espoirs : Benigno Aquino, dit familièrement « Ninov ». marié et père de cinq enfants, politicien démocrate et opposant munéro un depuis plus de dix ans au régime tout puissant de Ferdinand et Imelda

C'était dimanche matin, jour du seigneur dans les très catholiques Philippines, et tous les rêves étalent permis, une baile, une seule, les à fait voler en éclats sanglants, transformant les retrouvailles en funérailles. Depuis lundi matin, c'est dans ce décor fait pour la liesse que défile interminablement le cortège de la

Un type bien courageux >

Silencieux, graves ou bouleversés les gens, des milliers d'hommes et de femmes, passent devant le cercueil pour se convaincre, pour rendre hommage et pour prier avant de rentrer chez eux en emportant, gravés dans leur mémoire, la vision affreuse de cet homme au visage juvénile et au sourire contagieux que la blessure, la chute et la mort ont défiguré.

Sa mère, Aurora Aquino (sobcantequinze ans) et ses huit frères et sœurs n'ont pas voulu farder la vérité en maquillant son visage : « Il est

Dix jours après le lancement de la

campagne de désobéissance civile

par le Mouvement pour la restaura-

tion de la démocratie, la tension de-

meurait vive, mardi 23 août, dans la

province du Sind, où se multiplient

les scènes de violence. Cependant, le

chef de l'Etat, le général Zia-

Ul-Haq, en visite à Karachi, capitale

de la province, a déclaré que la si-

tuation n'inspirait « aucune inquié-

derabad, au nord-est de Karachi

Sami Zubeiri, écrit que les membres

du parti populaire pakistanais

(P.P.P.), la formation de l'ancien

premier ministre Ali Bhutto, menent

pratiquement seuls la campagne

contre la loi martiale dans la pro-

vince. Ils trouvent là l'occasion d'ex-

primer ouvertement leur réproba-

tion de l'exécution par pendaison de

leur ancien dirigeant. Des étudiants

criant . vive Bhutto . se sont

heurtés, mardi, aux forces de police

à Hyderabad. A Kandhkot, dans le

nord de la province, plus de vingt

mille manifestants conduits par un

grand propriétaire terrien membre

du P.P.P. ont incendié quatre ban-

ques, la gare, un poste de police, la

caserne de pompiers et d'autres bâti-

ments administratifs, avant que la

police n'ouvre le feu, tuant trois

d'entre eux et en blessant cent cin-

quante autres. Des grèves, des mani-

festations et des affrontements sont

également signalés à Kharpur, à

Larkana, à Naushero-Feroz et dans

ment mauvaise dans les zones ru-

rales », a remarqué un fonctionnaire

pakistanais, qui a ajouté que des élé-

ments régionalistes participaient

aux actes de violence commis ces

derniers jours. A Hala, fief du chef

religieux Talibula, plus de trente

mille personnes ont manifesté et le

drapeau noir, rouge et vert du P.P.P.

flotte sur les toits. A l'occasion d'une

émeute, cent cinquante prisonniers

ont réussi à s'enfuir d'un établisse-

ment pénitentier. En revanche, les

Karachi et n'y affectent pas l'acti-

vité du monde des affaires. Lors

de sa visite à Karachi, le général

Zia-Ul-Haq a appelé les - pa-

triotes » à s'unir pour . déjouer les

menées des éléments malfaisants

qui provoquent le chaos et la confu-

sion (...) sous prétexte de rétablir

la démocratie . Il a assuré qu'avec

le - soutien et la coopération des

partisans de l'islam -, le gouverne-

ment militaire - ferait echouer les

desseins diaboliques - de ceux qui

- prennent la loi entre leurs

troubles ne sont que peu étendus

- La situation est particulière-

plusieurs autres localités.

L'envoyé spécial de l'A.F.P. à Hy-

dans l'état où il a été assassiné, pour que chacun puisse voir ce qu'ils lui ont fait ». disent-ils.

De notre envoyé spécial

La dépouille mortelle d'Aquino repose dans un simple carcueil de bois, recouvert de fleurs et de rubans jaunes - sa couleur politique - et enveloppé du drapeau national philippin. L'ancien sénateur est vêtu de la saharienne blanche qu'il portait lors de son départ pour l'exil, en 1980, et qu'il avait tenu à porter, symboliquement, pour son retour. Elle est noircie de sang du col à la ceinture. Parmi les fleurs, près du visage blessé et tuméfié. quelqu'un a posé une affichette préparée pour son arri-

vée et portant ces mots : « Ninov

nous t'aimons. Là où il n'y a pas

d'esclaves il n'y a pas de tyran ».

Le défité a commencé dès lundi matin, peu après que la famille alt réussi à ramener le corps, qui avait été transporté la veille, immédiatement après l'attentat, dans un hôcital militaire. Ce fut d'abord l'affaire de quelques centaines de personnes. parents, amis et sympathisants politiques. Puis, peu à peu, spontanément, une colonne de gens venus de toutes parts s'est formée, s'étirant de plus en plus loin dans la rue. Mardi, c'est sur deux rangs que la foule progressait, sur plusieurs centaines de mètres, formée en majorité de jeunes gens de la bourgeoisie et des classes moyennes venus par curiosité, par compassion, par inclinaison politique ou par admiration pour « un type bien et courageux ». Leurs raisons sont variées mais elles ont un dénominateur commun, et tous recoivent le même choc en voyant mort celui qu'ils n'ont, sou-

vent, jamais vu vivant. Ceux-là n'oublieront pas. Mardi soir, à 22 heures passées, le défilé se poursuivait, submergeant la villa, ballotant et étreignant au gré de ses débordements les membres de la famille Aquino, accablés, épuisés mais omniprésents. Afin d'améliorer cette situation de plus en plus inconfortable pour les uns et pour les autres, le corps sera exposé dès jeudi

Le général Zia a encore déclaré

que des « mesures sévères » seraient

prises contre les « éléments subver-

sifs : jusqu'ici le gouvernement s'est

montré très doux mais nous savons

comment agir avec eux », a-t-il

Plus de deux cents avocats ont

protesté contre la présence du chef

de l'État à un dîner offert par le bu-

reau du Sind et scandé des slogans

tels que . A bas Zia et la loi mar-

tiale » (Les avocats de Lahore, capi-

tale du Pendjab, devaient observer

une journée de grève mercredi

Des quelque mille arrrestations

officiellement annoncées pour la

province du Sind, cinquante ont été

suivies de condamnations par les tri-

bunaux militaires à des peines de un

an de prison et d'une dizaine de

coups de fouet. Des arrestations vo-

lontaires de militants de l'opposition

ont eu lieu à Ouetta, capitale du Be-

loutchistan, et dans l'État du Pend-

jab, où le Jamiat Ulema-e-Pakistan

(parti religieux de droite) a invité le

gouvernement à consulter ses adver-

saires sur l'avenir politique du pays

dans un délais d'un mois, faute de

quoi il lancerait son propre mouve-

ment de protestation. -(A.F.P.-

Chine

TRENTE EXÉCUTIONS

CAPITALES A PÉKIN

Pékin (A.F.P.). - Trente crimi-

nels ont été condamnés à mort et

exécutés, mardi 23 août, à Pékin, a-

t-on appris de source judiciaire dans

la capitale chinoise. C'est la pre-

mière fois depuis de nombreuses an-

nées qu'un aussi grand nombre de

condamnés sont exécutés le même

Une notice apposée mardi après-

midi devant le tribunal qui a infligé

les condamnations à mort précise

que sur les trente criminels exécutés

- dont une femme de vingt-cinq ans

dix-neuf l'ont été pour meurtre,

dix pour viol et un pour vol de voi-

tures. Aucun des condamnés n'avait

Ces exécutions font partie d'une vaste opération lancée à la mi-août

contre la délinquance iuvénile, en

plein recrudescence à Pékin, mais

aussi dans la plupart des grandes

villes chinoises (le Monde du

plus de trente-cinq ans.

Reuter).

Pakistan

D'anciens partisans d'Ali Bhutto

mènent la campagne d'agitation

dans la province du Sind

dans une église du quartier, après l'arrivée, mercredi soir, de la veuve

du défunt et de ses quatre enfants. sera inhumé le mardi 30 août.

Non-violence

Ce qui france depuis trois jours dans les divers épisodes de ce drame, c'est, face à un pouvoir qui a visiblement mauvaise conscience, mais qui n'en multiplie pas moins les mises en garde, l'extrême retenue physique, l'étonnante passivité de ceux qui se réclament d'Aquino ou qui lui témoignent feur sympathie à titre posthume. Est-ce une question de peur, d'apathie, d'impuissance ou de respect pour les appels au calme des dirigeants politiques et reli-

Lupita Kashiwahara, sœur d'Aquino, et dont le mari, journaliste vait dans l'avion avec la victime. nous répondait mardi soir : « Il v a un temps pour le deuil et un temps pour la colère, après. J'espère que la colère se traduira ultérieurement par quelque chose de positif pour qu'il ne soit pas mort en vain. > < N'oubliez pas, ajoute-t-elle, que Ninoy était rentré pour tenter une réconciliation nationale, une restauration de la

démocratie par des moyens non vio-

lants. Il serait tragique et contraire à sa mission d'ajouter la violence à la violence. >

Arborant un T-shirt à l'effigie de son frère - comme beaucoup de gens dans catte maison, - elle paraît au bord de l'épuisement et lutte pour ne pas être entraînée par le mælstrom humain qui l'entoure. « Tous ces gens sont venus, dit-elle, pour rendre hommage avant tout à un homme qui avait du courage. La famille est réconfortée par cette démonstration populaire d'une ampleur inattendue. a Elle ne s'étonne pas, en revanche, que le couple présidentiel et les plus hautes autorités du pays - malgré les tentatives pour faire croire à la population que le pouvoir en général, et Mme Marcos en particulier, avait gardé une certaine amitié pour l'adversaire politique qu'était Aquino - se scient abstenus jusqu'à présent

de manifester personnellement et directement leurs condoléances à sa

R.-P. PARINGAUX.

 ERRATUM. – Dans l'article de notre correspondante à New-York paru dans le Monde du 24 août, il fallait lire que l'administration Reagan a promis 900 millions (et non pas milliards) de dollars d'aide au président Marcos.

« Indice sérieux » ?

De notre envoyé spécial

Manille. - Alors que de toutes parts se multiplient les appels pour que la vérité soit faite le plus rapidement possible sur le meurtre de Benigno Aquino, les militaires philippins qui étaient responsables de sa protection - et qui sont responsables de l'enquête - ont étalé. mardi 23 août, sur la place publique le premier « indice sérieux » susceptible, seion eux, de conduire à l'identité de l'assassin. Il s'agit de son slip portant le prénom brodé de Ronnie.

La pressse locale accorde la « une » à cette révélation, qui intervient pas moins de deux jours et demi après l'attentat. Compte tenu du fait que l'on affirme ici avoir mis en œuvre le maximum de moyens pour établir l'identité de l'assassin, cette lenteur pour en découvrir les éléments est assez surprenante... Un haut fonctionnaire nous a dit en privé la trouver e désastreuse pour la réoutation et la crédibilité des forces armées ».

On s'étonne également, alors que les autorités affirment rechercher des témoins visuels, que ceux qui étaient le mieux placés - une quinzaine de soldats armés chargés d'arrêter

Aquino — n'aient pas publiquement fourni leur version des événements survenus il y a déjà trois jours. Enfin, dans l'état actuel de l'enquête ou de ce que le public en connaît, rien ne vient étayer les spéculations tardives émises lundi par le président Marcos selon qui l'assessin e pourrait » avoir été à la solde des communistes. - R.-P. P.

[A Tokyo, le grand quotidien Yomhri Shimban note que - de grandes différences - existent entre la version des autorités philippines et ce qu'ont rapporté des témoins sur l'assassinat de Benigno

 Le gouvernement, observe-t-il, effirme qu'un bomme se faisant passer pour un mécanicien a abattu M. Aquino, mais des témoins out rapporté que l'un des militaires qui l'out amené à la sortie de l'aviou s

L'agence de presse japonaise Kyodo avait suparavant cité un journaliste indépendant, M. Kiyoshi Wakamiya, qui voyageait dans le même avion que l'opposant phi innin et a affirmé avoir vu deux nilitaires de l'escorte de Benigne Aquino le viser à la tête à 1 mêtre de distance, avant de faire feu sur un autre bomme qui sortait d'un véhicule militaire garé à proximité.

OCEANIE

Voyage au cœur du Pacifique sud

II. - Samoa-Occidentales : comment être indépendant quand on est trop petit ?

Trop petits et isolés pour être économiquement viables dans le cadre de l'économie mondiale de marché, certains pays du Pacifique sud, comme Samoa, ne penvent compter, pour survivre, que sur l'aide internationale, tout en tentant d'éviter que cette ouverture forcée sur l'extérieur ne ravage les structures traditionnelles de Yeur société, auxquelles ils demeurent attachés (le Monde du 24 août).

Apia. – Avec quatre premiers ministres successifs en moins d'un an, les Samoa-Occidentales sont entrées, après vingt aus d'indépendance, dans le monde de la politique moderne et des crises ministérielles. Premier ministre depuis 1976, Tupuola Efi fut battu de justesse par son rival Vaai Kolone lors des élections de février 1982. Invalidé pour frande électorale, celui-ci fut à nouveau remplacé en septembre par Tupuola Efi. qui a dû s'effacer en décembre, à la suite d'élections partielles, devant un nouveau chef de gouvernement, Tofilau Eti.

Péripéties électorales, mais qui montrent, dans un pays traditionaliste, où la vie politique est dominée par une hiérarchie de chefs coutumiers, les *matais* – les seuls à posséder le droit de vote - que les rivalités de personnes et de clientèle ont cédé le pas au débat sur les questions politiques et économiques. Pour la première fois dans l'histoire des Samoa, un véritable parti politique - le H.R.P.P. (le parti pour la protection des droits de l'homme) s'est constitué et, par sa cohésion, a réussi à écarter du pouvoir la personnalité la plus brillante du pays, Tupuola Efi.

Certes, les élections, qui se jouent entre quelques centaines de matais dans chaque circonscription, sont toujours précédées de palabres, de pressions amicales ou non, de fêtes et de cadeaux - alcool, boîtes de corned-beef, nourriture très prisée, dons à l'église locale, - mais deux problèmes dominent le débat dans l'Etat le plus anciennement indépendant du Pacifique sud : sa dépendance envers l'ancienne puissance coloniale, la Nouvelle-Zélande, et de sérieuses difficultés financières et économiques. Pour 20 %. les Samoans, peut-être plus, vivent en Nouvelle-Zélande. Les deux pays sont liés par un traité d'amitié vieux de vingt ans, et la Nouvelle-Zélande demeure le principal donneur d'aide et le premier partenaire commercial

des Samoa-Occidentales. La réaction n'en fut que plus forte quand Wellington décida l'été dernier de retirer aux Samoans nés sous son administration le statut de sujet britannique et les facilités de visite en Nouvelle-Zélande qu'il impliquait. Vaai Kolone fut contraint, au cours d'une rencontre dramatique avec son homologue néo-zélandais, M. Muldoon, d'entériner cette décision, de peur que les conditions favorables d'entrée de ses compatriotes dans ce pays ne soient supprimées. Ce qui suscita l'émotion ou la colère

De notre envoyé spécial PATRICE DE BEER

Tupuola Efi et du Mouvement pour les droits de l'homme. On rappelle que la colonisation néo-zélandaise ne fut pas toujours un modèle; que la grippe avait tué en 1918 7 542 des 38 178 Samoans (20 % de la pepulation totale) après que le gouverneur eut négligé d'appliquer la quarantaine sanitaire sur un navire, puis refusé l'aide de son voisin américain : que le 28 décembre 1929, lors du « Dimanche noir », la police ouvrit le feu sans sommation sur une manifestation non violente du mouvement nationaliste MAU, faisant des morts, dont le grand chef Tupua Tamasese.

 Je me suis senti insulté, ce n'est pas bon de n'avoir qu'un seul ami ». nous a dit M. Felix Wendt, le frère du grand écrivain du pays et directeur de l'Ecole d'agriculture. D'autres Samoans se sont déclarés choqués par une mesure considérée comme discriminatoire et par les arguments jugés racistes des Néo-Zélandais. Si l'intransigeance de M. Muidoon a été payante à court terme, la blessure dans l'amitié confiante des Samoans risque, chez ce peuple fier, de mettre longtemps à se cicatriser.

Une facture pétrolière écrasante

Même au sein du H.R.P.P., qui gouverne le pays avec une majorité ténue, la confiance envers l'ancien tuteur risque de ne plus être comme avant. Mais, pour le moment, ce parti de notables, qui ont remplacé la foi dans les valeurs collectives traditionnelles par une crovance dans l'économie de marché et l'ouverture aux grands courants d'échange, doit avant tout se préoccuper de remplir les caisses vides. Tupuola Efi, plus nationaliste, s'était lancé dans une ambitieuse politique d'infrastructure coûteuse et qui ne lui a pas rapporté les suffrages escomptés. • 11 vaut mieux encourager le tourisme, construire un grand aéroport, soutenir la libre entreprise, que de gaspiller de l'argent en routes, ce qui est anti-économique. Il faut investir de l'argent là où on peut faire de l'argent », nous déclare Le Mamea Ropati Muaua, pharmacien prospère et nouveau ministre de l'éduca-

Dans sa boutique sur Beach-Road, on ne trouve que des produits importés, y compris toute une sélection de déodorants, alors que les Samoans n'ont plus d'argent pour acheter des denrées essentielles. Mais la télévision installée dans les Samoa-Américaines inonde une partie du pays avec ses messages publicitaires et crée une demande. En dépit d'efforts pour développer la production alimentaire, les Samoans continuent d'être friands de conserves de viande et de poisson. Tupuola Efi avait tenté d'en restreindre l'importation; il dut vite revenir sur sa décision. « Après que l'on eut appris qu'il en saisait venir en cachette pour sa consommation

tionnaire de ses amis. Ces goûts, hérités de la colonisation, sont coûteux en devises et empêchent le développement de productions locales. Ils ont aussi des effets néfastes sur la santé, mise à mal par la destruction d'un équilibre alimentaire traditionnel. Les Samoa sont, pourtant, des

micro-États du Pacifique sud, celui

qui a fait les plus gros efforts de

développement économique. On y compte plusieurs usines (savonnerie, jus de fruits, aliments pour bétail, brasserie,...). Dans une région où la consommation de bière est considérable - à Touga, voisine, les achats de boissons et de tabac représentent 6,5 % des importations totales, - ce n'est pas sans importance. Par ailleurs, la C.E.E. participe activement à l'exploitation des ressources hydroélectriques des Samoa, finançant largement le barrage de Samasoni. Ces projets devraient permettre aux Samoa d'approcher l'autosuffisance en énergie électrique pendant la saison sèche. Or, au cours du dernier trimestre de 1981, l'achat de pétrole - 22 % des importations totales -

absorbait 99.46 % du revenu des exportations. Les Samoa comptent d'ailleurs beaucoup sur l'aide étrangère pour financer leur développement - 72.5 % du budget de développement prévu par le quatrième plan quinquennal, soit 90 983 000 de tallas (dollars samoans). d'autant que leurs exportations (dont le coprah et le cacao représentent entre 80 et 90 %) stagnent et que les cours baissent plus souvent qu'ils ne montent. Dans une économie encore largement non monétaire, et où les échanges traditionnels jouent un rôle déterminant cadeaux aux supérieurs, redistributions à la clientèle. - les Samoans ne sont guère tentés de produire plus, plus régulièrement et sur une longue période. « Quand ils se fixent un objectif à atteindre, ils n'auront de cesse d'y parvenir .. que ce soit pour financer une église. envoyer un parent à l'étranger... Mais après, jusqu'au prochain besoin, sur une terre aussi agréable. la pause est légitime et le rythme se

Se hâter lentement

 If ne faut pas pousser trop brutalement au changement, cela prendra du temps ., insiste M. Wendt, qui, matai, donne l'exemple dans son village natal, une fois quitté son bureau climatisé. - Il faut donner l'exemple comme je le fais. J'ai la plus grande plantation de taro (1) du village, bien que je n'en ale pas besoin. Je le cultive traditionnellement, avec une technologie abordable par mes voisins, pour qu'ils puissent m'imiter. Il faut travailler dans le système (...) J'ai eu des problèmes pour convaincre le conseil du village de traire les vaches le dimanche - le jour du Seigneur mais j'ai sinalement eu gain de cause. - M. Wendt est aussi en faveur d'une - politique alimentaire - basee sur l'autosuffisance

cales, comme la réduction autoritaire de l'implantation de produits appréciés tels le riz et les conserves. Mais quel gouvernement aurait le courage de prendre une telle déci-

C'est pourtant dans le développement de l'agriculture à la base, par de petits projets villageois, d'abord pour nourrir la population, ensuite pour exporter de quoi paver ses importations, que réside l'espoir pour les Samoa. Sous l'impulsion de Tupuola Efi, des micro-projets ont vu le jour dans de nombreux villages, financés à 65 % par le gouvernement, à condition que la communauté locale prenne le reste en charge. C'est aussi à elle de choisir le projet qu'elle désire (plantations,

élevage, pêche, irrigation) Ainsi, à Leu-Soalii, sur la côte nord de l'île d'Upolu, l'association des femmes a ouvert un élevage de poules, issues de poussins importés de Nouvelle-Zélande. Ses dix membres vendent les œufs et bientôt les poulets. A tour de rôle elles surveillent le poulailler, baraque en bois aux abords du village. En trois ans, elles ont remboursé leur dette et mis de l'argent à la caisse d'épargne. Avec leurs économies, une délégation est partie à Hawaii pour obtenir des fonds de compatriotes expatriés.

Mais ces ressources venues de l'étranger, si elles renflouent l'économie locale – qui supporte mal le choc causé par la concurrence internationale, l'éloignement des grandes routes commerciales. - commencent à créer une mentalité d'assistés. De même peut-on craindre que le nouveau gouvernement, en ouvrant trop vite le pays au monde extérieur, en acceptant la tutelle d'organismes inanciers internationaux, n'accentue à terme le déséquilibre et ne provoque des contrecoups brutaux sur une société qui s'efforce tant bien que mal de s'adapter. Que se passerait-il, par exemple, si des plantations étrangères étaient autorisées dans un pays où la terre — la seule richesse – est propriété collective ? On ne peut changer le système agraire sans s'attendre à des changements dans le système politique et en particulier dans celui des matais, qui domine la société samoane, prédit M. Wendt.

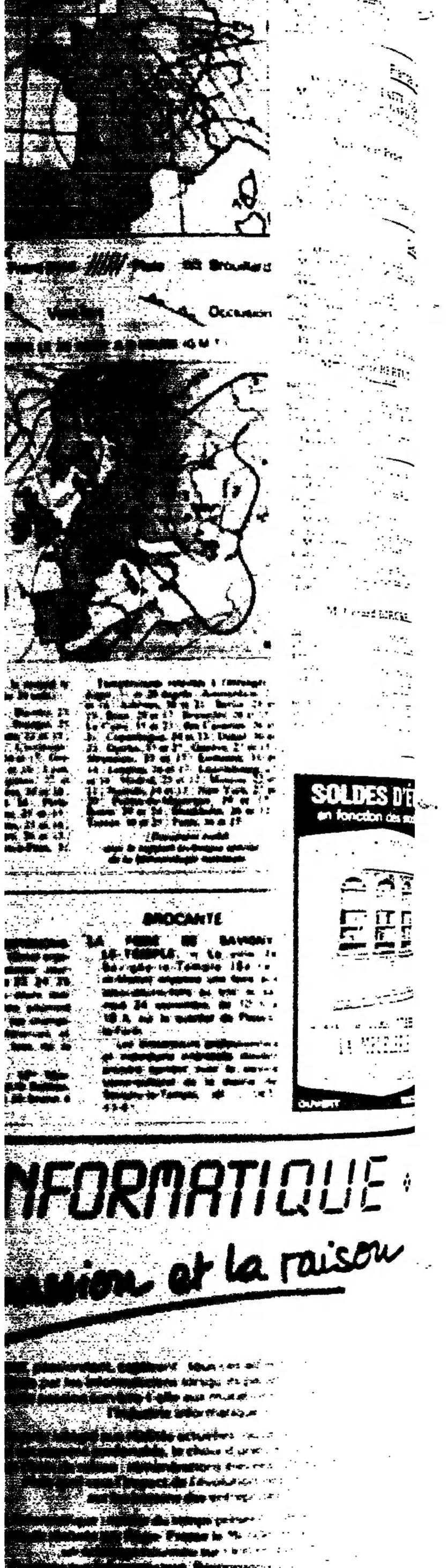
peut-être le suffrage universel. Mais il est certain que les structures traditionnelles paternalistes — autoritaires et contraignantes certes, mais qui garantissent à chacun le minimum vital - exploseraient sans que l'on sache très bien ce qui les remplacerait. Serait-ce un mieux pour les Samoans? Dans l'archipel voisin de Tonga, pour prévenir une telle éventualité, la monarchie, millénaire, s'est donné une pompe victorienne et un pouvoir quasiment

Ce bouleversement engendrerait

(1) Plantes cultivées pour leurs tubercules alimentaires.

Prochain article:

TONGA: « GOD SAVE THE KING »



e un comité de l'ONI

contre les Pershing?

ATRAVERS

LE MONDE

Argentine

MINICASTALITY AT

BE FRANCE

Milite secrète

M. Germain Baylac, expert en balistique, a affirmé, mardi 23 août, qu'au moins deux tireurs sont à l'origine de la tuerie de l'hôtel Sofite! d'Avignon, le 5 août. Le barman et le bagagiste auraient été tués par le même homme. D'autre part, quatre des cinq balles tirées par une ou deux autres personnes qui ont causé la mort des cinq victimes de la chambre 209 proviennent de la même arme, de calibre 9 mm, a précisé M. Baylac. La cinquième balle proviendrait d'une autre arme. Cette première analyse balistique ne sera confirmée que par l'examen des derniers projectiles, qui n'ont pas encore été remis par le juge d'ins-

l'expert. Le commissaire Yves Bertrand, qui dirige le S.R.P.J. de Montpellier, a chargé deux agents de la brigade financière de s'informer sur le passé juridique et financier du groupe d'entreprises propriétaire, notamment, du Sofitel Pont-d'Avi-

truction, Mª Françoise Alliot, à

Audition de M. Jean-Maurice Agnelet

L'ancien avocat Jean-Maurice Agnelet, inculpé d'homicide volontaire dans l'enquête sur la disparition d'Agnès Le Roux, s'est vu signifier, mardi 23 août, par M. François Boisseau, juge d'instruction au tribunal de Nice, l'inculpation d'abus de confiance (le Monde du

16 août). M. Agnelet a notamment été interrogé sur les comptes bancaires qu'il a ouverts en Suisse à la suite de la transaction conclue en mai 1977 entre M. Jean-Dominique Fratoni, ancien P.-D.G. du Casino Ruhl, et Agnès Le Roux. M. Agnelet, qui a toujours affirmé être dépositaire des fonds reçus par Agnès Le Roux, est soupçonné d'avoir détourné une somme d'environ un million de francs au profit de son amie, M™ Lausseure, qui a acheté un restaurant à Montréal.

Un détenu permissionnaire en cavale arrêté

Un détenu en cavale, Michel Sournalet, 48 ans, qui avait blessé grièvement un sous-brigadier, le 21 juillet à Belfort (le Monde du 26 juillet), a été arrêté dans un bar de Toulouse et déféré mardi 23 août au parquet.

Michel Sournalet, originaire de Marmande (Lot-et-Garonne), repris de justice, n'avait pas regagné au terme d'une permission de sortie la centrale de Muret (Haute-Garonne), où il était détenu pour vols qualifiés.

En compagnie d'un autre repris

de justice, il avait pris samedi en otage une automobiliste belfortaine pour échapper aux policiers qui l'avaient repéré. Interpellé en pleine rue par la brigade de surveillance nocturne, il avait blessé grièvement avec un pistolet un sous-brigadier qui tentait de l'appréhender et s'était enfui. Lors de son arrestation lundi après-midi, à Toulouse, le malfaiteur a été trouvé porteur d'une

• La belle-fille de Licio Gelli a été entendue par la police. - Interpellée mardi 23 août à Saint-Jean-Cap-Ferrat (Alpes-Maritimes), où les Gelli possèdent une résidence d'été, la villa Espaimadore, Marta, épouse de Rafaelo Gelli, qui est considéré par les enquêteurs comme le cerveau et le principal exécutant de l'évasion de son père, Licio Gelli, a été entendue dans les locaux de la police judiciaire à Nice. La jeune femme, qui a été laissée en liberté après son audition, avait été mise en cause par M. Alain Devérini, le décorateur monégasque inculpé et écroué la veille pour connivence d'évasion et aide à l'entrée et au séjour d'un étranger en situation irrégulière en France. M. Devérini avait affirmé aux enquêteurs à Nice que M™ Marta Gelli lui avait demandé de louer la Renault 9 qui devait prendre en charge le maître de la loge P 2 à son arrivée à Monaco, le

10 août dernier. - (Corresp.)

SCIENCES

Des résultats d'expériences soviétiques de Saliout-7 sont ramenés au sol par Cosmos-1443

Une capsule récupérable s'est séparée du satellite soviétique Cosmos-1443 et s'est posée en douceur, mardi 23 août à 13 h 2 (heure française), dans le Kazakhstan, à 100 kilomètres au sud-est de la ville d'Arkalyk, L'agence Tass annonce qu'elle rapporte 350 kilogrammes de matériels divers : films photographiques pris par les cosmonautes Vladimir Liakhov et Alexandre Alexandrov au cours de leur programme d'études géophysiques, matériaux des expériences astrophysiques, technologiques et biologiques, équipements usagés de la station Saliout-7 qui vont être expertisés au sol.

Cosmos-1443, qui continue son vol orbital mais dont on ignore s'il hui reste une mission à accomplir. était resté sixé du 10 mars au 14 août sur la station Saliout-7. Son départ a permis l'arrivée d'un cargo

Progress-17 que les cosmonantes déchargent actuellement. Long de 13 mètres avant séparation de la capsule récupérable, pesant 20 tonnes, Cosmos-1443 a joué un triple rôle. Il a été un cargo plus vaste que les Progress et capable, contrairement à eux, d'assurer le voyage de retour après celui d'aller. Il a été un remorqueur, ses moteurs ayant à plusieurs reprises modifié l'orbite du « train spatiel » qu'il formait avec la station Saliout-7 et le vaisseau Soyouz-T-9. Enfin, il a constitué une vaste salle de travail pour les cosmonantes puisque son diamètre dépassait 4 mètres. Selon l'un de ses constructeurs, il est « le prototype de blocs qui pourront abriter des laboratoires spécialisés, l'un en astrophysique, un deuxième en technologie, un troisième en biologie, etc. ».

INFORMATIQUE + La raison

Métier d'avenir, intégré aux réalités actuelles où la position du demandeur d'emploi est souvent confortable.

Rémunération élevée, des offres d'emploi très nombreuses, mais quel sera l'impact de l'évolution des techniques sur la nature des besoins des entreprises?

Voir page 16

Jean-Claude COURCHAY Télex: 270 105 FTXFRA/128 913-05-63 + LIGNES GROUPÉES ZONÉ STANDARD et PERSONNALISÉ BLEU - VERT - GRIS - PSÌ CAROLL FIXE OU DÉTACHABLE

BANDES - CARTES - DISQUETTES MOBILIER D'ENVIRONNEMENT

Le P.-D. G. de Cartier, les recéleurs et la police

- La prévention des hold-up passe notamment par le démantèlement des réseaux d'écoulement de la marchandise volée », à déclaré M. Alain-Dominique Perrin. P.-D. G. de la firme Cartier, dont le magasin de Cannes a été dévalisé, vendredi 19 août, par deux malfaiteurs (le Monde daté 21-22 août). Pour M. Perrin, ces réseaux « se développent à grande vitesse et sont de plus en plus performants », et. selon lui, les bijoux volés à Cannes - ont quitté la France moins de deux heures après le hold-up ». pour être vendus, soit démontés, soit tels, quels à des collection-

M. Perrin a déploré que Bruno Sullak, I'un des deux malfaiteurs présumés, · ne soit pas considéré par la police comme un gros gibier », et qu'il ait eu tout loisir de se promener tranquillement à visage découvert, un tel hold-up ne s'improvisant pas mais réclamant, au contraire, une longue pépara-

Le montant du hold-up de Cannes a été définitivement évalué à 43 millions de francs.

L'ETOILE DES NEIGES

Etablissement agréé et conventionné S.S. Reçoit les enfants, garçons et filles de 6 à 13 ans, toute l'année

Scolarité dans l'établissament Maladies des voies respiratoires Asthme

Cadre familial - 20 lits - Alt. 950 m. 05400 La Roche-des-Arnauds Teléphone : (92) 57-82-57

JUSTICE

LA « PROPAGATION DE FAUSSES NOUVELLES » EN CORSE

Une contre-attaque désuète

Atteinte au droit de la presse restriction des libertés d'opinion et de réunion... La C.C.N. (Consulte des comités nationalistes), courant légal du mouvement indépendantiste corse, s'est trouvé, depuis plusieurs semaines, un nouveau cheval de bataille : la dénonciation d'une « répression politique a exercée par l'Etat contre ses dirigeants.

La thèse du « complot » gouvernemental, dans l'affaire de la disparition, le 17 juin, d'un militant nationaliste, Guy Orsoni, paraît provisoirement remisée au second plan. La C.C.N. critique davantage, ce mois-ci, les poursuites judiciaires, dont font l'objet certains de ses responsables.

Le 13 juillet, une demi-

douzaina de militants nationalistes étaient d'abord inculpés de e propagation de fausses nouvelles » dans le cadre de l'affaire Orsoni. D'autres étaient poursuivis pour « reconstitution de lique dissoute ». Ils avaient organisé, le 10 juillet, une réunion publique à Vero (Corse du Sud), le village de la famille Orsoni, durant laquelle s'était montré un commando armé de l'ex-F.L.N.C. (Front de libération nationale de la Corse). Interpellés puis remis en liberté, placés sous contrôle judiciaire, ces militants, qui se sont pourvus en cassation, se voyaient

empêchés de participer à des assemblées publiques de la C.C.N.

Puis la justice, en août, s'était mise à relire, avec une minutie tătillonne, les discours publics des nationalistes, les tracts, les entretiens à la presse, saisissant, même pour constituer ses charges, des bandes enregistrées de Radio-Carse ou de FR 3 Aisccio.

Enfin, la semaine dernière, des poursuites sur citation directe étaient engagées contre Mª Pascale Verdi, rédactrice en chaf du mensuel nationaliste U Ribombu. soupçonnée de s'être rendue responsable, de par sa fonction, de e propagation de fausses nouvelles » - toujours les accusations de « complot » dans l'affaire Orsoni - et d'atteinte à l'autorité de « la chose jugée ».

Credo

Après s'être laissé accebler, sans réagir, de critiques au mois de juillet, l'Etat semble avoir décidé de répliquer aux nationalistes au moyen de poursuites judiciaires, qui ne font pas l'unanimité dans l'opinion insulaire et paraissent très désuètes. Certains assimilent même ces poursuites à une répression du « délit d'opinion » qui, à les en croire, rappellent les pratiques en cours, en Corse,

sous le septennat précédent, à l'égard des autonomistes et des séparatistes.

Une partie de bras de fer est en tout cas engagée entre les autorités insulaires et les nationalistes. Pour éviter d'interdire la C.C.N., l'Etat est apparemment contraint d'employer des moyens peu en harmonie avec le comportement judiciaire qu'une partie de l'opinion corse attendait de la gauche.

La C.C.N. a compris le bénéfice qu'elle pouvait tirer de ce climat de suspicion et multiplie des contacts avec tous les milieux qui avaient eu à souffrir, dans le passé, d'atteinte à ces libertés, Avec, par exemple, l'Union du peuple corse (U.P.C.) du docteur Edmond Simeoni. Ou encore, avec la presse, de plus en plus soumise à des tracasseries administratives, et qui avait entretenu, pourtant, des relations tendues avec la C.C.N. durant les premières semaines d'enquête sur la disparition de Guy Orsoni.

Le dernier credo nationaliste paraît faire mouche dansl'île où beaucoup de jeunes, notamment, adhèrent à cette critique : « L'Etat constitue progressivement un délit d'opinion nationaliste qui n'a rien à voir avec le droit, et qui est en fait une répression politique. »

Ph. BG.

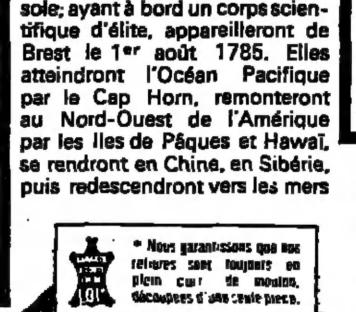
L'éditeur d'art JEAN de BONNOT commémore le bi centenaire d'un grand exploit de la Marine française

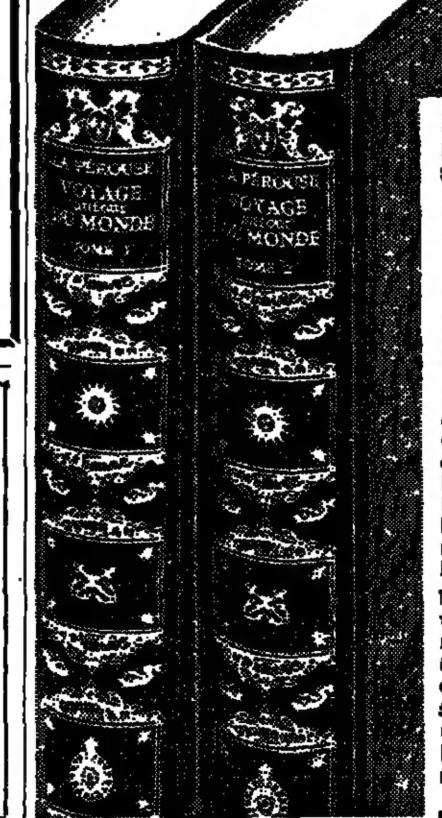
1782 la Marine royale venzit de terminer sa mission d'appui aux in-

cains contre l'Angleterre et pouvait enfin mettre en œuvre une expédition de reconnaissance scientifique et géographique dans l'Atlantique et le Pacifique.

Un commandant aux nerfs d'acier

Pour cet exploit, il fallait un commandant capable de mener deux vaisseaux à travers les grandes tempêtes de l'Atlantique sud. d'échapper aux embûches du Cap Horn, aux typhons, aux climats exténuants de l'Equateur et aux tenailles des glaces de la Sibérie. Les noms des meilleurs capitaines furent soumis à Louis XVI et le choix souverain se porta sur le comte de La Pérouse dont les états de service pendant la querre d'indépendance américaine avaient été des plus brillants. Le roi lui donnera personnellement ses instructions précises sur la mission à accomplir : « Deux frégates l'Astrolabe et la Boussole; ayant à bord un corps scienau Nord-Ouest de l'Amérique par les lles de Páques et Hawaī,





II y a 200 ans: le voyage autour du monde de

a Pérouse ou la tragique épopée des deux Océans

du Sud. Durant cette expédi- Un ouvrage d'un intérêt tion, les cartes et les données scientifiques seront rectifiées et complétées. Un intérêt particulier sera porté aux coutumes et aux mœurs des sauvages, sur lesqueis

courent les plus folles légendes. » Cette moisson de découvertes scientifiques aure un grand retentissement

Les équipages périssent, mais les documents sont sauvés

Si le journal de La Pérouse, les cartes et les documents de l'expédition n'avaient été remis à M. de Lesseps, à Kamtchatka, la perte pour la science aurait été irréparable. Le dernier rapport de La Pérouse fut expédié de Botany Bay, en Australie, le 26 janvier 1788. Puis ce fut le silence.

ment que le commandant Dumont d'Urville retrouvera l'épave de l'Astrolabe près de l'Ile de Vanikoro et apportera des preuves les rescapés semblent avoir été massacrés par les indigènes après leur naufrage.

Par la suite, d'autres recherches furent entreprises par la Marine nationale, mais on ne saura peutêtre jamais les circonstances exactes de la perte des deux vaisseaux et l'Océan garde encore de nos jours le secret de la mort de La Pérouse et de ses intrépides

exceptionnel

Le « Voyage de La Pérouse » est un livre exceptionnel dans lequel le navigateur a noté scrupuleusement tous les événements de son grand périple. Dans notre édition du bicentenaire, nous avons publié le texte intégral de son journal de bord. Nous y avons ajouté les relations du commandant Dumont d'Urville et d'autres marins au sujet de la découverte de l'épave. Cette collection en deux volumes est amplement illustrée de documents de l'époque et à chaque page sont reproduits. d'après des gravures anciennes.

coupé d'une seule pièce. Les plats et le dos sont omés de motifs de l'époque, frappés à froid ou à

les portulans ou les profils côtiers

des principaux endroits reconnus

Cet ouvrage complet en deux

volumes, édité sous ma signa-

par l'expédition.

ture, a bénéficié de toutes mes attentions. La reliure est'en plein cuir de mouton bleu outremer chaud avec de l'or véritable titré 22 carats. La tranche supérieure est également dorée à l'or véritable. Le papier est le vergé bibliophile filigrané à mes armes dans la masse. La composition manuelle à l'ancienne est fidèlement reproduite. Les finitions sont raffinées : dos galbé, mors marqués, gardes de style, signet et tranchefiles tressés, cahiers cousus au fil robuste, etc. C'est cette belle édition que is

désire offrir à mes fidèles clients avec la garantie habituelle de remboursement en cas de nonsatisfaction.

Garantie totale

Il vaut mieux avoir peu de livres, mais les choisir avec goût. Les beaux livres ne peuvent être vendus à vil prix, mais ils donnent à l'amateur éclairé des satisfactions inépuisables. Je ne publie que des œuvres de qualité, soignées dans les plus petits détails, qui prennent de la valeur chaque année, car l'or véritable et le cuir embellissent avec la patine du temps. C'est pourquoi je m'engage à racheter mes ouvrages au souscripteur pour le même prix et à n'importe quel moment.

Teen de Bours CADEAU Les souscripteurs qui renver-ront leur bulletin dans la semaine, recevront, avec cet envoi, une estampe originale sur bois

Cette gravure de 14 × 21 cm

d'ant, numérotée et signée d'art, numérotée et signée par l'artiste. Elle leur restera acquise, quelle que soit leur décision. Jean de Bonnot.

Prêtez-moi ce livre S.V.P. à envoyer à JEAN de BONNOT 7, Faubourg Saint-Honoré 75392 Paris Cedex 08

Malgré les différentes recherches : Oui. envoyez-moi, pour un prêt gratuit de dix jours, le premier volume effectuées, c'est en 1828 seule- I du « Voyage autour du monde » de La Pérouse, auquel vous joindrez

> Si ce premier volume ne me convient pas, je vous le renvenai dans son emballage d'origine, dans les dix jours, sans rien vous devoir, mais je conserverei de toute façon la gravure que vous m'offrez.

> Si je décide de le garder, je vous réglerai le montant de 131,50 F (+ 9,00 F de frais de port). Dans ce cas, vous m'enverrez le deuxième et demier volume au même prix, le mois suivent.

Nom Prénom	
Ville Code	postal
Signature	
Je déclare sur l'honneur que tant mon adresse que m	

EDUCATION

Le contentieux entre municipalités et écoles privées

Les chambres régionales des comptes adressent des « mises en demeure » à plusieurs communes

La même chambre régionale a

aussi demandé à la commune de

Commercy (Meuse), dont le maire

est socialiste, de verser 600 000 F à

l'école privée Sainte-Jeanne-d'Arc.

La chambre de la région Nord a pris

des décisions semblables à l'égard

de deux communes du sud du dépar-

En Bretagne

et dans le Centre

En Bretagne, ce sont trois

communes du Finistère: Lanmeur.

dont le maire est communiste, Plou-

gasnou et Plougonven, dont les

maires sont socialistes, qui ont été

mises en demeure de verser leut

contribution pour assurer le fonc-

tionnement d'établissements

La chambre de la région Centre :

invité les communes de Ligueil

(Indre-et-Loire) et Issoudun

(Indre) à régier les sommes qu'elles

devaient à des écoles catholiques. Le

maire d'Issoudun, M. André Lai-

gnel, député socialiste, a déclaré

dans un entretien accordé à l'agence

France-Presse qu'il refusait de

répondre à cette demande. Selon

M. Laignel, - l'argent public doit

aller à l'école publique - et les

parents qui veulent que leurs enfants

soient scolarisés dans des «écoles

d'endoctrinement - doivent - assu-

mer leurs choix idéologiques ». Le

maire d'Issoudun - met au défi - le

commissaire de la République de

l'Indre d'inscrire d'office au budget

de la commune la somme réclamée

du secrétariat national du bureau

exécutif du P.S., souhaite que le

gouvernement prenne une décision à

propos de l'enseignement privé.

M. Laignel, qui est aussi membre

par l'école.

Officiellement installées depuis le mois de février, les vingt-quatre chambres régionales des comptes ont commencé leur mission de contrôle des décisions budgétaires des collectivités locales. Dans chaque région de métropole et dans les départements d'outre-mer, des magistrats disposent des mêmes pouvoirs d'investigation que ceux que détiennent les juges de la Cour des comptes. Les politiques financières des communes, départements, régions, sont ainsi jugées, avant que le représentant de l'Etat ne prenne la moindre décision à leur encontre. par une communauté de magistrats indépendants et inamovibles (le Monde du 22 avril 1982).

Les chambres régionales se substituent en partie aux « trésoriers payeurs généraux » (les T.P.G.) pour juger la comptabilité établie par les comptables publics des com-

C'est en fonction de cette mission que de nombreuses associations, représentant des organismes de gestion d'établissements scolaires privés catholiques, ont saisi les chambres des litiges qui les opposent à certaines municipalités. Ces associations réclament aux communes une participation au financement du fonctionnement de l'école tel que le prévoit la loi Guermeur du 25 novembre 1977.

Les différentes chambres ont enregistré, dans ce domaine, plusieurs centaines de saisines. Pour ces dossiers elles ne rendent pas de jugement mais donnent un avis, proposent et peuvent aussi adresser une mise en demeure à la commune concernée. Si cette dernière n'obtempère pas, la chambre peut demander l'intervention du commissaire de la République, qui, seul, prend la décision. Le représentant de l'Etat peut, par exemple, inscrire d'office la dépense en question au budget de la commune. Mais des recours sont possibles devant le tribunal administratif et le Conseil d'Etat.

L'avis de la chambre régionale est donc une étape dans le processus de règlement des litiges entre les communes et des associations de gestion. Une étape qui peut se révéler utile. Ainsi, à Thionville, commune mise en demeure par la chambre de Lorraine d'inscrire à son budget un crédit de 272 000 F en faveur d'une école privée catholique sous contrat d'association avec l'Etat, le conseil municipal a décidé d'inscrire cette question à un prochain ordre du

Des bouquins par milliers! LES CLASSER, LES RANGER ? RAYONNAGES, ÉTAGÈRES A VOS MESURES Equipez tout un mur pour un budget **INCROYABLEMENT MODESTE**

avec le RM LEROY CANT spécialiste . qui a fait ses preuves le Monde - du 29-3-1978 208, avenue du Maine, PARIS-14° Tél.: 540-57-40 (Métro Alésia)

RELIGION

SELON L'AGENCE FIDES

Les « Églises du silence » existent aussi en Afrique et en Asie

De notre correspondant

Cité du Vatican. - Lorsque Jean-Paul II dans l'un de ses discours à Lourdes avait parlé du problème de - ceux qui souffrent pour leur foi -.
- le Monde du 16 août) qualifiant cette restriction de la liberté personnelle de « sorte de mort civile ». presse italienne, avaient interprété ces propos comme une référence aux pays de l'Est. Le pape, pourtant, avait évoqué, en fait - les régions les plus diverses de chaque continent - mais il était difficile d'imaginer qu'il ne pensait pas aux situations qu'il connaît le mieux. C'est en tout cas l'interprétation qui a été donnée par Moscou du discours de Jean-Paul II, dont l'agence Tass a dénoncé le 19 août les propos - antisocialistes - faisant partie - d'une stratégie du Vatican destinée à intensifier l'opposition idéologique avec les pays socialistes ».

Peu de temps auparavant, le 30 juillet l'agence internationale Fides avait publié un commentaire et donné des précisions sur la situation des Eglises qui, en Afrique et en

Asie, « souffrent pour leur foi ». - L'œuvre d'évangélisation de l'Eglise, écrit Fides, porte avec elle un long martyrologe qui n'est pas encore terminé », faisant allusion notamment à la présentation par Mgr Simon Lourdusamy, à la onzième assemblée plénière de la Congrégation pour l'évangélisation des peuples, réunie en avril 1983, de la situation des Eglises dépendant de ce dicastère missionnaire.

 L'ère des martyrs, souligne Fides, ne sera pas terminée tant que l'on ne respectera pas les droits fondamentaux de l'homme et de la liberté religieuse en particulier. » Ainsi, poursuit l'agence, « au 30 juin 1983, sur les 892 circonscriptions ecclésiastiques qui dépen159 se trouvaient dans ce que l'on appelle l'Eglise du silence : 6 en Albanie, 141 en Chine, 3 au Cambodge, 3 en Corée du Nord, 4 au Laos, une en Mongolie et l à Sakhaliantireligieuses. Les luttes intestines ont entraîné souvent des perséelle-même, comme ce fut le cas au Zatre où de nombreux missionnaires ont été massacrés ou expulsés: au Nigéria, également, avec la guerre de sécession du Biafra ; au Soudan, au Congo, au Cameroun, au Zimbabwe, en Guinée Équatoriale, en Ouganda, au Rwanda, au Burundi où dix membres de l'Institut missionnaire de saint François-Xavier ont été expulsés récemment. L'an passé encore en Angola, au Mozambique, en Ouganda, des missionnaires, hommes et femmes, ont été victimes de la violence ou séquestrés ainsi que d'autres personnes ou agents de l'évangélisa-

Fides donne quelques précisions En Ouganda, l'Eglise en général et son représentant, le cardinal Nsubuga, font face à tous les risques - y compris celul de leur vie - en rappelant sans cesse la doctrine morale de l'Evangile... » En Angola pendant l'année 1982, plusieurs missionnaires ont été assassinés. d'autres, parmi lesquels l'archevêque de Lubango, à présent cardinal, ont été enlevés -... · Au Mozambique également plusieurs missionnaires ont été victimes de la violence et d'autres ont été enlevés. »

En ce qui concerne l'Asie, « depuis de nombreuses années, écrit Fides, l'Eglise connaît un long calvaire en Chine, en Corée du Nord, au Vietnam, au Laos et au Cambodge; il faut y ajouter le drame des réfugiés du Sud-Est asiatique

SPORTS

TENNIS

La guinzaine des jeunes à Roland-Garros

La grande quinzaine des jeunes tennismen bat son plein an stade Roland-Garros, devant un parterre de parents et d'éducateurs. Dimanche 21 août, Franck Février (Mehm) et Nathalie Phan-Than (T.C. Paris) out conquis les titres de champions de France juniors. Ce mercredi, les finales nationales des cadets devraient opposer François Errard (Rucing C.F.) à Olivier Delaitre (Metz) et Valérie Lamalle (Vincemes) à Frédérique Lindrec (C.A.S.G.). Les minimes aborderont, jeudi, les quarts de finale de leur championnat, dont la finale est prévue dimanche 28 août.

Guillaume, treize ans, 15/3

Le tennis est un sport épuisant... pour les parents d'apprentis champions. Christian Raoux, ingénieur à la centrale atomique de Marcoule, et sa femme, enseignante, tous deux venus de Bagnols-sur-Cèze (Gard). pour soutenir leur fils Guillaume. l'un des huit qualifiés pour les quarts de finale des minimes, peuvent en témoigner. Crispée, l'estomac noué, la mère s'était réfugiée dans un coin de tribune pour échapper au regard de son fils et lu cacher son angoisse. A une dizaine de mètres d'elle, le père, les mains moites et le pouls à 120 pulsations par minute, s'efforçait d'analyser techniquement chaque coup, pour tromper son anxiété.

Il est vrai que sur le court Guillaume était revenu de loin. Vainqueur du premier set, il avait perdu le deuxième et s'était retrouvé mené 3-0 dans le troisième. Avant de s'imposer 7-5, il avait dû sauver une balle de 4-0 sur le service de son adversaire. Sa performance est d'antant plus méritoire qu'à treize ans il est encore minime première année et classé à 15/3 (milieu de troisième série). Pour parvenir en quart de finale, il a éliminé trois adversaires d'un an plus âgés et classés respectivement à 15/3, 15

NATATION

Vingt-quatre heures après avoir

battu le record du monde du

200 mètres, l'Allemand de l'Ouest

Michael Gross a de nouveau réalisé

Rome, aux championnats d'Europe

de natation, en égalant son propre

record d'Europe en finale du

rant, avec ses coéquipiers, le record

Mais pour le public italien, la ve-

dette de la journée a été Giovanni

Franceschi, vainqueur du 400 mè-

tres quatre nages en battant le re-

cord d'Europe. Plus modestement.

les Français ont dû se contenter de

deux places de finalistes pour Véro-

nique Jardin sur 200 mètres et pour

LES RÉSULTATS

MESSIEURS

100 mètres papillon

d'Europe); 2. Lopez-Zubéro (Esp.)

54 sec. 77; 3. Markovski (U.R.S.S.)

400 mètres quatres anges

(record d'Eeurope; ancien record

(U.R.S.S.); 2. Berndt (R.D.A.).

4 min. 20 sec. 81; 3. Hladky (Tch.),

4×200 mètres

1. R.F.A., 7 min. 20 sec. 40 Fahrner,

Schowtz, Schmidt, Gross (nouveau re-

cord du monde ; ancien record : 7 min.

R.D.A. 7 min. 23 sec. 01; 3. Italie,

min. 26 sec. 01; 8. France, Bataille.

Andraca, Laget, Pou, 7 min 37 sec. 62

DAMES

200 mètres

59 sec. 45; 2. Strauss (R.D.A), 2 min.

0 sec. 16; 3. van Bentum (P.-B.), 2 min.

200 mètres braese

30 sec. 64: 2. Gerasch (R.D.A.), 2 min.

30 sec. 67; 3. Zelenkova (U.R.S.S.),

PLONGEON

Tremplin dames

. Baldus (R.D.A.), 494,880 pts: 2

Aliabieva (U.R.S.S.), 493,140 pts; 3.

Jongejans (P.-B.), 461,100 pts.____

1. Geweniger (R.D.A.), 2 min.

1. Meineke (R.D.A.), I min

(7 min. 35 sec. 07 en série).

20 sec. 80 par les États-Unis); 2.

1. Franceschi (It.), 4 min. 20 sec. 41

min. 21 sec. 97 par Sidorenko.

54 sec. 81.

4 min. 23 sec. 52,

0 sec. 61.

2 min. 33 sec. 10.

1. Gross (R.F.A.), 54 sec. (record

le relais 4×200 mètres messieurs.

du monde du relais 4×200 mètres.

une performance, mardi 23 août, i

(fin de deuxième série) et 15/1 (tête de troisième série).

Depuis son inscription, à huit ans, à l'école de tennis des Roquettes, par son père qui avait découvert ce sport à trente et un ans, après un accident de football, et, se retrouve dix ans plus tard classé 15/2, Guillaume n'a pas perdu de temps. A dix ans il était demi-finaliste du championnat du Languedoc-Roussillon des poussins. Un an plus tard, il devenait champion de sa ligue en benjamin première année et se voyait offrir une bourse pour un entraînement hebdomadaire de trois heures de tennis avec son moniteur de club et pour deux heures de préparation physique avec un professeur d'E.P.S. L'année suivante, il confirmait son titre en beniamin deuxième année. C'est à Roland-Garros, l'été dernier, à l'occasion des championnats de France beniamins où il avait été battu en quart de finale, que son jeu d'attaque avait séduit Patrice Beust, le responsable de la section tennis-études du lycée du Parc impérial à Nice. L'enthousiasme de Guillaume à l'idée de succéder là-bas à Yannick Noah, Gilles Moretton, Dominique Bedel, Henri Leconte ou Guy Forget avait vite balayé les craintes de sa mère concernant sa scolarité.

A Nice, Guillaume et sept ; minimes ou cadets première année : sont placés dans des conditions idéales pour poursuivre leurs études et se préparer à une carrière de tennisman professionnel. Les matières scolaires, à l'exception de la musique, du dessin et des travaux manuels dont ils sont exemptés, sont regroupées tous les matins, afin de libérer les après-midi pour la pratique sportive. La Fédération francaise de tennis prend en charge la moitié des frais d'internat et la totalité des frais d'enseignement, de déplacement et d'inscription pour les compétitions. Le matériel et les tenues sont fournies par quelques grandes marques.

La vraie décision

Pour Guillaume, le premier bilan est positif. Il a conservé son année scolaire d'avance et déià est assuré de passer en deuxième série la saison prochaine. Après cette année, où il a dû se prendre en charge, ses parents le trouvent plus mûr que les jeunes de son âge. Se voient-ils pour autant parents d'un futur champion?

« Jusqu'ici, répondent-ils, tout s'est enchaîné sans que nous avons à prendre la vrale décision. A Nice. les études sont prioritaires mais la section s'arrête à la fin de la troisième. Ce sera l'an prochain que nous devrons décider. Si Guillaume veut poursuivre dans cette voie, il devra monter à Paris, à l'I.N.S.E.P., où la priorité est accordée au tennis. >

Une décision d'autant plus difficile à prendre que Guillaume refuse d'envisager la porte de sortie traditionnelle. « J'aimerais devenir ioueur professionnel, dit-il, une carrière d'enseignant de tennis ne m'intéresse pas. » Christian Raoux et sa femme n'ont pas fini de souffrir au bord des courts.

GÉRARD ALBOUY.

CYCLISME. - Le Soviétique Serguei Kopylov a remporté, mardi 23 août à Zurich, le premier titre des championnats du monde sur piste en gagnant l'épreuve du kilomètre contre la montre, départ arrêté, des amateurs en 1 min. 3 sec. 94 (moyenne 56,302 Km/h). Il a devancé l'Allemand de l'Ouest Gerhard Scheller (1 min. 5 sec. 02) et l'Allemand de l'Est Lothar Thoms (1 mm. 5 sec. 07). Le Français Philippe Boyer a terminé neuvième (1 min. 6 sec. 18).

Aux championnats d'Europe - Nous avons suffisamment tergident du dicastère pour les missions. PHILIPPE PONS. *versé* - estime-t-il. DOMINATION ALLEMANDE MEDECINE

Le SIDA est-il une maladie virale?

Suite de la première page.

Fait nouveau et important, ce virus a été retrouvé, à plusieurs reprises, chez des personnes appartenant au principal groupe à risque pour le SIDA (homosexuels à partenaires multiples) présentant des symptômes avant-coureurs de la maladie (ganglions généralisés). Il semble, en outre, acquis que ce même virus a été isolé chez des malades atteints de SIDA.

Haute protection

On dispose chez les chercheurs français (3) d'une série d'arquments de laboratoire permettant de démontrer que ce nouveau viras (baptisé pour l'instant « lymphadénopathy virus » ou LAV) est notablement différent du « virus américain . du professeur Gallo. L'un des principaux arguments tient au tropisme sélectif de ce virus pour une catégorie particulière de cellules du

lymphocytes), dont le fonctionnement est altéré de manière irréversible chez les malades atteints de SIDA. Pour l'heure, les chercheurs français ne disposent que de preuves - indirectes » de l'infection par le LAV: présence dans les prélèvements ganglionnaires ou sanguins de structures protéiques virales originales ou des anticorps correspondants, mise en évidence de l'activité enzymatique particulière à cette catégorie de virus, etc.

Une analyse plus fine du patrimoine génétique virale (clonage) est en cours, en collaboration avec l'Institut national du cancer américain. Des mises au point de tests de détection de la présence du virus dans l'organisme et des essais thérapeutiques (essais cliniques avec une substance antivirale spécifique) sont aussi mis en œuvre. - Un problème particulier se pose à nous, explique le professeur Montagnier. Il n'existe pas de méthode de culture nous assurant une production continue de notre virus. Or le développement de nos travaux nous amène à changer d'échelle et à produire de plus grandes quantités de virus. Il devient donc, dès lors, indispensable de travailler dans des conditions différentes, avec des garanties de sécurité maximum, c'est-à-dire dans des unités de haute protection. - Jusqu'à présent les membres de l'équipe du professeur Montagnier - tous volontaires - ne travaillent qu'avec les protections

recherche virologique. S'ils apportent de nouveaux éléments de discussion, les résultats français ne permettent pas, pour l'heure, de trancher. On se garde à l'institut pasteur de tout triomphalisme. Reste en particulier à déterminer - si l'hypothèse virale du SIDA se confirme — lequel, du virus «américain» ou du virus «fran-

standards » communes à toute

Se perfectionner, ou apprendre la langue est possible

LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC

cours avec exclications en français Documentation gratuita : ÉDITIONS DISQUES BBCM 8, rue de Serri - 75008 Paris

nismes physio-pathologiques du SIDA. Quoi qu'il en soit, il apparaît de manière de plus en plus nette que la solution de l'énigme, pour importante qu'elle soit, n'est plus le seul enjeu de la compétition.

De ces recherches menées aux confins de la virologie, de l'immunoligie et de la cancérologie, on peut, en effet, attendre de fructueuses retombées dans les domaines de la pathologie humaine inaccessibles pour l'heure à toute thérapeutique efficace.

Il reste a assurer le financement des travaux. Celui-ci fait l'obiet d'une polémique dans les milieux politiques et scientifiques américains. En comparaison. - les Etats-Unis pourraient, au total, affecter cette année à cette recherche 26.5 millions de dollars — le financement français apparaît bien modeste. Le ministère de l'industrie et de la recherche a, pour l'instant, consacré 600 000 F au SIDA. Une collaboration scientifique à l'échelle européenne pourrait d'autre part être organisée dès la rentrée.

(3) Les recherches sont aussi menées en collaboration avec les équipes des docteurs Jean-Claude Chermann (Institut Pasteur) et David Klatzmann (hôpital de la Pitié-Salpétrière).

JEAN-YVES NAU.

(Publicité) -

escargots pour un dimanche

Votre recas du dimanche aura un air de fête avec nos fameux bourgognes. les meiteurs de Paris. Curts aux aromates et remplis de beurre extrafin, d'herbes et d'épices. ils peuvent se carder plusieurs mois au congélateur. Vendus au détail le dimanche jusqu'à 13 heures et tous les jours, sauf le

LA MAISON DE L'ESCARGOT. 79, rue Fondary, XV". M" E-Zola _ Bus 80. Tél.: 575.31.09.



UNIT, PEDAGOG, ACT. SARI

Enseignement privé Laic 2" - 1" - Term. 720-36-80 Prép. intensive, 5 sept.-18 sept. - Rentrée 1= octobre Places disponibles 2" - 1" S-TA-TC (18 élèves/groupe)

u ESUŽÍG-OTIIM THE CHARLE ON MOORE

Il tore de bietrebravous saiste de Cadarache Tomorrows Claude Co. AT TOP 3 THOSE IS NOT FRANCE Party proceeds ou permet. en Bitter and tellules wereteine State po programe, de fabre the damp to the state of the st

Selection of flant an particule, L'equite du laboratere a es autor sen la participer à l'élabratter des cistatues en antés e Cimes: Direct Ernest, Le gu letiere en mayeur teche. ties et timentimes, une birte 100 200 C Coude Guden a mar distancement RE A Provint Door Me with the

ton poer turns a Con oppose Busery art stes of scientifiques ESTE CON SOME IS SCHOOL OF THE PERSON OF THE Control of the second of the second TORS DESCRIPTION OF THE De Care Tourists of arridge. The the country of toutes we Person de se ser ser de seu se 25 to 15 to Constitution of the second The street of the street of the STAN DETEN DAS C MAS POLES. the transfer and the State of Sapietes ich egalomen.

Caude Gudin a fait garain Caperi de a missori Prings - Dane in St. Bie bie bert. PA Chamer E: Marage No E digitale co. -ear- Pierre Che-Ch y cara! du 'espopulations comes district by Schillingues in Door fare de w de Carcie aco de seriers barrus . .

te process united man see Applications and a second Bent State of the Care Gran La mourse de france Spure est months to the form The Die of Co Land Comments of the Comments of CAUT PACTOCING DE CIAIDI COLAND COMO. Since Williams Sales - and Bu god. den 2011 tot bildner bucker

Bunthetelliebe beimig einem ber CONTRACT CASE DISPISED VINCES, AND A some constitute state in formation of to sound, de from the gas carte.... that the reporter the 1 convergence or to then through the race date. Theorem set permanent by the to remote at & - managed. If y. But our teller grapes in section I stopp sighter of seaso are the sales. 11 7.64 - Fadi mine ber mer digram. the let square up married and future of a recognitional requis-LOS a Arteria garrens y 2 to .

ARBRORI

Figure tinger at the Charles Art. Intercepte males an er er fonctement were no a me mention there was not the the final to produce the pri Attended to their white it was paradium des verificants per a the planting the mission that Cartington berg . At the state of the state the transport is my work a source gates, tak i a com agradio i e o faço and delegation in a sec that a The same is the same of the sa THE THE REST PRESENT FAME OF Matter gam in fragery Clean to Spirit Bertie de Gentle Liebe Libert As the St. Spilled Lines and Sec. 24.

The second second second erions a · (基础实施) (基础 企图作业 (基础)) 。 New reading that the long trains Madelin de la constitución de la H.J CH

the latter or making THE REPORT OF THE PARTY OF THE PARTY AND THE PERSONNELS. Marte see Kingles or I & T. S. IN AN OR . THE ARE MANTEN tiene Bertiebenen bertieben be 1.4.6.4 Burn de : estatemany . At there . End the facilities will be and willing Charles and a see with the same a wind

The state of the s There is the way to were before the work in the Er Bedrieben bei beit bei bei fe-Agency of the section when he would to find the fact that the fact PROPERTY OF PROPERTY ASS. 41 MIN

Ne perdez plus de temps dans vos études!

Pendant les deux ou trois ans que vous passerez sur les bancs des écoles traditionnelles de gestion, vous apprendrez certainement des choses utiles. Vous pourrez également consacrer du temps à vos loisirs, aux associations d'élèves ou au bal annuel.

Et, en prime, vous pourrez voir évoluer les carrières de ceux qui, au même age que vous, seront déjà dans les entreprises, aux bonnes places...

Parce qu'ils auront choisi une formation courte, intensive et concrète. Comme celle dispensée dans notre programme de formation polyvalente en gestion

Administration de l'Entreprise.

Celui qui vous offre la possibilité unique d'acquérir en 9 mois d'études à plein temps une formation méthodologique et technique valable pour trente ans de réussite professionnelle.

Parce que ce programme est différent. Son but exclusif est de former des managers immédiatement opérationnels, à l'aide de moyens et méthodes pratiques,

réalistes et concrets. Pour que vous possédiez une vraie chance sur le marché du

travail et de réelles perspectives de carrière. Il serait vraiment dommage que vous passiez à côté de ce programme, dont la prochaine session débute en octobre 1983, car vous pouvez être l'un des trente à quarante stagiaires qui y seront admis.

ECADE Ecole d'Administration et de Direction des Entre et de Direction des Entreprises Rue du Bugnon 4, CH-1005 Lausenne (Suisse), 021/22 15 11

Unités de Pédagogie Active

COURS DE VACANCES : 3 à 6 semaines au choix du 6 juillet au 30 septembre pour entrées en 2°, 1°, Terminales, Universités. COURS PARTICULIERS: 6º à Terminale, Math. sup., Lettres sup., Bio.

COURS ANNUELS: 2º à Terminales, Math. sup., Lettres sup., Du lundi au vendredi de 9 h à 12 h, 14 à 17 h.

1° octobre 1983 - 30 juin 1984. ANGL./ALLEM./ESP./AR./HÉB./LAT./GR. M. SARI, 68, avenue d'Iéna, 75016 Paris, Tel. 720-36-80 TENNIS



Les « micro-algues »

de Claude Gudin

été autorisée à participer à l'éla-

boration des « statues vivantes »

d'Emest Pignon-Ernest, ce qui

représente, en moyens techni-

ques et financiers, une aide

Claude Gudin s'est passionné

pour le projet, pour sa e dimen-

sion poétique ». « On oppose

souvent artistes et scientifiques

alors que dans la science, dans la

découverte scientifique, il y a une

charge poétique aussi », dit-il.

« Ces algues, qu'on utilise et qui

ont deux milliards d'années, ont

donné naissance à toutes les

formes organisées. Il était inté-

ressant de se servir de ces cel-

lules, de les réorganiser selon

des formes humaines que la na-

ture n'avait pas prévues. On de-

cide pour elle ! Avec un réacteur

industriel, on fait la même chose

et on n'y pense pas. C'est pour-

tant une intervention sur l'évolu-

comme expert de la mission

Energie nouvelle, dirigée par Phi-

vènement. On v parlait du rap-

Le procédé utilisé pour les

« Arbrorigènes » est « relative-

ment simple », explique Claude

Gudin. La mousse de polyuré-

thane est une espèce de poly-

mère plein de trous, une éponge

dans laquelle on emprisonne des

alques microscopiques - ces al-

gues, qui sont des algues photo-

des sentiers battus... »).

Claude Gudin a fait partie

tion également. »

considérable (1).

Les structures végétales vivantes d'Ernest Pignon-Ernest-

HAQUE année depuis maintenant cinq ans, le percussionniste Bernard Lubat fabrique à Uzeste, son village natal, de qui dure quatre jours (cette année six, 24-28 août), qui se termine en queue de poissor souvent, qui est toujours un événement. La fête d'Uzeste tient du chahut collégien et de la foire médiévale, mais Lubat invite toujours ses amis, qui ne sont pas n'importe qui, des musiciens, des comédiens, des peintres...

L'an demier, il a invité pour la première fois Ernest Pignon-Ernest, un autre fou du genre, un « plasticien » qui n'a pas l'habitude de faire des choses ordinaires. Ernest Pignon-Ernest est connu pour ses séries d'interventions sur les murs des villes. « Scribe public » à l'écoute de l'inconscient collectif, poète, visionnaire, i cotte des « images » qu'il a élaborées longuement avec la population ou grâce à elle, multipliées par centaines — « images enfouies de la

réalité quotidienne ». — qui révèlent d'un coup le besoin obscur d'une ville entière, ses tensions, ses contradictions. Ernest Pignon-Ernest « fouille » la réalité invisible

En 1971, pour célébrer le centenaire de la Commune, il a collé des milliers d'images de cadavres à même le trottoir, sur les marches du métro à Paris. On a vu ses centaines de « femmes avortées » glisser dans les rues de Tours et de Nice (juste après les débats sur l'avortement à l'Assemblée nationale, fin 1974), ses milliers de Noirs debout derrière des barbelés à Nice (quand le maire de la ville a reçu l'équipe de rugby d'Afrique du Sud), ses « immigrés » à Avignon, ses « Rimbaud »

L'an demier, pour le Festival de Lubat, Ernest Pignon-Ernest avait collé un peu partout dans le village d'Uzeste des fenêtres en trompe-l'œil, avec, côte-à-côte, Jimi Hendrix et Chopin, Bob Marley et Berlioz... tandis que,

à côté. Portal (le vrai) jouait à une autre (vraie) fenêtre... Cette année, Pignon-Ernest abandonne son outil habituel, la sérigraphie

A Martigues, où il est installé depuis plus d'un mois, à proximité du laboratoire de biotechnologie solaire de Cadarache, Pignonvivante ». Une série étrange à laquelle il travaille avec l'équipe du chercheur Claude Gudin. Des statues fabriquées dans un matériau nouveau - une découverte scientifique de Claude Gudin, - qui ont toutes les propriétés des végétaux sans en être. Des personnages qu'il va installer dans la forêt des Landes, chez Lubat, Science, science-fiction ou « acte poétique optimiste », comme l'affirme Pignon-Ernest ? Une expérience étonnante en tout cas, à laquelle il a déjà donné nom : les « Arbrorigènes ». Une rupture aussi pour Pignon-Ernest avec douze ans d'images, d'affiches,

Beren if control de mitege à

this mission. Administration of the property and the financial and the second Miller Bet für Mannenter & g aunger 化光光光谱 毫 医原生性萎缩 春華 法主动的结 被害 STEP TEMPORAL BEGINDING FROM STEP STEPARTS

E Cour AFA 4 to the second The train to The state of the s

> I Proposition IN 1 1 mile 35 mg 4 Contract Contract Land Contract 202 French & 18 marin 1842 *** 22 mg. 17.

Samuel Bridge Colonia Colonia Colonia THE PARTY AND ASSESSED AND ASSESSED ASSESSEDA - 10 may - 100 page - 100 and the line -The Town of the State A stone to be Toughter Section

DA WELL

The same of the sa

The state of the same over

Bebegegi: 37:55

TOURS OF VACABLES COMME PARTYCULAR C

Andrew Control of the Deline to execute the 3 " "

synthétiques, fonctionnent comme des plantes vertes, elles sont capables, avec la lumière et (Bouches-du-Rhône), Claude Gule solail, de fixer du gaz carbonique, de rejeter de l'oxygène et de micro-algues ». Il est l'invenfaire l'inverse la nuit. Comme teur d'un procédé qui permet, en l'éponge est perméable au gaz, à la lumière et à l'humidité, il s'étainjectant des cellules végétales dans le polyuréthane, de fabriblit un tissu vivant. Il suffit de quer des polysaccharides utilisal'imprégner d'eau et de sels nutritifs (nitrates, phosphates) pour bles dans l'industrie alimentaire que les alques se mettent à prolipar exemple (les flans en particuférer et à remplir les trous. lier). L'équipe du laboratoire a

> din, fabriqués selon ce procédé. fonctionnent donc de la même manière, sans grandir (comme une feuille de platane qui aurait atteint sa taille), mais il peut se produire des variations en eau. en lumière, qui entraînent des changements de consistance et de couleur. « Ils sont fragiles ». précise Claude Gudin. « Il faudra les entretenir. Ce sont des statues qu'il faut jardiner sous peine de les voir mourir. Elles n'ont de statues que la forme. Elles peuvent geler, se dessécher, mais, si on les protège comme des géraniums ou des cectus, elles vi-

caux. - C. H.

lippe Chartier et Haroun Tazieff et impulsée par Jean-Pierre Cheprochement entre artistes et scientifiques (« pour faire de la tourné par Claude Thiébaut. recherche ouverte, pour sortir

Les recherches qu'effectuent

Les « Arbrorigènes » d'Emest Pignon-Ernest et de Claude Gu-

L'équipe de Claude Gudin ira à Uzeste. Elle participera à une rencontre sur le thème des rythmes biologiques at musi-

(1) La délégation aux arts plastiques du ministère de la culture, le ministère de l'environnement, le Musée des sciences et rechniques de La Villette et la ville de Martigues ont également participé au financement de l'expérience. Un film a été

Claude Gudin et son équipe s'inscrivent dans le cadre d'une association, l'Association pour la recherche en bioénergie solaire, qui est financée pour 40 % par le Commissariat à l'énergie atomique, pour 40 % par l'Agence française pour la maîtrise de l'énergie, pour 20 % par des groupes comme Elf, la Compagnie française des pétroles et Rhône-



9ETE dernier. dit Ernest Pignon-Ernest, on avait réussi une rencontre véritable entre des images et la musique dans une espèce d'interaction générale où chaque pratique s'enrichissait de sa relation à l'autre : on était dans un village avec des rues, des cafés, des gens aux senêtres... On s'était dit : il serait intéressant l'année prochaine d'aller dans la forêt qui est là, qui entoure. C'est en y réfléchissant que i'ai réalisé qu'il était un neu mécaniste d'utiliser un matériau, une

technique, issus de la ville. Mes images sont urbaines. nées des murs, du mouvement de la rue, des sollicitations de la ville, des espaces qui lui sont propres. L'espace, le rythme, le climat de la forêt, appellent d'autres formes, des matériaux d'une autre nature. J'ai fait table rase du matériau, mais i'ai tenté d'appréhender, d'assimiler et de comprendre ce contexte nouveau - la forêt - de la même manière que j'ai tenté jusque-là d'appréhen-

der la ville, en assimilant ce qui la traverse, les événements, les milieux sociaux, l'histoire... Et i'ai vu cette dynamique, cette force très poétique, essentielle, de la forêt : la photo- synthèse. La transformation de l'énergie solaire en vie, en glucose; du gaz carbonique en oxv-

- Vous avez trouvé cela... poétique ?

- Pour moi oui, la poésie de la forêt est là-dedans. Dans la photosynthèse. Cette énorme respiration de la nature. C'est l'axe poétique le plus fort de la forêt. Cela peut paraitre paradoxal pour un peintre de saisir un élément qui ne se voit pas, mais la réalité, c'est aussi des choses qui ne se voient pas. Dans mes interventions dans les villes, je me suis souvent servi de l'histoire, de la mémoire, de la vie des gens, d'éléments qui ne se voient pas non plus. La forêt transcende le soleil. i'intervenais dans la forêt, il fallait que je me saisisse de cela.

Poésie ou science-fiction?

- De cette émotion déclenchée par la photosynthèse à la réalisation de ces statues végétales à forme humaine, quel est le cheminement ?

 Je connaissais Claude Gudin. Je savais on'il travaillait sur les micro-algues, qu'il cultivait des cellules végétales sur de minuscules cubes de polyuréthane. J'avais entendu parler de ces expériences et l'avais lu la communication qu'il avait faite avec Daniel Thomas à l'Académie des sciences. Je me suis renseigné davantage, je l'ai revu. Je l'ai interrogé sur les possibilités de travailler le volume, la forme de ce avec des millions de ces cellules

végétales. Ça l'a passionné. Il a accepté de travailler sur ce projet. qui est devenu un projet commun.

» J'avais d'abord envisagé des formes froides, géométriques, des cubes, des pyramides, des formes qui seraient comme en opposition avec la nature - mais en osmose avec elle. ayant les mêmes propriétés qu'elle, qui joueraient de la contradiction entre formes mécaniques, en série, et la vie. Je suis venu plus tard à l'idée du corps, à des formes humaines, à ces personnagessculptures grandeur nature comme greffés à la végétation...

- ...vivants?

est une accumulation de cellules qui vont vivre, mourir, se renouveler.

– C'est un peu inquiétant, au bord de la science-fiction. Vous n'avez pas peur qu'elles prennent trop de vie, qu'elles se multiplient?

- Mais non, c'est impossible! Si on avait planté des radis dans ces sculptures, on aurait souri. Ce sont les mots qui font peur. Pourtant, chacune de ces - cellules -, de ces micro-algues », est un végétal à

a là d'effrayant. Ces algues sont partout présentes dans la nature, sur les arbres, sur le sol, dans les mers, Celles que nous utilisons sont apparues il y a six cents millions ou deux milliards d'années, elles sont sorties de l'océan. Ce sont un peu nos ancêtres lointains. La vie a fait qu'elles ne se sont pas développées. Leur donner sorme humaine, je vois plutôt ca comme un acte poétique optimiste teinté d'un humour à la Raymond Roussel

de quelque chose, faute d'en possé-

part entière. Je ne vois pas ce qu'il v

Les éléments de l'invisible

 Cette prise en compte de la nature dans toute sa complexité. dans ce qu'elle a de plus étrange et de plus merveilleux, n'est pas sans en modifier l'appréhension. Charger ces arbres de la force suggestive d'une chose inconnue par l'insertion de ces éléments ambigus et décalés - ces formes humaines oui sont des végétaux qui ne sont pas des végétaux : ces tissus synthétiques vivants - est une manière d'en affirmer la richesse, la beauté.

- Cerre - saisie - de la photosynthèse, cette vie qu'il y a dans les statues, seront-elles visibles à l'œil nu? Oue verra exactement celui qui passera dans un an. dans dix ans. dans la forêt, sans rien savoir? Ne risque-t-il pas de perdre l'essentiel d'un acte poétique dont la charge réside dans un élément qu'on ne voit pas?

 C'est vrai. Cet élément essentiel à mes sculptures - et essentiel à toute forme de vie qu'est la photosynthèse - ne se voit pas. Pas plus sur mes . Arbrorigènes . que sur une feuille d'arbre. Ce passant innocent dont vous parlez sera en effet privé de quelque chose. Mais c'est - Oui, puisque chaque sculpture d'œuvres, que des gens sont privés

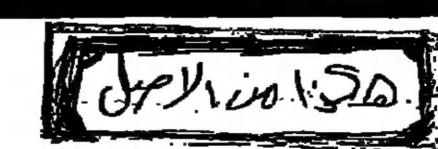
der les codes. Ce que j'ai fait peut apparaître comme une œuvre conceptuelle, ce qui n'est pas pour me gener. Mais il s'agit aussi d'une œuvre plastique et ... physique aussi. A voir mes « Arbrorigènes », il apparaît que ce ne sont pas des sculptures de pierre ou de bronze. Cette vie qui les traverse se percoit dans leur matérialité déjà. Et puis, bien sûr, comme un peintre utilise des couleurs, je vais jouer de la forêt, des espaces, des ombres, des lignes, comme d'un matériau poétique. Je vais faire de l'espace réel et des dynamiques qui l'animent un élément essentiel de mon intervention, travailler l'organisation des « Arbrorigènes », rythmer leur découverte, affirmer la sensualité de leur relation au végétal.

- Et vous allez les transporter comment ?

- Comme des plantes. On va les arroser avant de partir et les transporter dans des minicars vitrés. Il leur faut du soleil.

> Propos recueillis par CATHERINE HUMBLOT.

* Festival d'Uzeste (à une quinzaine de kilomètres de Langon, en Gironde). Rens. : Tél. (56) 25-38-10.



« KOYAANISQATSI », DE GODFREY REGGIO

Un Turc au théâtre

TOM: Cetinkaya. Prénom: Yavuzer. Né le 7 mars 1948 à Izmir. Nationalité: turque. Marié. Un enfant. Profession: comédien.

Chante également (voix de. basse du genre qui porte) ; vient d'obtenir, en juillet dernier avec mention « très bien », un doctorat de troisième evele en cinématographic. Actuellement, à la recherche d'un logement provisoire, il commence à répéter, sous la direction de Claude Regy, le rôle d'Anton dans la pièce de Peter Handke, Par les villages, qui sera créée au théâtre de

Chaillot à partir du 24 novembre. Taille moyenne. Corpulence trapue (un peu forte peut-être pour ses trente-cinq ans). Barbe abondante, sourcils drus, front un peu bas, mains carrées, Çetinkaya fait partie des gens taillés dans la masse. Sa personne prend de la place, une place souriante. Sans complexe d'aller l'été chaussé de sabots noirs et l'hiver coiffé d'un béret large pour le confort et non la frime, il va et vient. s'active. comme s'il lui fallait sans cesse dépenser un trop-plein d'énergie vitale. Sa voracité pour l'existence passe l'entendement. Il s'active. Apprenti perpétuel. Roi de la débrouille. Marque son territoire. Installe, déplaie son monde, sa famille, ici dans une chambre de bonne - premier temps, bourse

gouvernement français de 1 000 francs par mois, - puis là à la Cité internationale des arts avec des cartons, tables ou chaises prêtées, étagères trouvées aux puces, bouquins glanés et revues amassées, puis à l'été remballe tout dans quelques caisses, comme si de rien n'était. Entrepose les caisses et rejoint son pays pour quelques semaines.

Et si parfois les yeux (bleuvert) paraissent... cernés ou gonflés, c'est qu'il n'arrête pas, c'est qu'il n'a pas arrêté, depuis septembre 1978, où il atterrissait à Paris après six semaines passées dans un campus bordelais à ingurgiter en accéléré les rudiments casse-têtes et chausse-trapes de la grammaire française. Yavuzer Cetinkaya est, comme on dit, un étudiant étranger à Paris. Il y en a, il y en a eu, il y en aura des centaines dans sons cas, à débarquer dans la Ville, soi-disant Lumière, attendant beaucoup pour avoir longtemps rêvé. La rentrée approche, et ça va recommencer pour les nouveaux venus... Les salles blafardes des restaurants universitaires le soir quand la solitude pèse son poids, le prix des choses si l'on n'a pas le rond, toutes les envies réfrénées, et l'idée un peu de ce que ca veut dire : immigrer, s'exiler. Même si c'est momen-

Pas d'aller simple pour Paris

Si l'on choisit de parler de Cetinkaya, ou plutôt de le faire parler, ici, c'est qu'il n'était plus un étudiant en arrivant mais déià un acteur reconnu en Turquie. Et s'il revient aujourd'hui le temps d'un spectacle et de sa tournée en France, c'est qu'il a d'une certaine façon « réussi » le parcours Istanbul-Paris - parcours quasi sans faute et pourtant plutôt rude. C'est aussi parce qu'il envisage le retour : il n'a pas pris un aller simple, mais résolument choisi de profiter au maximum de ses universités ici pour aller travailler làbas, même si, comme il résume, « la Turquie traverse une époque disficile du point de vue de la liberté ». « Il me faudra, dit-il, composer avec certaines contraintes, faire des compromis, mais en fin de compte j'aurai peut-être moins de choses de moi à abandonner qu'ici où il m'a fallu, pour pénétrer dans certains cercles, accepter certaines règles. Chaque cercle a les siennes. Il s'agissait de survivre ». Il a survécu. Mieux sûrement que d'autres en situation similaire. S'est enrichi au sens figuré du mot. On a pu le voir au T.N.P. de Villeurbanne puis à l'Odéon, aux côtés de Bulle Ogier dans Grand et Petit, de Botho Strauss, interprétant de toute sa carrure le rôle d'un Turc paumé en Allemagne. vociférant. Il a joué l'hiver passé dans les Bas-Fonds, de Gorki, au

Théâtre de la Ville, mise en scène de Pintilié. Pour quelqu'un qui en 78 ne connaissait pas un mot de français, à part « merci », locution d'usage à Ankara, c'est ce qui s'appelle aller bon train. . Mais. avoue-t-il, « chaque soir, devant sept cents spectateurs français. pendant deux mois au moment de cette réplique que j'avais à dire -« Comment faire? Il faut vivre. Pas de fête, pas d'outil » -, je me demandais pourquoi j'étais là à lancer ces mots-là, à ce public là? Puis je pensais: après tout si quelqu'un doit le dire pourquoi pas moi ; cependant c'est à mon peuple plutôt - en tant que spectateur et sujet de mes œuvres que j'ai envie de communiquer ma manière de sentir, d'aimer. En dépit du régime, et même si l'État n'a pas depuis longtemps aidé les artistes, je me sens 10ujours appartenir à mon pays.

. S'il me fallait devenir un exilé permanent, je préférerais devenir un ouvrier, faire un métier qui me permette de vivre en tant qu'entité biologique. Car rester un artiste ajouterait à ma nostalgie, me rendrait fou. Si je donne une fleur, c'est que ma racine est en Turquie. Si je suis coupé des miens, je n'ai rien à dire. - Il ajoute en se moquant de lui-même : « Et vu que je ne serai jamais autorisé, en raison des statuts, à entrer à la Comédie-Française, qu'est-ce que je fais ici n'est-ce pas ? -

Le type qui parlait à son chien

A cause du retour, il n'a cessé durant ces cinq années d'écrire pour des journaux et des revues turques, critiques de cinéma et comptes rendus de tous les festivals possibles. Cela lui permettait. par la même occasion, d'avoir une carte professionnelle, d'aller au cinéma gratis, de tout voir. Pour le théatre, il s'est adressé à l'Institut de théâtre international sinon c'est inaccessible ».

Ce qu'il a appris au cinéma? Hormis la consommation effrénée de tous les films possibles (à cet égard Paris est la ville la plus miraculeuse au monde), ce qui lui a été enseigné se résume à ceci : études de troisième cycle de Cahiers du cinéma, lui a montré la route à suivre : « Si je n'avais pas boulangers de dire « merci » en

suivi le séminaire de Rouch, ditil, je serais encore incapable de comprendre par exemple Bresson. Au début, la sémiologie à la française me paraissait très théorique, difficile. Toute la rhétorique m'était nouvelle, d'autant plus qu'en Turquie j'avais étudié dans une école américaine. Cela me déprimail. >

- Puis j'ai commencé à faire des images en super-8 . Ceia aussi coûtait cher. Il en revient à Rouch qui a été . très aimable ». et pour qui il va jouer, dans Dyonisos, un film qui vient de recevoir l'avance sur recettes.

- Je me demandais quoi filcinéma et réalisation avec mer, sinon mes impressions en Jean Rouch. Il avait passé l'âge tant qu'étranger à Paris. Je limite pour entrer à l'IDHEC. n'étais pas choqué, mais tout Alors Vincennes, Paris-VIII était bizarre pour moi. La (deux caméras pour huit cents baguette par exemple, ce n'est étudiants), où Jean Narboni, des pas - du pain - c'est - une baguette ». Ou cette façon des

> Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 281-26-28+ (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

rendant la monnaie, mélodique mais pas sincère, crovais-je. Les gens qui s'embrassent dans le métro pendant une demi-heure. En Turquie, c'est difficile de trouver un endroit pour faire l'amour, ici, non, alors pourquoi dans les rues? Puis moitié consciemment, moitié inconsciemment, j'ai commencé à prendre du recul par rapport aux choses, aux gens. J'étais venu tout . ouvert . naivement. croyant pouvoir offrir en partage ce que je connaissais, ce que j'étais ; or dans le café où j'allais parfois, il y avait un type qui parlait à son chien, préférait parler du temps qu'il faisait avec son toutou qu'avec moi. C'est une

'façon de vivre. Ça se comprend,

un peu égocentrique. C'est conta-

gieux, cela commence à

m'influencer... il y a des excep-Ainsi a-t-il filmé pour son mémoire de thèse les chiens parisiens : toilettage de chiens, cimetière de chiens, expositions canines... La vie de chien. Il en parle de façon irrésistible. Il peut parler aussi, ainsi, clairvoyant, des programmes de la télévision française qu'il a commencé à regarder - six heures par jour à partir de mars 1979 » : les décalages dans les informations, un certain pessimisme, une facon d'imiter les présentateurs à l'américaine.

« Pourquoi la France auraitelle des complexes? Au théâtre c'est un peu pareil, dit-il. Les salles les plus importantes consacrent une très très large place au répertoire étranger. C'est un snobisme qui nuit peut-être à la culture française. » Si on lui demande au total ce qu'il a gagné à séjourner ici, où contrairement à ce qu'il croyait pour avoir lu Fitzgerald et Hemingway, « tous les Parisiens ne sont pas des intellectuels ». Il dit : « J'ai été enrichi dans le souci du détail, mais j'ai un peu perdu ma vision globale des choses. »

MATHILDE LA BARDONNE.

vient de lui être projeté, - et Wilhelm Reich, avec son ouvrage Psychologie de masse du fascisme. « Le fascisme, n'hésite pas à déclarer Godfrey Reggio, est inscrit dans nos

Prisonniers de la vie

E film au titre impossible, repris, nous dit-on, d'un mot indien kopi qui signifie quelque chose comme la vie en délire, est, depuis un an, un des premiers obiets de conversation non seulement à New-York et à Los Angeles, mais aussi à Moscou, La Havane, Berlin, avant d'aborder Paris, puis Tokyo, Budapest, Rabat, Sydney. Son coût de production, assez considérable pour un documentaire, atteint 20 millions de nos francs an change actuel du dollar. La réalisation a duré sept ans. On s'est limité aux seuls Etats-Unis, pour des raisons d'économie, nous explique Godfrey Reggio, un doux géant volubile, ancien Frère des écoles chrétiennes, aujourd'hui, qui ne veut plus rien avoir à faire avec ses anciennes convictions, même s'il respecte profondément celles des autres.

Tout commence vraiment Santa-Fe. au Nouveau-Mexique. l'Institut d'éducation régionale (I.R.E., abrégé de l'anglais), où il travaille. Vers 1973-1974, selon ses propres termes, Godfrey Reggio est de plus en plus « obsédé par la nature de notre société ». à la radio, à la télévision. Il ne cesse de dénoncer l'atilisation de la technologie (et des médias) pour contrôler les esprits; 1984, le monde décrit par George-Orwell, est déjà là, dix ans à l'avance. Notre facon de vivre dans l'hémisphère nord revêt un caractère technofasciste, la technologie devient une fin en soi, tout le monde vit de la même façon. Aux Etats-

Unis, en tout cas, nous y sommes : « Il faut détruire le mythe de notre individualisme inné. Les biens matériels à notre disposition ne cessent d'augmenter, mais nos possibilités de choix diminuent. La croissance est l'unique leitmotiv. » Deux auteurs ont marqué profondément la pensée de Godfrey Reggio, notre compatriote Jacques Ellul - il attend avec impatience de connaître sa réaction au film, qui

structures mentales, tous autant que nous sommes. Nous ne sommes plus conscients de la façon dont nous vivons. Kovaanisaatsi est ne d'une révolte contre cet état de

Sept ans de travail - on aurait pu aller plus vite si on avait en tout l'argent tout de suite. Mais le film a été entièrement conçu en debors des structures commerciales, soitantedix personnes out donné à fonds perdus de l'argent déduit de leurs impôts, selon les possibilités offertes par la loi. Les bénéfices, s'îl y en a, retourneront à la fondation qui est à l'origine du projet, l'I.R.E. Cet argent pourra à son tour être utilisé éventuellement pour un autre projet à but non lucratif (non profit project). Godfrey Reggio se lance dans l'aventure avec un ami de longue date de Santa-Fé, partie prenante dans tous ses efforts pour dénoncer la technologie envahissante, Ron Fricke (prononcer friché). Leur but : Créer une expérience plus que raconter une histoire, restituer l'expérience de notre vie quotidienne. »

Fricke et Reggio ne seront pas tou-

jours d'accord sur le style du film. et d'abord sur l'utilisation de la musique, qui va jouer un rôle capital.

Godfrey Reggio connaît bien l'œuvre musicale de Philip Glass, à qui l'on doit l'extraordinaire partition de Einstein on the Beach, de Bob Wilson, applandi à Avignon en 1976. Déjà Philip Glass atteignait une fusion parfaite entre le rythme des corps sur scène et des cadences musicales lancinantes à force de reprendre inlassablement un même phrasé. Ron Fricke rêve de Wagner. se fäche un moment quand son camarade prétend imposer Philip : Glass, mais le metteur en scène reste : intraitable : - J'avais étudié sa musique. Elle possède le don de mettre l'auditeur en transes, de l'induire à la méditation. Elle épouse le rythme de notre univers, elle se moule sur notre démarche mentale. La musique originale de Philip Glass a été concue pour soutenir l'idée du film. - Image et musique forment un tout inséparable - sans la moindre parole, - au point qu'on doit presque, selon le cinéaste. « voir la musique et entendre l'image ». Totalement novice en matière de

'IMAGE la plus frappante du film, cette immense lune rougeoyante qui se glisse lentement derrière un gratte-ciel dont elle semble épouser les dimensions, est le résultat d'un trucage dans la caméra : on filme la lune avec l'objectif approprié, en masquant avec une bande noire l'autre moitié de l'objectif ; sur le même film, on imprime ensuite le gratte-ciel sur la moitié du film restée vierge, en masquant cette fois la partie avec la lune et en utilisant la focale appropriée. « Une bonne surprise, on a eu une coincidence presque parfaite », note Godfrey Reggio. Deudème trucage à impressions multiples, les scènes au Stock Exchange : le même plan a été impressionné plusieurs fois, d'où le côté fantomatique de l'apparition des personnes. Un travail très minutieux a été nécessaire pour la restauration des stock shots (images d'archives), pour qu'elles s'intègrent parfaitement à l'ensemble du film, quelle que fût leur origine, 16 ou 35 mm. – LM.

P.S. Godfrey Reggio avoue n'avoir jamais vu la Région centrale, de Michael Snow, qui appréhende pareillement notre monde et ses espaces infinis. Il doit ignorer la Pluie, du jeune Joris Ivens, où la caméra et l'être qui la tient se fondent avec la nature dans une sorte de jubilation permanente.

_POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES







Prop Min · Printing. EXPLANATION ALL soint seletemble, JURANDE :

7.25 SPECIACLA

The last the street poor separate the bearing the later but - Code and might have place put the history, contract ? 4 : pur French in Manages de servit des les

> "Mindle is plus " square to BASE PROPERTY OF THE STATE OF Fallywood: the 16 miles for STATE OF BEING A Manager with the white a. he Margare adjunctionally a lifter than Maria Service Service Service 1 Decisions William of the conas Black Judführige in Miss . Minimum & Mark Willer W. Affer for But jagrippining idle base? "::: Cambings Piles the ories FORGOTTON & TON A SPACE 35 to 2 . 14

PA CHARLES WALLES & PROPERTY Company of Marings & Series have from at a second of the To describe think with softly die and it

TO POUR LES SALLES YOUR LIKENED FOR THE ANYON.

"IL" EST LA...

inte la pies redoutable

ALLE CONCRE

Application of the second state of the second secon

CHANCILLEA - ESCURIAL

gendent.

moderne

septième art, comme simple specta-teur, il a beaucoup admiré Bunuel (Los Olvidados, Viridiana), le Metropolis de Fritz Lang, tout Fellini, Avant de se plonger dans le montage, Dennis Jacob, monteur de Coppola pour une partie de Apocalypse Now, lui a passé Film Form. d'Eisenstein. Ce fut son sésame, et d'abord toutes les références au théâtre oriental, l'utilisation des images à la manière d'idéogrammes,

Le film nous parvient comme une avalanche, irritant, abstrait au possible, « cinéma » à n'en plus finir, et en même temps angoissant. Nous partons d'abord à la découverte. sous tous les angles, des terres familières de John Ford, Monument Valley, ses brumes, ses lumières. Après dévorer.

ce long prologue, nous abordons la cité et le mal absolu - Godfrey Reggio rejette pourtant catégoriquement l'accusation d'anti-urbanisme qui a été formulée à son égard. Manipulée par le trio Reggio-Fricke-Glass, la ville devient un monstre. L'utilisation systèmatique du ralenti ou de l'accéléré a de quoi terroriser. Certes, voilà bien l'Amérique telle que nous l'imaginons. telle que nous l'avons rêvée depuis notre plus jeune âge et que nous ne cessons pas d'idéaliser. Le symbole de la modernité. Mais des passants qui croisent une rue au feu vert portent en eux toute l'agressivité imaginable, les voitures sont prêtes à les

La « city » vue par Dieu le père

Vue de très haut dans le ciel, comme sous l'angle de l'éternité, celui de Dieu le Père, la city - on a filmė New-York, mais aussi Honston, et dans quatorze États américains - est une toile d'araignée qui nous enserre inextricablement, un placard avec un nombre infini de cases. Nous sommes pris au piège comme des rats, « faits ». Les raleutis sont réservés pour une bonne part à des gros plans de visage, à cette angoisse inscrite à livre ouvert sur les êtres. La vision du mêtro et de ses escaliers mécaniques relève du cauchemar.

Koyaanisaatsi a ses supporters inconditionnels, comme Francis Ford Coppola, qui a accepté de « présenter » le film, de le prendre sous sa houlette, lui apportant ainsi un sérieux coup de pouce, et Jacques Ledoux, le conservateur de la Cinémathèque royale de Belgique. l'organisateur du Festival du film expérimental de Knokke-le-Zoute. Pour Coppola, le film ouvre une page neuve dans l'histoire du cinéma. Pour Jacques Ledoux, le cinéma est aux premières loges, sonverain, écrasant. Les réactions de ces orfèvres en cinéma que sont Ledoux et Coppola ne doivent pas nous masquer le sens de l'acqueil recu le mois

dernier au Festival de Moscou. Quinze projections, quelque douze mille spectateurs. Godfrey Reggio voit trois raisons à cet enthousiasme : la forme du film. l'hommage à Eisenstein; les parallèles qu'on peut établir entre l'Union soviétique et les États-Unis, deux pays conditionnés par un système très

Si les moyens lui en sont donnés.

Godfrey Reggio va tourner les deux autres volets de ce qui se veut une trilogie. Le premier, c'est la condamnation de noure existence de dératés dans l'hémisphère occidental. Le second décrira ce que Reggio appelle, d'un néologisme choquant mais très expressif, la - losangélisation » progressive de l'hémisphère sud (Amérique latine, Afrique, Asic) par la civilisation à l'américaine. Le troisième montrera la nécessité de détruire la suprématie du politique et de l'économie sur le social, et insistera sur la nécessité d'un autre mode de vie, plus lent en harmonie avec les cycles de la vie et de l'être. . Écologistes, à vos

LOUIS MARCORELLES.

* Voir les films nouveaux.

Scènes à faire et carrière à suivre

T N de plus. Avec une tache rouge sur l'affiche noire. Un titre craché - la Crime - et des acteurs français, et des auteurs français, et, tout français qu'on est, on sait manier le suspense. C'est ce que le passant voit, entend, à travers la publicité.

Un de plus? Qui, mais un bon. Un simple film policier où il a été mis beaucoup de cœur et de science. Qui vaut mieux que l'orbite sur lequel il est lancé, tout en obéissant strictement aux conventions éculées d'un genre qui ne l'est pas moins.

« Il n'y a de bonne création que dans la contrainte. Quand on choisit un polar type, standard, c'est ça, la sabuleuse contrainte. Essayons, à notre tour, d'apporter autre chose ». explique Philippe Labro, qui a adapté avec Jean-Patrick Manchette une idée originale de Jacques Labib (journaliste à R.T.L., coscénariste de la Guerre des polices). Labro et Manchette ont décidé de ne pas reculer devant les « scènes à faire » Ils les ont faites, tout y est, les truands sont méchants, les méchants sont punis, quelques victimes sont innocentes et le héros a bien du

Un commissaire de la brigade criminelle (la « crime ») enquête sur l'assassinat d'un avocat d'affaires Derrière l'avocat grouille le panier des crabes de la finance et de la politique. Le commissaire voit coiffé d'un « contrôleur », et se retrouve triplement coincé: par les mauvaises relations du mort, par ses supérieurs, et par une journaliste. Cette dernière (il faut une histoire d'amour) fera vite équipe avec lui.

Les « scènes à faire », ce sont les confrontations classiques au cours d'une enquête, duels que les acteurs, les dialogues et la mise en scène vont, ou non, abandonner à leur état de stéréotypes. Et, là, Philippe Labro et son équipe gagnent partout des points.

Claude Brasseur, dont la toute première séquence, très belle, profile le personnage, assène son rôle de commissaire mal embouché, incor-

ruptible mais bon type dans son malheur, avec le sérieux qu'on lui connaît. Jean-Louis Trintignant s'est inventé une petite moustache qui le conduit tout droit dans la peau de l'austère ministre Lacassagne. Jean-Claude Brialy, avec son élégance contumière, est un merveilleux fauxjeton, et Robert Hirsch, que l'on n'avait pas vu au cinéma depuis 1966, campe un magistral mégalomane. Gabrielle Lazure, reporter émérite, se tient plutôt bien.

LE NOUVEAU FILM DE PHILIPPE LABRO

D'ordinaire, le cinéma français a tendance à sacrifier les seconds rôles: toujours les mêmes, donc de moins en moins crédibles. Un des nérites de la Crime est d'opposes aux redoutables statures une dizaine de comédiens originaux, bien dirigés et employés: Yves Beneyton en directeur de cabinet. Daniel Jegou en fils de famille, Dayde Haddon (mannequin) en prostituée, Luc-Antoine Dicquero est particulièrement touchant dans le rôle d'Antoine Gomez, brillant élément de la

brigade.

La complicité du commissaire et de Gomez, c'est là que s'exerce le mieux la verve du dialogue, c'est là que le film joue sur un registre naturel. Sigon, pour chaque rencontre où le commissaire hargneux dégomme la morgue de ses interlocuteurs, la demi-teinte psychologique cède la place à des numéros outrés, réjouissants parce que Labro s'est donné les moyens de ses choix. Les flashes rapides de l'Héritier, revu il y a peu à la télévision, n'ont plus cours. lci, ce sont de nombreux plansséquences habilement filmés et alimentés par cent détails placés dans le décor. C'est davantage une question de virtuosité, de relief romanesque, que de vraisemblance.

Vu sans ennui, la Crime s'oubliera sans peine. Si, dans le genre, c'est du beau travail. Philippe Labro a mieux à faire que des thrillers qui n'ont plus besoin de lui, de son aisance, de son talent protéiforme. Le romancier (Des seux mal éteints. les Bateaux dans la muit), le journa-

liste (en dernier lieu. - Antenne 2midi »), sont en lui trop vivants pour que le cinéaste se contente de polars - même nourris d'une observation aigue et de considérations ambitieuses sur le pouvoir,

Philippe Labro en convient. Il

dit : - J'accepte le reproche. Par peur d'ennuyer, j'ai trop tendance à laisser mes tentations de conteur l'emporter sur la description de mon époque, de mes contemporains. - Et il précise, avec l'honnéteté souriante qui le caractérise : « La Crime est un retour au cinéma, je l'ai voulu low profile. Ayant fait mes preuves dans le film policier, je Il promet : « Le prochain, ce sera une comédie de mœurs. Il n'y aura plus un cadavre ni un pistolet. Ou alors je tourne en rond. -

mière de Philippe Labro, celle-là même qui l'a éloigné de la caméra il y a huit ans, après l'Alpagueur, dont l'insignifiance, aujourd'hui, lui fait honte - mais, a-t-il soin de préciser, - Belmondo était formidable ». Maintenant, il dit : - Il est grand temps, je n'ai plus vingt-cinq ans. . Il en a quarante-sept, et, dans sa hâte de passer à autre chose, il est quand même toujours prudent.

Tourner en rond : la peur pre-

Lui qui arrive, sans forfanteric aucune, à placer une citation à la minute (de Hawks à Fitzgerald, avec de Gaulle, Polanski ou Lazareff), il s'attarde sur Woody Allen parce que de film en film . il a maitrisé sa technique, il est sorti de son genre. Je ne sais pas si j'y arriverai. mais ce sont mes objectifs. C'est ça qu'il saut que je sasse : dans mon roman, dans mon film à venir, équilibrer mon expression. >

Il est un homme qui s'exprime, et le souligne volontiers, au cas où on ne l'aurait pas remarqué. Mais, pour parodier Godard, il est peut-être davantage un individu qui - imprime ses expressions - qu'un artiste qui · exprime ses impressions ». On ne sait pas trop. Retrouvant dans sa famille, dans son enfance, l'origine de sa créativité, lucide sur lui-même, sur les processus médiatiques, soucieux de reconnaissance, prêt à recevoir plus mais s'en protégeant aussi, par expérience. Philippe Labro a finalement un intelligent enthousiasme qui ne s'use pas. C'est pour cela qu'on reste si attentif à ce qu'il va nous raconter.

CLAIRE DEVARRIEUX.

Voir les films nouveaux.

« La Crime » n'est pas la « crim »-

d'abord et avant tout la fine fleur de la police judiciaire. Une brigade de cent vingt hommes dont six commissaires qui, depuis des décennies, est installée au 36, quai des Orfèvres. Une adresse célèbre pour un service qui ne l'est pas moins puisqu'il est censé compter dans ses rangs l'élite des enquêteurs. Des superflics auxquels incombe de débrouiller les énigmes, les affaires sensibles et de démasquer les terroristes et autres criminels anonymas.

Les membres de la « crim » étaient curieux de découvrir le film de Philippe Labro, pensant qu'il s'agissait d'une œuvre sur leur métier et leur service. En cela, ils ont été décus car, pour eux. la Crime est avant tout un polar. Une histoire politicopolicière dont le but n'est pas de montrer la réalité de leur travail à travers una fiction, mais de faire palpitar le spectateur.

connus dans le commissaire Griffon, « Claude Brasseur est vulgaire, parle un langage de chametier, ca m'a choqué, dit le commissaire principal Patrick Riou, adjoint du patron de la criminelle Jacques Genthial. Ce côté tout fou, baroudeur à l'excès, ce n'est pas nous. On est des gens plus réfléchis. » Bien sûr, comme le dit Philippe Labro. I la Crime est du cinéma, rien que du cinéma », mais Brasseur en fait un peu trop pour le commissaire Riou, comme pour

son collèque Claude Cancès. r Une trop grande personnalisation pour les besoins du film. mais il ne faut pas oublier qu'une enquête, c'est toute une équipe et pour une affaire du style de celle évoquée dans le film on sereit quarante sur le pont. »

Et puis, il v a tout l'aspect procédure qui est complètement gommé. « On ne voit jamais quelqu'un taper à la machine. » Les policiers rappellent qu'ils travaillent en étroite relation avec le juge d'instruction et le procureur de la République, que jamais ils ne vont seuls chez un témoin. etc. Pour le commissaire Christian Flaesch, a tout cela est caricatural et trop machiavélique même s'il est difficile au cinéma de faire soparaître le travail de routine. Ca se passe plus en douceur. Le film aurait gagné à être plus proche de la réalité car l'intrigue n'est pas mal ».

La Crime n'est donc pas la « crim » pour les policiers interroges d'autant qu'ils estiment totalement impensable qu'un envoyé du ministère puisse contrôler une enquête comme le fait Jean-Claude Briały (contrôleur Rembert). Le scénario le a pourtant intéressés. Les allusions très nettes aux affaires de Broglie et Boulin na leur ont pas échappé. ils n'y ont vu aucune malice. En fait, un thriller comme les autres, « un bon divertissement », disent-ils, que l'on a abusive-

MICHEL BOLE-RICHARD.

ment intitulé la Crime.

VO : UGC ERMITAGE - UGC DANTON - CINE BEAUBOURG LES HALLES VF : LE REX - UGC BOULEVARD - UGC GARE DE LYON PARAMOUNT MONTMARTRE - MAGIC CONVENTION - UGC GOBELINS PARAMOUNT MONTPARNASSE - MISTRAL PERIPHERIE : GAUMONT Ouest - CLUB Maisons-Alfort - ARTEL Créteil

ARTEL Marne La Vallée - CARREFOUR Pantin le film le plus féroce et le plus original de l'année Berourd DAUMANet Samuel HADIDA présentent GRAND PRIX DU PUBLIC DU FESTIVAL DU FILM FANTASTIQUE DE PARIS L'OPÉRA DE LA TERREUR

août/septembre 83 FRED BOURGUIGNON **PEINTURES**

LES JURANDES BONAGUIL CINE BEAUBOURG LES HALLES VO-14 JUILLET BEAUGRENELLE VO-3 MURAT VO UGC GARE DE LYON VF • LES IMAGES VF ARTEL Créteil - ARTEL Rossy - ARTEL Port Nogent - AVIATIC Le Bourget JACQUES PREVERT Epiney - ALPHA Argenteuil - CYRANO Versuilles

UGC CHAMPS-ELYSEES VID - UGC BOULEVARD VF - UGC ODEON VID - UGC ROTONDE VID

"Ce film est une réussite complète..."

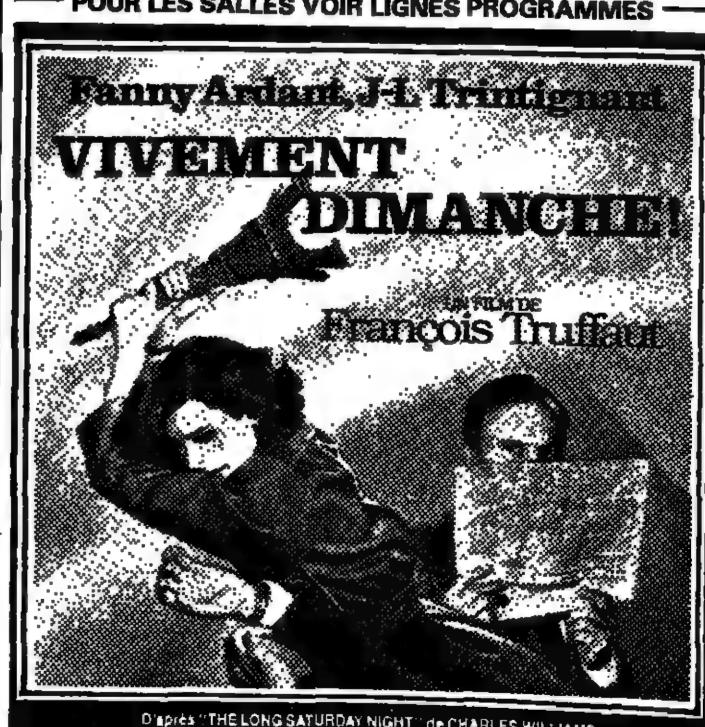


Julie Christie · Shashi Kapoor Greta Scacchi · Christopher Cazenove

CHALEUR POUSSIERE

un film de James Ivory

FESTIVAL de SCEAUX Du 9 juillet au 2 octobre 40 concerts dans l'Orangerie - POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES -



D'après "THE LONG SATURDAY NIGHT" de CHARLES WILLIAMS Avec JEAN-PIERRE KALFON, PRILIPPE LAUDENBACH, PHILIPPE MORIER-GENOUD XAVIER SAINT MACARY, JEAN-LOUIS RICHARD et CAROLINE SIMOL Directeur de la Photographie NESTOR ALMENDROS, MUSIQUE IN GEORGES DELERGE CHARLES OF COMPANY - FORENCE - SOMOTION DEFINED IN 1990 COMPANY

CINÉMA

« La Crime » de Philippe Labro (Lire notre article page 11.)

« Koyaanisqatsi » de Geoffroy Reggio (Lire notre article pages 10-11.)

ET AUSSI : Vivement dimanche L de François Truffaut (cinéma, cinéma). Equateur, de Serge Gainsbourg (l'Afrique de Simenon), Superman III, de Richard Lester (le béros boit). Où est passée mon idole ?, de Richard Benjamin (le héros a bu).

THEATRE

En attendant la grande rentrée de septembre, Raymond Gérôme raconte les Extravagances d'Oscar Wilde à l'Œuvre et Cilles Guillot joue avec les mots de Jean Tardieu au Carré Silvia-Monfort.

Douceur d'arrière-saison sur la côte basque

Depuis 1960, le Festival Musique en côte basque propose aux mélomanes une série de concerts d'une excellente qualité auxquels l'incomparable douceur de l'arrière-saison et le cadre pittoresque de Saint-Jean-de-Luz confèrent un charme tout particulier. Cette année, on retiendra principalement la venue d'un orchestre de la télévision d'U.R.S.S. le 1er septembre, du Quatuor

Brandis de Berlin, qui jouera Mozart, Webern et Schubert le 3 septembre; un récital à deux pianos, le 8, avec C. Eschenbach et J. Frantz ; une soirée de lieder avec Barbara Hendricks, le 9, et, en guise de conclusion provisoire, le 10 septembre, le Beaux Arts Trio de New-York. (Renseignements auprès de l'office du tourisme de Saint-Jean-de-Luz.)

EXPOSITIONS

Roger de la Fresnaye à Saint-Tropez

Avant de devenir le chantre des valeurs françaises, Roger de la Fresnaye montre une attirance pour les brumes germaniques, puis il rencontre Cézanne. Il change souvent de chemin, guidé par le plaisir de peindre. Le musée de l'Annonciade, à Saint-Tropez, expose la moitié des soixante-dix tableaux que la mort lui a laissé le temps de réaliser.

Soulages, Zao Wou-Ki Schneider, Prassinos

Soulages à Colmar, Schneider à Dunkerque, Zao Wou-Ki à Montauban, Prassinos à Aixen-Provence. Quatre rétrospectives qui font le point, et audelà évoquent l'aventure de l'abstraction en France.

à Villefranche-sur-Mer

Pour le vingtième anniversaire de la mort du poète, dans la citadelle où, en 1958, il a décoré la petite chapelle de Saint-

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). Informations téléphoniques

des Sablons (747-47-66). Jusqu'au 31 dé-Sauf mardi, de 12 h à 20 h; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le diman-

atrée du musée (troisième étage) : lund et jeudi, 17 h, galeries contemporaines. BONJOUR MONSIEUR MANET. Jusqu'au 3 octobre.

vivant autour du musée de Lodz. Jusqu'au 26 septembre. BOYD WEBB. Jusqu'au il septembre. PHOTOGRAPHES TCHEOUES. 1920-1950. Jusqu'an 4 septembre.

RATIVE. Jusqu'au 12 septembre. LIVRES POUR LES VACANCES. Bibliothèque des enfants, piazza. Jusqu'au

AU TEMPS DE L'ESPACE. Jusqu'au NE COUPEZ PAS! Nouveaux médias

MACAO OU JOUER LA DIFFÉ-RENCE Jusqu'au 10 octobre.

LE BRÉSIL DES BRÉSILIENS. Jusqu'au 19 septembre. LA COULEUR OPTIQUE. Jusqu'au 5 septembre.

Musées

LA PEINTURE NAPOLITAINE, du Caravage à Giordano. Grand Palais, cotrée place Clemenceau (261-54-10). Sauf mardi, de 10 h à 20 h; mercredi jusqu'à 22 b. Entrée : 15 F; le samedi, 12 F. Jasqu'an 29 août.

REGARD SUR BRESSUIRE ET SON CANTON. Grand Palais, espace 404 (voir ci-dessus). Entrée libre. Jusqu'au

DONATION J.H. LARTIGUE. mant. - Grand Palais, avenue Winston-Churchill (256-37-11). Sauf lundi et mardi, de 12 h à 19 h. Entrée : 8 F. Jusqu'au 15 janvier 1984.

Jusqu'au 15 septembre.

8 F. Jusqu'au 30 septembre.

MURILLO DANS LES MUSEES FRANCAIS. Jusqu'an 24 oct. L'AQUA-RELLE EN FRANCE AU XIX SIÈ-CLE. Jusqu'au 19 septembre. Musée du Louvre, pavillon de Flore, entrée porte Janjard (260-39-26). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 houres. Entrée : 12 F (gratuite le dimanche et le mercredi).

GEORGES ROUAULT, dans les collections permanentes du Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-27). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 30; mercredi, jusqu'à 20 h 30. Entrée : 9 F (gratuite le diman-

Paris (voir ci-dessus).

AUTOUR DE LA FONTAINE STRAVINSKY, de Niki de Saint-Phalle et Jean Tinguely. Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au

icasus). Jusqu'au 8 septembre.

2083. Musée des enfants, au Musée d'art dessus). Jusqu'au 31 décembre.

LE PETIT CASINO (278-36-50) (D., L.) 21 h : J'viens pour l'annonce. RESTOSHOW (508-00-81) (D., L.) 21 h : G. Dahan. SENTIER DES HALLES (236-37-27)

SPLENDID SAINT-MARTIN (208-21-93) (D., L.), 20 h 30 : Ale., love you : 22 h : Marianne Sergequ. LE TINTAMARRÉ (887-33-82) (D., L.) 20 h 15 + sam. 24 h : Phèdre : 21 h 30 :

Apocalypse Na. THÉATRE DE DIX HEURES (606-07-48) Ven., Sam., 22 h 30 : l'Infini Express (dernière). VIEILLE GRILLE (707-60-93) (D., L.) 21 h: Métamorphoses d'une mélodie.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-

CHAMP DE MARS, le 27 à 16 h : P. Auberson, Cl. Maurane, Gour.

22 h 30 et 0 h 50. Frissons d'Hawal. 22 h 30 : Tabiti

(D., L.) 21 h : Montmartre Folie, FOLIES BERGERE (246-77-11) (lun.) 20 h 45 : Folies de Paris. OLYMPIA (742-25-49) (dim.), 21 h: Les compagnons de la chanson. TOUR EIFFEL (550-34-56), t.l.s. 21 h :

On chante sur la tour. TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (260-44-41). (L.) 22 h 15 : J.-C. Carrasco, W. Rios, C. Perez.

Animation gratuite, sauf mardi et di-manche, à 16 h et 19 h ; le samedi, à 11 h,

PRÉSENCES POLONAISES. L'art

DESSINS D'EXPRESSION FIGU-

LA FORET RETROUVÉE. Carrefour des régions. Jusqu'au 4 septembre.

et communication. Jusqu'an 26 septem-

PASTELS DES XIX ET XX SIE CLES, des collections du Petit Palais. Petit Palsis, avenue Winston-Churchill (265-99-21). Sauf hadi, de 10 h à 17 h 40. Entrée: 9 F (gratuite le dimanche). UTRILLO. - Musée de Montmartre

12, rue Cortot (606-61-11). De 14 h 30 à 17 h 30; dim, de 11 h à 17 h 30. Entrée :

che). Jusqu'au 18 septembre.

JEAN-PHILIPPE CHARBONNIER, 300 photographics: 1944-1982. Jusqu'au 28 août. HERBERT LIST: 150 photographies 1930-1960. Jusqu'an 19 septembre. Musée d'art moderne de la Ville de

JAMES LEE BYARS - GASIO-

ROWSKI. Peintures. Arc au Muséo d'art noderne de la Ville de Paris (voir ci-LES MYTHES DE NOS NIPPES. La mode, les enfants, les adolescents 1883-

moderne de la Ville de Paris (voir ci-PRESENTATION TEMPORAIRE YCEUVRES APPARTENANT AUX COLLECTIONS NATIONALES. Emar: un royaume sur l'Esphrate su temps des Hittites. — La pointure frannise au XVII^e siècle - La nature morte et l'objet de Delacroix à Picasso - Le

fonds Eiffel an musée d'Orsay. Musée d'art et d'essai, palais de Tokyo, 13, ave-nue du Président-Wilson (723-36-53). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 7 F; le dimanche, 3,50 F. Jusqu'en octo-LAPRADE ET BOURDELLE, vers

1986. Musée Bourdelle, 16. rue Antoine-Bourdelle (548-67-27). Sanf lundi, de 0 h à 17 h 40. Jusqu'au 2 octobre. L'EXPO DES EXPOS. Expositions miverselles, Londres 1851-Paris 1989. Musée des arts décoratifs, 107, rue de Ri-

voli (260-32-14). Sauf mardi, de 13 h à 19 h: sam, et dim., de 11 h à 18 h. Jusqu'au 12 décembre. MAGRITTE ET LES PUBLICI-TAIRES, Jusqu'au 12 septembre. A LA BELLE ENSEIGNE. Jusqu'au 19 octobre. Musée de la publicité, 18, rue de Paradis (246-13-09). Sauf mardi, de 12 h à

GUS BOFA et illustrateurs de Pentre-deux-guerres. Muséc-galerie de la Soits, 12, rue Surcouf (555-91-50), Sauf dim (et jours fériés), de 11 heures à 18 beures. Jusqu'an 10 septembre.

HOMMAGE A ODETTE CAMP. Paris dispare 1950-1970. Jusqu'au 28 août, HENRI LEHMANN (1814-1882). Portraits et décors parisiens. Jusqu'an 4 septembre. Musée Carngvalet. 23, rue de Sévigné (272-21-13). Sauf hundi, de 10 h à 17 h. Entrée 9 F, gratuite le dimanche.

UNE JOURNÉE A LA CAMPAGNE. - Pavillon des arts, 101, rue Rambutoau (233-82-50). Sauf luadi (et jours fériés), de 10 hà 17 h 30. Jusqu'au 31 août. CHATEAUBRIAND, BREST ET LA MER. 1783-1983. Musée de la marine, palais de Chaillot (553-31-70). Saul mardi, de 10 h à 18 h. Jusqu'an 28 août. POUPEE JOUET, POUPÉE RE-FLET. Musée de l'homme, palais de Chaillot (553-70-60), Saul mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 11 F. Jusqu'au

16 octobre.

LA POSTE ET L'AVIATION. Musée de la poste, 34, boulevard de Vaugirard (320-15-30). Sauf dim. (et jours fériés), de 10 h à 17 h. Jusqu'au 3 septembre. L'ŒUF ET LA PLUME. Musée en herbe. Jardin d'acclimatation, boulevard

Centres culturels

NŒUDS ET LIGATURES. — Fondation nationale des arts graphiques et plastiques, 11, rue Berryer (563-90-55). Sauf mardi, de 12 h à 19 h. Entrée libre. Jusqu'en 28 août.

LA PLACE ROYALE DU PEYROU A MONTPELLIER. — Orangerie de l'hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine (274-22-22). De 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 4 septembre.

TROIS GRANDS PROJETS A PARIS: Institut du monde arabe, ministère des finances, höpital Robert-Debré. LES ROCAILLEURS: BERTHOLD LURETKIN. Un moderne en Angleterre. BUNKER ROMANCE, de Jean-Marie de Bussdier. Institut français d'architecture, 6, rue de Tournon. Sauf dim. et lundi, de 12 h 30 n 19 h. Jusqu'au 17 septembre. FAUNE ET FLORE EXOTIQUES DANS L'ART. - Le Louvre des anti-

quaires, 2, place du Palais-Royal (297-27-00). Sauf dim. et lundi, de 11 h à 19 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au 25 septembre. CINQ ARTISTES DE LA SASKAT-CHEWAN: Bornstein, Fafard, Knowles, Lindner, Rogers. - PORTRAIT D'UN STUDIO D'ANIMATION. Centre culturel canadien, 5, rue de Constantine (551-35-73). De 10 h à 19 h. Jusqu'an 18 sep-

L'ARCHITECTURE DANOISE, Tradition et formation. - Maison du Danemerk. 142, avenue des Champs-Elysées. De 13 h à 19 h; dim., de 15 h à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 28 septembre. JIJE. - Centre culturel Wallonie-

Brexelles, 127, rue Saint-Martin (271-26-16). De 11 h à 19 h. Jusqu'an 11 sop-MURAILLES ET JARDINS, Maison du Nord-Pas-de-Calais, 18, boulevard Haussmann (770-59-62). Sauf sam. et

dim., de 9 h 30 à 19 h. Jusqu'an 30 sep-

En région parisienne

BRÉTIGNY. A propos du corps et de son image. – Photographies. Centre Gérard-Philipe, rue Henri-Douard (084-38-68). Sauf dim. et lundi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'an 30 septembre.

DOURDAN, Nicolas Vial. - Musée du château, place du Général-de-Gaulle (459-66-83). Sauf lundi et mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'an 31 août. LA DÉFENSE. Sculptures des menées 80. - Galerie de l'Esplanade (796-25-49). Jusqu'au 31 soût.

PONTOISE. Le retable de Nucourt et l'Iconographie de Saint-Questie. - Musée Tavet-Delacour, 4, rue Lemercier (031-93-00). Sauf mardi et jours fériés, de 10 h à 12 h et de 14 à 18 h. Jusqu'au 6 novembre. Leuis Hayet, 1854-1949. Musée Pissarro, 17, rue du Château (031-06-75). Sauf lundi et mardi, de 14 h à 18 h. Jusqu'au 2 octobre. PRESLES. Collection musée Prince

Marat. - Château de Nointel (034-66-88). En permanence, SCEAUX. Colhert an pavillon de l'Aurore. Parc du château (661-06-71). Jusqu'au 25 septembre.

En province

AGEN. L'architecture : sujet, objet ou prétexte ? Photographica. Musée des beguz-arts, place de l'Hôtel-de-Ville (66-35-27). Jusqu'au 25 septembre. ADK-EN-PROVENCE. Mondatin

Zawado : Forat. - Musée Granet. Palais de Maite, place Seint-Jean-de-Maite (38-14-70). Août. - Karen Hansus : traces d'ombre. - Musée des tapisseries (21-05-78). Jusqu'au 15 novembre. ALBL Shiko Munakata : le Japon à Alhi. - Musée Toulouse-Lautrer, palais

de la Berbie (54-14-09). Jusqu'en octobre. ALENÇON. Dufy. — Musée des beauxarts et de la dentelle (26-75-16). Jusqu'au ALES, Frans Masercel. - Musée mu-

nicipal du Colombier (86-30-40). Jusqu'à AMBÉRIEU-EN-BUGEY. L'archéolegie dans l'Ain anjourd'hui. - Châtean des Allymes (38-21-66). Jusqu'au 15 sep-

ANCY-LE-FRANC. Roger Benevent. Château. Jusqu'au 15 septembre: ANGERS. Tomi Ungerer. - Musée des beaux-arts, 10} rue des Beaux-Arts (88-64-65). Jusqu'au 18 septembre. lisages de l'homme : sculptures à toucher. - Musée Pincé, 32 bis, rue Lenepveu (88-94-27). Jusqu'au 11 septembre. ANNECY. Alexeleff on la gravure animée. Jusqu'au 30 septembre. -- Des Burgondes à Bayard : mille ans de Moyen

Age. Jusqu'au 31 octobre. - Papier: ditournements volontaires. Jusqu'au 30 septembre. Musée-Château (45-29-66). ANTIBES. Armen à Antibes : la perade des objets, 1955-1983. Picasso et la Méditerranée. - Musée Picasso, château Grimaldi (33-67-67), Jusqu'au 30 septembre. - Dix aus d'archéologie sous-marine en Provence orientale et en Corse. Musée du bastion Saint-André (34-48-01).

Jusqu'az 30 octobre. AUBUSSON. Exotisme et tapisserie au XVIII^e siècle. Musée départemental de la tapisserie, avenue des Lissiers (66-33-06). Jusqu'au 25 septembre. AURILIAC. Albert Movier, photo-

graphe. Musée, place de la Paix (48-42-56). Jusqu'an 15 octobre. . AUXERRE. Legs Zerros. - Maison du tourisme, 1-2, quai de la République (52-26-27). Jusqu'au 31 octobre; Bastow. Pastels. - CEDAAC, 2, place Saint-Germain (46-98-51). Jusqu'au 18 septem-

AVIGNON. L'art gothique siennois : imme, printure, orfewerie, sculpture. - Musée du Petit-Palais, piace du Palais-des-Papes (86-44-58), Jusqu'an BAR-LE-DUC, Michel Gérard, Itiné-

Château (76-14-67). Jusqu'an 30 septem-BAYONNE. Dioux de l'Inde de Sud dans l'imagerie populaire. Jusqu'au. 31 soût. – Rupheël : vingt dessins et leur dossier. Jusqu'au 31 août. - D'effets de

raires 1972-1983. - Muséc, espianade du

mode. Jusqu'au 5 septembre. Musée Bonnat, 5, rue Jacques-Laffitte (59-08-52). **BESANCON.** Pointures françaises Tours. - Musée des beaux-arts, place de la Révolution (81-44-47). Jusqu'au 5 sep-

BLERANCOURT (Aisne). Bicente-paire du traité de Versailles de 1783. — Musée national de la coopération francoaméricaine (39-60-16). Jusqu'au 3 octo-

BORDEAUX. Oskar Kokoschka, 1886-1980. — Musée des beaux-arts, 20, cours d'Albret (90-91-60). Jusqu'au 1" septembre. - Pelature murale romaine en Gironde. Musée d'Aquitaine, 20, cours d'Albret, (90-91-60). Jusqu'an 30 décem-

BONNIEUX. Bon cell 1983. -- Hôtel de Ville. Du 25 août au 11 septembre. BOURBON-LANCY. La nouvelle

inture es France et allieurs. - Eglise Saint-Nazaire, Aodt. BOURG-EN-BRESSE. Lithographie contemporaine dans la région Rhône-Aipes. - Musée de Brou (22-22-31). Jusqu'an 11 septembre.

CAGNES-SUR-MERL Festival international de la pointure. - Rétrospective des lauréats des grands prix des festivals depuis 1979. Château-musée (20-87-29). Jusqu'an 30 septembre. CAHORS. Les mals yougoslaves. -

Musée (35-60-33). Acût. CANNES. Lynn Chadwick. Etc 83. Rétrospective de l'œuvre sculpté (1971-1983). Galerie Herbage, 17, rue des Etats-Unis (39-19-15). En permanence.

nitch. - Fondation du château de Jan. Jusqu'au 15 septembre. CERET. El tretze vents: peintres et écrivains. — Georges Braque: œuvre gra-phique. Musée d'art moderne (87-27-76). Août.

CASES-DE-PENE. Robert Zaka-

CHARTRES. Six expositions pour les mois d'été : Beliavia, Du Rocha, Dugain, Gibrat, Rousselot, Variai. Jusqu'au 3 septembre. - Moulins à vent en Beauce. Jusqu'à fin septembre. — Musée des beaux-arts, 29, rue du Cloure-Notre-Dame

(36-41-39). CHATEAUROUX. Biemale nationale de la céramique contemporaine. - Couvent des Cordeliers. Jasqu'an 31 août. CLAMECY. Tendres boucheries du Morvan. - Musée, bôtel de Bellegarde

(27-17-99). Jusqu'en octobre. CLUNY. La peau du livre : reliures 1982-1983. — Saile des Écuries Saint-Hughes (59-05-87), Jusqu'au 14 septem-

COLMAR. Pierre Souleges. - Musée d'Unterlinden (41-89-23). Jusqu'au 2 oc-COUTANCES. Art en Prince, 1966-1980. — Les Unelles (45-23-72). Jusqu'au

DIJON, Besigne Gagnereaux (1756-1795): un printre hourguignou dans la Rome néo-classique. — Musée des beauxarts, place de la Sainte-Chapelle (30-31-11). Josqu'au 26 septembre. - Portrait d'un village : Sainte-Colombe en Azogois. - Musée Perrin de Payconsin, 17, rue Sainte-Anne (30-65-91). Jusqu'au 17 octobre. - Conservation et restauration : peintures des musées de Dijon. Musée Magnin, 4, rue des Bons-Enfants (67-11-10). Jusqu'au 19 décem-

DUNKEROUR. Gérard Schneider. -Musée d'art contemporain, avenue des Bains (65-98-00). Jusqu'au 26 septembre. - Les printres orientalistes, de 1850 i 1914. Musée des beaux-arts, place du Général-de-Ganile (66-21-57). Jusqu'au 8 septembre.

EPINAL. Frank Stella-Michel Gerard : ce qui fait scuinture. - Musée départemental, I, place Lagarde (82-20-33). Jusqu'an 31 août.

EVREUX. Tal-Coat, percours 1945-1983. - Musée, ancien évêché (39-34-35). Jusqu'à fin septembre. FONTEVRAULT-L'ABBAYE La Leire, lien économique, social et culturel. Jusqu'an 30 octobre. Abbaye de Fonte-

vraud (51-73-52). GRAMONT. Tapisserles contempo-raines. — Collection du Mobilier national; Anbusson, Beauvais, les Gobelins, Château (94-05-26). Etc. GRAVELINES. Gravelines et son pa-

trimoine. - Musée du dessin et de l'es-

tampe originale, Arschal (23-08-13). Jusqu'an 18 septembre. GRENOBLE. Trois dessinateurs an nousée : Belle, Deck, Gaudu. - Musée, place de Verdun (54-09-82). Jusqu'à fin septembre. – Le roman des Grenobiois. 1840-1980. Musée Dauphinois, rue Maurice-Gignoux (87-66-77). Jusqu'à fin

HONFLEUR. Jean Dries, 1905-1973. - Musée Eugène-Boudin, place Erik-Satie (89-16-47). Jusqu'au 3 octobre. L'ISLE-SUR-SORGUE, Henri Matisse : aquarelles, dessins, planches gravées. - Musée-bibliothèque René Char, hôtel de Campredon, 20, rue da Docteur-Tailet, (38-17-41). Jusqu'an 16 octobre. LA CAVALERIE (Aveyron). Mostra

del Larzac. - Les Infrats (62-70-93). Jusqu'à mi-septembre. LA CELLE-SOUS-GOUZON, Scrinien : demins, gravures, lithographies, li-vres illustrés. — Centre culturel « la Forge = (62-20-61). Sam. et dim., de 15 % à 19 h. Aoste

LAVAL L'Anjou religieux et les orfèvres du XIX siècle. Musée du vieux château, piace de la Trémoille (53-39-89). Jusqu'an 30 septembre. LES EPESSES. Les traces des guerres de Vendée dans la mémoire collective. -

Ecomusée, château du Puy-du-Fou. Jusqu'à fin septembre. LISIEUX. Cent-cinquante ans d'acquisitions des masées de Lisieux, - Église Saint-Jacques (62-07-70). Jusqu'au 3 oc-

LYON. Engène Bandin, 1843-1967. — Musée des beaux-arts, palais Saint-Pierre (28-07-66). Jusqu'en octobre. - Adamah. La terre, ELAC, centre d'échanges de Perrache (842-27-39). Jusqu'an 18 septembre. - Mairon du Vivarais, images d'architecture rurale. Bibliothèque municipale, bonlevard Vivier-Merle (62-85-20), Jusqu'au 17 Septembre. MACON-SAINT-ALBAIN. Gustave

Elifel sur l'autoroute. - Autoroute A 6. Jasqu'an 5 septembre. MAILLOT-SENS. Ancel : peintures 1972-1983 - Parvine Curie: sculptures. Le temps de voir, 13, rue du Temple (65-12-14). Du 27 août au 3 octobre. MARSEILLE, Alfred Hofkunst

Hommes à Marseille. - Musée Cantini.

rue Grignan (54-77-75). Jusqu'au 15 septembre. - L'art celtique en Ganie. Chapelle de la Vicilie-Charité, 2, rue de la Charité. Jusqu'as 15 octobre. - Housmage à Stendhal. Musée des beaux-arts, palais Longchamp (62-21-17). Jusqu'au

MENERBES. Heari Mauguia (1874-1949). Huiles, dessins, aquarelles: Galerie C. Manguin (72-31-81). Jusqu'an 30 acp-

MIETZ. Scriptures religies nales du Moyen Âge et de la Renaissance. Musée d'art et d'histoire, 2, rue du Haut-Poirier (775-10-18). Jusqu'au

MONTAUBAN, Zao Woo-Ki ou se ilbêrer du commu. Rétrospective. — Musée. lagres, 19, rue de l'Hôtel-de-Ville (63-18-04). Jusqu'an 16 octobre. MONTPELLIER. Patrick Raysand

calptures. - Musée Fabre, 13, rue Montpellieret (66-06-34). Jusqu'au 30 août. MOROGUES ... Le centennire d'Henry V. Château de Maupes (64-41-7i). Jusqu'an 6 septembre. MORTAGNE-AU-PERCHE L'

gerie populaire dans l'Ouest. Music Per-cheron. Sem., dim. et lundi, de 15 à 18 heures. Du 27 août au 16 octobre. NARBONNE. Henri Monfreid. reporter-aquarelliste (1879-1974). — Musée d'art et d'histoire, palais des Archévê-

ques (32-31-60). Jusqu'au 16 octobre. NICE. Stefano Della Bella, Florence 1610-1664 : Gravures. — Musée des beanx-arts Jules-Chéret, 33, avenue des Benmettes (88-53-18). Jusqu'au 30 septembre. — Hercule Trackel, 1820-1872 : Peintures, aquarelles et dessins. Galerie des Ponchettes, 77, quai des États-Unis (85-65-23). Jusqu'au 30 septembre. — Francesco Clemente. Gaierie d'art contemporain, 59, quai des Etats-Unit (85-82-34). Jusqu'au 31 août. - Peinire et photographier: Faucon, Le Guc, Michais, Rousse. Enac, 24, avenue Jean-Médecin (62-18-85), Jusqu'an 30 septembre. - Niko Pirosmanachvili. Musée international d'art nauf Anatole-Jakovsky. châtean Sainte-Hélène, avenue Val-Marie

(71-78-33). Jusqu'au 31 août. NIMES. Pable Picasso à Nimes. -Musée des beaux-arts, rue Cité-Foule (67-38-21). Acut. PAU. Areido Governatori. - Musée

des beaux-erts, rue Mathieu-Lalanne (27-33-02). Août. PÉRIGUEUX. Deux siècles de céramique pirigourdine, 1730-1936. - Musée de Périgord, cours Tourny (53-16-42).

PIERRE-DE-BRESSE. Papiers lats, fors forgés du château de Pierrede-Bresse. - Ecomusée, château. Jusqu'an 31 soft. PLOEZAL. Nécessités : ceuvres de Chreboudt, Ferry, Lozac'l, etc. - Chi-

Jusqu'au 15 riovembre.

teau de La Roche-Jagu (95-62-35). POITIERS. Tony Grand. Jusqu'au le septembre. - Scalptures des XIXe et XXº siècles dans les collections du musée. Jusqu'an 15 septembre. Musée Sainte-Croix, 3 bis, rue Jean-Jaurès (41-07-53). PONT-A-MOUSSON. Le vitrail en corraine de XIII au XX siècle. Centre

culturel des Prémontrés (81-10-32). usqu'au 3 octobre. PONT-AVEN. Cent dessins des maées 🖿 Quimper. — Musée, Jusqu'au 18 septembre.

ROUEN. Albert Aymé, Rétrespective. lusqu'au 15 septembra: - Les rues de rea. Jusqu'an 30 octobre. Musée des beaux-arts, 26 bis, rue Thiers (71-28-40). LES SABLES-DOLONNE. Donation Sorlier : lithographies du XIX et du dé-but du XX siècle. Musée de l'abbaye Sainte-Croix, rue de Verdun (32-01-16). luşqu'à fin septembre.

Voyage en Dauphiné, par Jean Vinny. – Musée Jean-Vinny (36-40-68). Jusqu'au SAINT-ÉTIENNE. Les chevalements de mine d'hier et d'anjourd'hai dans le hassin de la Loire. Musée d'art et d'indus-

SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE.

trie, place Louis-Comte (33-04-85). Jusqu'au 12 septembre. SAINT - MAXIMIN - LA - SAINTE -BAUME. Débordement textile. - Collège d'échanges contemporains (78-01-93). Jusqu'au 1 septembre. SAINT-NAZAIRE. Les aspects de la

1983. - Ancienne chapelle des franciscains. Jusqu'en 31 août. SAINT-PAUL-DE-VENCE. Max Erast. - Fondation Maccht (32-81-63). Jusqu'au 5 octobre. SAINT-TROPEZ. Reger de la Fretmaye. Rétrespective. - Musée de l'Annonciade (97-04-01). Jusqu'au 29 septembre.

istire abstraite contemporaine de 1960

SAINTE-SUZANNE. Regards sur l'art contemporain : Bezie, Bossaert, Denjean, Donnet, Fouchault, etc. - Chiteau. Jusqu'au 4 septembre. STRASBOURG, Gustave Doré, 1832-1883. – Musée d'art moderne et musée historique (35-47-27). Jusqu'au 31 août. - Le poisson dans l'art et les traditions populaires d'Aisace. - Musée aisacion.

TARASCON. La botanique en Prorence an XVIII siècle. — Cloître des Cordeliers, place F.-Mistral. Jusqu'an 30 sep-TARBES: Houmage & Alich Pealba : œuvres de Cardenas, César.

23. quai Saint-Nicoles (35-55-36).

usqu'an 8 janvier 1984.

tienne-Martin, Hadju, Parvine-Onic, Peyrissac, Ponces, Stahly, Di Teans. -Musée (36-31-49). Eté. TOULON, Louis Checallis-Jean Lasouroux. La pointure religiouse. - Musée, 113, boulevard Maréchal-Lecierc (93-15-54). Jusqu'au 30 septembre.

TOULOUSE. Le musée décalé : Empreinte geste surface. Réfectoire des Jacobins. - Emprelate-trace-volume. Masée des Augustins, 21, rue de Metz (22-21-82). Jusqu'an 14 septembre. TOURS. Offvier Seguin, ; sculptures of dessins. Musée des beaux-arts, 18, piace

François-Siperd (61-81-24), Jusqu'au 16 octobre. TROYES. Georges Jeancies: terres cuites et landa. - Muife d'art moderne, place Saint-Pierre (72-64-18). Jusqu'au

19 septembre. VASCIEUIL Mathies. Chiteau (23-62-35). Justra'az la novembre. VERNON. Entent-Assoine Durence. 1860-1944. - Meséc A.-G. Poulais. 12, rue du Pont (21-28-09). Jusqu'au

VILLEURBANNE Salva Le Nonveau musée, 11, rue du D' Dolard (884-55-10). Jusqu'au 25 septembre.

18 septembre,

(100mmの 100mmの を含む) を含む And the second I Par religio. The state of the s 4 JP B MATERIAL PROPERTY. TA SHOW S CAMERA MANAGEMENT L'ENDY, A TARENT PUTE PUTE - POR TRANC WHITEALAND . THE

Un film de

ANTONIO Section

T DEN SITE TA

THEATRE

(Les jours de relâche sout indiqués entre

Les salles subventionnées et municipales BEAUBOURG (277-12-33), mar. -

Concerts: le 29 à 18 h 30; Karol Szymanowky et ses contemporains (J. Cl. Pennetier, piano). CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34) (L): Les 26, 27, 30 à 21 h et le 28 à 16 h : L'archipel sans nom.

20 h 30, dim. 15 h 30 ; Coup de soleil. ASTELLE-THEATRE (238-35-53), mer, mar. 20 h 30 : les Bonnes ; jeu., ven., 825., 20 h 30 : le Malentendu ATELIER (606-49-24), (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : le Neveu de Rameau.

19 h 45 et 22 h : Pauvre France. COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41). (Mer., D. soir), 21 h, Dim., 15 h 30 : Reviens dormir à l'Elysée. DAUNOU (261-69-14), 21 h : Un canapé-

L.), 20 h 30, dim. 15 h : la Bonn'femme ESPACE MARAIS (271-10-19), (D., L.) 20 h 30, jou. et ven. 15 h : le Mariage de Figuro. (D., L.) 22 h 30 : les Contes libertins de La Fontaine. FONTAINE (874-74-40), (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 17-h : la Malibran.

LUCERNAIRE (544-57-34), (D.) I. : 18 h 30 : le Pain m; 20 h 30 : les Mystères du confessionnal : II : 20 h 15 : Six henres an pius tard : 22 h 15 : l'Esprit qui vole.

Surprise. MICHODIERE (742-95-22), (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 15 h : le Vison voyageur.

din. 16 h : l'Extravagant M. Wilde (à partir da 25). PALAIS-ROYAL (297-59-81), (D. soir. L.) 20 h 45, sam. 18 h 45 ct 22 h : la Fille sur la banquette arrière. POTINIERE (261-44-16), (D. soir, L.)

Les blaireaux sont fatigués; 21 h 30 : le Chromesome chatonilleux; 22 h 30 ; Slips et sentiments.

Les autres sailes ANTOINE (208-77-71), (D. soir L.),

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES (720-08-24), (D., L.), 20 h 45, sam.

lit (dernière le 27). **ESPACE GAITE** (327-13-54), (D. soir,

GALERIE 55 (326-63-51), (D., L.) 21 h: Pity it again, Sam (en angleis). **HUCHETTE** (326-38-99), (D) 19 h 30 : la Cantatrice chanve : 20 h 30 : la Le-

MADELETNE (265-07-09), (D. soir, L.) 20 h 45, dim. 15 h : l'Amour fou. MARIGNY (225-20-74), (D.) 21 h: h

NOUVEAUTES (770-52-76), (J.) 20 h 30, sam. 21 h, dim. 15 h : l'Entour-CEUVRE (874-42-52). (D. soir, L.) 21 h.

20 h 45, dim 15 h 30 : Il Signor Fagatto. THEATRE D'EDGAR (322-11-02). (D.) 20 h 15 : les Babas cadres ; 22 h, sam. 23 h 15 : Nous on fait où on nous dit de

THEATRE A BOURVIL (373-47-84),

VARIETES (233-09-92), (D. soir, L.)

20 h 30, dim. 15 h 30 : l'Etiquette.

Y'en a merr...ez vous ?

(D.) 21 h : les Dames de fer : 22 h :

Les cafés-théâtres BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) (D. L.) I: 20 h 15; Areuh = MC2; 21 h 30; les Démones Louiou ; 22 h 30 : les Sacrés Monstres; II : 20 h 15 : les Cards; 21 h 30 : Qui a tuo Betty Grandt?;

22 h 30 : Version originale. CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) (D. L.), 22 h 15 : l'Auvent du pavillon 4. CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (L.) I : 20 h 15 + Sam. 23 h 30 : Tiens voilà deux boudins: 21 h 30 : Mangeuses d'hommes, 22 h 30 : L'amour c'est comme un bateau blanc; II : 20 h 15 :

COMÉDIE ITALIENNE (320-85-11) (L.) 20 h 15 : Dien m'tripote : 21 h 30 : Fais voir ton Cupidon. **LUCIOLES** (526-51-64) (L.)

(D., L.) 22 h : Vous descendez à la pro-

44-45), 21 h, dim. 15 h 30 : François, j'ai

ALCAZAR (329-02-20), 22 h 30 : Specta-

ELEPHANT BLEU (359 - 58 - 64). ELYSÉE-MONTMARTRE (252-25-15)

Un vautour sur mon balcon; 22 h 30; 20 h 15 : Roman-photo pour bouniches en

Le music-hall

CRAZY HORSE SALOON (727-32-32), tls 21 h 25 ct 23 h 45; ven., sam. 20 h 20, ELEPHANT BLANC (562-05-67), 21 b :

dues, de G. Stevens.

(227-12-68) A DEJAZET, le 24 l 18 h 30 : Quanton Rosamonde (Mozart, Beethoven, Webern); le 28, à 19 h : Hommage à Caplet. SAINTE-CHAPELLE, & 24 à 20 à 30, le 25 à 18 h 30 : Ensemble V. Fortugat, dir.

A.-M. Deschamps, faculté de droit d'assas, le 25 à 20 h 30 : Philharmonia Hungarica, dir. : A. Paris (Mogart); le 26 à 20 h 30 : Philharmonia Hungarica, dir. : A. Bernard (Brahms, Beethoven) ; le 29 à 20 h 30 : Orchestre des jermes, dir. : J.-M. Cochereau (Wagner, Mozart, Tchailovski).

STATION AUBER (R.E.R.), le 26 à 16 h 30 : Ensemble Octandre (Mozart). BATEAUX-MOUCHES, le 27 à 15 h 30 : voir station Auber (R.E.R.) is 26. MAISONS-LAFFITTE, château, le 28 à 17 h 30 : S. Ross (Rameau). églese saint-louis en l'île, le

à 18 k 30 : Chœurs de la cathédrale de Wurzbugg, dir. : S. Koesier (Lassus, MATRIE du V., le 30 il 18 h 30 : A. Pianes (Bartok).

RENCONTRES THEATRALES DU CARREAU DU TEMPLE

4 150

(274-46-42)-Mer. et mar., 20 h 15 : Tabarin ; 22 h : Impasse du Désir ; jeu., 20 h 15 : les Cenci ; tlj sf jeudi 20 h 45 : Fastez d'enfer ; ven. st sam., 20 h 15 : la Folic Envie : 22 h : Robinson Crusoé and Company; dim. lun., 20 h 15 : Historia de un auser ; 22 h : Je, François Villon.

En région parisienne BRETEUIL (052-05-02), le 28 à 17 h : P.

et M. Paubon (Bach, Poulenc, de Bre-LA DEFENSE (979-00-15), Vez, et Sezi... 2! h 30 : Musical Memories.

FONTAINEBLEAU, châtean (422-26-21), les 24, 25, 26 à 18 h : Concerts d'élèves du Conservatoire américain. SCEAUX, Ocumberie (660-07-79), Festival le 26 à 21 h : L. Neyrier, S. Rives (Brahms, Schumann); le 27 à 17 h 30 : Ensemble L. Kenmegne ; le 28 à 17 h 30 : Quatnor Kocian, M. Lethiog (Brahms,

En province

ALSACE BUSSANG. - Théâtre du Peuple (29-61-50-48), les 27, 28 à 15 h : Ruy Bias.

AQUITAINE LOUVIE-JUZON. - Estives musicales (59-05-66-71), Eglise, le 24 à 21 h; C. Collard (Bach, Mozart, Schumann). **UZESTE MUSICAL (56-25-38-32). le 24** à 19 h : M. Peronne, D. Duprat, Cie Lubat ; le 25 à 18 h : Ducau-Lassus, Hertel-Farugia; le 26 à 12 h 30 : M. Peronne-L. Pignadas, à 18 h : Luber, à 19 h : Benedetto; le 27 à 15 h : D. Minvielle, D. Wetterwald, H. Benninck, Edmont, Marie Ange, E. Louiss-B. Lubat; à 19 h: Benninck-Lewis; à 20 h: J.-F. Jenny-Clarke; à 21 h 30 ; B. Louis ; le 28 à 17 h : A. Romano-E. Louisa-Xango

AUVERGNE LA CHAISE-DIEU. - XVI Festival (71-09-01-16): Abbatiale, le 25 à 21 h. 15: La Grande Bourie et la Chambre du Roy. dir. : J.-Cl. Malgoire (Charpentier) ; le

26 à 21 h. 15 : L. Lohmenn (Ramesu) : le 27 à 18 h : Ensemble vocal et instrumental de Lausance, Cherg Y. Corboz, Orchestre régional d'Auvergne, Chesur d'enfants G. Bony, dir. | M. Corboz (Bach) ; le 28 à 11 b : Chesur d'enfants G. Bony, dir. : J. Teixeira (Palestrina) ; à 15 h : voir le 27 à 18 h ; le 29 à 21 h 15 : Orchestre philbermonique et chœur de Cracovie, dir.: T. Strugala (Poulenc); le 30 à 21 h 15 : Stagisires de la FNACEM, dir.: G. Laurent (Corette); le 31 l 21 h 15: Orchestre philharmonique et chœur de Cracovie, dir.: Penderecki (Penderocki) : Chapelle des pénitents, le 27 à 16 b : N. Anfuso ; le 28 à 21 h 15 : Ensemble Cl. Janequin, dir.: D. Visse (Charpentier); le 31 à 16 h 30 : Orchestre régional d'Auvergne, dir. : J. Barbier

PIONSAT. - Rivurus musicales (73-85-61-52): Château, le 24, à 20 h 30 : Ensemble M. Bourne (Mozart, Schubert, Bosthoven). SOUVIGNY. - XVIP Festival de aumique en Bourbonssis (70-86-80-17) : le 27 à

21 h : J. Boyer, J. Vandeville (Bach, Telemann, Vivaldi) LANGUEDOC-ROUSSILLON LAMALOU-LES-BAINS. — Festival d'opérette (67-95-67-35) : le 25 20 h 30 : Rip ; les 27, 28 a 20 h 30 : Un de la Canchiére

MAZAMET. - Festival J.-S. Bach: Grand Temple, le 28 à 21 h : Chœers de la session, dir. : J. Aquino (Bach, Mo-CARCASSONNE. - Bestligue St-Nazaire, le 30 à 21 h : voir Mazamet, le

NORMANDIE VILLERS-SUR-MER. - Festival (3)-87-01-18): Eglist St-Martin, le 28 à

21 h: Cl. Zibi, M-Th. Foix (Scariatti, Lorca, de Falla). MONT-ST-MICHEL - Houres mostcales (58-14-55) : Collégiaie de Mortain, le 26 à 21 h : Orchestre de la session du festival, dir. : J-M. Cochereau.

PAYS DE LA LOIRE LA ROCHE-SUR-YON. - La Rochesur-You en vacantes (62-43-90): Cou du vieil hôpital, le 25 à 21 h : Mana Di-

SABLE. - Centre culturel (43-95-49-96) : le 26 à 21 h : Guitare et musique de chambre; le 27 à 21 h : B. Davezac, Orchestre de l'école nationale de musique de Mendon.

PROVENCE COTE-D'AZUR CAP D'AGDE. - Festival méditerranées (42-86-82-14) : Centre des congrès, le 26 à 21 h : Orchestre de chambre de Stuttgart, dir. : K. Munchingen (Britte, Grieg, Bach). CASSIS. - Presqu'ile, le 27 à 21 h : M.-

A. Estrella (Bach, Beethoven, Liszt).

LOURMARIN. - Château (90-68-15-23) : le 26 à 21 h 15 : F. Buffdt. MENTON. — 34º Festival de mudque de chasabre (35-82-22) : Parvis St-Michel, le 26 à 21 h 30 : Quatnor Takacs (Beethoven, Brahms); le 28 à 21 h 30; R. Ricci (Bach, Paganini); le 30 à 21 h 30 : Orchestre de chambre de Stuttgart, dir. : K. Munchinger (Mozart, Bach, Haydn).

RHONE-ALPES AIX-LES RAINS. - 11" Festival de arasique (79-88-12-00) : Auditorium du Palais des fleurs, le 27 à 21 h : Philharmonia Hungarica (Beethoven, Brahms).

V.O. - GAUMONT CHAMPS-ELYSÉES - GAUMONT CONVENTION -LA PAGODE -

GAUMONT HALLES - SAINT-GERMAIN VILLAGE - HAUTEFEUILLE PATHE - 7 PARNASSIENS -

V.F. : GAUMONT SUD - GAUMONT RICHELIEU - BRETAGNE - FAUVETTE

NATION - IMPÉRIAL PATHÉ - SAINT-LAZARE PASQUIER - CLICHY PATHÉ

Périphérie : GAUMONT QUEST BOULOGNE - GAUMONT ÉVRY -TRICYCLE ASMÈRES -

4 TEMPS LA DÉFERSE PUTEAUX - PATHÉ CHAMPIGNY - BELLE ÉPINE PATHÉ THIAIS -

CYRANO VERSAILLES - C Z L SAINT-GERMAIN - FRANÇAIS ENGHIEN

de dix-hait sus. La Cinémathèque

CHARLOT (704-24-24) MERCREDI 24 AOUT. 15 h. Classiques du cinéma-films d'anteurs, films reres : le Héros de la rue de C. Borghesto: 19 h. Les Insurgés, de J. Huston; 21 h, l'Homme des vallées per-

JEUDI 25 AOUT 15 L. Classiques du cinéma-films d'auteurs, films reres : Un grand patron, de Y. Ciampi ; 19 h. l'Héritage de la chair, de E. Kazan ; 21 h. Une balle signés X. de J. Arnold.

VENDREDI 26 AOUT 15 h, Classiques du cinéma-films d'autours, films rares : Treute et Quarante, de G. Grangier; 19 h, Bangaiow pour femmes, de R. Waish; 21 h, l'Homme aux SAMEDI 27 AOUT

15 h. Classiques du cinéma-films d'autours, films rares : Trois Télégrammes de H. Deccin ; 17 h. Nos héros réussirent-ils à retrouver leur smi mystérieusement dis paru en Afrique?, de E. Scola; 19 h : Dames, de R. Enright; 21 h, la Poursuite infernale, de J. Ford. DIMANCHE 28 AOUT

15 h. Classiques du cinéma-films d'auteurs, films cares: Le silence est d'or. de R. Clair; 17 h, le Pré, de P. et V. Taviani: 19 h. Ma sunr est du tonnerre, de R. Quine; 21 h, la Charge des tuniques bienes, de A. Mans.

LUNDI 29 AOUT Reliche.

MARDI 30 AOUT 15 h. Classiques du cinéma-films d'auteurs, films rares : Le voleur se porte bien, de J. Loubignac ; 19 h; Drôle de fri-mousse, de S. Donon ; 21 h, Septième Cavaierie, de J.-H.: Lewis.

BEAUBOURG (278-35-57)

MERCREDI 24 AOUT 15 h. Classiques du cinéma-films d'auteurs, films rares : les Jeunes Filles de San Frediano, de V. Zurlini: 17 h, Rétrospective Klaus Wildenhahn: Wochenschau: 19 h, Carte blanche à la cinémathèque de Luxembourg : Strange Illusion, de

E.G. Ulmer JEUDI 25 AOUT

15 h. Classiques du cinéma-films d'autours, films rares : le Cheminos, de P. Germi: 17 h. Rétrospective Klaus Wilshahn : Emden geht nach U.S.A. ; 19 h, Carte blanche à la cinémathèque de Luxembourg : Club Havans, de

E.G. Ukner. **VENDREDI 26 AOUT**

15 h. Classiques du cinéma-films d'auteurs, films rares : le Terroriste, de G. de Bosio; 17 h, Rétrospective Klaus Wildenhahn: Emden geht nach U.S.A.; 19 h, Caros blance à la cinémathèque de Luxembourg : The Daughter of Dr Jekyll, de E.G. Ulmer.

SAMEDI 27 AOUT 15 h. Classiques du cinéma-l'ilms d'auteurs, films rares : le Voleur de Bandad, de R. Walsh; 17 h 30, Rétrospective

Klaus Wildenhahn : Emden geht nach U.S.A.: 19 b, Carte blanche à la cinémathèque de Luxembourg : Beyond the Time Bartier, de E.G. Ulmer, 21 h, Classiques du cinéma-films d'amours, films mes le Cri, de M. Antonioni.

DIMANCHE 28 AOUT 15 h. Classiques du cinéma-films d'autours, films rares : Mr Robinson Crusoé, de E. Sutherland; 17, Rétrospective Klaus Wildenhalm : Harlem Theater; 19 h. Carte bianche-à la cinémathèque de Luxembourg : Sept contre la mort, de R.G. Ulmer : 21 h. Classiques du cinéma-film d'auteurs, films rares : Possession, de A. Zujawski.

LUNDI 29 AGUT 15 h, Classiques on cinéma-films d'antenra films rares : les Nouveaux Anges, de U. Gregoretti : 17 k. Rétrospective Kians

Wildenhahn: Der Hamburger Aufstand Oktober 1923 : 19 b, Carte blanche i la cinémathèque de Luxembourg : Dream Girl.

Relicie.

Les exclusivités

A BOUT DE SOUFFLE MADE IN USA (A., v.c.) : Studio de la Harpe, 5º (634-25-52); Marbouf, 8- (225-18-45). l'année de tous les dangers (Aust., v.o.) : Cinoches, 6" (633-10-82) : Merbouf, & (225-18-45) Parmissions.

14 (320-30-19). 'ARGENT (Fr.): Quintette, 5 (633-LES AVENTURES DE PANDA (Jap., v.f.) : Templiers, 3* (272-94-56).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.) : Trois Haussmann. **9•** (770-47-55). LA BELLE CAPITVE (Fr.) : Denferi (Hsp), 14 (321-41-01).

CARBONE 14. LE FILM (Fr.) : Le Matais (Hsp) 4 (278-47-86). CHICANOS STORY (Mex., v.s.) : Escurial, 13 (767-28-04). LE CHOIX DE SOPHIE (A., v.a.) : Cinoches, 6 (633-10-82); U.G.C. Biarritz, 8

(723-69-23); v.f.: U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32). LE CERCLE DES PASSIONS (IL, v.a.) : Lucerasire, 6 (544-57-34). COUP DE FOUDRE (Fr.) : Colisée, 8 (359-29-46).

CUJO (A., v.o.) (*) : Ambassade, 8 (359-19-08); v.f.: Richeliau, 2- (233-56-70) Moutparmasse Pathé, 14 (320-12-06). DANS LA VILLE BLANCHE (Suis.): [4-Juillet Parmasss, 6: (326-58-00); St-Ambreise, 11 (700-89-16).

DARK CRYSTAL (A., v.f.) : Paremount Opéra, 9- (742-56-31). DEBOUT LES CRARES, LA MER MONTE (Fr.): Paramount Marivaux, 2" (296-80-40); Paramount Odéou, 6" (325-59-83) : Paramount Mercury, & (562-75-90) : Paramount Optra, 9: (742-56-31); Paramount Galaxie, 13" (580-18-03): Paramount Montparnasse, 14

(329-90-10); Paramount Maillot, 174 (758-24-24). DEEU ME SAVONNE (Bost, v.o.): Quintotte, 5 (639-79-38); Mangain, 5 (359-92-82); v.f.: Impérial Pathé, 2 (742-72-52) : Montpernasse Pathé, 14 (320-12-06).

Burress, 1= (233-63-65); Quintutte, 5 (633-79-38); Marignan, 8- (359-92-82); v.f.: Français, 9- (770-33-88); Montpartnos, 14 (327-\$2-37). DIVA (Fr.) : Movies, 1 (526-43-99) Panthéon, 5º (354-15-04).

LES DIEUX SONT TOMBES SUR LA

TETE (Bost-A., v.o.) : Forum Orient

ENIGMA (Fr.A., v.o.) : U.G.C. Biarritz **8-** (723-69-23). EQUATEUR (Fr.) (*): Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Berlitz, 2- (742-60-33); Hamefouille, 6- (633-79-38); Colisée, 8-(359-29-46); Lumière, 9- (246-49-07); Maxéville, 9 (770-72-86); Nation, 12 (343-04-67); Fanvette, 13° (331-60-74); Miramar, 14 (320-89-52); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Olympic, 14 (542-67-42); Convention-St-Charles, 15 (579-33-00); Victor-

Hugo, 16 (727-49-75); Pathé Clichy, 18 (522-46-01); Gambetta, 20 (636-

ET. L'EXTRA-TERRESTRE (A., v.f.) : -Trois Haussmann, 9- (770-47-55). L'ETÉ MEURTRIER (Fr.) : Quintette, 5° (633-79-38) ; George-V, 8° (562-41-46) ; Ambassade, 8- (359-19-08); Français, 9-(770-33-88); Maxéville, 9 (770-72-86); Nation, 12 (343-04-67); Bicu-Some Montparuante, 15 (544-25-02);

Grand Pavois, 15 (554-46-85). -FAITS DIVERS (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18). FANNY ET ALEKANDRE (Soed. v.o.) Olympic Luxembourg, & (633-97-7?).

PANNY HILL (**) (A. va.) U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); Bistritz, \$* (723-69-23) ; v.f. : Forem O. Express, 1" (233-63-65) : Rest, 2º (236-83-93) ; Rio Opéra, 2 (742-82-54) : U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32) : U.G.C. Montpernasse, 6 (544-14-27) : U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59) : U.G.C. (Gobelins, -13 (336-23-44) ; Mistral, 14 (539-52-43) ; U.G.C. Convention, 15 (828-20-64); Murat, 16 (651-99-75); Images, 18

(522-47-94),**MARDI 30 AÖÜT** v.o.) : 14-Juillet Parmene, 6 (326-

58-00). FRAGMENTS POUR UN DISCOURS THEATRAL - VITEZ - LE CONSER-VATORE (Fr.) : Studio Bertrand, 7-(783-64-66).

FURYO (Jap., v.o.) : Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Paramount Odéon, 6 (325-59-83) : v.f. : U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32); Miramar, 14- (320-89-52). GALIEN (Bre. v.o.) : Denfort (Fisp.) 14 (321-41-01; Châtelet-Victoria (Hsp.) 1". (508-94-14)_

GANDRI (Brit., v.o.) : Cluny Palace, 5 (354-07-76); Etyster Lincoln, 8 (359-36-14) ; v.f. : Capri. 2: (508-11-69). HISTORRE DE PIERRA (Franco-it., v.o.) (*): Noctaminules, 5. (354-42-34). L'HOMME BLESSE (Fr.) (*) : Berlitz.

2 (742-60-33). L'HOMME DE-LA RIVIÈRE D'AR-GENT (Aus., r.o.) : Escurial Panorama. 13- (707-28-04). iron master, la guerre du fer

(Franco-It., v.f.) : Arcades, 2 (233-JOY. (Fr.) (**); U.G.C. Denton, 6 (329-42-62) ; U.G.C. Montpernance, 6 (633-08-22); U.G.C. Normandie, 8: (359-41-18); U.G.C. Boulevard, 94 (246-66-44); Pathé Clichy, 18 (522-

LE JUSTICIER DE MINUIT (A., v.i.) (***) : U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32). LUDWIG-VISCONTI (It., v.o.) : Olympic Saint-Germain, 6º (222-87-23); Otympic-Balzac, 3 (561-10-60); Parnassiens, 14 (329-83-11).

LA LUNE DANS LE CANIVEAU (Fr.) : Epen-de-Bois, 9 (337-57-47). LA MATIOUETTE (Fr.) : Olympic, 14 (542-67-42). LA MEMOIRE (Egyp., v.o.) : Studio des Ursulines, 5 (354-39-19); Olympic, 14 (542-67-42).

LE MONDE SELON GARP. (A., v.o.) Ciné Beaubourg, 3* (271-52-36). MONTAGNE MAGROUE (AIL v.o.) - Forum Orient-Express, 1et (233-63-65) : Saint-Germain Studio, 5- (633-63-20); Gaumone Colisée, 8 (359-29-46) : Parmassions, 14 (329-83-11) :

v.f.; Saint-Luzare Pasquier, 8 (387-35-43). MONTY PYTHON, LE SENS DE LA VIE (A., v.o.) : Forum, 1= (297-53-74) : 14-Juillet Beaugrenelle, 15" (575-79-79); Impérial, 2. (742-72-52); Hau-

tefemile, 6- (633-79-38); Maxignan, 8-(359-92-82).... LE' MUR (Franco-Turc, v.o.) ("): 14-Juillet Bastille, 11° (357-90-81). NEWSPRONT - (Aust., v.o.) Saint-André-des-Arts (Hsp.) & (326-48-18). NOUS ETIONS TOUS DES NOMS

D'ARBRE (Fr.) : Marais, 4 (278-OFFICIER ET GENTLEMAN (A., v.a.): 7-Art Beziebourg, 3- (278-34-15). CEIL POUR CEIL (A., v.o.) : Paramount City Triomphe, \$ (562-45-76); v.f.: Paramount Opers, \$ (742-56-31); Maxeville, \$ (770-72-86); Paramount Montparnasse, 14 (329-96-10); Tourelles, 2 (364-51-98).

OU EST PASSEE MONIDOLE! (A., v.a.) : U.G.C. Biscritz, & (723-69-23).

PATRICIA (Aut., v.o.) (**); U.G.C. Ro-tonde, 6* (633-08-22); Ermitage, 8* (359-15-71) : v.f. : U.G.C. Boulevard, 9. (246-66-44) : Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00) ; Pathé Clichy, 18 (522-

PAULINE A LA PLAGE (Pr.) : Cinoches (Hsp.) 6 (633-10-82). PORKY'S II (A., v.a.) : Forum, 1e (297-53-74); Mariguan, 8 (359-92-82). — (V.f.): Français, 9 (770-33-88); Max6-ville, 9 (770-72-86); Fauvette, 13 (331--60-74); Mostpernasse-Pathé, 14 (320-12-06); Mistral, 14 (539-52-43); Images, 10 (522-47-94).

LES PRÉDATEURS (Brit.) (*). (v.o.) : Forum Orient-Express, 1" (297-53-74): Saint-Michel, 5 (326-79-17); Mari-2001. 8 (359-92-82). - (V.f.) : Francais, 9. (770-33-88); Moutparnasse Pathe, 14 (320-12-06).

LE-ROLDES SINGES (Chinois) (V.f.) : Marais, 4 (278-47-86). Bretagne, 2" (222-57-97); Ambassade, 8 (359-19-08)

SUPERMAN BI (A., v.o.); Cluny Palace, 5 (354-07-76); Ambassade, 8 (359-19-08) : George V. & (562-41-46) ; 14 Juillet Beaugreneile, 15. (575-79-79). _ (V_1): Forum, i= (297-53-74); Berlitz, 2 (742-60-33); Richelieu, 2 (233-56-70); Athém, 12 (343-07-48); Fauvette, 13º (331-60-74); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Miramer, 14 (320-89-52) ; Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Pathé Clichy, 18 (522-46-01); Gammont Gambetta, 20 (636-10-96).

TONNERRE DE FRU (A., v.o.) ; Ciot Beaubourg, 3 (271-42-75); U.G.C. Danton, 6- (329-42-62); Publicis Saint-Germain, 6 (222-72-80) : Normandic, 8 (359-41-18); Publicis Champs-Elystes, 8- (720-76-23). - (V.f.) : Rex., 2- (236-83-93); U.G.C. Opéce, 2º (261-50-32); U.G.C. Montpernasse, 6 (544-14-27); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); U.G.C. Gere de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13* (336-23-44); Paramount Galaxie, 13 (329-90-10) ; Paramount Orleans, 14 (540-45-91) ; U.G.C. Convention, 15 (828-20-64); Passy, 15 (288-62-34); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Pathé Wénker, 18 (522-46-01) ; Secrétan, 19. (241-77-99).

POOTSEE (A. v.o.) : Cluny Ecoles, 5 (354-20-12); Marbouf, 8 (225-18-45). - (V.f.); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32). LA TRAVIATA (IL) (v.o.); Vendôme, 2* (742-97-52); Mome-Carlo, 8 (225-09-83).

LA TRILOGIE D'APU (Ind., v.o.); 14 Juillet-Racino, 2º partie, 6º (326-19-68); 14 Juillet Parnasse, in partic, 60 (326-58-00).

LA ULTIMA CENA (Cob.) (v.o.) : Hsp Denfert, 14 (321-41-01); Hsp Chimiet Victoria, 1= (508-94-14). UN FLIC AUX TROUSSES (A.) (v.f.);

Paramount Opéra, 9- (742-56-31). VICTOR, VICTORIA (A., v.o.); Saint-Michel, 5 (326-79-17). LA VIE EST UN ROMAN (Fr.) : Studio Cujas, 5- (354-89-22).

VIVEMENT DIMANCHE (Fr.) : Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Richellett, 2º (233-56-70) : Studio de la Harpe, 5º (634-25-52) | Heutefeuille, 6= (633-79-38) : La Pagode, 7 (705-12-15) : Ma-rignan, - (359-92-82) : Lincoln, 9 (359-36-14) : Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Français, 9" (770-33-88); Natice: 12" (343-04-67) : Montparnasse Pathé, 14. (320-12-06); Mistral, 14. (539-52-43); P.L.M. Saint-Jacques, 14 389-68-42); Bienvense Montparnasse 15: (544-25-02) :- Gaumont Convention 15 (828-42-27) :14-Juillet Beaugrenei 15 (575-79-79); Maylair Pathé, 16 (525-27-06); Paramount Maillet, 17 (758-24-24) : Pathé Wépler, 18 (522-46-01) : Gaumont Gambetta, 20 (636-

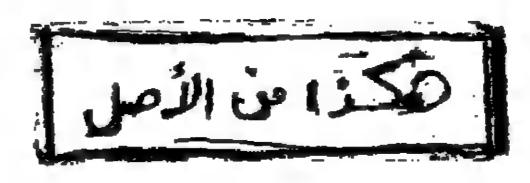
LA VOITURE (Fr.) : Studio Bertrand, 7 (783-64-66). LE VOYAGE A DEAUVILLE (Fr.) : Olympic, 14 (542-67-42). VOUS HABITEZ CHEZ VOS PA-RENTS ? (Fr.) : Berlitz; 2º (742-

60-33) ; George V, 3 (562-41-42).

DAYLE HADDON

USC NORMANDIE - USC BARRITZ - MARIGNAN-CONCORDE PATHE - GRAND REK - USC BOULEYARD - USC ODEON UGC MONTPARNASSE-UGC GORELING-UGC CONVENTION-MISTRAL - THE BEAUROURG LES HALLES - FORUM CIREMA - LES MAGES 14 HHLLET BEAUGRENELLE - ATHEMA - UGC GARE DE LYON - 3 SECRETAN - 3 MURAT - PARAMOUNT GALAXIE - PARAMOUNT MAILLOT MELLES Montrouil - ARTEL Critail - ARTEL Nogant - ARTEL Rossy - ARTEL Monne in Valide - FLANADES Surrolles - AVIATIC La Bourges PARINOR Autory - LES PERRAT Ste Geneviève-des-Bois - BUXY Vel d'Yernes - CUIE Colombes - PARAMOINT Le Vorenne - CLUB Moisons-Alfort ROBESPIERRE Vitry - CYRANO Yersulles - C21 34 Germain - ARIEL Ruell - FRANÇAIS Enghion - BAMMA Argentonie - CERGY Puntoise ...





14 h : le Mariage de Maria Braun; 16 h 5 : Lili Marken ; 18 h 10 : Lola, une

DOSTOIEVSKY (v.o.) Cosmos, 64 (544-

dim., 14 h : Crime et Châtiment ; mer.,

mar., 16 h; ven., 14 h; dim., 20 h; les

femme allemande.

(783-64-66).

CARMIEN, libri espagnol de Carlos

Saura (v.o.) : Gaumont-Halles, 1 (297-49-70); Saint-Germain Village, 5. (633-63-20); Hautefeuille, 6. (633-79-38); Pagode, 7: (705-12-15); Gaumout Champs-Elysées, 8 (359-04-67); Parnassiens, 14 (329-83-11): Genmont-Convention, 15 (828-42-27); (v.f.): Richelieu, 2 (233-56-70); Impérial, 2 (742-72-52); Bretagne, 6 (222-57-97); Saint-Lazare-Pasquier, 8 (387-35-43); Nation, 124 (343-04-67); Fauvette, 13º (331-60-74) Gaumout-Sud. 14 (327-84-50); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01).

CHALEUR ET POUSSIÈRE, film angiais de James Ivory (v.o.) : Beaubourg les Hailes, 3 (271-52-36); U.G.C.-Odéon, 6 (325-71-08); Rotonde, 6 (633-08-22); U.G.C.-Champs-Elysées, 8 (359-12-15); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15 (575-79-79); (v.f.): U.G.C.-Boulevards, 9 (246-66-44); U.G.C.-Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Murat, 16 (651-99-75); Images, 18^e (522-

LA CRIME, film français de Philippe Labro: Forum, 1et (297-53-74) 1 Rex. 2. (236-83-93): Ciné-Beanbourg, 3- (271-42-75); U.G.C.-Montparnasse, 6" (544-14-27); U.G.C.-Odéon, 6 (325-71-08); Biarritz, 8- (723-69-23); Marignan, 8- (359-92-82); Normandic, 8- (359-41-18) : U.G.C.-Boulevards, 9- (246-66-44) : U.G.C.-Gare de Lyon, 12-(343-01-59); Athéna, 12° (343-07-48); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03); U.G.C.-Gobelina, 13-(336-23-44); Mistral, 14° (539-52-43); U.G.C.-Convention, 15 (828-20-64); Murat, 164 (651-99-75): 14-Juillet Beaugrenelle, 15-(575-79-79); Paramount-Maillot. 17º (758-24-24) | Images, 18º (522-47-99) ; Secrétan, 19 (241-77-99).

DE SI GENTILS PETTIS MONS-TRES (**), film américain de Max Kalmanowic (v.o.): U.G.C. Danton, 6° (329-42-62); (v.f.) : Forum Orient-Express, 1 (233-63-65); U.G.C. Rotonde, 6 (633-08-22); Ermitage, 8 (359-15-71); Maxéville, (770-72-86); Clichy-Pathé, 18-(522-46-01).

EVIL DEAD (*), film américain de Semuel M. Raimi (v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3 (271-42-75); U.G.C.anton, 6 (329-42-62); Ermitage 8 (359-15-71); (v.f.): Rex.2 (236-83-93); U.G.C.-Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C.-Gobelins, 13 (336-23-44); Mistral, 14" (539-52-43); Paramount-Montparpasse, 14* (329-90-10); U.G.C.-Convention, 15 (828-20-64): Paramount-Montmartre, 18 (606-34-25).

KOYAANISQATSI, film américain de Godfrey Reggio: Biarritz, 8 (723-69-23); Escurial, 13 (707-28-04); Kinopanorama, 15 (306-50-50).

YOR, LE CHASSEUR DU FUTUR, film américain d'Anthony M. Dawson: (v.o.): Forum Orient-Express, 1er (233-63-65); Paramount-Marivaux, 2: (296-80-40); Odéon, 6: (325-59-83); Publicis Champs-Elysées, 8 (720-76-23); (v.f.); U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32); Paramount-Opéra, 9º (742-56-31); Paramount-Bastille, 12º (343-79-17); Paramount-Gobelins, 13-(707-12-28); Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10); Paramount-Orléans, 14 (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Paramount-Montmartre, 18 (606-34-25); Secrétan, 19 (241-77-99).

Les grandes reprises

5-, (354-39-47). Iéon, 174, (380-41-46). Acacias, 17-, (764-97-83.). BARRY LYNDON (A., v.o.) : Movies Halles, 1-, (260-43-99) ; Epéc de Bois, 5-, (337-57-47) ; Olympic Balzac, 6-,

(321-41-01). CANNIBAL HOLOCAUST (A. v.f.) (**) : Paramount Marivaux, 2*, (296-CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A.

v.o.) : Champo, 54, (354-51-60). PEKIN (A., v.o.) : Action Christine, 6. LES CHIENS DE PAILLE (A, v.o)

CONAN LE BARBARE (A., v.f.): Montparmos, 14, (327-52-37). CONTES DE LA VIE ORDINAIRE (IL v.o.) (*) : Paramount Odéon, 64, (325-COUP DE CŒUR (A., v.o.) : Studio Ber-

Night, 24, (296-62-56). Lexembourg, 4 (633-97-77).

DÉLIVRANCE (A., v.f.) (°) : Opéra Night, 24, (296-62-56); Boite à Films (HLsp), 17, (622-44-21). DOCTEUR JIVAGO (A., v.o.) : Marbeuf, 8, (225-18-45); (v.f.) : Lumière, 9, (246-49-07); Gaumont Sud, 144, (397-

85-50) : Montparnos, 14*, (327-52-37). EMMANUELLE (Fr.) (**): Paramount City, 8, (562-45-76). Saint-André-des-Arts, 6-, (326-48-18). ERASERHEAD (A., v.o.) : Escurial, 134,

DEUX FOIS (A., v.o.) (*) : George-V, 8°, (562-41-46); (v.f.) : Montparnos,

GIMME SHELTER (A., v.o.) : Vidéostone, 64, (325-60-34).

14. (321-41-01). LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucormaire, 64, (544-57-34). LA GRANDE BOUFFE (Franco-IL)

HAIR (A., v.o.) : Paramount Odéon, 6.

HAMMETT (A., v.o.) : Studio Bertrand, 74, (783-64-66). L'HOMME AU MASQUE DE CIRE LES HOMMES PRÉFÉRENT LES

BLONDES (A., v.o.) : Contrescarpe, 5 (325-78-37). IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST

v.f.): Napoléon, 17 (380-41-46).

JEREMIAH JOHNSON (A. V.I.) Films (H.sp.), 17 (622-44-21).

v.o.) : Parmassions, 14 (329-83-11) ; Ranelagh, 16° (288-64-44); (v.f.): Capri, 2° (508-11-69).

VO: PUBLICIS CHAMPS-ELYSEES - PARAMOUNT ODEON - FORUM LES HALLES

VF: PARAMOUNT OPERA - PARAMOUNT MARIYAUX - PARAMOUNT MONTPARNASSE PARAMOUNT GOBELINS - ST CHARLES CONVENTION - PARAMOUNT ORLEANS - PARAMOUNT BASTILLE

PARAMOUNT MONTMARTRE - UGC OPERA - 3 SECRETAN

PERIPHERIE : PARAMOUNT La Varenne - ARTEL Villeneuve St Georges - ARTEL Marne La Vallée

MELIES Montreuil - CARREFOUR Pantin - FLANADES Sarcelles - 4 PERRAY Ste Geneviève-des-Bois CINE ROBESPIERRE Vitry - 4 TEMPS La Défense - ALPHA Argenteuil - CLUB Colombes - REX Poissy - PARLY II

ULIS Orsay - ARTEL Negent - ABC Sartrouville

ANNIE HALL (A., v.o.) : Studio Alpha, LES ARISTOCHATS (A., v.f.) : Napo-L'ASSASSINAT DE TROTSKY (Fr.) : NEW YORK NEW YORK (version inté-

(561-10-60).

LES CINQUANTE-CINQ JOURS DE (325-47-46); Escurial (Hsp.), 13t, (707-

(**): U.G.C. Odéon, 6*, (325-71-08).

DEEP END (A., v.o.) : Studio Bertrand (H.sp), 7-, (783-64-66).

L'EMPTRE DES SENS (Jap., v.o.) (**):

(707-28-04). LA FABULEUSE HISTOIRE DE DO-NALD ET DES CASTORS JUNIORS (A., v.f.) : Richelieu, 2-, (233-56-70) ; Ambassade, 8º, (359-19-08); La Royale, 8⁴, (265-82-66); Fauvette, 13⁴. (331-56-86); Grand Pavois, 15t, (554-46-85). LE FACTEUR SONNE TOUJOURS

14. (327-52-37).

43-99); Action Christine (Hsp), 6. (325-47-46). GEORGIA (A., v.o.) : 7 Art Beanbourg, 3. (278-34-15); Quintette, 5. (633-

GLISSEMENTS PROGRESSIFS DU PLAISTR (Hsp) (Fr.) (**) : Denfert,

(**) : 14 Juillet Parnasse, 6, (326-58-00); 14 Juillet Bestille, 11, (357-

L'ILE SUR LE TOIT DU MONDE (A.,

Opéra-Night, 2 (296-62-56); Boite à JÉSUS DE NAZARETH (IL V.f.)

LA MAITRESSE DU LIEUTENANT

cades, 2 (233-54-58). Capri, 2 (508-11-69).

BYE BYE BRASEL (A.) : Deafert, 14,

trand (H.sp.), 7, (783-64-66).
LES DAMNES (IL, v.f.) (*): Opéta LE DAHLIA BLEU (A., v.o.) : Olympic

L'EXTRAVAGANT MR. RUGGLES (A., v.o.): Olympic Laxembourg, 6, (633-97-77); Olympic Balzac, 8, (561-FLESH (A.) (**): Movies, 1" (260-

(325-59-83); Publicis Matignon, 8-,

(A., v.o.) : Espace Gaité, 14, (327-

(Franco-It. v.f.): Trois Hausemann, 9

L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr.) (**): La Boîte à Films (H.sp), 17 (622-44-21).

(1" partie) (2" partie) : Grand pavois, 15" (554-46-85). KRAMER CONTRE KRAMER (A.

FRANÇAIS (A. V.O.) : 14 Juillet Bestille, 11 (357-90-81).

MÊME A L'OMBRE LE SOLEIL LEUR A TAPÉ SUR LA TÊTE (IL V.S.) : Ar-

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**) : MONTY PYTHON SACRE GRAAL (A. v.o.) : Clumy-Écoles, 5- (354-20-12). MOROCCO (A., v.o.) : Action Écoles, 5 (325-72-07).

HAMMETT (A., v.o.) : Studio Bertrand,

L'HOMME A LA PEAU DE SERPENT

(A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= (508-

LE JAPON DE F. REICHENBACH

SOHNNY GOT HIS GUN (A., V.O.)

Châtelet-Victoria, 1er (508-94-14).

LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE

MACADAM COW-BOY (A., v.o.) : Ca-

MAD MAX I (A., v.o.) (**) : Rivoli-

LE MASQUE DE FU MANCHU (A.

MORT A VENISE (It., v.f.) Templers, 3

NEWSFRONT (Aust., v.o.) : Saint-

LA NUIT DE VARENNES (IL, v.o.) :

Templiers, 3º (272-94-56), mer., jez.,

André-des-Arts, 6°, (326-48-18), 12 h.

ORANGE MÉCANIQUE (**) (A., v.o.)

PANIQUE A NEEDLE PARK (**) (A.,

PLAYTIME (Fr.): Templiers, 3 (272-

LE PROCES (A., v.o.) : Olympic Luxem-

LE PROFESSIONNEL (Fr.) : Péniche,

QUE LE SPECTACLE COMMENCE

(A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= (508-

94-14), 22 h + Saint-Ambroise, 11º

(700-89-16) ven. 17 h 30, sam., mar.

QUERELLE (All., v.o.) (**) : Boîte à

RÉVE DE SINGE, (IL, v.o.) : Châtclet-

LES SENTIERS DE LA GLOIRE (A.,

SUBWAY RIDERS (A., v.o.) : Saint-

TES FOU JERRY (A., v.o.) : Saint-

THE ROCKY HORROR PICTURE

TOUTE NUDITÉ SERA CHATTÉE

VA TRAVAILLER VAGABOND (Brea.

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A.,

XICA DA SILVA (Brés., v.o.): Denfert,

YOL (Ture, v.o.): Saint-Ambroise, 2

Z (Fr.): Templiers (272-94-56), mar.

ZAZIE DANS LE MÉTRO (Fr.) : Des-

dim., lun., mar. 16 h, sam. 20 h.

mar. : Une nuit à l'Opéra.

fert, 14 (321-41-01), mer, 14 h., ven.,

MARX BROTHERS (v.o.) : Action

Booles, 5 (325-72-07), mer. : Explora-

(700-89-16), handi 22 h 30.

v.c.) : Calypso, 17 (380-30-11), 21 h 15.

14 (321-41-01), mer., jeu., lan. 18 h.,

v.o.) : Denfert, 14 (321-41-01), dim.

(Brés.) : Denfert, 14 (321-41-01), jeu.

5 (354-72-71), 22 h 40, sam. 0 h 30.

16 h, mar. 18 h.

ven., mar. 22 h.

Les festivals

18 h, jou., lun., 22 h.

Ambroise, 11º (700-89-16), ven. et sam.,

SHOW (A., v.o.) (*) : Studio Galando,

André-des-Arts, 6 (326-48-18), 12 h.

Films, 17-, (622-44-21), 18 h 15.

v.o.) : Calypso (380-30-11), 14 h.

Victoria, 1= (508-94-14), 16 b.

bourg, 6º (633-97-77), 12 h et 24 h.

16- (527-77-55), 19 h. (sauf mar.).

Studio Galande, 5 (354-72-71), 20 h 15.

v.o.): Olympic Luxembourg, 6 (633-

ven., sam. 21 h 30, lun., 20 h.

v.o.) : Olympic-Luxembourg (633-

(272-94-56), sam., dim. 17 h 45, + t.l.j.,

typen, 17" (380-30-11), 19 h 30.

Beaubourg, 4 (272-63-32), 18 h 30.

(Fr.): Olympic, 14 (542-67-42), 18 h.

(Fr.) : Saint-Ambroise, 11º (700-89-16),

7 (783-64-66), 16 h, 22 h 30.

mer., 19 h 30, lun. 17 h 45.

94-14), 14 h 15.

(af sam., dim.).

97-77), 12 h et 34 h.

97-77), 12 h et 24 h.

94-56), sam, dim., 15 h 45.

20 h 15.

grale) : Calypso, 174-(380-30-11). NINOTCHEA (A., v.o.) : Action Chris-tine, 6 (325-47-46). NOCES DANS LE SANG (Esp., v.a.) Gaumont Halles, 1# (297-49-70). LA NUIT DE L'IGUANE (A., v.c.) : Action Christine, (Bis), 6 (325-47-46).

ON ACHÈVE BIEN LES CHEVAUX

(A., v.o.) : Action Christine, 6 (325-PINOCCHIO (A., v.f.): Napoléon, 17: (380-41-46). PINE FLOYD THE WALL (A., v.a.): Studio Médicis, 5- (633-25-97).

PLACE AU RYTHME (A., v.o.) : Bonsperte, 6 (326-12-12). RERECCA (A., v.o.) : Espace Gaîté, 14 (327-95-94). RIZ AMER (IL. V.O.) : Studio Logos, 5

(354-26-42).SPARTACUS (A., v.o.) : U.G.C. Marbeuf, 8" (225-18-45). SUPERVIXENS (A.) (**): Hollywood boulevard, 9. (770-10-41). TAIS-TOI QUAND TU PARLES (Fr.) :

LE TAMBOUR (All, v.o.) (*) : St-André des Arts, 6- (326-80-25). TRAQUENARD (A., v.o.): Action Christine (H.sp.), 6 (325-47-46). THE ROSE (A., v.o.) : Parnassiens, 14 (329-83-11).

Arcades, 2* (233-54-58).

TAXI DRIVER (A., v.o.) (**): Gaumoqt Halles, (* (297-49-70); St-Germain Huchette, 5 (633-63-20); Elysées-Lincoln, 8 (359-36-14); Parnassiens, 14 (320-30-19); (v.f.) : Lumière, 9 (246-49-07). TIREZ SUR LE PIANISTE (Fr) : Olympic, 14 (542-67-42). LE TROISIÈME HOMME (A., v.a.) :

UNE FEMME DISPARAIT (A., v.a.) : André Bazin, 13 (337-74-39). WOODSTOCK (A., v.o.) : Péniche des Arts, 16- (527-77-55). YOYO (Fr.): Denfert (H. sp.), 14 (321-41-01).

Les séances spéciales

Champo, 5: (354-51-60).

L'AGE D'OR (Mex.): Templiers, 3- (272-94-56), mer., jeu., ven., sam. 20 h., dim., lun., mar. 22 h 30. AMERICAN GIGOLO (A., v.o.) Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 14 h, 18 h 15, ven., sam. 0 h 15.

ALLIEN (A., v.o.) (*) : Rivoli-Beaubourg, 4 (272-63-32), 20 h 10. LES ANNÉES DE PLOMB (AIL v.o.) : Calypso, 17º (380-30-11), 14 h 15. APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (*) Boîte & films, 17 (622-44-21), 21 h 45. BLADE RUNNER (*) (A., v.o.) : Rivoli-Beaubourg, 4 (272-63-32), 22 h 15 + v.f. Opéra Night, 2 (296-62-56), jeu., ven., hun., mar. 19 h 20, 21 h 30, sam., dim_ lun_ 16 h 10.

LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARDS (A., v.o.) : Saint-Ambroise, 11s (700-89-16), mer., ven., kun. 21 h, jen., sam. 19 h, dim. 18 h. CALIGULA (It., v.o.) (44) : Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), ven., sam. 24 k. CARMEN JONES (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68), jeu., sam. 21 h, dim. 19 h.

CASANOVA, UN ADOLESCENT A VE-NISE (IL, v.o.): Rivoli-Beanboarg, 4 (272-63-32), 16 h 15. CHÉRIE JE ME SENS RAJEUNIR (A., v.o.) : Movies Halles, 1" (260-43-99). 12 h 10 + sam., 24 h.

CLEMENTINE TANGO (Fr.) : Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 22 h 15. COUP DE COEUR (A., v.o.) : Studio Bertrand. 7: (783-64-66), 20 h 40. LA DAME DE SHANGHAI (A., v.o.) : Olympic, 14 (542-67-42), 18 h (sf sam., dim.). DIALOGO DI ROMA (Fr.) : Olympic,

14 (542-67-42), 18 h (sf sam., dim.). ELEPHANT MAN (A., v.o.) : Templiers, 3 (272-94-56), 20 h 10. L'ETAT DE BONHEUR PERMANENT (Fr.) : Studio Bertrand, 7 (783-64-66). première partie dim. 10 h ; deuxième par-tie dim. 12 h. FLESH (A., v.o.) (**): Action-Christine, 6* (325-47-46), 22 h 25.

CORINNE CLERY

MUSIQUE

FEMMES DE FASSBINDER Les concerts (v.o.) : Studio Galande, 5 (354-72-71),

MERCREDI 24 ÉGLISE SAINT-ÉTIENNE-DU-MONT 21 h : Orchestre de chambre de Heidel berg (Vivaldi, J.-S. Bach, Mozart, Tele-28-80), mer., ven., mar., 20 h; jen., dim., 18 h; sam., lun., 16 h: l'Idiot (de Lampin); sam., hun., 18 h: l'Idiot (de Kurosawa); jeudi, 20 h, sam., lun., 21 h;

JEUDI 25 (Beethoven, Chopin, Szymanovsky). **EGLISE SAINT-ETIENNE-DU-MONT.** 21 h : voir le 24.

Frères Karamazov; mer., lun., 14 h; jeu., 16 h; ven., 18 h; les Nuits blanches; jeu., sem., mar., 14 h; vez., 22 h : la Douce. **VENDREDI 26** LUCERNAIRE, 19 h 45 : voir le 25. VITEZ ET LE THÉATRE va par MARIA KOLEVA : Studio Bertrand, 7-STE-CHAPELLE, 18 h 30 et 20 h 30 : Aze

POLAR-STORY (v.o.) : Action La-Payette, 9 (878-80-50), mer., jeu. : Et tournent les chevanx de bois ; ven., sam. : J'aurai ta peau ; dim., lap., mar. ; Témoin à charge; Olympic, 14 (542-67-42), mer. : The Big Fix; jen. : Bas les mas-Antique de Paris (musique élizabéques ; ven. ; Serpico ; sam. : le Point de non retour; dim. : Autopsie d'un meur-

tre ; lun. : la Maison de bambos ; mar. : Flies on Voyou LES STARS D'HOLLYWOOD (v.o.) : Action La Fayette, 9 (878-80-50), mer., jen, : Elle et Lui ; ven., sam. : Pousse-toi

chérie : dim., lun. : la Fille sur la balancoire ; mar. : Sylvia Scarlett. CINEMA ITALIEN (v.o.) Républic Cinema, 11º (805-51-33), mer., jen. : l'Argent de la vicille; ven. : Gendarmes et Volcurs ; sant. : le Cri ; dim. : le Bon, la Brute et le Truand; lun. : l'Innocent;

mar. : Profession reporter. LES GRANDES REPRISES DE L'ES-CURIAL: Escurial, 13º (707-28-04), 14 h 30 : Zorba le Grec : 17 h : Ludwig. requiem pour un roi vierge; 21 h 30 : les 55 jours de Pékin ; ven., 0 h 30 : Chicanos Story; 19 h 30 : l'Homme de la rivière d'argent (v.o.) : sam., 0 h 30 : Eraserhead (v.o.) (**) + le Bunker de la dernière rafale (7.0.).

COMEDIES MUSICALES (v.o.) : Mac-Mahon, 17. (380-24-81), mer., sam. : le Bal des sirènes; jes. : Tous en soène; ven. : Ziegfield Folies; sam. : Ma sœur est du tonnerre ; dim. : Cover girl ; lun. : le Bal des sirènes ; mar. : Tous en scène. RICHARD DREYFUSS: Rialto, 19s (607-87-61), en alternance : les Deuts de ha mer (*): The Big Fix: le Cogeous: Rencontre du troisième type.

BUSTER KEATON: Marais, 4 (278-47-86), mer. : Ma vache et moi ; jen. : le Mécano de la General ; ven. : Sherlock junior ; sam. : les Lois de l'hospitalité ; dim. : Fiancées en folie ; lun. : le Dernier Round : mar. : la Croisière du Navigator.

NEW-YORK VU PAR... (v.o.) : Saint-Séverin, 5 (354-50-91), mer., 14 h; sam, dim, 22 h; hun, 18 h; le Policeman; mer., 16 h; ven., 20 h 30; sam., 14 h; dim., 18 h; lua., 20 h 15 : Gloria; mer., 18 h 15; jcu., 19 h 45; ven., 14 h; sam., 16 h; mar., 22 h 30 : les Bas-Fonds new-yorkais; mer., 20 h; jeu, 15 h 45; ven., 22 h 30 ; dim., 20 h 15 ; mar., 17 h : Nex stop Greenwich Village; mer., 21 h 45; sem., 20 h; dim., 16 h; lun.; 14 h; Meen Street; jeu., 14 h; ven...; 15 h 45; lun., 20 h 15; mar., 18 h 50-: Bttout le monde risit ; jeu., 17 k 30 ; sum., 17 h 45; dim., 14 h; lun., 16 h; mar., 20 h 30 : Sur les quais ; jeu., 21 h 30 ; ven., 17 h 30; mar., 14 h : le Prince de

teurs en folie; jen. : Noix de coco; ven. : les Marx an grand magasin; dim. : Cher-cheurs d'or; lun. : Un jour au cirque; TRILOGIE DE BERGMAN (v.a.) : Stadio Bertrand, 7 (583-64-66), 14 h : la Soif; 15 h 40 : le Septième Scean; 17 h 20 : la Source.

l sure Irratia. une

"STATE OF STR. 188 12

A September 1

6.5

Canal State of the

S. S. Chinamara

Service of the servic

A Comment of the Comm

The state of the s

334

All the second s A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Car.

CATHERDE MARKET

The state of the s

LIMBO (CRE) BAC

LUCERNAIRE, 19 h 45: A. Szycinska

SAMEDI 27 LUCERNAIRE, 19 h 45 : voir to 25. STE-CHAPELLE, 18 h 30 et 20 h 30 : Am

DIMANCHE 28 KIOSOUE DU JARDIN DU LUXEM-BOURG, 15 h : Crane Artillery Regiment Music (Gretry, Gossec, Trieben-

CHAPELLE ST-LOUIS DE LA SALPÈ-TRIERE, 16 h 30 : M. Guyard, M. Manr

(Viviani, Tartini, Albinosi). NOTRE-DAME, 17 h 45 : A. Bouvet (Franck, Vierne, Scheidemann...). SERRE D'AUTEUIL, 15 h 30 : Ensemble V. Fortunat.

LUNDI 29 LUCERNAIRE, 19 h 45 : voir le 25. STE-CHAPELLE, 18 h 30 : voir le 26.

MARDI 30 LUCERNAIRE, 19 h 45 ; voir le 25. JARDIN DU LUXEMBOURG, 16 h : Musique des gardiens de la paix.

Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05) (dim., lun.), 21 h 30 : S. Gué-CHAPELLE DES LOMBARDS (357-

24-24) (dim., lun.), 22 h 30: Pedro Wognin (dernière le 27); (à partir du LUCERNAIRE (544-57-34) (dim., lun.), 22 h 15 : François Allysse Group. PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h: G. Lefitte, Wild Bill Davis, Cl. Lucq (dernière le 28); (à partir du 30); A. Villeger, H. Sellin, P.-Y. Sorin,

LA RESSERRE AUX DIABLES (272-01-73), (D., L.), 22 h: René Urtreger, Michelot, Chautemps (demière le 27); (à partir du 30) : A. Romano. SUNSET (261-46-60), le 30 à 23 h : S. Marc, K. Bust, K. Rustan, Del Ra-

MAIRIE DU IV- (278-60-56), ven., saus. et dim. 21 heures : les Ballets historiques

ESCALIER D'OR (523-15-10), à 19 h : Signan's Darise, F. Olry; 22 h : Groupe Incline, J. Taffonel (dernières le 27); (à parcir du 30), 19 h : Meenskahi Devi; 12 h : Eannah-K. Kowalski

Copies Couleurs sur film ou sur papier photo « qualité me i serionnelle

LISEZ Ac Monde DE





a Ambience assissie # Orchestre - P.M.R. ; prix moyes du renes - J., H. ; ouvert jusqu'il., heures

DINERS

RIVE DROITE

Déj. Diners, Soupers jusq. 0 h 30. Le Spectacle, la Politique, les Célébrités s'y retrouvent. CUISINE DE FÊTE et LÉGÈRE. VOITURIER. LE JARDIN DU LOUVRE 261-16-00 2. pl. Palais-Royal, 1

LE POTAGER DES HALLES Dans un décor 1930, bar américain, saloa et bar au 1º étage. Cuisine traditionnelle. 296-83-30 Ouvert de 12 h à 2 h do matin. Ambience musicale. TERRASSE 15, rue du Cygne, 1= GASTRONOMIE INDIENNE. La cuisine des Maharadiahs à Paris dans un décor authentique, AGRÉE par le MINISTÈRE DU TOURISME INDIEN. P.M.R. 120 F. Salle pour réception, cocktail, mariage. Formé le dimanché. VISHNOU 297-56-54 Angle rue Volney et rue Dannou, 2º LE SARLADAIS F/sam. midi, dim. J. 22 h. CUISINE PÉRIGOURDINE. Mean 140 F 1/2 via, du pays + café + alcool de prune, avec foic gras, cassoulet au confit. SA CARTE 150/160 F. , rue de Vienne, 8. 522-23-62

CHEZ DIEP 256-23-96 22, rue de Ponthieu. 8º Ouv.L.L.j. 700-30-59

ANJOU-NORMANDIE 13, rue Folie-Méricourt, 11. Fermé samedi, dimanche, lundi soir. PALAIS DU TROCADERO 727-05-02 , avenue d'Eylan, 16 Tous les jours

116, bd Pereire, 17 F/sam. midi-dim.

LE GUILLAUME TELL 622-28-72

Nouvelles spécialités thatlandaises, dans le quartier des Champs-Elysées. Gastronomie chinoise, vietnamieme, P.M.R.: 90 F. Spécialités d'and, maison, canard, poissons, etc. Exposition permanente des peintres Gastronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Cuisine faite par le patros. Air conditionné. Service et fivraison à domicile. Piets à emporter.

cuisine B. FERRAGU. TERRASSE D'ETE. Parking, 210, rue de Courcelles.

BOURRIDE. TERRASSE D'ÉTÉ. Certes crédit. Park., 210, rue de Courcelles.

Ses spécialités de poissons. MENU à 110 F, s.n.c. et CARTE. Propriétaire et chef de

Spécialités de POISSONS et CRUSTACES. Su famente BOUILLABAISSE et

111, av. de Villiers, 17 F/sam. et dan. **RIVE GAUCHE**

15, rue J.-Chaplain, 6

LE SAINT-SIMON

MARTY 331-39-51 20, avenue des Gobelins (51) LE MAHARAJAH 325-12-84

POISSONS. GIBIERS. MEILLEURS CRUS. OUVERT TOUS LES JOURS. SALONS DE 12 à 100 COUVERTS ET SÉMINAIRES. Jusqu'à 23 h 30. CARREFOUR MONTPARNASSE/RASPAIL, venez déguster les

spéc. de TANDOOR. Égal. 72, bd Saint-Germain, 354-26-07, T.I. jrs. Spéc. BIRIANI.

14, place Clichy, 18 ca soft, f/hm. SON BANC D'HUITRES Feie gras finis - Peieteus, 522-53-24

TERRASSE EN PLEIN AIR 171, bd. du Montparmasse,

An piano: Yvan MEYER.

SOUPERS APRES MINUIT

326-70-50 et 354-21-68

Gure Irratia, une radio en langue basque

Tandis que les radios locales continuent leur petite guerre sur la bande FM parisienne, des stations de province connaissent d'autres difficultés, et en premier lieu financières. Témoins Gare Irratia, la radio ca langue basque.

Bayonne, - Nantie d'une petite valise émettrice, Jacqueline Lautré parcourt les trois provinces du Pays basque français (le Labourd, la Basse Navarre et la Soule), pour réaliser des reportages en direct. tandis que Marttin Larzabal assure la permanence de l'antenne. Ou vice

Polyvalents par la force des sont les deux seuls salariés à plein temps de Gure Irratia (Notre Radio). l'unique station locale privée à diffuser toutes ses émissions en langue basque, l'euskara (sauf évidemment, les interviews de personnes ne pariant que le français). - Il a fallu tout apprendre, il faut tout faire ». disent-ils. Pour 3 500 F net par mois et des semaines de 50 heures et plus. autre animateurtechnicien-journaliste, rémunéré à mi-temps, Lucien Etchezaharreta, et un prêtre, qui tient le micro une journée entière par semaine à titre gracieux, complètent l'équipe des « permanents ». Une vingtaine de bénévoles - en majorité des jeunes - viennent épisodiquement apporter leur aide.

Des moyens dérisoires – malgré la chance d'avoir pu louer un ancien studio d'enregistrement, dans une petite maison de Villefranque, à 10 kilomètres de Bayonne, - neuf à dix heures d'émissions quotidiennes à réaliser en semaine (quinze le samedi, six le dimanche), des difficultés financières de tous les instants: la tâche est rude. Mais quels obstacles l'équipe de Gure Irratia ne surmonterait-elle pas, pour accomplir la mission qu'elle s'est assignée : promouvoir l'euskara?

L'idée est née du secteur associatif de la région de Bayonne, . de la part de gens . dit Martin Larzabal, qui se sont investis dans les iskastola (écoles en langue basque), dans les manifestations culturelles, etc. Une association a été créée, Entzu Ikus (entendre et voir), chargée de défendre l'euskara dans les médias audiovisuels. Dotée d'un conseil d'administration de dix membres. lui-même composé de trois collèges (fondateurs, membres actifs, mem-

A VOIR ---L'affaire Graziosi

« L'affaire » avait défrayé la chronique italienne à l'époque. L'affaire Graziosi fait partie de ces drames - comme l'affaire Domínici en France - qui ont divisé l'opinion, qui n'ant jamais été totalement éclaircis. Suicide ou crima prémédité de longue date? Accusé d'avoir tué sa femme, Maria, Arnoldo Graziosi, pianiste connu, est condamné à la réclusion à perpétuité en 1947, avant d'être gracié douze ans plus tard par le président Gronchi grâce I l'intervention de sa fille, qui avait quatre ans au moment des événements. Arnoldo Graziosi, qui a aujourd'hui sobiante-dix ans, a été réhabilité : il travaille actuellement à la R.A.I., la télévision de service public italienne.

C'est « son » affaire qu'un avocat napolitain, Michel Massa, a mis en scène pour la R.A.L. 2 dans un film qui a été diffusé en deux épisodes en 1981 en italie. Jean-Pierre Cassel, qui joue le rôle du pianiste - il lui ressemble, paraît-il, extraordinairement aurait aimé rencontrer Grazioai et sa fille. Coux-ci n'ont pas voulu, ils ne peuvent pas s'opposer, comme en France, au tournage d'un film les concernant.

Le film repose essentialiement sur les minutes du procès. Le « suicide ». L'enquête, Les mille détails qui alourdissent l'affaire. Témoignages partisans, négligances de toutes parts, y compris du côté de la justice... On s'enfonce dans l'obscurité.

C'est assez bien ficelé, tourné dans les couleurs sépia et bleue qui font très « années 40 », avec un sens dramatique très près du réal, tendu, minutieux. On se demande pourquoi le personnage de la mère de Maria est en décalage total avec le ton du film (très méla), et pourquoi celui-ci dérape brusquement cinq minutes dans le comique. On sent bien l'intention, l'ironie sur le justice, ironie inutile. Jeanyeux cernés, est excellent dans un rôle qu'on n'a pas l'habitude de lui voir jouer. A la fois troublé, transparent, décent, opaque, froid ou simplement digne. Impé-

nétrable.

août, A. 2, 20 h 35.

CATHERINE HUMBLOT. * L'affaire Graziosi, jeudi 25

De notre envoyé spécial bres associatifs), elle a fait, au départ, un appei de fonds publics, recueillant environ 70 000 F. Elle a obtenu pour Gure Irratia, la création de deux emplois d'utilité collective, et c'est elle, qui assure le budget de fonctionnement de la station-- On nous rembourse les frais d'essence », dit Jacqueline Lautré.

Bref, la radio a réussi à naître le... 24 décembre 1981; sur 94.8 MHz. avec, à l'époque, trois heures d'émisions quotidiennes. Autorisée par la commission Galabert, elle attend, avec la dérogation que devrait lui accorder la Haute Autorité de la communication audiovisuelle, de passer sur 89.6 MHz et surtout de percevoir la subvention annuelle de l'Etat (100 000 F). Car Gure irratia respecte scrupuleusement la loi : pas la moindre publicité, même déguisée, sur son antenne, pas le plus petit sponsor dans sa valise émet-

Toutes tendances

Combien de bascophones l'écoutent, dans la ronde permise des 30 kilomètres? Ses responsables se déclarent incapables de citer un chiffre. « Au début, on s'est méfié de nous, dit J. Lautré, mais maintenant nous sommes blen percus. De plus en plus d'associations, de comités des setes, etc., nous signalent leurs activités, font appel à nous pour des reportages. - C'est que Gure Irratia a ouvert ses micros au monde basque dans son ensemble, · des plus radicaux aux plus modérés », même si elle se situe dans la mouvance de la gauche. « Le courant « abertzale » (nationalistes) s'y exprime, bien sûr, mais c'est loin

d'être notre seule carte d'identité ».

dit Martin Larzabal.

dans la rue.

En fait, la station de Villefranque se veut être la « radio culturelle basque », et ses programmes éclectiques semblent le prouver : des pertsulari (improvisateurs basques) aux kantaldi (spectacles populaires enregistrés), Gure Irratia draine les rives de l'Adour, en matière de littérature, de poésie, d'histoire ou de Kantu xaharrak (vieilles chansons), organisant parfois des « tables rondes » - culturelles ou politiques - dans ses studios. Nous rendons aussi service, dit l'un des animateurs, aux gens qui apprennent l'euskara, d'une saçon générale, nous faisons comme si notre langue était couramment parlée

Où le bât blesse le plus, c'est dans le domaine de l'information. Car Gure Irratia consacre de larges tranches horaires, en particulier de 7 heures à 9 heures, aux nouvelles nationales et internationales. Mais. sans moyens et sans grande expérience journalistique, l'équipe avoue se livrer à une compilation de Sud-Ouest, du Monde, de Libération et de quelques journaux espagnois...

Et la technique a pariois du mal à suivre: il arrive que l'on demeure gorge sèche devant le micro, ou que l'on se trompe de bouton sur les pupitres de la régie. Dans ces cas là. les auditeurs qui téléphonent · J'entends de la musique au lieu des informations ») permettent de rectifier le tir... Gure Irratia est certes encore une radio amateur. dans tous les sens du terme, mais elle s'est bien placée en aval et en amont d'une culture et d'une identité basques qui recommencent à emerger.

MICHEL CASTAING.

Fort-de-France. Ces poursuites judi-

ciaires continuent de soulever de

nombreuses protestations, notam-

ment celles de l'Intergroupe parle-

mentaire pour la défense de la li-

berté d'expression. Cet organisme,

animé or M. Jacques Baumel, séna-

teur R.P.R. des Hauts-de-Seine et

responsant des députés et des séna-

teurs de l'opposition, estime que les

saisies policières constituent « une

atteinte à la liberté de la presse » et

« un hypocrite rétablissement de la

Les responsables de la Fédération

nationale des radios libres

(F.N.R.L.) observent que « le dé-

bat engagé par quelques stations

cause une loi positive s'et dont l'ap-

plication se déroule sans incident en

province. La F.N.R.L. estime qu'il

est plus urgent de mettre sur pied

· · une commission paritaire de fi-

nancement susceptible de dégager

des ressources pour les radios de

censure politique ».

RADIOS LOCALES PRIVÉES

M. Filliond mise sur un élargissement de la bande F.M.

M. Georges Fillioud, secrétaire d'État aux techniques de la commumication, était, le 23 août, l'invité du Poste parisien-Fréquence presse. Dans ce premier entretien accordé depuis la loi de juillet 1982 à une radio locale privée, le secrétaire d'État a estimé qu'il serait possible, d'ici deux ans, d'attribuer de nouvelles fréquences en utilisant la bande comprise enre 104 et 108 MHz, réservée pour le moment aux communications militaires. D'autre part, M. Fillioud a réaffirmé que le gouvernement n'avait toujours pas l'intention d'autoriser la publicité commerciale sur les radios locales privées pour ne pas déstabiliser le marché publicitaire intérieur.

Pendant ce temps, l'application de la législation sur la bande F.M. parisienne se poursuit activement. M. Raphaël Constant, président de Radio-Volca, une radio antillaise indépendantiste émettant sans autorisation, a été inculpé, mardi 23 août, par le juge d'instruction à la descente de l'avion qui le ramenait de

communication sociale ». Les fréquences attribuées dans la région parisienne

Le Journal officiel du 23 août a publié la liste des fréquences autorisées par la Haute Autorité de la communication audiovisuelle pour les sept départements de la banfieue de Paris.

SEINE-ET-MARNE (77) Radio-Brie F.M. (Brie-Comte-Robert), 103,70 MHz. 500 W. Radio-Corsaire (Ozoirla-Ferrière), 91,90 MHz, 100 W. Radio-77 F.M. (Torcy), 102.90 MHz, 500 W. Radio-Spirale (Torcy), 94,10 MHz, 100 W. Radio-Fan 77 (May-en-Multien), 96,50 MHz, 100 W. Fréquence-Melun 77 (Melun), 102,40 MHz, 100 W. Skinny-Cat-Radio (Monlignon), 94,40 MHz. 100 W. Radio-Thérouanne (Saint-Soupplets), 100,70 MHz, 100 W. Radio-Né-nu-phare F.M. (Maincy).

(Saint-Fargean), 100,70 MHz, YVELINES (78)

100,30 MHz, 100 W, Radio-H

Regroupement: Radio-Saint-Germain et Radio-Boucle (Saint-Germain-en-Laye), 102,10 MHz, 100 W. Radio-Clementine (Sartrovville), 94,10 MHz, 100 W. Canal-V-Siéréo (C.V.S.) (Le Chesnay). 95,50 MHz, 500 W. R.F.M. (Vélizy-Villacoublay), 96,90 MHz, 500 W. M.V.B.S. | Mantes, Vexin, bords de Seine | (Fresnel). 103,60 MHz, 500 W. Radio-Vallee de la Seine (Les Murcaux), 102,80 MHz, 400 W. Regroupement: Radio-Mesnil-Loisirs Radio-Média-plus (Maisons-Laffite), 89,60 MHz, 30 W. Radio-Oxygène (Rambouillet), 101,90 MHz, 100 W. Triangle-103 rappes), y2,70 MHz, 100 W. Radio-La Tour (Houdan). 99,50 MHz, 100 W. Mantes F.M. (Mantes-la-Jolie), 88,10 MHz, 100 W. Radio-Vieille-Eglise (Rambouillet), 91,50 MHz, 20 W.

ESSONNE (91) Canal-91 (Evry), 102 MHz, 500 W. Radio-Top-Essonne (Villejust), 103 MHz, 500 W. Regroupe-ment: Radio-Evasion et RadioHorizon (Brunoy), 102,60 MHz, 100 W. Regroupement : Radio-Massy-Pal et Nord-Essonne (Massy), 101,20 MHz, 100 W. Spot F. M. (Briis-sous-Forge), 89,20 MHz, 500 W. Radio-Village (Villiers-le-Bâcle), 103.80 MHz. 100 W. Radio-Giffa (Gif-

sur-Yvette), 102,50 MHz, 50 W. HAUTS-DE-SEINE (92)

Regroupement: Radio-Nanterre et Radio-Rencontre-Rueil (Nanterre), 94,70 MHz, 100 W. 92-Radio (Nanterre), 91,10 MHz, 100 W. Radio-G (Gennevilliers), 98 MHz, 100 W. Radio-Service-Rueil (Rucil-Malmaison). 88,80 MH2, 100 W.

SEINE-SAINT-DENIS (93) Regroupement : Fréquence-Cité

95,90 MHz, 100 W. T.S.F.-93 (Romainville), 100,80 MHz, 100 W. Regroupement : Radio-Rivage et Radio-Contact (Bondy). 92,10 MHz, 100 W.

VAL-DE-MARNE (94) Radio-Trans-Hélium (Villejuif), 99.10 MHz, 50 W. Regroupement : Fréquence-94-Créteil et R.D.C. (Créteil), 94,55 MHz. 250 W. Radio-Eglantine (Chennevières-sur-Marne), 101,60 MHz, 100 W. Radio-Gael (Joinville-le-Pont), 97 MHz, 100 W. Radio-Soleti-94 (Villejuif). 92.50 MHz, 100 W. Regroupement: Radio-Sud-Est F.M., Radio-Radio, Radio-Oxygène (Villeneuve-Saint-Georges), 103,30 MHz, 100 W. Radio-A.J.D.L. (Sucy-

en-Brie), 88,80 MHz, 30 W. VAL-D'OISE (95)

Regroupement : Fréquence-Bermude (Sannois), 89,90 MHz, 100 W. Radio-Espace (Saint-Prix), 96,30 MHz, 20 W. Regroupement; Radio-Ginglet et Radio-La-Boucle (Cergy), 94,40 MHz, 200 W. Regroupement: Radio-Enghien et F. M. - 95 (Montmorency), 90.75 MHz, 100 W. Radio-Première (Pontoise), 101,70 MHz,

Magnétoscopes: 200 000 « bons citoyens »

An départ, ils sont 1 100 000 contribuables au le janvier, ceux qui possèdent un magnétoscope et doivent acquitter la nouvelle taxe de 471 F (621 F l'an prochain). Plus les acheteurs d'un appareil en 1983, ceux qui réussissent à vaincre le blocus douanier de Poitiers et que ne rebute pas le surcout imposé par le fisc. On les évalue aujourd'hui à 300 000 pour l'ensemble de l'année. Total :

1,400,000.

L'administration, des l'automne de 1982, parie sur une forte fraude et table sur seulement 457 000 possesseurs d'appareils pour le budget de l'audiocompli leur devoir civique, avec service de la redevance

une forte proportion d'acheteurs de 1983, ceux pour lesquels la déclaration par le vendeur est obligatoire: 14 %

Soit 200 000 - gogos - qui oni déclaré leur magnétoscope et 1 200 000 petits malins qui ne l'ont pas fait et qui Echappent à la taxe. C'est d'autant plus rageant qu'on estime que cela fait partie des profits et pertes et qu'on ne récupérera sans doute jamais les petits malins sur les listes d'émargement

Quels moyens a-t-on de faire payer ces mauvais Français à l'heure où le budget public ressemble au tonneau des Danaides visuel de 1983... Au 30 juin, ils et où la rigueur frappe de toutes ne sont que 200 000 à avoir ac- parts? Peu, apparemment. Le

(2 000 personnes) compte quelque 400 contrôleurs, mais ils s'occapent avant tout de la taxe de télévision ou des exonérations intervenues cotte année. Les magnétoscopes passent au second plan. - L'impôt est déclaratif », nous dit-on en langage adéquat à la direction de ce service ; « nos contrôleurs se mettent à la disposition des redevables ». Le joli mot et la jolie phrase. Et on aioute : « Nous n'avons pas le

souci de les persécuser ». Que ne le savions-nous plus tôt! Car, si le (bon) contribuable a, lui, le souci d'être en règle avec son administration, il n'aime guère avoir l'impression de l'injustice fiscale. N'est-ce pas le

Mercredi 24 août

PREMIÈRE CHAINE: TF1 20 h 35 Vagabondages.

Emission de R. Gicquel et D. Sanders. Avec Francis Lemarque, Djurdjura... h 45 Autour de l'Opéra : Wozzeck. d'A. Berg, d'après G. Buchner, dir, musicale S. Cambreling, avec E. Grundheber, L. Pezzino, C. Feller, l'orchestre et les chœurs de l'Opéra national de Belgique, dir. H.G. Lenders. Emission de la R.T.B.F. Enregistrée pendant toute la durée de la préparation de Wozzeck à l'Opéra national de Bruxelles, cette émission

montre le travail progressif des chanteurs, du metteur en soène, du chef d'orchestre, des musiciens. 22 h 40 Journal. 22 h 50 Championnets d'Europe de natation à

23 h 10 Caméra fantastique. L'avenir du cinéma fantastique français. 23 h 30 Journal

DEUXIÈME CHAINE: A2

23 h 45 Un soir, une étoile.

20 h 35 Téléfilm : le Pic des trois seigneurs (deuxième partie) Réal. G. Guillaume avec D. Loo, Trois seigneurs se disputaient la domination du paye. Victimes de leur soif du pouvoir, ils périrent sous une avalanche de neige. Quelques stècles plus tard, la légende va-t-elle se renouveler? Gérard Guillaume a tourné en Ariège une fable conume toujours à la limite du réel et de la fiction, en contact étroit avec la population. Un western « moral » sur le pouvoir, sur la xénophobie, doublé d'une étude de mozurs. 22 h 15 Concert: Rechmaninov.

Concerto nº 3 pour piano, par l'Orchestre philharmo-nique de New-York, dir. Z. Mehta. 23 h 10 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Série : Frégoli. De P. Cavera avec L. Projetti, L. Pulito, C. Honorato. Dernier épisode des quatre cents coups de Léopoid Frégoli. Célèbre à Paris, il conquiert l'Amérique du Sud. De retour à Rome, il fait ses adieux à la scène.

21 h 35 Journal. 21 h 55 Les merveilles de la mer. L'art du camouflage, réal. F. Rossil.

La rascasse, le scorpion, le crapand de mer, les crabes : comment et pourquoi se cachent-ils? 22 h 30 Film : le Souffle au cœur, Film français de L. Malle (1970), avec L. Massari,

B. Ferreux, D. Gélin, M. Winocourt, F. Ferreux, M. Lonsdale, A. Ninchi. En 1954, un adolescent, appartenant à une famille bourgepise de Dijon, s'initie à la sexualité. Pendant une cure lans une station thermale, il connaît, avec sa mère, un noment de bonheur très, particulier. Chronique 📥 mœurs où Louis Malle fustige la morale hypocrite d'un milieu qu'il connaît bien. L'inceste, qui n'en est par le sujet essentiel, causa un scandale à l'époque.

6 h. 25 Prélude à la nuit. Le pub et la mort, de J. Lennon, spectacle de la Péniche-

FRANCE-CULTURE

20 h, La chanson de l'oiseau. 21 h. Les cinéastes du documentaire : Passepartout. 22 h, L'Histoire du soidat, de Stravinski (donné le 22 août an Festival estival de Paris).

FRANCE-MUSIQUE

23 à 30, New ware.

19 h 30, Concert (en direct du Grosses Festspielhaus de Salzbourg): Symphonie nº 3, de Mahler, par l'Orchestre philharmonique d'Israël, dir. Z. Mehta; sol. : F. Quivar,

22 h. Fréquence de muit, feuilleton : - Willielm Backhaus œuvres de Brahms, Schumann,

22 h 30. Le tour du monde en trente-cina rêses : mémoires de masques, tango et serpentin.

Jeudi 25 août

PREMIÈRE CHAINE: TF1

12 h - Vision plus. -12 h 30 Le bar de l'été.

13 h Journal 13 h 35 Objectif santé : Médicaments et personnes agees.

13 h 45 Sicene, agent spécial. 16 h 30 Croque-vacances.

Le rendez-vous. 18 h 10 Revoir : la Birmanie des frontières. 19 h 5 Météorologie. 19 h. 16 Emissions régionales,

19 h 40 Jeu : Super-défi. 19 h 45 Jeu: Marions-les. 20 h Journal (et à 22 h 5 et 23 h 35). 20: h 35 Téléfilm : la Route inconnue.

Réal, J. Dewever, Avec J.-P. Mocky. Un jeune homme entre deux réves, deux semmes, deux images. Laquelle choisir? Première partie d'une auvere inspirée d'un roman d'André Dhotel. Univers ontrique, fabuleux jeu de passe-passe entre la réalité et les songes adolescents. Un peu long à démarrer, mais séduisant.

22 h 15 Championnets d'Europe de natation à 22 h 30 Caméra festival : Les mémoires de la

Série de C. Laperrière et B. Gouley. L'histoire de cette famouse frégate échouée en 1816. 23 h 45 Un soir une étoile.

DEUXIÈME CHAINE: A2

10 h 30 ANTIOPE. 12 h Journal (et 1 12 h 45). 12 h 10 Ptetine 45. 12 h 30 Série : Les amours des années grisse.

13 b 35 Série : Le Virginien. .14 h 45 . Aujourd'hui ta vie.: 15 h 45 Dessins animés ; Tom et Jerry, 16 h 60 Sports été. 18 h Récré A 2. 18 h 40 Flash Info.

18 h 50 Des chiffres et des lettres. 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouvard. 20 h Journal 20 h 35 Soirée italienne. Club des télévisions du monde (R.A.), 2): l'Affaire Graziosi. Téléfilm de M. Massa : avec Jean-Pierre Castel. (Vol) article ci-contre. | 22 h 55 Varieties: Lady Magic. Aver les chanteuses Ornella Vangul (Italia), Maria Cruesa (Brésil), Anna Belen (Espagne) et Patty Austin

(U.S.A.), sur une charégraphie de Guelis.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

23 h 20 Journal

19 h 10 Journal. 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 35 Pour les jeunes. 19 h 50 Dessin animé : Ulyses 31. 20 h Les joux. 20 h 35 Cinéma sans visa.

Film turismène de K. Narliev (1972), avec H. Ovezgue-

lenov, M. Aimedova, K. Narliev, A. Ajmanlieva (v.o. Dans le désert du Turkménistan, une jeune semme, vivant avec son beau-père, éleveur de moutons, rève au retour de son mari. dont elle n'a plus de nouvelles depuis la fin de la guerre. Révélation d'un monde inconnu, et du cinéma de la République socialiste du Turkménistan. Une onuve à la fois réaliste et poétique sur les nomades turbmènes et la condition de la fenune

músulmane. 21 h 50 Témoignages. Débat sur et autour du film, avec K. Narliev, le réalisateur. M. Rodinson, islamologue, Mma H. Carrère d'Encausse, historienne, et N. Dioujeva, journalisse. 22 h 35 Journal.

22 h 55 Prétude à la nuit. Eduardo Falu, guitare et chant.

FRANCE-CULTURE

12. h. Les pariers régionaux.

7 L 2. Coleograges. 8 h. La vie animale en péril. Les animaux domestiques. 8 h 32, Les matinées de France-Culture; 9 h.7. Voyages sans visa : l'Irak : à 10 h. Redécouvrir Villon; à 10 h 15, Les piétons de Paris. 31 h. Musique : Festival estival de Paris, journée jeunes interpretes (et à 14 h et 17 h 30).

12 h 45, Panorame. 13 h 30, Femilietou : le Mystère de la chambre jaune. 15 h. Flaubert au travail : Bouvard et Pécucher 15 h 30. Un saint deveste rol.

16 h. Médecine prophétique en Côte-d'Ivoire (rediff.).
17 h 2. Les Marquites, par A. Onaiss. 18 1 30, Entretiens avec., P. Soupault. 19 à 20, Agers : Egypte. 19 h 50, La vallée aux loups : J.-B. Chassignet. 20 h. La cheuson de l'oiseau.

21 h. Les cinéautes du documentaire : Passepartout en Asie. 22 h. Un réveur de mots, Gaston Bachelard, La poésie et ica éléments (l'air). 22 h 39. Communaté des radios publiques de langue francaise : la bière, boisson noble. 23 1 38, New ware.

FRANCE-MUSIQUE

6 h. 2, Matignes de matin. I h. Le journai de musique.

B h 15. Autoor de Voyage d'hiver - : œuvres de Mahler, Schubert, 12 h. Jeunes compositeurs du Conservatoire : œuvres de Kerromand Lavines . 12 b 35, Janes: Erroll Garner.

13 h. Concours international de guitare : œuvres de Corbetta, Nobre, Florman 13 k 30. Homec. 14 h 4. Munique légère : couvres de Gérard, Damaré.

14 & 30. Autour de... Mitropoulos : œuvres de Mahler, Berlioz, Besthoven, Mozert, Verdi, Berg. ... 17 b 5. Repères contemporains : Didier Denis. 18 k. Jazz: Miles Davis. . .

18 h 30, Physes choisies. 20 b 36, Concert (donné le 30 mai 1983 au Festival de Bergen): Duo pour violon et alto ir 1. de Mozart; Sonne pour alto, de Hindernith; Duetti, de Berio: 7 Rosen has ein Strauch pour violon solo, de Takahashi ; Duo pour violou et atra er 2, de Mozart, avec G. Kremer.

Emission de J. Lacouture et J.-C. Guilleband.

22. h 15, Fréquence de neit : Le tour du monde en trentecinq réves : Sauce piquente : Cuba. Porto-Rico, Misson,

vicion, et K. Kashkashian, alto.

INFORMATIONS « SERVICES »

-LA MAISON

Ouvertures automatisées

Appuyer sur un bouton pour descendre ou remonter un store. fermer des volets ou ouvrir un portail, c'est le confort que procure la motorisation.

Une commande électrique supprime les fastidieuses maprotections solaires et fait gagner du temps lorsque la maison breuses fenêtres. Pour des personnes agées ou handicapées, l'utilité est évidente, même pour un nombre limité d'ouvertures.

Les stores extérieurs sont lourds à actionner lorsqu'ils équipent une large baie. Au moment de leur installation, un petit moteur électrique peut être incorporé dans le tube d'enroulement de la toile. Ces «opérateurs tubulaires» valent entre 800 F et 2000 Fenviron (1) chez Siminor, Somfy et Technigroup. On peut aussi motoriser un store existant en remplaçant sa manivelle par un moteur, à placer à l'extrémité du tube d'enroulement («Phosnix» de Somfy). Un système d'automatisation permet à un store de se baisser ou de se relever selon le rayonnement du soleil et la force du vent : ces ordres sont transmis au boîtier de commande par un capteur solaire et une girouette anémométrique («Somfy-Matic», 1800 F envi-

Les volets roulants peuvent, également, être dotés d'une commande électrique lors de leur posa. Selon le même principe que pour les stores, un motoréducteur se loge dans le tube d'enroulement du volet (Siminor, Somfy, Technigroup). Sur des volets déià en place, une commande électrique peut se fixer au bout de la tige oscillante de manœuvre, sans avoir à démonter le système d'enroulement. Ce mo-

PROBLÈME Nº 3522

HORIZONTALEMENT

ou on cherche à la révéler. - II. Peut

à la riqueur marcher en file indienne

mais pas à la queue leu leu. Sur une

correspondance directe. - III. Com-

mander royalement. Conducteur de

travaux. - IV. Accueille froidement

tout ce qu'on peut lui confier. -

V. On les reçoit en rougissant. Beau-

coup sont peu habillés lorsqu'il est

sur son trente et un. - VI. Habille

des cabots de tout poil. - VII. Se

montrent donc brillantes durant un

examen. - VIII. Dont le bout des

pieds est identique. Lettres à Elise.

- IX. Preuve vivante que l'amour

rend bête. Na en effet vraiment pas

de quoi se tordre. - X. Se compose

pour beaucoup de jeunes premiers,

Matière des armes d'un âge ingrat.

- XI. Fin d'infinitif. Quelque chose

VERTICALEMENT

(pluriel). - 2. Intervention à main

armée dans un groupe d'excités. -

3. Réservée à ceux qui sont de sortie

ou à ceux qui font leur rentrée. Ce-

hi que l'on se fait n'est pas toujours

celui que l'on a. A le bras long mais

son action est limitée. - 4. Se

contente bien souvent d'un croissant

des huiles en graissant la patte aux

ouvriers. - 6. On ne peut se la met-

tre sous la dent lorsqu'elle a une ca-

rie. Tourne la tête quand on siffle. -

7. Ceux qui y étaient attachés ris-

quaient fort de mal tourner. Person-

nei. - 8. Mai servie à table. Consti-

tuent une samille unie, certes, mais

9. Victime du mal de l'air. Est déter-

Solution du problème n° 3521

Horizontalement

- III. Lit. Opium. - IV. Eloquence.

- V. Vac. Ohé! - VI. Iturée. -

VII. Sil, Sport. - VIII. Iota. Ou. -

IX. O.N.U. Mutin. - X. Roux. On.

I. Témoin, B.A. - II. Epouse. Or.

où la grogne est quotidienne. -

minant dans nos rapports humains.

à son lever. Presque un tiers. 5. D'un verbe ambulatoire. Fournit

1. On y fait le plein d'essence

1. On essaie de la faire disparaître

123456789

teur «Manelec» de Technigroup vaut 775 F ou 930 F environ se-

Lorsqu'on habite une maison individuelle, l'ouverture automatisée du portail évite d'avoir à descendre de voiture pour rentrer chez soi. Au confort apporté par cette installation s'ajoute un élément de sécurité, notamment la est dangereux, dans un virage par exemple.

Pour un portail à deux battants s'ouvrant vers l'intérieur cas le plus fréquent en habitat individuel, - chaque vantail sera équipé d'un bras articulé, actionné par un moteur électrique (Faac, Siminor, Techniquo). Pour être efficace, cette motorisation du système d'ouverture s'accompagne d'une commande à distance par boîtier émetteur de poche et récepteur radio, permettant la manœuvre depuis la voiture. A ceux qui veulent automatiser eux-mêmes leur portail, S.O.S.-Portes propose un système vendu en kit (8535 F) avec télécommande précâblée et schémas de montage.

JANY AUJAME.

* Siminor, 56, rue des Chasses, 92110 Clichy. Tél. 739-51-20. Somfy, B.P. 138, 74303 Cluses Cedex. Tél. (50) 98-85-11. Technigroup, 9, rue Achille-Benoît, 74300 Cluses, Tél. (50) 98-

Société Picard (Fazc), 86, rue Paul-Vaillant-Couturier, 94140 Alfortville, Tél. 375-47-30. S.O.S.-Portes, 28 bis, rue Vergniaud, 92300 Levailois-Perret.

(1) Au prix de tous les dispositifs de motorisation s'ajoute celui du raccordement à l'installation élec-

VENDREDI 26 AOUT

«L'île de la Cité», 14 h 30, métro

« Le Panthéon », 15 heures, entrée,

M¹ Zujovic (Caisse nationale des

JOURNAL OFFICIEL ---

Est publié au Journal officiel du

T&L: 757-10-40.

Cité. Mª Leclerca.

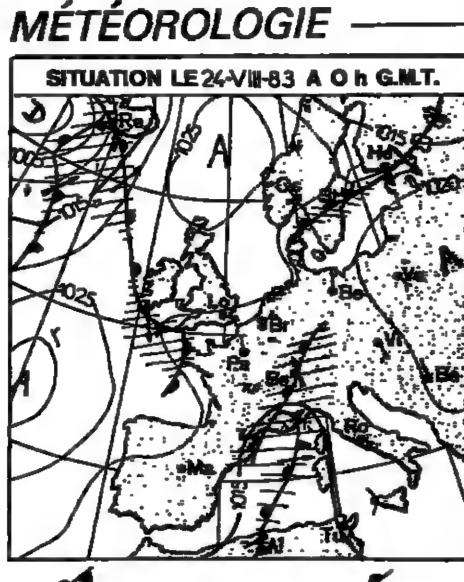
(P.-Y. Jasiet).

monuments historiques).

Paul (Résurrection du passé).

mercredi 24 août :

MOTS CROISÉS - PARIS EN VISITES -



PRÉVISIONS POUR LE 25-8-83 DÉBUT DE MATINÉE Broufferd ~ Vergias dans la region.

Evolution probable du temps en France entre le mercredi 24 août à 0 beure et

le jeudi 25 août à mimuit.

∼ Verglas

La dépression centrée sur le Sud-Est se décalera très lentement vers l'Est. La perturbation orageuse qui lui est liée concernera les régions allant de la Médi-terranée au Nord-Est puis se rabattera sur le Centre et le Sud-Ouest du pays, tandis que le champ de pression remontera par le Nord.

Demain, près des côtes de la Manche, le ciel sera convert le matin par des nuages bas puis des éclaircies se produiront l'après-midi. Sur la Picardie, le Bassin parisien, l'intérieur de la Normandie jusqu'à la Bretagne-Sud et les Pays de Loire, le temps sera beau et ensoleillé. Sur le Centre, la Champagne, les Ardennes, l'Alsace, la Lorraine, la Bourgogne, la Franche-Comté, jusqu'à l'Aquitaine, le Massif Central, les Pyrénées et les régions méditerranéennes, le temps sera très lourd, avec des orages violents, des chutes de pluies très abondantes et des chutes de grêle. Localement, des trombes pourront se produire.

Charentes, la journée sera bien ensoleillée mais des orages locaux pourront éclater en fin de journée et en soirée. Il fera 16° C à 18° C au lever du jour

Des rafales de vent très fortes souffle-

ront sous les orages. Sur le Poitou et les

du nord de la Bretagne, 20° C ailleurs. L'après-midi les températures attein-· Faubourg Saint-Honoré ». 15 heures, parvis de la Madeleine dront 21° C près des côtes de la Manche, 25° C à 27° C du Nord à la Bretagne-Sud et au Poitou, 25° C ail- Les passages de Paris ., 15 heures, métro Palais-Royal (Paris et son his-La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris le 24 août « Le Marais », 14 h 30, métro Saint-

> à 8 heures, de 1016,9 millibars, soit 762.7 millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours

place à la rentrée 1983 une nou-

velle formation de « gestion de la

chaîne alimentaire » destinée à la

formation des cadres des indus-

tries agro-alimentaires. Ce pro-

gramme d'enseignement

s'adresse aux étudients titulaires

d'un D.E.A., d'un D.E.S.S., aux

médecins, vétérinaires et agro-

nomes et aux cadres de l'indus-

trie. La durée des études est de

deux ans (huit cents heures de for-

mation fondamentale et huit mois

de stages en entreprises, labora-

toires et organismes de recher-

che). Les candidats seront re-

crutés sur dossier après une

entrevue avec un jury comprenent

deux industriels et deux universi-

taires. Le nombre des participants

* Reuseignements : université

Paris-VII, 2, place Jussieu,

75005 Paris, Tél. : 325-80-44 et

326-92-43 à partir du 13 septembre.

pose à partir du le octobre un di-

plôme d'études supérieures spéciali-sées (D.E.S.S.) informatique

« double compétence ». Cette forma-

tion a pour objet de préparer des étu-

diants titulaires d'une maîtrise scien-

tilique (ou d'un diplôme équivalent)

à entrer dans la vie professionnelle en

leur fournissant une compétence in-

formatique. Les enseignements du-

rent une année universitaire à plein

M C. Floc'h, U.E.R. de sciences

mathématiques, CRIN, B.P. 239, 54506 Vandœuvre-lès-Naucy.

COURS DE LANGUE

DES COURS DU SOIR DE PORTU-

GAIS tel qu'on le parle au Brésil

sont organisés, au titre de la formation continue, par le Foyer in-

ternational d'accueil de Paris

(FIAP). L'enseignement audio-

visuel est dispensé par un profes-

seur brésilien qui dialogue avec les

★ FIAP, 30, rue Cabazis, 75014

Paris, de 16 heures à 22 heures, du

handi au vendredi. Tél. 589-89-15.

huit à douze élèves du groupe.

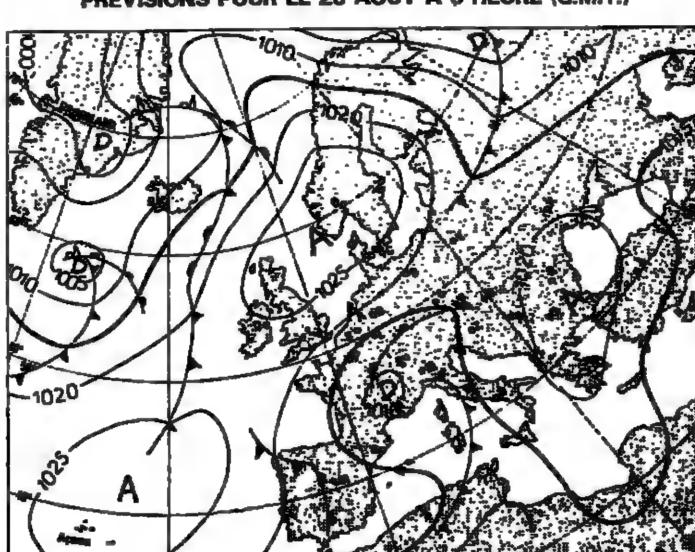
* Renseignements

L'UNIVERSITÉ DE NANCY-I pro-

est limité à quinze.

Front chaud Front froid ///// Pluie = Brouillard

PRÉVISIONS POUR LE 25 AOUT A 0 HEURE (G.M.T.)



de la journée du 23 août ; le second le minimum de la guit du 23-au 24 août):

Ajaccio, 29 et 21 degrés; Biarritz, 23 et 19; Bordeaux, 26 et 15; Bourges, 25 et 16; Brest, 21 et 16; Caen, 22 et 15; Cherbourg, 21 et 13; Clermont-Ferrand, 22 et 14; Dijon, 24 et 17; Grenoble, 27 et 17; Lille, 25 et 16; Lyon, 27 et 17: Marseille-Marignane, 27 et 18: Nancy, 27 et 14; Nantes, 24 et 16; Nice-Côte d'Azur, 27 et 16; Paris-Le Bourget, 28 et 18; Pau, 21 et 17; Perpignan, 24 et 19; Rennes, 25 et 16; Strasbourg, 27 et 16; Tours, 26 et 15; Toulouse, 22 et 17; Pointe-à-Pitre, 31

Températures relevées à l'étranger Alger, 31 et 20 degrés; Amsterdam, 25 et 16; Athènes, 30 et 21; Berlin, 28 et 19; Bonn, 29 et 17; Bruxelles, 26 et 15; Le Caire, 35 et 21 : îles Canaries, 26 et 21 : Copenhague, 24 et 15 : Dakar, 30 et 23 : Djerba, 35 et 27 : Genève, 27 et 15 : Jérusalem, 27 et 17; Lisbonne, 31 et 18; Londres, 26 et 17; Luxembourg, 27 et 16; Madrid, 25 et 12; Moscou, 22 et 11; Nairobi, 24 et 15; New-York, 27 et 20; Palma-de-Majorque, 29 et 17; Rome, 29 et 24; Stockholm, 26 et 12;

Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.

Tozeur. 38 et 25 : Tunis. 36 et 27.



State of the same of the same

S C

LA MEUBLERIE 107 Bd Saint-Germain

EN BREF

UN DÉCRET UNIVERSITÉS Portant organisation de l'administration centrale du ministère du **DEUX NOUVELLES FORMATIONS** temps libre, de la jeunesse et des L'UNIVERSITÉ PARIS-VII met en

Le Monde

Service des Abonnements 5. rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 **ABONNEMENTS** 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 341 F 554 F 767 F 980 F **TOUS PAYS ÉTRANGERS** PAR VOIE NORMALE 601 F 1 074 F 1 547 F 2 020 F ÉTRANGER (per mesangeries)

- BELGIOUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 634 F 887 F 1 140 F IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 779 F I 105 F 1 430 F

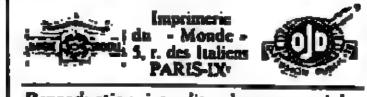
Par voie aérienne Tarif sur demande. Les abounés qui paient per chèque postal (trois volots) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à pute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de capitales d'Imprimerie.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Laurens, directeur de la publication

Anciens directeurs : Hubert Beuve Mary (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982)



Reproduction interdite de tous articles. sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437. ISSN: 0395 - 2037.

LOISIRS

CONNAITRE LES CHAMPIGNONS. La ville de Belième (Orne) organise ses trente-troisièmes Journées mycologiques les 23, 24, 25 et 26 septembre, au cours desquelles les participants pourront apprendre à identifier les champignons lors de conférences et excursions dans les bois de la région.

* Reaseignements : M= Massard, «le Canada», 61130 Belième. Tél. (33) 73-06-63, de 16 heures à

BROCANTE

DE SAVIGNY-LE-TEMPLE. - La ville de Savigny-le-Temple (Seineet-Marne) organise une foire aux associations-foire au troc le samedi 24 septembre, de 10 h à 19 h, sur le quartier de Plessisla-Forêt.

Les brocanteurs professionnels et individuels intéressés doivent prendre contact avec le service socio-culturel de la mairie de Savigny-le-Temple, tél. : 063-

CARNET

Naissances

- Jérôme et Arlette CHALLIER sance de leur fille

le 17 août 1983, à Nevers. Simarouba C 12-2-1G. 97310 Kourou.

- M. et M= Jean TAITTINGER M. et M Raiph D. GARDNER

177, rue Saint-Honoré. 75001 Paris. 135, Central Park West, New-York. N.Y. 10023 U.S.A.

- Ma Laurence Guilland. M. et M= Jean Liber, Eric, Emmsnnelle et Isabelle. M= Christine Guilland

ses enfants et petits-enfants. M. et M= Blet. leurs enfants et petits-enfants, M= Laurence Bertut.

Parents et amis, ont la douleur de faire part du décès de M- Colette BERTUT, née Guilland. survenu le 16 août 1983. Les obsèques ont eu lieu en l'église

Saint-Luc à Grenoble, le vendredi 19 août, à 10 heures. 1414, route de Saint-Saturnin, 84140 Montfavet. - Haucourt, Moulaine, Saint-

Charles, Nancy, Paris. Mª Jeanne Birckel, née Picot. sa mère,

M. Jean-Claude Birckel. M= Monique Trapied. et leurs fils Emmanuel et Fabrice. M. et M Patrick Birckel.

et leur fils Nicolas. Les familles Birckel et Picot. ont la profonde douleur de faire part de la perte cruelle de

M. Gérard BERCKEL.

décédé à Mont-Saint-Martin (54), le 25 juillet 1983, dans sa quarantième

Les obsèques ont en lieu le 27 juillet. 1983, à Haucourt-Saint-Charles. Et remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur peine et les prient de trouver ici l'expression de leurs remerciements les plus sincères.

SOLDES D'ÉTÉ

en fonction des stocks MEUBLES . LUMINAIRES

un exemple : 23,620 - 17.865 Fra

PARIS 6º Tél. (1) 326.55.88

INFORMATIQUE * la passion et la raison

Impliquant, passionnant, captivant : tous ces adjectifs sont fréquemment utilisés par les informaticiens lorsqu'ils parlent de leur métier. Mais cette passion survivra-t-elle aux mutations qui se font jour dans l'industrie informatique?

Métier d'avenir intégré aux réalités actuelles, où la position de demandeur d'emploi est souvent confortable, le choix d'une carrière informatique est d'abord un choix de raison : rémunérations élevées, offres très nombreuses. Mais quel sera l'impact de l'évolution des techniques sur les besoins des entreprises?

L'informatique : métier du temps présent, métier du futur ? Une étude réalisée par Régie-Presse le Monde, apporte sans doute un éclairage nouveau sur l'informatique. Destinée aux Informaticiens, Responsables d'entreprises,

Responsables du personnel et de recrutement, elle fait le point sur ce métier : les Informaticiens en France aujourd'hui, la mobilité de l'emploi, le recrutement, les annonces, leur lecture, l'informatisation des P.M.E....

Pour recevoir ce dossier, nous vous remercions de nous adresser votre carte de visite de préférence professionnelle accompagnée d'un chèque de 50 Francs, à l'ordre de Régie-Presse INFO 85 bis, rue Réaumur 75002 PARIS.

TO THE ME

こと変われ

St. Back

7 1 3 40

1. 13 PM

D'anciens partisons d'All Montes mènent la campagne d'agreetien dans la province de Sind Dit

i.e. physical Top a paymen gar ditt - filtrafti affalla - . Promis author: bes - Philippine 11/2 simile on to plaintenance the state of the state of the state of

CAPPE CONTROL SE BIFFERE Tipe i sie Gliebe affinet gel the final se bearing the " and A how Pile on he h ter et les promites de Latine to the Paradianh, determine of erernes de arten se

of markets are markets The state of the s 21. I also, the a record arthurstance with the same of the party LY SE THE WAY OF STATE STATE 1976 to " myer (May an interest Pro the Se wallsman de Cape en die bereit bie Printing Capetings CHEST OF SHEET PROPERTY OF THE IN THE PROPERTY AS A SECOND OF A Commence of the second of the second of the Brown a man street at the manager before the A STATE OF S dets as their side of the second of April 18 State of the State of LEAD OF THE WAY BY THE

Chane

TRENTE EXECUTION CAPITALES A MEKI

#1-A: W

Marie W. Self Contraction was a throughthy was it is nothing in the हैं मुक्त करें कुछ के कि अल्बाहर कुछ की उन्हें The companies and the same of the same

gine promis the marks the rest of the second second tiene get facifiet & the state of the party and the party at Chiefe giner a gin fourtiffente. Bright de market water Bright

Con the second from the second entreta material en en esta esta en en RANGELE TO TRE - MENTER OF IN PARTY. And the same of th Bet of the state and in the said

Contract of the Contract of th

- XI. Cène. Ose.

9. Armée. Tonne.

GUY BROUTY.

1. Télévision. – 2. Epilation. 3. Motoculture. — 4. Ou. On. 5. Isou. Es. Mue. - 6. Nèpe. Epoux. - 7. Inc. Out. - 8. Boucher. ics. -

Verticalement

CARNET

- Nous avons la douleur de faire

part du décès à Toulouse, le 20 août. 1983, de

M= Clémentine ZUR-NEDDEN,

née Durand.

Les obsèques religieuses ont eu lieu à Nîmes dans l'intimité familiale.

Le présent avis tient lieu de faire-part

Et toute la famille très touchées des

nombreuses marques de sympathie qui

leur ont été témoignées lors du décès de

ML Clovis EYRAUD.

Nos abonnés, bénéficiant d'une

hamming

Remerciements

Zur-Nedden, Troyes-Bréviandes.

dans se quatre-vingtième année.

Durand, de Nimes.

Rimour, de Toulouse.

- M™ Clovis Evrand.

Mac Jeanne Eyraud,

- M. Romain Robert Delahalle, M. et M Georges Herbert (France Delahalle), ses enfants, Les families Gallay, Groult, Denmanville, Lebelle, Moriza ont la douleur de l'aire part du décès de

> M- R-R DELAHALLE née Hélène Feron.

survena le 18 août 1983, dans sa quatrevingt-sixième année. L'inhumation a cu lien à Paris dans la plus stricte intimité familiale. Cet avis tient lieu de faire-part

9, avenue Junet.

- C'est avec tristesse qu'on nous pric d'annoncer le décès, à Athènes, le

M. Constantin GEORGIAFENDI.

De la part de :

Ma Sapho Georgiafendi. son épouse, M. et M Gerard Benoît. Catherine, Olivier et Marie-Hélène,

- Grézels (Lot). M= Guy Marquis

et ses enfants. M. et Ma Serge Marquis

M. et M Nieucel et leurs enfants. out la douleur de faire part du décès de

M. Guy MARQUIS, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945 avec paime. croix de combattant volontaire de la Résistance.

biessé de guerre, membre fondateur de l'association A.S. Veny-du-Lot, survenu à l'âge de soixante-trois ans. Les obsèques civiles ont en lieu le

- M= Yvonne Marrot. M. et M. Jacques Brunos, M. et M. Francis Ghestin, ont la douleur de faire part du décès accidentel de leur petit-fils, fils et neveu

PIERRE.

survenu dans se vingtjème année, le 2 août 1983. Les obsèques ont lieu ce jour mercredi 24 août, à 16 h 30, en l'église de

se rétaire. - M. et M Jean-Pierre Tillemans.

Casteinau-de-Médoc (Gironda), où l'on

acs enfants. Mª Sylvie Tillemans Mª Sophie Tillemans.

ses petits-enfants. Les familles Servais, Brumagne, Camaret et apparentées.

Tous ceux et celles qui l'ont approchée ont la douleur de vous faire part du décès de

Mª Madeleine Olga SERVAIS. née à Enalcievo (Russie) le 6 octobre 1903 et décédée à Forest le 19 août

plus stricte intimité le 22 août 1983. Cet avis tient lieu de faire-part.

1200 Bruxelies, avenue A.-J. Slegers, 332.

- Isabelle Bernard Dutreil, sa femme, Aurelien son fils,

M. et M= Philippe Thiebaut, ont l'immense douleur de faire part du décès accidentel de

M. Pierre-Emile THIEBAUT

à l'âge de vingt-sept ans. La cérémonie religiouse sera célébrée le vendredi 26 août en l'église Sainte-Madeleine, place de la Madeleine, Paris (8°), où l'on se réunira à 10 h 30.

30, place de la Madeloine, 75008 Paris.

91.32

27,04

61,67

BUREAUTIQUE - MICRO INFORMATIQUE:

Notre souci immédiat est de rencontrer l'ingénieur à qui nous confierons la

GESTION D'UN CENTRE DE CALCUL

in igne" in igne 7.7.C.

77.00

TRIGAUX-KHRIPOUNOFF. opératrice de prises de vues, trente cinq ans, a rejoint le 13 août 1983 Philippe NATAN, interne en médecine.

décédé le 27 août 1982. Elle sera inhumée avec lui le jeudi 25 août 1983, à 9 heures, au cimetière de Montmartre (avenue Rachel, Paris-18-), où pourront se rassembler ceux qui les out aimés : parents, frère, sœur et amis.

M. André Trigaux. 28, rue de la Gare. 51140 Jonchery-sur-Vesle. M= Jacqueline Seytier, Saint-Sorlin-en-Bugey, 01150 Lagnicu. M. et Ma Robert Natan 179, avenue de Clichy. 75017 Paris. Famille Khripounoff.

ÉCOLE DE NAVIGATION DE PLAISANCE 23. hd Vital-Bouhot, ile de la Jaste, 92. Neulle

Centre official d'exames - Marine marchande

Téléphone: 747-61-35

Alain GOUTHIER

8, rue Hégésippe-Moreau, 75018 Paris. vous expriment leurs sincères remercie-(Publicité)

réduction sur les insertions du · Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour L justifier de cette qualité. TOUS PERMES MER (A. B. C) ET RIVIÈRE

Apprenez l'arabe par la radio

(Publicité) ---

La radiodiffusion de la République arabe d'Égypte diffusera des leçons de langue arabe à partir du 26 février 1984 dans son programme trançais à desti-

nation de l'Europe centrale. Si vous vous intéressez à la langue arabe, vous pouvez obtenir, sans engagement de votre part, la série des livres de « l'Arabe par la radio », livres qui vous aideront à bien suivre les leçons diffusées, et cela en yous adressant à :

> l'Arabe par la radio. B.P. 325 - Le Caire, République arabe d'Égypte.

N.B. Prière de nous écrire au plus tard fin décembre 1983, et n'oubliez pas de -citar votre nom, votre adresse et votre profession en caractères maiuscules.

ANNONCES CLASSEES

AUTOMOBILE

Fiat et ses diesels

Devançant Pengeot d'une petite longueur puisque la marque française va dans quelques semaines présenter sa 205 diesel. Fiat vient de confier aux journalistes de la presse automobile le volant d'un Uno sur laquelle a été monté un groupe à ga-zole. Ce n'est toutefois qu'en décembre prochain que le modèle sera disponible en France.

Ce choix du diesel adapté à un modèle très récent est autant une décision commerciale que technique. Il répond à une demande que la marque italienne ne veut pas négliger. Il faut, à ce propos, d'abord sa-voir que les ventes de voiture à moteur Diesel représentent 19.4 % du marché italien. Il faut ensuite avoir en tête que l'Europe a acheté plus d'un million de véhicules de ce type en 1982. Cela explique l'empressement des marques européennes à doter leurs gammes, y compris les plus récentes, de ce type de moteur, même si les veutes ont tendance à se tasser dans ce secteur.

Le groupe de 1 300 centimètres cubes choisi par Fiat est le même que celui qui était utilisé sur la 127 diesel et vient du Brésil. Ce moteur a une excellente réputation de fiabilité, un fonctionnement relativement discret et développe 45 chevaux à 5 000 tours/minute. C'est dire que le groupe est suffisamment puissant pour tirer une voiture d'environ 800 kilos. Cela apparaît toutefois un peu faible lorsque le véhicule est chargé, ne serait-ce que par quatre passagers. Toutefois, de nos jours, ces groupes, autresois réservés aux véhicules utilitaires, sont montés sur des voiture destinées à M. tout-le-monde et, à ce titre, ils sont suffisants pour l'usage que l'on en fait, le but de l'opération, étant avant tout une utilisation économique du véhicule. Peu de chose à dire pide.

ANNONCES ENCADRÉES

RUEL-MALMAISON 2/3 P. SUR VERDURE

B.P. 15, 05200 Embrum.

Tél. (92) 43-06-34.

locations

non meublées

offres

Paris

7- INVALIDES

Grand standing 5 p., 220 m²

environ, vue superbe, 2 bains,

élevé. Tél. : 265-51-45.

locations

non meublées

demandes

Paris

DIRECT A PARTIC, rech. pour

cadres et employés IMPORT. STE INFORMATIQUE MULTI-

NATIONALE mondialement

connue appts 2 à 8 P. at

VILLAS, loyers élevés acceptés, 504-48-21, pte 121.

(Région parisienne

EMBASSY-SERVICE

4 pièces et plus, 285-11-08.

STE-MAXIME vue panorami-

que GOLFE ST-TROPEZ. villa

m², Prêt à habiter. Beauci

OFFRES D'EMPLOI

DEMANDES D'EMPLOI

IMMOBILIER

Dégressés salon surface ou nombre de parutions.

sur le comportement routier tout aussi satisfaisant que celui des modèles à essence (le Monde des 21 janvier et 26 avril).

Les Uno diesel, qui se présentent en deux versions - trois et cinq portes. - ne sont pas les seuls modèles à gazole que proposera Fiat dans les mois à venir. En haut de gamme, deux Argenta sont disponibies avec ce type de moteur dont, tout particulièrement, une Turbo procédé décidément très utilisé aujourd'hui. D'une cylindrée de 2 litres et demi, le moteur qui agit sur les roues arrières, sort 90 chevaux à 4 100 tours/minute avec un couple de 20 kgm à 2 400 tours. La turbine est un KKK avec soupapes de surpression et la pompe à injection vient de chez Bosch. Quatre freins à disque ont été posés sur cette nou-veile voiture élégante, confortable, très raisonnable en consommation, autant que l'on puisse a priori en ju-ger, et, comme il se doit, qui bénésicie de l'apport silencieux, mais efficace, du turbocompresseur.

C.L.

• Selon l'Equipe, les modèles Renault destinés à remplacer les gammes actuelles R 20 et R 30 de la Régie seraient lancés dès le printemps prochain. Ces nouvelles voitures se présenteront avec les moteurs déjà utilisés par la marque, avec toutefois, pour l'un d'eux, la nouvelle injection Renix. L'habillage rappelera la Renault II, qui connaît un succès certain actuellement. Le coupé Fuego, quant à lui, pourra être livré dans les semaines à venir avec un turbo essence, qui en fait désormais une voiture très ra-

13.00

33.60

33,60

33,60

REPRODUCTION INTERDITE

BUREAUX, ACHAT ou

15.42

39.85

39.85

Dow

and fluency in English

Willingness to travel

and relocate internatio-

Not over 35 years of

years industrial expe-

rience in building de-

write to us for an application form.

Dow Chemical Europe S.A. Mrs M. Eggimann Bachtobelstrasse 3 CH-8810 Horgen/Switzerland Tél.: (0!) 728-21-11.

emploir internationaux

fet departements d'Outre Mer!

CIVIL ENGINEER

OL

ARCHITECT

The position of a Styrofoam product development engineer

requires good understanding of the construction business, a sound knowledge of building physics, and a fair amount of natural curiosity combined with good manual working

If you are interested in this challenging job, please call or

We offer:

- A stimulating working

environment in a young

Progressive employ-

- Broad career opportuni-

ties based on perfor-

- Freedom on job organi-

ment conditions:

PROFESSEUR

Le poste est à pourvoir en proche banlieue sud.

OFFRES D'EMPLOIS

d'années dans l'informatique.

75009 PARIS qui transmettra.

PHYSIQUE-CHIMIE COLLÈGE LIBRE DE JUILLY, 77230 DANMARTIN-EN-GOELE

PROFESSEUR **BE MATHÉMATIQUES** pour collège sous contrat. COLLÈGE LIBRE DE JUILLY, 77230 DAMMARTIN-EN-GOELE.

COMPAGNIE D'ASSURANCE recherche pour son service CONTENTIEUX-PRIMES A CLICHY (92) JEUNE LICENCIE(E)

sous ref 2030 & LTP, 31, bd Bonne-Nouvelle, 75083 Paris Cedex 02,

INSTITUT NATIONAL RECHERCHE AGRONOMIQUE recrute pour dépt Zoologie I INGÉNIEURS Affectation province

INRA département de ZOOLOGIE - La Minière 78280 GUYANCOURT.

Agence 130 personnes, prestataire service, domaine déchets en milieu industriel appartenant groupe leader dans sa profession recherche 1 CADRE

battent, tenace at réaliste pour compléter son équipe commerciale en région pari-sienne. Débutant accepté. Adresser c.v., photo et préten-tions à ORDURES SERVICES, 3, route du Bassin nº 5, 92230 GENNEVILLIERS.

emplois regionaux

QUOTIDIEN DÉPARTEMENTAL JOURNALISTES

(secrétaire de rédaction et rédecteur). 2 ans d'expérience ou école professionnelle. Enwover c.v., pressbook et photo 4 : ECHO PUBLICITÉ nº 33.512

A 100 Miles

enseignement

ENGLISH IN ENGLAND renommée mondiale et, située dans le même bâtiment, notreécole d'Anglais

muni calibbra vous accuellerent (école fundée en 1967 et reconnue par le British Council). £ 15.00 per jour : leçons, repes et logament compris (hôtel ou famille).

REDUCTION pour un adjour de 90 jours ou plus (cours spéciaux **PAYABLE EN FRANCE**

METITO REGENCY SCHOOL OF ENGLISH Ramagesa, Kens, Angleterra. Tél. : 843-51212. Telex 96454 ou Mirre Boulton. 4, rue de le Persévérance. Esubonne 95. Tél. : (3) 959-26-33 (Soirée) Pas de limite d'âge - pas de séjour minimum puvert toute l'année - cours spécieux vacancse scolaires

occasions

PIANOS DROITS

HUPFELD acajou, 1,08 m, 1974 14.000 f.

RAMEAU « Begucaira », 1,14 m, 1978

PIANOS A QUEUE

FRARD paissandre, 2.45 m. 1867

20.000 F

PLEYEL mover, 1,31 m. 1948

28,000 F.

108,000 F.

130.000 F.

BOSENDORFER nor. 2,25 m. 1974

Crédits CREG jusqu'à 6 ans, svec

ou sans apport. Neués : remise

d'été 10 % sur comptant jusqu'au 15/09. Espace Pisnos Daniel Magre

17, avenue Raymond-Poinceré 75 116 PARIS

Tel. (1) 553-20-60 - Métro Trocadéro

du marti au samedi.

DEMANDES

D'EMPLOIS

J.H. 27 ans, expér. sérieuse dens impte galerie parlsienne at édition. Étudierait propositions diverses. Téléph. : 548-13-67.

J.H. 21 ane, dég. O.M., titu-laire d'un CAP, cherche place

de dessinateur industriel sur Paris. Téléph. : 238-08-18.

villégiature

Nice PALAIS, soleil, Prom. An-

BECHSTEIN noir, 2,03 m,

15.000 F.

ANNÉE SCOLAIRE DANS L'YONNE

heure de Paris S.N.C.F. Retour week-end Paris assuré. Patit effectif. Vie femiliale, grand air, loisirs. Home d'enfants « LES LUTINS » 24. avenue de la Gara. 89340 VELENEUVE-LA-GUYARD. Téléphone : (16-86) 66-05-52.

capitaux propositions commerciales

CHERCHE FINANCIER pout lancement affaire unique au monde. Téléph. : 271-17-48. propositions

Les emplois afferts à *PETRANGER* sont nombreus et variés. Demandez une documentation sur la révue

diverses

spécialisée MIGRATIONS (LM) B.P. 291.09 PARIS. L'Etat offre des emplois stables, bien rémanérés

à toutes et à tous avec ou sans dipiôms. Demandez une documentation sur notre revue spécialisée FRANCE

10° arrdt 1= arrdt GARE DE L'EST

appartements ventes

LOUVRE Bel imm. 18°, gds 3 et 4 pces. A restaurer, 272-40-19. Dans imm. en cours rénov. PLUSIEURS 2 PIÈCES, s/rue et cour, de 35 m² à 45 m², de 200.000 à 280.000 F. A sai-6º arrdt RUE DE RENNES sir, SIMRA 355-08-40. Pierre de taille, tt cft, 42 m², 390.000 F. Tél. 545-34-28.

L'immobilier

HOPITAL SAINT-LOUIS PORT-ROYAL Gd 2-3 pces, standing sur avenue, ascenseur, 375.000 F. CHARMANT LIVING + 2 LERMS, 355-58-88 CHAMBRES, balcon, solell, 850.000 f - 582-16-40.

9º arrdt 11° arrdt BON 9", RUE BALLU Dans bel immeuble pierre de OBERKAMPF, propriétaire vo belle chbre claire, conviendrals à énudient. 78.000 F. Téléphone : 554-74-85. 300.000 F - 874-08-45.

12° arrdt **108, AVENUE LEDRU-ROLLIN**

3 P. Asc., imm. bourg., stand. 425.000 F. Tél. : 347-57-07. 13° arrdt PRÈS PLACE D'ITALIE

studio tt cft, asc., chauf.

cent. Urgent. 634-13-18 EXCEPTIONNEL MAISON IARDIN

clair, calme, double living 3 chbres, parfeit état. Posalb. prēt., convent. 14 % Tél. hres bureau. 325-33-08. 4.000 F le m2

ATELIER LOFT à rénover direct. Poteire. 329-58-65 M- GOBELINS

beau 3 poss, tt cft, vue sur jar-din, imm. ravalé. 480.000 F. LERMS 535-14-40.

16° arrdt **UN BIJOU** Gd dble séj. Une chbre, excel·

lent état, imm. stand. Caime, ensol., 3° ét., asc. 830.000 F PARIMMO 755-96-76. 17° arrdt -

45 BIS AV. VILLIERS M- MALESHERBES DUPLEX AVEC MEZZAMINE de 2 - 4 - 5 P. et STUDIOS LUXUEUSE REHABILITATION is. mercredi, jeudi, 14 à 18 h. SQ. BATIGNOLLES. B. 2 p., tt. de t., ravalé, jard. int., 259.000. SHAM'S, 229-43-12.

18° arrdt **Pied Butte Montmertre** stud., entr., cuis., w.-c., dche. Téléphone : 634-13-18.

19° arrdt Buttes-Chaumont, Gd dble glais, lux appt neufs 36-78 m² llv., tt cft av. baic., cus. équip., meublés, cusine, valoselle. De- bns. 6º asc., vue dég. lmm. p.

appartements achats EMBASSY-SERVICE Hauts-de-Seine 8, ev. Messine, 75008 PARIS rech, pour clientèle étrangère et Diplomates APPARTS. HOTELS PARTICULIERS et

équipements, 633-29-17. LOCATION, 562-16-40. NEUILLY S/SEINE bureaux **GD 5 P. TOUT CONFORT**

Imm. stand., asc., box. and. URGENT 634-13-18. Locations

Dans immeuble style Domiciliations: 8'-2'. HOTEL PARTICULIER SECRÉTARIAT, TÉL. TÉLEX. Loc. bureau, toutes démarches, pour constitution de sociétés. Beau 4 p., calme, soleil. Ilmite Neuilly-Levallois. Px Intéressant direct. pptaire, 329-58-65. ACTE S. 359-77-55. **Province**

EMBASSY-SERVICE sidences ppies et secondaires. En ville vue sur montagne.

Nombreux autres programmes.
AGENCE VAL DURANCE Bureaux quartier affaires **VOTRE SIÈGE SOCIAL** DOMICILIATIONS

S.A.R.L. - R.C. - R.M. Constitution de sociétés. Démarches et tous services. Permanence téléphonique. TÉL. : 355-17-50

BUREAUX MEUBLÉS SIÈGES SOCIAUX

ET DOMICILIATIONS CONSTITUTIONS STES. ASPAC, 293-60-50 +

propriétés FRANCE CREUSE A VENDRE BELLE PROPRIÉTE située à 650 mètres d'altitude. point de vue magnifique, caime,

8 p. avec confort, dépendances, maison de gardien, 2,5 ha. VENDUE CAUSE DÉCES 600.000 F . frais à débattre, facilités de paiement possibles 8. av. de Messins, 75008 S'adresser Cabinet ROBIN. PARIS rech. pour clientèle 28, av. Merx-Dormoy B.P. 50, 03104 MONTLUÇON Cedex.

étrangère et Diplomates VILLAS BANLIEUE OUEST RÉSI- 562-78-99 Tél. (70) 05-28-44. domaines Pour Stés européennes cherche villas, pavillons pour CADRES. Durée 3 et 6 ans, 283-67-02. GDE PPTÉ DE CHASSE

locations SOLOGNE ou même région. Faire offre détaillée. meublées Ecrire Havas Oriéans m 201.431, B.P. 1519 45005 ORLEANS CEDEX. demandes Paris

terrains INGÉNIEUR MUTÉ PARIS rech. STUDIO ou 2 PIÈCES. Tél. M. ROULAT, 256-30-57. **9 KM A L'EST DE NICE** 300.000. Err. Haves 06072 OFFICE INTERNATIONAL Nice Cedex BP 348 ref. 0687. rech. pour se direction beaux eppartements de standing

> viagers LIBRE CROISETTE Même 3 p., cus., tt cft, 7° ét.,

BONNOT

The state 75018 Paris. 23 août, de dans sa quatre-vingt-dix-septième ses enfants et petits-enfants. - The State of --et leurs enfants. samedi 20 août au cimetière de Grézels. 47 2 2 OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI 22,80 rand Lincia IMMOBILIER 52,00 AUTOMOBILES 52,00 AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX 151,80 OFFRES D'EMPLOIS Des domaines dans lesquels nous sommes reconnus comme l'un des premiers constructeurs. LDES D'E onction des se Un homme «fait», de 35 ans au moins, pouvant justifier d'une expérience d'une dizaine Une importante équipe travaillera - sous son autorité - à assurer l'exploitation du centre. les méthodes. la productivité, le développement des outils dans une perspective Qualité. Capacités relationnelles, ouverture au dialogue, «présence» sur le terrain sont indispensables. Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV. photo, prétentions) sous référence 4523 M à l'agence DESSEIN - 69, rue de Provence 1. 11 1 1 1 1 1 1 Dow Chemical Europe sells a range of products for the construction market; among them Styrofoam extruded polystyrene foam for thermal insulation. To support the vast growth opportunities in this business, the European Technical Center in Horgen is looking for to join our Construction Materials technical team responsible for - The development of new applications and products for thermal building insulation and the related customer service. We require: - A degree in Civil Engineering or Architecture (technical direction); French mother tongue

Un entretien avec M. Edmond Maire ger de méthode; il ne faut pas plus

(Suite de la première page.)

» Il y a là un déséquilibre dangereux. Cela dit, nous nous réjouissons des résultats obtenus en ce qui concerne l'amélioration du commerce extérieur et l'infléchissement de l'inflation. Il faut même aller plus loin, revenir à l'équilibre total en ce qui concerne les échanges et poursuivre l'effort de désinflation.

- Pour y parvenir, de nouvelles semblent-elles nécessaires, comme une nouvelle ponction sur la consommation?

 Pour peu que la relance des exportations se poursuive, il ne me semble pas que de nouvelles mesures soient nécessaires pour rétablir l'équilibre du commerce extérieur. Les choses me paraissent plus difficiles pour l'inflation. Pourtant le plus grand nombre citoyens de ce pays ont intérêt à voir se poursuivre la désinflation. Mais notre plus forte inquiétude porte sur l'emploi. Dans ce domaine, l'imagination est en panne, la volonté de partage du travail est bien courte ou bien faible du côté gouvernemental.

 Il prépare pourtant de nouvelles mesures...

 On parle en effet de nouvelles mesures comme, par exemple, mettre en pré-retraite les salariés en situation précaire de plus de cinquante-cinq ans. Cet objectif apparaîtra juste à beaucoup. Mais attention, nous ne devons pas commettre les mêmes erreurs que, par le passé. Rappelous-nous que sur la garantie de ressources ou l'allocation versée aux licenciés économiques, nous avons dù revenir en arrière faute d'un financement suffisant. La crédibilité des forces politiques et syndicales en a été affectée. Peut-être aurions-nous dû avoir le courage de refuser ces propositions trop fragiles qui étaient faites par le monde politique. C'est pourquoi je dis oui à l'avancement de l'âge de l retraite pour les catégories menacées mais à la condition impérieuse d'en prévoir en même temos un financement durable. Sinon, dans un an ou dix-huit mois, ce sont les retraités qui paieront par une diminution de leurs pensions. D'ores et déjà, la retraite à soixante ans n'a pas été financée et il va falloir d'ici peu combler le déficit de

l'assurance-vicillesse. Mais la C.F.D.T. a signé l'accord sur la retraite à

- La C.F.D.T. préférait nettement la retraite après quarante ans de cotisations plutôt qu'à un âge unique. Mais ce mot d'ordre était si populaire et les campagnes sur ce thème avaient été si nombreuses que nous n'avons pas pu infléchir la déci-

Non à une augmentation de la T.V.A.

- Le débat sur le financement de la solidarité vous semble-t-il

bien posé ? - A notre avis, tous les Français doivent contribuer proportionnellement à leurs revenus à la protection sociale. Pour la Sécurité sociale proprement dite, on constate aujourd'hui que, du fait du plafond, ce sont les petits et moyens salaires qui paient le plus. L'établissement d'une contribution proportionnelle sur tous les revenus serait plus juste, plus juste en tout cas qu'une éventuelle augmentation de la T.V.A., qui significrait un peu plus d'inflation, un peu de protectionnisme et un peu plus d'inégalités et dont on ne peut pas dire qu'elle serait une démarche de gauche. Il y a un manque de dynamisme gouvernemental pour s'attaquer à la fiscalité. J'espère qu'un changement apparaîtra dans la prochaine loi de finances. par exemple sur les droits des grosses successions.

 Mais la gauche doit prendre garde dans sa démarche à ne pas développer en direction des bas revenus une politique d'assistance. Le salaire minimum doit être un salaire décent qui permette de contribuer aux besoins de la collecti-

Le groupe automobile Volks-

wagen, deuxième société ouest-

allemande en 1981, a reculé en 1982

à la quatrième place du classement

des entreprises par le chiffre d'af-

faires. Il perd également sa place de

premier constructeur automobile al-

lemand au profit de Daimler-Benz,

le fabriquant de Mercedes, qui reste

ainsi la troisième société ouest-

allemande avec un chiffre d'affaires

de 38.9 milliards de deutsche-marks

Affaires

en 1982.

vité. Le pouvoir d'achat du SMIC a augmenté de 14 % depuis 1981. Il doit encore augmenter d'autant pour atteindre notre objectif.

- Ne craignez-vous pas que les directives du C.N.P.F. demandant à ses fédérations de privilégier les négociations au leur substance l'obligation de négocier les salaires réels dans les entreprises ? Votre revendication d'augmentation du pouvoir d'achat du SMIC de 4 % en 1983 ne risque-t-elle pas, si elle était entendue, de faire déraper les

salaires ? - Le C.N.P.F. a toujours tendance à entrer dans l'avenir à reculons. Qu'il s'oppose à la négociation des salaires réels dans les entreprises, c'est conforme à sa tradition. Mais la discussion de branche. puisqu'elle ne porte que sur le salaire minimum, ne peut remplacer la négociation d'entreprise. Par ailleurs, en choisissant la revendication de 4% d'augmentation du pouvoir d'achat du SMIC, la C.F.D.T. a opté pour un objectif accessible que l'on peut atteindre sans conséquences inflationnistes si, simultanément, on instaure des systèmes de salaires en deux éléments.

- Sans écrasement de la hié-

rarchie ouvrière? - Si l'on ne change pas la structure des salaires, un resèvement du SMIC peut provoquer un certain écrasement de la hiérarchie ouvrière. C'est pourquoi nous demandons, de façon de plus en plus pressante. l'instauration d'un salaire en deux éléments : c'est-à-dire que lorsque le SMIC augmentera de 100 F, l'ensemble des salaires sera relevé de 100 F. Ces 100 F seront acquis définitivement pour les smicards mais, pour les autres catégories, il s'agira d'un relèvement de 100 F à valoir sur l'augmentation de salaire annuelle. A l'occasion des négociations salariales, on peut faire ainsi en sorte que l'on maintienne des écarts suffisants pour les basses catégories.

Langage de révolte et égoisme professionnel

 Vous aviez combattu durement in politique de M. Barre. Vous semblez avoir aujourd'hui la volonté de ne pas géner le gouvernement de M. Mauroy. Le mécontentement risquant de monter, n'allez-vous pas accroitre le camp des décus du syndicalisme et renforcer les craintes de ceux de vos militants qui redoutent une · perte d'autonomie » de la C.F.D.T.?

- Notre optique n'est pas de ménager qui que ce soit. Elle est de réaliser des progrès dans le bon sens. Les réticences qui se manifestent perfois au sein de la C.F.D.T. ne tiennent pas à l'impression qu'il existerait une collusion entre la confédération et le pouvoir. Les problèmes de la C.F.D.T. sont ceux du syndicalisme en période de crise. Nous avons deux groupes de travailleurs à qui les orientations de la C.F.D.T. peuvent poser problème. Le premier est celui de travailleurs ulcérés qui sont dans des secteurs où l'avenir est très sombre - sidérurgie, textile. etc.. - ceux-là attendent de leur syndicat qu'il tienne le même langage qu'eux, un langage de révolte. Nous nous y refusons, car nous préférons une attitude de propositions constructives. Le second groupe est constitué de travailleurs qui se replient dans l'égoisme professionnel et se refusent à modifier des situations acquises, même quand elles sont problème à la collectivité. Là. c'est le problème de la solidarité qui se pose. Pour la C.F.D.T., la solidarité c'est faire le choix de vivre ensemble et non de vivre au détriment des autres. Sur cette ambition nous avons l'accord de l'immense majorité des adhérents de la C.F.D.T., mais certains peuvent se crisper s'ils sentent que, dans leur secteur, on va modifier tel ou tel avantage. Nous sommes lucides sur cette contradiction et nous agissons

- La gauche a tardivement découvert la rigueur. Faut-il continuer dans cette voie? Et si

oui, à quelles conditions? - En mai 1981, le gouvernement socialiste avait un projet, des ambitions de réformes de structures et des espoirs sur les vertus de la politique économique qu'il allait mettre en œuvre. Deux ans après, les résormes de structures ont été votées : c'est un grand acquis. Mais on a vu aussi que la politique économique mise en œuvre ne pouvait pas répondre aux espoirs car elle n'intégrait pas les données de la crise et reposait sur la conviction qu'une croissance forte allait pouvoir être rétablie grace aux réformes et à la volonté politique. Aujourd'hui, la gauche doit redéfinir des objectifs qui ne dépendent plus d'une croissance forte et d'une augmentation du pouvoir d'achat. D'ailleurs, le socialisme n'est pas un taux de croissance mais une manière de vivre. Il v a des attentes sociales importantes qui touchent la qualité du travail, les conditions de travail, les rapports sociaux, l'égalité hommes-femmes, l'écologie, l'utilisation du temps libre, la coopération européenne et internationale. Ces aspirations n'ont jamais été absentes des projets de la gauche mais la croissance était vue comme un préalable pour les satisfaire. Non, il faut répondre à ces attentes, même sans croissance. A notre sens, c'est possible si l'on met à l'ordre du jour une réaffectation

des ressources publiques et privées. - Cela suppose que la C.F.D.T. inservienne comme la C.G.T. dans la gestion des entre-

prises. - Autrement. La C.F.D.T. n'a nullement l'intention, comme la C.G.T., de projeter un schéma autarcique, d'une France repliée sur elle-même dans l'économie francaise. Nous n'avons pas envie de voir s'aggraver rapidement les difficultés financières et les problèmes d'emploi. Nous croyons qu'une insertion raisonnable de l'économie française dans la communauté internationale est une condition du progrès. Piaquer sur chaque problème économique une solution qui fasse appel uniquement à la subvention permanente ou à un coût aggravé pour les consommateurs français ce n'est pas viable durablement, même si cela peut faire illusion un

 Cette insertion dans la communauté internationale, éles-vous prèt à l'assumer au prix d'un alignement des politiques économiques en Europe par exemple?

- Actuellement la dynamique européenne est un mouvement vers le bas : le laisser-aller devant les errements du dollar - il n'y a plus d'Europe, - la course à la baisse de la consommation, la baisse de la protection sociale. Il n'est pas question d'accepter de s'engager dans cette voie. Mais une bonne réponse francaise suppose une réponse européenne. On peut faire face à la situation dans de bien meilleures conditions par une meilleure coordination économique, industrielle, monétaire, sociale, culturelle et politique au sein de l'Europe.

li faut stimuler le contractuel

- Est-ce qu'aujourd'hui vous voyez se profiler la société contractuelle que vous appeliez de vos vœux ou, comme le dit M. Poperen, est-ce la lutte des classes qui est à l'ordre du

jour ! La lutte de la classe dominée pour son émancipation est un fait permanent. L'important n'est pas de brandir un vocabulaire mais de voir comment avancer. Aujourd'hui, même s'il reste des réformes législatives à faire, le plus important est que la loi sur la décentralisation donne lieu à un véritable dynamisme, à une créativité régionale économique et sociale, que les lois Aucoux sur les droits des travailleurs scient exploitées dans toutes leurs potentialités. Pour cela, il faut chan-

d'Etat, mais une reconversion du rôle de l'administration, une façon différente pour les gouvernants d'envisager leur action. Il faut stimuler le contractuel, faire mûrir les compromis positifs et éviter le risque d'étatisme, par exemple en semblant accorder moins d'autonomie à une entreprise privée qu'à une entreprise nationalisée, comme M. Ralite nous l'a fait craindre un moment l propos de Peugeol. Est-ce qu'une société contractuelle doit être opposée à la lutte de classe? Bien sur que non-Au lendemain de la première guerre, un certain nombre de militants syndicaux ont considéré que les conventions collectives étaient un abandon de la lutte de classe. contractuel, une compromission

 Où en est l'ambition politique de la C.F.D.T. que M. Poperen vient de nouveau d'évoquer avant la tenue du congrès du

bannir. C'est une conception dépas-

sée. Chacun sait bien aujourd'hui ce

qu'est une politique contractuelle

P.S. dans quelques semaines? Jean Poperen n'a pas la même conception ambitieuse du syndicat Nous considérons que le syndicat a autant de qualité que le parti à avoir une stratégie, à participer au débat public, à élaborer des objectifs à moyen terme. Cela pose encore problème à une certaine tradition politique. Il faudra bien qu'elle s'y fasse. Le temps arrangera cela. Il faut s'accepter tel qu'on est dans une pociété pluraliste.

Désétatiser

la Sécurité sociale

 Les élections à la Sécurité sociale auront lieu le 19 octobre prochain. Quels seront les grands axes de campagne de la C.F.D.T. ?

 Nous n'avons nullement l'intention de dorer la pilule. Nous n'avons pas revendiqué le retour aux élections pour faire état de notre représentativité, mais pour débattre et résoudre démocratiquement un problème crucial. Si on regarde ce qui se passe en France et dans tous les pays développés, la montée des dépenses de protection sociale est très importante, environ 4 % par an en volume. Et il y a un besoin de 'équivalent de 1 % à 3 % de cotisations sociales par an si l'on veut équilibrer la Sécurité sociale. Or du fait de la crise, la richesse nationale n'augmente presque plus. Les prélèvements obligatoires pour la protection sociale compriment donc le

salaire direct.

 Nous sommes inquiets : dans plusieurs pays à l'étranger, des majorités libérales ont pris le pouvoir en s'appuyant sur la protestation des gens contre le montant trop important des prélèvements obligatoires, et elles ont mis à mal la Sécurité sociale. En France, le Livre blanc du ministère des affaires sociales propose comme perspective d'augmenter tous les ans un peu les cotisations ou de diminuer les prestations et de préférence un mélange des deux. Cela nous semble très insuffisant, car on n'évitera pas, si on ne repense pas la Sécurité sociale, que des leaders démagogiques n'exploitent des réactions populaires devant la montée de prélèvements étatiques imposés. Le maintien inchangé de la pente actuelle, c'est un piège. Notre orientation vise tout simplement à désétatiser la Sécurité sociale, à la contractualiser, à la décentraliser le plus possible et à repenser la complémentarité Sécurité sociale-mutualité. Nous voulons susciter un vaste débat dans le pays pour que la population à tous les échelons, dans les quartiers, dans les régions, puisse se réapproprier la Sécurité sociale. La aussi il faut faire autrement puisqu'on ne peut plus compter sur augmentation infinie des res-

> Propos recueillis par MICHEL NOBLECOURT.

Les projets fiscaux du gouvernement: Pas assez loin, estime la C.G.T. Excessif et révoltant, répondent les P.M.E.

La Fédération des finances C.G.T. juge dans un communiqué que, si « la partie fiscale du projet de budget 1984 n'est pas définitivement arrêtée, on peut d'ores et déià apprécier rentes mesures étudiées et suscepti-

La C.G.T. écrit : « L'élément le plus important pourrait être l'instauration d'une tranche d'imposition à 70 % frappant les très hauts revenus, sans doute supérieurs à 300000 F par an et par part. En second lieu. les deux dernières tranches (60 % et 65 %), qui ne concer-. nent que quelques dizaines de milliers de contribuables - pour la quasi-totalité des non-salariés. seraient relevées d'un taux bien inférieur à celui de l'inflation. Ce dispositif serait complété par une majoration importante des droits de succession sur les plus importantes d'entre elles, probablement celles dépassant 1 milliard de centimes. Enfin, le prélèvement de 1 % serait étendu aux revenus du capital,qui étaient exonérés de fait en 1983 grâce au mécanisme du prélèvement à la

» Ainsi, grâce à l'indexation des douze premières tranches du barème, il n'y aura pas d'alourdissement de l'impôt direct sur les petits et moyens revenus. On pourreit même constater un allégement sur le revenu des cadres moyens et supéneurs grâce à la suppression de la majoration exceptionnelle de 7 %. Au contraire, les quelques dizaines de milliers de gros contribuables comme les titulaires de revenus du capital verraient leurs impôts aug-

tion est conforme aux vœux de l

Cependant, note la C.G.T., € on se retrouvers face à un déficit qui dépasse de 15 à 20 milliards le seul fixé, ce qui conduira, d'une part à majorer le prélèvement de 1 % et. d'autre part, à augmenter les constions sociales payées par les salariés L'adoption de telles mesures. injustes et inefficaces, démontrarair que l'on n'est pas encore allé asser loin dans la mise à contribution dei revenus financiers, des revenus du capital et des gros patrimoines, au bénéficient par ailleurs d'avantages fiscaux considérables tout en su nourrissant de la crise économique qui étrangle notre pays ».

De son côté, la C.G.P.M.E. (Confédération générale des petites let moyennes entreprises) a lancé, maidi 23 août; un « avertissement solennel » au gouvernement pour protester contre sa politique fiscale. « snoliatrice et sclérosante ». Le syndicat patronal, qui réunira l'ensemble de sas délégués régionaux le 20 saptembre prochain, définira alors son attitude contre une pression fiscale devenue pour tous les Francais « excessive, intolérable et révoltante », selon les termes du communiqué de la C.G.P.M.E.

Enfin, dans une lettre adressée à M. Jacques Delors, M. André Beraéron, secrétaire général de F.O., demande que des délais de paiement soient accordés aux contribuables pour régier le soide de leurs impôts: «

(1) Le Monde a indiqué dans ses éditions du 23 août les mesures fiscales oni avaient actuellement le plus de chance d'etre retenues.

La Chapelle-Darblay

menter légèrement. Une telle orienta-

LA C.F.D.T. CRITIQUE LA C.G.T., QUI REFUSE LE PLAN PARENCO

A l'issue d'une assemblée générale, convoquée par la C.G.T., environ deux cents salariés des Papeteries de La Chapelle-Darblay ont décidé à l'unanimité de refuser l'application du plan présenté par k

· Nous sommes en état de légitime désense, a déclaré M. Belioncle, délégué C.G.T. et secrétaire général du comité d'entreprise, il v a ceux qui veulent casser l'outil de production. Nous, nous voulons le développer. » Alors que les lettres de licenciement devraient parvenir cette semaine aux cinq cent quatrevingts personnes concernées, la C.G.T. réclame un moratoire d'un mois pour que des négociations s'en-

De son côté, la FUC-C.F.D.T (Fédération de la chimie) critique dans un communiqué, le projet de la C.G.T. d'empêcher la parution des journaux imprimés sur du papier étranger, du 19 au 23 septembre. Cette action « aboutit à une entrave à la liberté d'expression », déclare la FUC-C.F.D.T., qui reproche à la C.G.T. de ne pas poser le vrai problème, celui de « la réorganisation de l'industrie papetière ». Selon le Fédération, . le plan Parenco (...) est acceptable ».

 La fermeture des Manufactures de Lunéville (Meurtheet-Moseile), une entreprise de confection, entraînera le licenciement de deux cent quatre-vingt-cinq salariés, a annoncé le syndic le 23 août

Depuis la mise en règlement judiciaire, le 13 juin, les comptes d'exploitation de l'usine ont accusé une perte de 1,8 million de francs. Propriété de la société Boussac-Saint Frères, l'usine avait été vendue en décembre 1980 pour 1 franc symbo-

Florin 2,6908 F.B. (100) ... 14,9967

F.S. 3,7072

£ 12,1310

5,8449

L(1888) ...

LA C.F.T.C. N'ENTEND PAS FAIRE DE L'IMMIGRATION « UN THÈME DE CAMPAGNE: **ELECTORALE** »

· La C.F.T.C. considère que le

problème de l'immigration et des immigrés est trop important pour en faire un thème de campagne électo-. rale », a déclaré le 23 août M. Jean. Bornard, président de la C.F.T.C., à l'issue d'une réunion de la commission exécutive de la centrale. M. Bornard a rappelé que sa confédération « a approuvé l'arrêt de l'immigration sous réserve de la réunification des familles, car il serait déraisonnable de laisser entrer des travailleurs pour accroître le chomage ». La C.F.T.C., a-t-il ajouté, = s'est prononcée pour des accords de coopération du type de ceux conclus avec l'Algérie, qui prévoient pour les candidats au retour une formation professionnelle correspondant aux besoins des pavs concernés ».

Préconisant des « sanctions sévères contre tous les trafics de main d'œuvre » - « il y a aujourd'hui au moins autant d'immigrés clandestins - qu'avant les opérations de régularisation, - M. Bornard a de nouveau préconisé - un vaste programme international de développement du tiers-monde permettant à chacun de trouver du travail chez lui sans être obligé de s'expatrier. C'est une exigence morale pour sortir toute une partie du monde d'un dramatique sous-développement. C'est aussi un moven certain de relancer l'activité économique dans nos propres pavs ».

Dans un communiqué, la commission exécutive de la C.F.T.C. a par ailleurs affirmé que . le problème de l'emploi devient de plus en plus préoccupant - les derniers chiffres publiés ne devant pas - cacher une dégradation profonde ». La centrale demande - instamment au gouvernement de situer sa politique de l'emploi, non dans un cadre de récession qui handicape les initiatives mais dans une véritable perspective de développement ». ~

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES SDC MOCE -**COURS DU JOUR UN MOIS** DELDI MOIS + bas + haut Rep. +os Dép. - Rep. +ou Dép. - Rep. +ou Dip. -+ 275 + 335 6,4786 + 148 + 212 | + 285 + 353 | + 784 + 849 3,2763 + 141 + 183 + 283 + 331 + 888 + 973 3.8117 + 174 + 199 + 342 + 371 + 961 + 1867 2.6925 + 139 + 165 + 275 + 363 + 792 + 853 15,8666 + 431 + 586 + 776 + 968 + 1802 + 2264 3.7103 + 230 + 264 + 457 + 496 + 1325 + 1412 5.8490 - 242 - 185 - 478 - 462 - 1566 - 1415 12,1412 + 348 + 365 + 519 + 635 + 1281 + 1537

TAUX DES EURO-MONNAIES

/16 10 1/14	6 9 5/8	10 9 13/16	10 3/16 10 5/16 10 U/10
	01 J 210	10 1 7 1.37 10	18 -7(10) 18 -5(14
		5 3/16 4 9/16	5 5/16 5 9/16 5 1/19
9		8 3/4 8 1/2	9 9 1/2 10 4 3/4 4 11/16 5 1/16
/16 2 5/8	4 5/16	411/16 4 5/16	4 3/4 411/16 5 1/16
14 16 3/4	17 1/8	17 4/8 17 3/8	17 7/8 18 1/2 19
/16 9 9/1	6 9 1/4	9 5/8 9 7/16	9 13/16 9 7/8 40 1/
	12 1/2	17 7/2 12 3/2	12 3/4 15 7/8 -16 14
74 7/4	Free star	ir ita lin ata	22 Ald 20 Line 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
	/16 4 15/10 /16 6 1/8 9 /16 2 5/8 /4 16 3/4 /16 9 9/10	/16 4 15/16 4 13/16 /16 6 1/8 5 1/2 9 8 1/4 /16 2 5/8 4 5/16	/16

AVIS DE PRÉSÉLECTION

Dell'Establish.

the second of the second secon

Pour le réalisation d'une sonduite de prins d'esse Sur le ford du les Tengenyille

> Distriction & Rejections, Street an-The same of the sa

the first around Michigan mentegrich ber

State of the second sec

A PROPERTY OF THE PARTY OF THE

Aufter will street Till markets

in a professor with the feat of

The state of the s

THE RESIDENCE OF STREET, STREE

the ration has a statement with a second

- shad for meralists surprise

THE PERSON NAMED AND POST OF THE PERSON OF T

Trend of Building Harris Street

I'm the martin done Trimber

the souther sent angranger fact.

1 46 1 - gal (ser persent Cutherin der

projectes on the superiorities the

these our les - graining spiritures -

necessary by the properties of the

the amounts and supplements de se

completence. It is forgiver it sendicent

une situate juridique un antique

Les denters Laufare au mott gen-

représentés dans les armadentaines

dominer im consider their meliter regit

trus ; politique contrite committee; :

he fragmenters and alknis ming

- The Parket

40) centres Lecierc

description of the second second

10 mg : 2-4 : 2-5 al

had been be trained and

The second section is the second

In martines dum

free to gray transfer we in what

di cha . The same

A Comment of the Comm

Pair 10 - 10 - 10 - 10 - 100

Marie & Tarthards of " - see a

STREET, STREET

Made I to the second

Company of the State

EST ROLL FRED LINE

Attention France est de 1987

##2(8) == 12 % Trans

Contract of the state of

News to the first of the

10 to 10 to

9 **12 2** 3 1 1 1 1 1

多面 以

22 - ち :::::

Salari in its

#23 T.C. ...

THE PERSON LABOUR.

The Principles CONTRACTOR OF A CONTRACTOR OF

be at PEHD

CCCE (Company) of the company of the the later than the second of t

1 Le de la company de la compa

September 1988 of the The second secon The state of the s British Commence of the second second

The court of the first of the second of the

PAVE 20 hotographique Dio 1970 1970 1970 PAVE 38 Av. DAUMESNIL PARTS THE TELEVISION OF THE PARTS AND THE PARTS AN

Le numéro un allemand reste Veba (mines-pétrole), dont le chiffre d'affaires de 50.5 milliards de DM en 1982, contre 49.4 milliards en 1981, franchit pour la première fois la barre de 50 milliards de DM. Il est suivi de Siemens, qui était

Faits et chiffres quatrième en 1981. Les cinquième, sixième et septième places sont détenues, comme en 1981, par les géants de la chimie Hoechst, BASF et Bayer, dont les chiffres d'affaires s'élèvent respectivement à 34,99, 34,84 et 34,83 milliards de DM.

pour la dépasser.

Rhône-Poulenc s'associe avec la firme japonaise Mitsui dans les polyimides. – Le groupe français a signé un accord de • joint venture • avec cette firme nippone en vue de fabriquer et de commercialiser au Japon cette matière plastique technique très résistante, en particulier aux hautes températures (jusqu'à 250 degrés), à la corrosion et au vieillissement. Une société à 50-50 sera créée en janvier prochain au pays du Soleil-Levant, qui opérera sur place avec un capital de 300 mil-

lions de yens (9,8 millions de francs). La nouvelle unité fonctionnera à partir de 1985 et aura uce capacité initiale de production de 100 tonnes par an, pouvant être portée ultérieurement à 400 ou 500 tonnes par an. Les polyimides, matières plastiques thermodurcissables de haute technologie, sont particulièrement employés dans la confection de tissus préimprégnés verre-résine utilisés dans la fabrication de circuits multicouches destinés à l'électronique spatiale, aéronautique et industrielle, et à

Etranger

l'informatique.

 Prêt international à la Bolivie. - Un consortium de banques du Japon, des Etats-Unis et d'Europe oc- à 7 mètres).

cidentale accordera un prêt de 150 millions de dollars à la Colombie, at-on appris le 22 août, à Tokyo de sources financières. Selon le quotidien financier japonais, le Nihon Keizai Shimbun, ce prêt serait remboursable sur six ans après un délai de grâce de trois ans. Le taux d'intérêt annuel scrait égal au taux interbancaire de Londres (LIBOR), plus 1,62 %, ou au taux de base américain - prime rate .. plus 1.5% - (A.F.P.)

• Dans l'article sur le mercure espaguol d'Acmaden, publié dans le Monde du 23 août, il faut rectifier une erreur de chiffre : le fond de la mine se trouve à 700 mêtres (et non

state ion, estime is C.G.T.

LA CALL CONTOLS LA CALL CONTOLS LA CALL CONTOLS 1871 MINISTERIO

to be branched for Manufacture of the Committee of the Co

WITEMBANCAIRE DES

THE STATE OF MONNA

nitures devront être d'origine zone franc et en provenance d'un pays de cette zone.

ARCHITECTES : COPIES COULEURS

ÉNERGIE

LA GUERRE DES PRIX DES CARBURANTS

Le gouvernement va suspendre les autorisations d'importation de produits pétroliers de certaines grandes surfaces

pour être écoulé à la pompe, tou-

jours hors taxes, 228 F par hectoli-

tre. Sur les quelque 46 centimes

par litre ainsi laissés pour la distri-

bution, 13 centimes sont consecrés

mise en place). Il reste donc

33 centimes pour le distributeur.

Lorsque calui-ci est à la fois gros-

siste et détaillant - cas des super-

marchés, - cela permet de faire

des rabais de 20 cemtimes par litre

tout en gagnant de l'argent, parti-

culièrement lorsque les grandes sur-

faces sont prêtes à gagner peu

d'argent et à en faire un prix d'ap-

pel. Or telle semble être la situa-

la logistique (transport, stock,

La guerre des rabais sur l'essence, le feuilleton de l'été, se poursuit, les manifestations de colère de pompistes détaillants répondant à l'extension de la pratique des rabais illégaux. Le gouvernement a donc décidé, une nouvelle fois, d'intervenir. Car c'est bien d'abord la capacité des pouvoirs publics à faire respecter un texte existant qui est en cause. Ou à le changer si celui-cl est mauvais.

M. Jean Auroux, secrétaire d'État chargé de l'énergie, après avoir affirmé pour la énième fois que « la loi doit être respectée par tous les distributeurs de cerburants et qu'il allait remettre de l'ordre dans ce secteur », a précisé mardi 23 août à Europe n° 1 qu'il allait prendre des dispositions « dans les prochaines heures pour que cesse l'anarchie qui règne au niveau de la distribution ».

disposent par l'intermédiaire de la SEPIC (Société d'importation pétrolière Leclerc) d'une autorisation d'importation dite A3 (1) - délivrée pour trois ans, - et les supermarchés Carrefour et Auchen, qui leur ont emboîté le pas par l'octroi de rabais excessifs, vont voir cette licence suspendue pour six mois (les nouvelles A3 sont applicables depuis le 1" juillet 1983). En re-M. Michel Leclerc, frère 'Édouard, ne disposa pas d'A3, Il faut d'ailleurs souligner que cette suspension n'aura pas pour effet d'empêcher la distribution de carburants - ni même l'offre de rabels, · puisque ces grandes surfaces sont liées par contrat avec des raffineurs français ou étrangers (filiales

françaises des majors).

'Au-delà de la conformité de la loi française au traité de Rome — qui sera jugée par la Cour euro-péenne — les rabais ainsi offerts permettent de poser un certain nombre de questions.

Les marges laissées aux dis-

tributeurs (grossistes et détaillants) sont-elles trop élevées ? Le super

est vendu hors taxes à la sortie des

raffineries 182,16 F par hectolitre.

Les centres Leclere sont

trente, répartis sur tout le terri-

sensiblement plus nombreux dans

été créés, le premier l'étant par

M. Edouard Leclerc, à Landerneau

(Finistère), I y a une trentaine

d'années. Leur chiffre d'affaires

en 1982, en augmentation de 30 %

par rapport à 1981. La progression

cette année devrait être de l'ordre de 25 % (le chiffre d'affaires total

du commerce en France est de l'or-

dre de 2 000 milliards de francs).

Objet de la présélection :

prise d'eau en construction flottante.

Participation à la présélection :

Le délai d'exécution est fixé à 12 mois.

C.C.C.E. (Caisse centrale de coopération économique) à Paris.

base en PEHD seront admises.)

Délai d'exécution :

Financement :

Natura des travaux :

sur place:

430 centres Leclerc

AVIS DE PRÉSÉLECTION

pour la réalisation d'une conduite de prise d'eau

sur le fond du lac Tanganyika

Le directeur général de la REGIDESO, à Bujumbura, lance un avis de présélection d'entreprise en vue d'un appel d'offres restreint fai-

sant partie du projet d'alimentation en eau potable de la ville de Bujum-

- Mise en œuvre de 8 kilomètres de conduite en PEHD (polyéthylène hante densité), diamètre extérieur 900 millimètres, par extrusion

à des profondeurs d'eau allant jusqu'à 6 mètres, y compris l'ouvrage de

Pose d'une conduite double de 4 kilomètres sur le fond du lac.

(Des variantes en matériaux de conduite autres que la solution de

La demande de financement des travaux a été faite auprès de la

1. Les candidats devront avoir fait acte de candidature auprès du direc-

2. La candidature devra être accompagnée des références techniques (réalisation de même nature) et financières du candidat ;

3. Le dossier de candidature, rédigé en langue française, sera soumis en

4. La participation à la présélection est ouverte à toutes les entreprises, personnes physiques et morales et groupements des dites personnes ayant leur siège en France ou au Burundi. Les prestations et les four-

trois exemplaires, en mains propres ou transmis par lettre recommandée dans une enveloppe portant la mention « présélection : conduite du lac ». La référence de l'envoi postal du dossier devra être communiquée au directeur général de la REGIDESO par télex ;

teur général de la REGIDESO avant le 30 août 1983, à 16 heures,

heure locale, Bujumbura, BURUNDI, B.P. 660, téléphone : 2720 ou 3406, télex bdi regideso 96 ;

C.F.T.C. NEVE

FAIRE DE L'IMPE

CONTHENEDED

ELECTORALE,

tion. C'est ce que M. Jean Auroux appelle « la mystification de l'opinion publique», les rabais constituant une opération de publicité. Le demier relevé exhaustif des prix confirmer ce fait puisque 10 % des points de vente de Michel Leclerc étaient dans l'illégalité et moins encore pour Edouard Laclerc. La situation samble cependant s'être aggravée ces demiers jours, et entre cinquante et cent points de vente (sur trente-neuf mille) offriraient des rabais supérieurs à ce qui est légalement admis (10 centimes par litre sur le super et 9 sur l'es-

sence ordinaire).

 Certaines compagnies pétrolières profitent-elles de cette guerre ? Cela semble évident. Esso et Shell ont été les premières à se lancer en octobre dernier dans l'offre de rabeis légaux. De 1977 à 1982, en effet, la part des supermachés dans la distribution pétrolière est passée de 11 % à 20 %. Sur un marché quesi stagnant, les grandes sociétés pétrolières ont donc décidé de contre-attaquer. Il ne serait donc pas étonnant que, derrière les sociétés qui offrent des rabais. I'on retrouve certaines grandes compagnies filiales d'internationales.

• La législation sur les rabais va-t-elle être modifiée ? Cela est vraisemblable mais seulement, a affirmé M. Auroux, après concertation. Les marges, nous l'avons vu,

Les centres sout regroupés dans e coopérative d'achets (loi de

1901) qui leur permet d'acheter des articles ou des marchandises chez

les producteurs aux mêmes conditions que les «grandes surfaces»

intégrées. Le propriétaire de cha-

propre gestion. En entrant dans la

coopérative, il s'engage à respecter

une charte juridique et morale

(prix les plus bas ; engagement à

Les centres Leciere ne sont p

représentés dans les organisations

tres ; politique sociale ouverte).

bais légaux à 15 ou 20 centimes par littre. Les associations de consommateurs, qui dans leur grande majorité soutiennent le mouvernent des rabais illégaux, y sont favorables. Mais il ne fait pas de doute qu'il en résultera une concentration de la distribution. Il y a une quinzaine d'années, le nombre de pompes était le même en France. en Allemagne fédérale et en Grande-Bretagne (autour de 46 000). Il est tombé à 18 000 dans les deux autres pays européens et resté à 39 000 en France. Le mouvement est donc, semble-t-il inéluctable. Etant donné, les problèmes sociaux et locaux que cela pasers, on comprend que le gouvernement veuille que ce mouve-

ment ne soit pas précipité. BRUNO DETHOMAS.

(1) En vertu de la loi de 1928, le gouvernement dispose du monopole d'importation du pétrole brut et des produits pétroliers. Il délègue ce monopole aux raffineurs pour dix aus (A10) et à certains distributeurs de produits pour trois ans (A3). Il exige en contrepartie certaines obligations et

Exxon et Shell obtiennent deux licences d'exploitation pètrolière en Chine. — Après Occidental Petroléum, qui a remporté un premier contrat semblable au début du mois, Exxon et Shell iront conjointement (en association 50/50) exploment (en association 5

ÉTRANGER

Aux États-Unis

La sécheresse pourrait compromettre le ralentissement de l'inflation

Les prix à la consommation ont augmenté de 0,4 % en juillet aux États-Unis. Pour les sept premiers mois de 1983, ces prix ont monté de 3,2 % sur une base annuelle. En un an, la hausse n'a été que de 2,4 %, soit le taux le plus faible enregistré depuis janvier 1966 (1,9 %).

Les prix des produits alimentaires ont de nouveau diminué, de 0,1 % (- 0,3 % en juin). Tourefois, ces prix pourraient subir les effets de la sécheresse qui sévit depuis plusieurs semaines dans une grande partie de la région céréalière du centre-ouest des États-Unis, laissant désormais

ARGENTINE

PArgentine a enregistré au premier semestre de 1983 un excédent de 1,9 milliard de dollars. Ce résultat traduit la diminution des importations, revenues de 2,8 miliards de dollars au premier semestre 1982 à 2,1 milliards. Les exportations ont également reculé, mais dans une moindre proportion, passant de 4,5 milliards de dollars à 4 milliards. — (A,F.P.)

CANADA

Recul de l'inflation au Canada. — La hausse du coût de la vie s'est établie en taux annuel à 5,5 % en juillet, contre 5,6 % en juin et 10,9 % en juillet 1982. Toutefois le rythme de l'inflation est encore supérieur au niveau enregistré en mai avec 5,4 %, le plus bas des dix dernières années. En juillet, les prix à la consommation ont augmenté de 0,5 %, l'indice s'inscrivant à 117,9 (base 100 en 1981). — (A.F.P.)

prévoir une récolte désastreuse. Les conditions climatiques seraient même les pires depuis le - Dust Bowl - (la cuvette de poussière ou le semi-désert) de 1937.

La récolte de soja serait inférieure de 20 % à ce qu'elle était l'an passé. La Fédération du bureau agricole américain prédit une récolte de maïs la plus faible depuis dix ans. De même les récoltes de blé seront-elles au niveau de 1974.

Sans doute les stocks accumulés après les bonnes récoltes des années précédentes seront-ils largement suffisants pour faire face aux besoins américains et à la demande extérieure. Mais déjà cette sécheresse a des répercussions sur les prix intérieurs et sur la politique agricole du président Reagan. Les cours du soja par exemple se sont redressés pour atteindre 9,14 dollars le boisseau livrable en novembre contre 5,10 dollars il y a dix mois.

Aussi les craintes sont-elles vives que cette évolution n'entraîne une hausse des prix alimentaires de 5 à 8 % l'année prochaine, alors que ceux-ci n'ont que faiblement progressé en 1982. En outre elle porte atteinte au programme du paiement en nature », mis en place par le président Reagan (le Monde du 17 août) (PIK). Avec la sécheresse et la hausse des prix, les subsides donnés aux exploitants seront plus élevés que prévu. « Le PIK sera le moins rentable des programmes agricoles que nous ayons jamais eus - affirme aussi M. Howard Hjort, qui était le principal économiste du département américain de l'agriculture sous la présidence de M. Jimmy Carter. - / Agefl, ReuNOUVEAU PRET INTERNATIONAL A LA YOUGOSLAVIE

La Yougoslavie a remboursé cette année 1.9 milliard de dollars au titre de sa dette extérieure, ce qui devrait lui permettre d'obtenir de nouveaux crédits, a annoncé le 23 noût M. Miodrag Veljkovic, gouverneur adjoint de la banque nationale. Ce remboursement couvre les intérêts de toutes les dettes extérieures et du principal de celles qui n'ont pas été l'objet d'un rééchelonnement, a-t-il précisé dans un entretien à l'agence nationale Tanjug. Le montant global de la dette extérieure yougoslave est estimé à plus de 20 milliards de dollars. Un nouveau prêt de 2 milliards de dollars à la Yougoslavie, accordé par plus de six cents banques commerciales occidentales, devrait être signé à New-York le 27 août, a-t-on indiqué récemment de source bancaire yougoslave. - (Reuter.)

ISRAËL

• Le gouvernement israélien vient de décider de faire passer de 15 à 25 % le taux de T.V.A. sur les produits considérés comme n'étant pas de première nécessité. Cette mesure concerne notamment les voitures, les magnétoscopes et les téléviseurs couleur.

Le cabinet a longuement siégé dimanche 21 août pour traiter des compressions budgétaires et des nouvelles taxes recommandées par la commission interministérielle à l'économie.

Les mesures adoptées par le gouvernement, dont certaines devraient être débattues au Parlement, devraient permeture à l'État de réaliser un peu moins de 600 millions de dollars d'économie alors que l'objectif à atteindre est de 800 millions de dollars. — (A.F.P.)



Soleil d'automne en Méditerranée à bord de Mermoz

L'automne, c'est la meilleure saison pour concilier les plaisirs et la détente de la vie à bord et la découverte (ou redécouverte) des civilisations fascinantes de la Méditerranée.

Deux croisières inoubliables à bord de Mermoz. 15 ou 14 jours à ne pas manquer pour mieux comprendre le mariage de l'Orient et de l'Occident.

L'Orient et la Cappadoce Croisière de 15 jours, Toulon/Toulon

Héraklion, Alexandrie, Rhodes, Athènes... Avec extension de 3 jours en Cappadoce (comprise dans le tarif). Du 15 septembre au 29 septembre. A partir de 8450 F.

Un fantastique voyage dans le temps, une rencontre avec les civilisations éteintes: Héraklion et le palais mystérieux du roi Minos; Rhodes et ses chevaliers chrétiens; Athènes et l'Acropole. Pendant 3 jours, si vous le souhaitez, la Cappadoce, un prodige naturel sculpté dans le plateau anatolien où les premiers chrétiens creusèrent des villes entières avec leurs chapelles, leurs églises et leurs monastères.

La Grèce et le Bosphore Croisière de 14 jours, Toulon/Toulon

Istanbul, Odessa, le mont Athos, les Météores, Délos. Du 30 septembre au 13 octobre. A partir de 7600 F.

Une vision d'ensemble de deux civilisations à la fois proches et différentes : la Grèce et les portes de l'Orient. Nulle part, autant de chefs-d'œuvre ne se trouvent réunis : la mer Egée et les trésors de la Grèce antique et classique; Istanbul, ancienne Byzance aux multiples splendeurs et Odessa en Ukraine, perle de la mer Noire; l'incomparable mont Athos et ses couvents nichés au bord de l'abîme; l'étonnant et fabuleux site des Météores; Delos enfin, le grand sanctuaire préhellénique qui offre sans doute l'ensemble archéologique le plus varié qui soit en Grèce.

Renseignements et inscriptions chez votre agent de voyages ou aux Croisières Paquet : Paris - 5, bd Malesherbes, 266,57,59 / Bordeaux - 1, allée de Chartres, 44,88,35 / Marseille - 41, rue Paradis, 33,58,00 / Nice - 2 rue Halévy, 88,81,90 / Genève - 42, rue Rothschild, 32,64,40 / Bruxelles - 22 rue Ravenstein, 513,62,70. CROISIERES

ARCHITECTES : COPIES COULEURS

Qualité photographique professionnelle

CPYLUO 1:20.

ELEVEURS

Des poulains à prix d'or

Huit milliards de centimes : c'est le prix atteint par un poulain de pursang yearling (c'est-à-dire, agé seulement d'un an et qui, dans la meilleure hypothèse, ne courra qu'en 1984), lors d'une vente aux enchères, dans le Kentucky, il y a trois semaines. L'adjudicataire étair un des fils de l'émir de Dubar. Il était en compétition avec un «syndicat - réunissant notamment l'Américain Robert Sangster (organisateur de paris sur le sootball en Angleterre), et l'armateur grec, Stavros Niarchos, beau-frère de feu Aristote Onassis, Il s'agissait, bien entendu, d'un record du monde, double du

Quand le dollar à 8 F élève le prix des chevaux à de tels niveaux les éleveurs de pur-sang ont, semble-t-il. des raisons de se frotter les mains Pourtant, ils n'expriment qu'une satisfaction mitigée.

Deux cents éleveurs professionnels environ exercent en France. Une quinzaine seulement prolongent leur activité aux Etats-Unis, soit qu'ils aient pris des participations dans les haras américains, soit qu'ils y vendent, par l'intermédiaire de courtiers, des poulains élevés en France.

Ces éleveurs ont évidemment réalisé, depuis un an, de merveilleuses affaires. Mais, s'ils veulent réinvestir, c'est aussi à 8 F le dollar; car, pour espérer vendre des poulains anx Etats-Unis, il faut que ceux-ci se résèrent d'étalons et (dans une moindre mesure) de poulinières américains.

Il fut un temps (grosso modo, de 1960 à 1975), où les éleveurs américains – encouragés par une législation avantageuse qui leur permet de déduire leurs déficits hippiques de leurs revenus généraux - achetaient. dans tous les pays, tous les sujets d'une qualité exceptionnelle quel que fût leur pedigree.

Les Etats-Unis acquièrent ainsi la totalité du «gotha» de la race. Onand ils l'eurent sous leur contrôle. ils cessèrent leurs achats extérieurs et ne s'intéressèrent plus qu'à leur propre production.

On est toujours dans cette phase. Un éleveur français, bien représenté ercialement our Ftats-I Inie peut espérer y vendre un poulain à 1 voire 2 millions de dollars. Mais il devra auparavant prendre le risque de payer une saillie, d'où sera issu le poulain (si tout va bien, car il y a toujours un risque de nonfécondation): 400 000 dollars pour Northern Dancer, 250 000 dollars pour Nijinsky, 175 000 dollars pour Storm Bird on The Minstrel, etc.

L'investissement et le risque sont les mêmes au niveau de la mère. On ne peut «fabriquer» un poulain à 2 millions de dollars qu'à partir d'une mère qui, elle-même, en vaut au moins I. Et, bien entendu, le dollar vaut tout autant 8 F quand on achète la mère et la saillie que lorsqu'on vend le poulain. Pardon! lei intervient une spéculation supplémentaire : compte tenu du temps de gestation (onze mois), c'est quelque deux ans et demi plus tard qu'on vend le poulain. Pendant ce délai, le

dollar peut aussi bien augmenter que régresser...

- En fait, la partie de poker se joue à un nouveau niveau : la mise a centuplé depuis vingt ans, dit un grand éleveur, mais les perspectives de benésices, elles, n'ont pas centuplé ; disons qu'elles ont décuplé.

La mise est telle qu'en réalité elle n'est presque plus jamais risquée par un éleveur isolé. Ce sont des « syndicats » qui opèrent sur le marché des pur-sang de haut niveau. Vis sans fin : quand un de ces « syndicats ». celui de Robert Sangster et Stavros Niarchos « pèse » des centaines de millions de dollars, les cours ne peuvent qu'avoir tendance à s'envoler davantage. Jusqu'à présent, les émirs, très individualistes, souvent rivaux, même entre frères, n'ont pas créé de tels « syndicats ». S'ils s'engageaient dans cette voie que deviendrait le marché?

Cependant le dollar à 8 F contient pour l'éleveur moyen - disons pour es P.M.E. du pur-sang — au moins deux aspects « dynamisants » :

1) L'envolée des prix des sujets de haut niveau soutient celui des ressortissants de la catégorie suivante. A 12 cents le franc, les propriétaires américains ne risquent pas grandchose à acheter en France des vearlings qui, certes, ne se prévalent pas directement de Northern Dancer ou autres Nijinsky mais qui sont, au moins, des petits cousins.

Les ventes annuelles de Deauville ont débuté le 21 août. Leur record passé de 3 700 000 F pour un poulain a été pulvérisé : Actress, pouliche née du super-crack Arcic Tern. a été adjugée dimanche dernier à M. Stavros Niarchos pour la somme de 4 600 000 F...

On peut déjà gager qu'un certain élan sera donné aux sujets de la catégorie encore au-dessous, ceux destinés à la clientèle européenne, a priori maussade dans le contexte économique actuel. (Ne parlons pas de la clientèle française qui, elle, est évanescente.)

2. - Un marché de haut niveau

reste ouvert pour des pouliches aux pédigree européen ayant fait leurs preuves en course. Pour plusieurs raisons, techniques et biologiques, l'exigence d'un pédigree américain s'applique surtout aux mâles. Une pouliche même 100 % française, ayant gagné une course de « groupe », vaut de 200 000 à 500 000 dollars sur le marché américain. La spéculation sur les pouliches est probablement, actuelle-ment, la plus raisonnable et la plus tentante. Mais elle aboutit, globalement, à un appauvrissement. Les bonnes pouliches solLnt le vrai creuset de la qualité équine. Chaque bonne gagnante qui traverse l'Atlantique représente, pour l'élevage national, un atout majeur définitive-

On retrouve là, sans doute, un aspect général de l'envolée du dollar : elle est une bénédiction pour quelques-uns; elle appauvrit la com-

LOUIS DÉNIEL

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES

ENTREPRISE NATIONALE DES TRAVAUX AUX PUITS

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 1057/DIV.

L'Entreprise Nationale des Travaux aux Puits lance un avis d'appel d'offres international pour la fourniture de : MATÉRIEL ÉLECTRIQUE (POUR ATELIER FROID)

Cet appel d'offres s'adresse aux seules entreprises de production à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et autres intermédiaires et ce, conformément aux dispositions de la loi nº 78-02 du II février 1978, portant monopole de l'Etat sur le commerce extérieur.

Les soumissionnaires intéressés par cet appel d'offres peuvent retirer le cahier des charges à l'adresse suivante : Entreprise Nationale des Travaux aux Puits, 2, rue du Capitaine-Azzoug, Côte-Rouge, Hussein-Dey, Alger, Algérie. Département Approvisionnements et Transports à partir de la date de parution du présent avis.

Les soumissions, établies en cinq exemplaires devront parvenir, sous double pli cacheté et recommandé, au secrétariat du D.A.T. à l'adresse sus-indiquée. L'enveloppe extérieure strictement anonyme, sans en-tête, portera la mention «APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 1057/DIV. CONFIDENTIEL. NE PAS OUVRIR. >

Les soumissions devront parvenir au plus tard le 8/10/1983,

12 heures, délai de rigueur. Le délai d'option sera de 180 jours à compter de la date de clôture de l'appel d'offres.

Le dollar grimpe, grimpe, et les exportateurs français s'en vout sur le continent américain enlever des marchés auxquels ils n'auraient pas osé penser il y a trois ans.

Certes, les économies occidentales souffrent - globalement - d désordre monétaire. Mais les exemples que nous avons rassemblés montreut que certains entrepreneurs profitent allègrement de la faiblesse de notre monnaie : producteurs de vins de Bordeaux, éleveurs de chevaux et grands couturiers n'ont aucun mal à séduire la clientèle américaine.

COUTURIERS

Toutes griffes dehors

La couture parisienne s'apprête à vivre une année historique. La seule haute couture a réalisé, en 1982, un chiffre d'affaires de 1,5 milliard de francs, dont 60 % à l'exportation, chiffre d'affaires en augmentation de 40 % au premier semestre de cette année.

Ce beau résultat est encore plus intéressant pour notre balance du commerce extérieur si l'on sait que le secteur haute couture n'est que la locomotive d'un train beaucoup plus important formé de nombreuses activités comme le textile, le prêtà-porter, la fourrure, la lingerie et divers accessoires comme la joaillerie, la maroquinerie, les foulards et encore la parfumerie.

Le chiffre d'affaires réalisé ainsi par les vingt grands couturiers français sous leurs marques dans le monde entier, en tenant compte des filiales et des licenciés, s'est élevé en 1982 à 9,3 milliards de francs. Cette somme se décompose de la façon suivante : le prêt-à-porter féminin représente 35 % du chiffre d'af-

LA GUERRE DES CHARTERS (suite)

Le ministère des transports répond sur un ton vif par un communiqué publié, le mardi 23 août, M. Jacques Maillot, responsable de l'agence de voyages « Nouvelles Frontières », qu'il accuse d'avoir « commercialisé plus de voyages vers les Antilles, qu'il en avait à sa disposition, en fonction des accords passés avec son transporteur » (le Monde du 23 août). A propos de la concurrence entre

la compagnie nationalisée Air France et les sociétés de charters, le ministère des transports déclare: · Ce n'est pas au moment où les compagnies aériennes mondiales abandonnent une politique de déré-glementation et de désorganisation du transport aérien – impulsée en 1976 à partir des États-Unis – qui leur a valu des dizaines de milliards de déficit, que la France va la remettre à l'ordre du jour. »

faires, le prêt-à-porter masculin 20 % et les accessoires 45 %.

L'augmentation de 40 % du chiffre d'affaires de la haute couture est due principalement à la ruée, sur les modèles français, des clientes américaines, au premier rang des acheteuses étrangères. La hausse du doilar par rapport au franc ainsi que la reprise enregistrée aux États-Unis ont plus que doublé le pouvoir d'achat des femmes riches d'Outre-Atlantique. Alors qu'on avait pu craindre que les balbutiements d'une couture américaine et les premiers pas de parfumeurs locaux menacent les intérêts français à l'exportation, iamais l'attrait n'a été là-bas aussi fort pour les productions parisiennes. New-York s'apprête d'ailleurs à vivre, aux premiers jours de septembre, une semaine commerciale française abritée par le très grand magasin Bloomingdale's. Chacun a fourbi ses armes, qui devraient permettre ce qu'on annonce comme de fabuleuses affaires.

Le prêt-à-porter et les accessoires enregistrent une hausse des ventes qui varie entre 15 % et 20 % au premier semestre. Portant sur des masses plus importantes que la haute-couture à proprement parler, ces hausses font la joie et la fortune des créateurs parisiens. Ces chiffres croissent d'autant plus rapidement que la capitale aura accneilli cet été deux fois plus de touristes américains que l'an passé. Si tous ne repartent pas avec un ensemble de très grande qualité, au moins ne peuventils faire l'économie d'un foulard d'une chemise ou d'un parfum. Tout comme les autres touristes, moins nombreux mais aux monnaies fortes, que sont les Scandinaves, les Britanniques et les Allemands.

Ainsi 1983 s'annonce-t-elle comme celle des records pour la vente et l'exportation des produits de luxe français, dont la couture. La liste est longue qui comprendrait aussi les grands hôtels, les grands restaurants et toutes les productions industrielles des chefs de renom, les organisateurs de « tours » nocturnes de Paris, etc.

VITICULTEURS

Le bordeaux 82

De 180 à plus de 300 F la bouteille millésime 82 : les prix des premiers grands crus du Bordelais s'envolent comme le dolrafient tout et font souffler ce ent de folie. Le dollar à 8 F leur permet de surpayer les crus les plus prestigieux qui ignorent ainsi superbement la crise alors que le prix moyen du bordeaux stagne depuis quatre ans.

Latour, lafite, margaux, cheval-blanc et autres nectars appliquent des hausses de 30 à 80 % cette année. Et tout se vend, alors que la demière récolte - certes d'excellente quálité - est suffisamment abondante et que la prochaine vendange s'annonce belle.

Pour M. Hernandez, l'un des principaux négociants en vins fins de bordeaux, les limites du raisonnable sont franchies :« Face à la demande américaine, la propriété exige des prix insolents. Les grands demandent n'importe quoi alors que les petits châteaux vendent avec difficulté. Le marché européen ne peut pas suivre à ce niveau-là, et l'on peut craindre des conséquences fâcheuses... >

Le négoce, de façon générale, craint que la spéculation ne désorganise durablement le marché. On se souvient sur les rives de la Garonne de la crise de 1973. Du côté des châteaux, on ne se plaint pas de l'aubaine.

« Un grand vin est toujours une valeur sûre, argumente Jean-Paul Gardère, de Château-Latour. En période de crèse le luxe se vend bien, tout le monde le sait. Pourquoi se plaindre? et le fisc se sert généreusement au passage. C'est intéressant pour M. Delors. » Les seconds crus sont délà

moins bien lotis. Ils trouvent preneur au tiers du prix des premiers sans que la différence de qualité puisse justifier cet écart. « Nous prenons en Europe les marchés délaissés par les premiers crus, explique Bruno Prats, de Château-Cos d'Estourel. Quant aux Américains, ils sont décus par la qualité et les prix des vins californiens. Notre force c'est de continuer à produire ce qu'il y a de mieux. »

Mais les grands crus ne servent pas de locomotives aux petits vins. A moins de 4 000 F le tonneau de 900 litres, la bordeaux générique n'est pas cher. La viticulture girondine ne vit pas une période faste. Les producteurs de base peu-

vent, il est vrai, se consoler en écoutant Jean-Paul Gardère : « !! est plus méritoire de produire un bon vin à 7 F la bouteille au'à 200 F. > Certes, mais c'est aussi beaucoup moins rentable.

PATRICK CHARRIER.

DÉTENUE A 30 % PAR LE BARON EDMOND DE ROTHSCHILD

La Bank of California va passer sous le contrôle de la banque japonaise Mitsubishi

La banque japonaise Mitsubishi Ltd a annoncé à Tokyo qu'elle allait acquérir la société holding Bancal Tri-State Corp qui contrôle la Bank of California, dont le baron Edmond de Rothschild est le premier actionnaire avec une participation, à titre privé, d'un peu plus de 30 %, le reste du conital étant très morselé

Si elle est approuvée par les actionnaires des divers établissements concernés, cette opération qui porte sur une somme voisine de 270 millions de dollars (environ 2,1 milliards de francs) constituera la plus importante acquisition d'une banque américaine par des intérêts nippons.

La Bank of California, qui n'a pas de lien juridique direct avec la

Compagnie financière de M. Edmond de Rothschild (les différentes entités du groupe, telles la banque privée de Genève ou l'Israel Général Bank, fonctionnent comme des « sociétés-sœurs »), est considérée comme la septième banque de cet Etat où elle a vu le jour en 1860, et la soixante-huitième banque américaine. Egalement présente dans l'Oregon et dans l'Etat de Washington, cette banque de San Francisco dispose d'une cinquantaine d'agences; et le total de son bilan atteint 3,8 milliards de dollars. La Bank of California possède également des filiales à New-York et à Londres, outre un important réseau

dans le Pacifique.

MARCHES FIRM

TERROR STATE OF THE STATE OF TH

LA VIE DES SOCIETES

fratering parties Cinnin (a 16,4 %; de pické

Régie Nationale des Usines Renault

has acquired through Renault Holding S.A. 6,750,000 shares of common stock of

Mack Trucks, Inc.

The Signal Companies, Inc.

The undersigned assisted in the negotiations leading to this transaction and acted as financial advisor to Régie Nationale des Usines Renault and The Signal Companies, Inc. in connection therewith.

LAZARD FRÈRES & Co.

August 18, 1983

MEGAGENTS DE CHANGE TORYO

VALEURS

De Seers (port.) . Dow Chemicai . . Drasdour Bask . .

23 AOUT

VALEURS

Cours proc.

225 50 477

201 50

315 83

169 09

185 87 ● 305 03 4

295 30 +

349 08 +

1041 73

327 36

800 34 ·

1019 07 +

238 23

828 96

1067 48 1695 28

de des Usines Remault

E theoremb Homenis Haiding

Trucks, Inc.

d Companies, Inc.

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS **PARIS NEW-YORK** 23 août Rechute Bien orienté

Depuis quarante-huit heures, les rangs des professionnels se sont étoffés avec le retour d'une première sournée d'« aoûtiens » sur ce marché « à la

: criée » qui porte si bien son nom. Autour des groupes de cotation, on a surtout à cœur de clore en beauté ce .. mois d'août sur une dernière séance - orientée à la hausse en cette fin de terme boursier.

A quelques minutes du son de cloche final, l'Indicateur instantané avait encore progressé de 0,8 % mardi, jour de la liquidation mensuelle, et, selon un scénario bien écrit, les seconds cours oni encore « poussé » les premiers.

Au total, en un mois, les actions françaises ont progressé de plus de 10 %. Ce très beau score pour un mois d'été porte à sept le nombre de liquidations gagnantes depuis le début de cette année (seul le mois de juin ayant été négatif), un résultat tout à sait excep-

Mardi, les ordres d'achat des investisseurs se sont surtout portés sur la distribution, seul secteur ou presque à n'avoir pas encore atteint ses plus hauts niveaux de l'année. Initialement réservée à la hausse, Galeries Lafayette s'est finalement adjugé 4 %, tandis que Viniprix, C.F.A.O., Printemps, Euromarché et Guyenne-Gascogne progressalent de 3 % à 5 %.

En recul de 2%, D.M.C. est précédé par C.F.D.E., Comptoir Entrepreneurs, Kali et Fraissinet avec des replis de 3% 44%.

Les mines sont en hausse à Paris, suivant le métal fin, passé de 421,25 à 425,75 dollars entre lundi et mardi. Recul de 550 F du lingot, à 107.350 F mais hausse de 9 F du napoléon, à 700 F.

Le dollar-titre a peu varié (10,95 F) mais sa prime est passée à 39 %.

Emp. 7 % 1973 . . Emp. 8,80 % 77 . 9,80 % 78/93 . . Décidément grand amateur du jeu de yo-yo . Wall Street, vingt-quatre beures après être remonté au-dessus de la barre des 1 200, est repassé tout aussi vite en dessous

VALEURS

4 1/4 % 1963 . .

10,80 % 79/94

VALEURS

560 545 112 30 112 277 277 300 296 10

277 300 192

140 50 290

320 108 296

Les hésitations enregistrées la veille durant la seconde moitie de la séance se sont transformées en réclies appréhensions sur l'évolution à venir des taux d'intérêt, et des vemes bénéficiaires se sont produites. A la clôture, l'indice des industrielles s'établissait à 1 192,88 après avoir perdu 10,26 points.

Le bilan de la journée illustre ce retour-nement de tendance. Sur 1 954 valeurs traitées, 1 061 ont baissé, 511 seulement ont monté et 382 n'ont pas varié.

Ce sont essentiellement les informations sur la perspective d'un accroissement du déficit budgétaire (21,41 milliards de doi-lars en juillet, ce qui porte ledit déficit à plus de 179 millions de dollars pour les dix premiers mois de l'année fiscale) qui ont ravivé les craintes au sujet d'un possible enchérissement du loyer de l'argent.

Le marché des obligations a été le pre-mier à encaisser le coup. Celui des actions l'a suivi dans la chute presque immédiatement. Seul élément assez rassurant pour l'instant : le repli assez rapide des cours s'est fait avec peu d'affaires. Au total, 66,80 millions de titres ont changé de mains contre 76,42 millions précédemment.

VALEURS	Cours du 22 août	Cours du 23 août
Alcon	44 5/8	43 5/8
All'	65	66 3/8
HOMEO ALTERNATION OF THE PARTY	J 37 5/8 1	37 1/8
Chace Menhettan Bank	47 5/8	47 3/8
Du Pont de Nemours	50 3/4	61
Eastman Kodak	67 5/8	67 3/8
Exem	38 7/B	38 3/8
Ford	55 1/2	54 5/8
General Electric	47 6/8	47 5/B
General Foods	443/4	44
General Motorz	67 1/4	67
Goodyeer	29 1/4	28 3/4
LB.M.	121 1/4	119 1/2
LT.T.	42 1/B	41 3/4
Mobil Cil	33 5/8	32 5/8
Pitter	37 17A	36 1/4 50
Schlumberger	61 3/8	50
Schlumberger Testico	38 7/8	38 5/8
WAL DE	29 1/4	28 5/8
Union Castada	87	67
U.S. Steel	78	277/8
Westinghouse	43 1/2	417/8

LA VIE DES SOCIÉTÉS

DE BEERS. - Le groupe annouce, pour le premier semestre, un bénéfice après impôt accru de 46 % à 146,5 millions de rands. Ce montant ne tient pas compte des éléments exceptionnels ni de la part de groupe sur les profits non distribués des firmes associées, dont le mon-tant atteint 93,3 millions de rands contre 152,3 millions. En incluant cette part, le résultat de la De Beers atteint 239,8 millions de rands (- 5,2 %). Ce recul a déçu la Bourse de Loudres, d'autant qu'il faut encore en déduire une perte extraordinaire de 16,1 millions de rands et que la De Beers a décidé de maintenir son divi-

dende intérimaire à 12,5 cents. Il reste que la situation du groupe, dans sa sphère d'activité, s'améliore et que,

INDICES QUOTIDIENS

grâce à l'accroissement des ventes de

Valeurs françaises 138,8 140,3 Valeurs étrangères 160,3 160,4 C* DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 31 déc. 1982)

22 nott 23.actit Indice général 136 137,3 TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE

petites pierres, les bénéfices tirés de l'activité diamants ont augmenté, pour atteindre 158,9 millions de rands (+ 46,4 %).

RHONE-POULENC. - Le chiffre structure comparable (hors engrais et y compris six nouvelles sociétés commerciales multidivisionnelles), une progression de 8,06 % par rapport à la période correspondante de 1982.

Les différents secteurs ont connu des évolutions contrastées. Les activités chimie (+ 14,4 %) et samé (+ 15,9 %) progressent savorablement. En revanche, les ventes agrochimiques aux Etats-Unis et les ventes au Brésil - demeurent déprimées et contribuent au ralentissement de l'ensemble du groupe »; précise le communiqué du groupe.

Pendant cette période, les sociétés francaises de Rhône-Poulenc ont réalisé un CMP...... chiffre d'affaires de 12.763 millions de Coma S.A. (Li) francs, en augmentation de 12,27 %. Créde (C.F.B.).

BANQUE DE L'UNION MEUNIÈRE Cidt Univers DE LA REGION PARISIENNE - La Crédite ... Banque de l'Union mennière de la région Dantey SA parisienne va modifier sa raison sociale au De Districh .

13,25 % 80/90	100 67	2 989	COURT VALUE	200	100U	Roff, Sout, R	158	151 70	Géo. Balaigue	375	390	Toray locket inc	20 20	.20
13,80 % 80/87	102 25	11 796	Economos Centre	2055	2099	Resorts Indust	81	90 50	Gerart	443	480	Vielle Montagns	#21 390	620
13,80 % 81/99	101 35	8 356		450	444	Révillon	441	445	Glaco	142	147	Wegons-Lits		390
18,75 % 81 /87	110 10		Electro-Banqua	220	224	Ricoffe-Zan	129	138 d				West Rand	105	108
16,20 % 82/90	110 90		Bestro-Franc	447	450	Ripolia	38 85.		Goodyear	330	330	·		
16 % juin 82	110 90	3 322	Eli-Antergaz	145 50		Riele (La)	10 70		Grace and Co	485	****			
EDF. 7,8 % 61	137	8 960	ELM Lablanc	620	615	Rochefortziae S.A	70 20		Grand Metropolizan .	59 90		SECOND	MAR	CHE
EDF. 14,5 % 80-82		3 102	Entrapôts Paris	265 20	275	Rochette-Canpa	16 25	16 20	Gulf Cil Caesada	185	165			
Cit. France 3 %	135 10	3 102	Epargne (E)	1130		Rosario (Fin.)	85 20	85 50	Hartabasst	914	932	AGP-RD.	730	736
CMB Booss janv. 82.		2009	Epargne de France	310	****	Rossier et Fils	63 40	64 90	Honeywell Inc	1200		Defea	730 270 10	269 90
CNB Paribus	101 70	2 053	Epede-BF	1100	1100	Roussalot S.A.	379 50	391	Hoogoven	128		Far East Hotals	1 36	1 36
CAR Com	101 85	2 053	Estant-Meuse	344 50		Sacer	38	36	L.C. Industries	460	482	Marin Immebiliar	1950	1855
CAS Sept	101 85	2 053	Eurocora	465	480		30	30	Int. Min. Cheen	512	704	Métaliury, Minima	125 40	126
CNI jame. 82	101 60	2 053	Europ. Appennel	30	30	Sactor	3	3				MALB	295	290
B.S.AL 10,50% 77 .	2100	220	Eternit	221	220	SAFAA	67	****	Johannesburg , ,	1440	••••	Novotel S.LE.H.	1345	1360
Cerreiour 6,75% 75	299 80	30	Félix Potie	1173	1220	Safic-Alcan	190 50		Kubota	14 80		Petic Bateau	370	365
interbed (obl. conv.) .	209	20 850	Form. Vicky (Ly)	125	124 90	SAFT	140	138	Latonia	252 50	252	Petrofigez	488	493
Lafarge 6 % 72	300	31 200	Flor Formins	2 90	2790	Sourier Dural	26 50	26	Mancesmann	660		Soderho	2010	2015
Martell 8,75 % 77 .	1125	112	Finalens	91	92	SGE-SS	143	144	Marke-Spencer	34 60	33 60	Sofibus	218	218
Michelin 5,50% 70 .	622	62 900	FIPP	81 70	100 30 d	Saint-Raphali	77	77	Midland Bank S.A	88	70	Rodames	506	508
Most Harnes 8%77	1520	**	Feac	200 50	200	Selina de Mici	229	225 10	Mineral Rescource	130 90				
Pétr. (Fae) 7,50% 79		20 620	Foces (Chile, and	1500	1500	Secto-Fé	181	177	Nat. Nederlanden	565		Hors	-cote	
Pengent 6 % 70-75.	335		Fonciere (Ciel	165	171 80	Setara	51	49	Noranda	230	231	Air-Industrie	B 90.	9 50
Senofi 10,25 % 77 .	582	59 200	Fonc. Acades W	83	83	Sevelaisone (M)	87 40	90 90	Olivetti	22 50		Alsar	173	3 30
SCREG 9,76 % 78 .	140	14	Forc. Lypensian	1300	1310	SCAC	180	185	Pakhoed Holding	230	230	Calluiosa da Pia	22 95	
Teldon. 7 % 74	150	15	Fonciae	135		Seilier-Leblanc	269	275			230	Cocores	480	490
ThornCSF 8,9% 77	212 50	••	Formes Gueugnon	13		Senelle Maubeuge	150	150 10	Petrofina Canada	950		FRM (I)	70	3 50
			Forges Streebourg	117		SEP. DIO	91		Pfizer lec	810	****	La Muse	61	****
			Former	1325		Serv. Equip. Véh.	35	35	Phomis Assuranc	46		Pronuptie	130 700	716
			Forgerole	117 50	117 50	Sieli	39 50	40	Pireti	12 90		Rorecto N.V Sabl. Moniton Corv	129	
MALEUDO	Course	Demier	France LARD	102	103	Scotal	207	207	Procter Gambia	579	585	S.K.F.(Applic mic.)	60	••••
VALEURS	préc.	COUTE	France (La)	490		Sinus Alcatel	640	540	Ricola Cy Lad	40	40 90	SPR	102	110 10
			Frankel	159					Rollinco	1156	1146			
		_	PROBLEM	109	199 d	Simin	116	115 50			1140	Total C.F.N.	62	
	-	44.00	Fromegeries Bai	580		Sinvim	4 10	115 50 185	Robeco	1170	1185	Ufinez	232	
Aciers Paugeot	44	42 20	Fromegaries Bel From. Paul Renard	580 371	590 372	Sinvim Siph (Plant, Hévéss) Simins	189	185						
AGF. (St Cart.)	360	360	Fromegeries Bel From. Paul Renard GAN	580 371 696	590	Siph (Plant, Hévéss) Simingo	189 415	185 419						
A.G.F. (St Cant.) A.G.P. Vie	360 3140	360 3140	Fromegeries Bei From. Paul Renard GAN Gaumore	580 371 696 560	590 372 711	Siph (Plant, Hévéss) Simings SMAC Aciémiki	189 415 153	185 419 152 90	Robeco	1170	1185	Ufinez	232	
A.G.F. (St Cars.) A.G.P. Vie Agr. Inc. Marcing	360 3140 63	360 3140 63	Fromegeries Bei From. Paul Renerd GAN Gaumore Gaz et Eaux	580 371 696 560 1125	590 372 711	Siph (Plant, Hévéas) Simingo SMAC Asiémiki Solal financière	189 415 153 320 20	185 419 152 90 310		1170 Émission		Ufinez	232	Raches
A.G.F. (St Cant.) A.G.P. Vie Agr. Inc. Mixting Alfred Herlico	360 3140 63 78	360 3140 63 76	Fromegeries Bei From. Paul Renerd GAN Gaumore Gez et Eaux Gezvrain	580 371 696 560 1125 110	590 372 711 1129	Siph (Plant, Hévéas) Siminos SMAC Aziémici Sotal financière Softo	189 415 153 320 20 151 20	185 419 152 90 310 156	Robeco	1170	1185 Rachet	Ufinez		
A.G.F. (St Cant.) A.G.P. Vie Agr. lec. Mixing. Alfred Hericq Allobroge	360 3140 63 78 300	360 3140 63 76 308	Fromegeries Bei From. Paul Renerd GAN Gaumort Gez et Eaux Gezvrain Gér. Arm. Hold.	580 371 696 560 1125 110 25 50	580 372 711 1129	Siph (Plant, Hévéas) Siminco SMAC Aciérold Sofal financière Softo Soficomi	189 415 153 320 20 151 20 375	185 419 152 90 310 156 375	Robeco	finitesion Frais incl.	7185 Rachet test	VALEURS	232	Raches
A.G.F. (St Cant.) A.G.P. Vie Agr. Inc. Mixing. Alfred Herlicq Alfobroge André Roudière	360 3140 63 78 300 72 80	360 3140 63 76 308 82	Fromegeries Bei From. Paul Renerd GAN Gaumore Gaz et Eaux Genvrain Gerland (Ly)	580 371 696 560 1125 110 25 50	580 372 711 1129 25 50 571	Siph (Plant, Hévéas) Simingo SMAC Asigniki Sofal financière Soffo Soffo Soffo S.O.F.LP. (M)	189 415 153 320 20 151 20 375 103	185 419 152 90 310 156 375 119 d	VALEURS	finitesion Frais incl.	Rachet net	VALEURS 23/8	232 Émission Frais. incl.	Rachet
A.G.F. (St Cant.) A.G.P. Vie Agr. lec. Mixing. Alfred Hericq Allobroge	360 3140 63 78 300	390 3140 63 76 308 82 290	Fromegeries Bei From. Paul Renerd GAN Gaumore Gez et Eaux Gezvrain Gér. Arm. Hold. Gerland (Ly)	580 371 696 560 1125 110 25 50 570 92 90	580 372 711 1129 26 50 571 93	Siph (Plant, Hévéas) Sithings SMAC Aciémist Sofal financière Softo Soficomi S.O.F.LP. (M) Sofragi	189 415 153 320 20 151 20 375 103 748	185 419 152 90 310 156 375 119 d	VALEURS Actions France	Émission Frais incl.	Rachet net	VALEURS 23/8	232 Émission Frais incl.	Rachet net
A.G.F. (St Cant.) A.G.P. Vie Agr. Inc. Minding. Alfred Herlicq Alfobroge André Roudière Applie. Hydraul.	360 3140 63 78 300 72 80 298	390 3140 63 76 308 82 290	Fromegeries Bei From. Paul Renerd GAN Gaumore Gez et Eaux Genvrain Gér. Arm. Hold. Gevelot Gr. Fin. Conetr.	580 371 696 560 1125 110 25 50 570 92 90 169	580 372 711 1129 25 50 571 93	Siph (Plant, Hévéas) Siph (Plant, Hévéas) Simingo SMAC Aciérold Sofio Sofio Soficomi S.O.F.LP. (M) Sofregi Sogepal	189 415 153 320 20 151 20 375 103 746 212	185 419 152 90 310 156 375 119 d 745 215	VALEURS Actions France Actions France	Émission Frais incl. 201 99 286 64	Rachet 192 83 254 55	VALEURS 23/8 Lifter-france	£miestea Frais incl. 182 38 135 83	Rachet net
A.G.F. (St Cant.) A.G.P. Vie Agr. Inc. Minding. Alfred Herlicq Alfobroge André Roudière Applie. Hydraul. Artei Arteis At. Ch. Loins	360 3140 63 78 300 72 80 298 39 50	350 3140 63 76 308 82 290 39 319	Fromegeries Bei From. Paul Renerd GAN Gaumore Gaz et Eaux Genvrain Ger. Arm. Hold. Gevelot Gr. Fin. Conetr. Gds Moul. Corbail	580 371 696 580 1125 110 25 50 570 92 90 169 89 50	580 372 711 1129 25 50 571 93 169	Siph (Plant, Hévéas) Sithings SMAC Asigniki Sotal financière Softo Softo Softomi S.O.F.LP. (M) Sofregi Sogepal Soudern Autog	189 415 153 320 20 151 20 375 103 748 212 87 10	185 419 152 90 310 156 375 119 d 745 215	VALEURS Actions Famor Actions Reserves Actions silection	Émission Frais incl. 201 98 286 64 307 23	Rachet Det CAV 192 83 254 55 283 30	VALEURS 23/8 Liffen-france	232 Émission Frais. incl. 182 38 135 83 202 06	774 (9) 129 67 192 92
A.G.F. (St Cant.) A.G.P. Vie Agr. Inc. Marcing. Alfred Herlicq Alfobroge André Roudière Applie. Hydraul. Artei Arteis At. Ch. Loine Aussedan-Rey	360 3140 63 78 300 72 80 298 39 50 319 50 12 10 14	350 3140 63 76 308 82 290 39 319 13 80d 14	Fromegeries Bei From. Paul Renerd GAN Gaumore Gez et Eaux Gezvrain Gér. Arm. Hold. Gerland (Ly) Gévelot Gr. Fin. Constr. Gds Moul. Corbail Gds Moul. Paris	580 371 696 560 1125 110 25 50 570 92 90 169 89 50 268	580 372 711 1129 25 50 571 93 169	Siph (Plant, Hévéas) Siph (Plant, Hévéas) Simingo SMAC Aciérold Sofio Sofio Soficomi S.O.F.LP. (M) Sofregi Sogepal	189 415 153 320 20 151 20 375 103 746 212 87 10 86	185 419 152 90 310 156 375 119 d 745 215 89	Actions France Actions France Actions silection Actions silection Actions silection	Emission Freis incl. 201 98 286 64 307 23 325 26	Rachet net C.A.V 192 83 254 55 283 30 310 51	VALEURS 23/8 Laffon-Fance Laffon-Oblig. Laffon-Tolyo	232 Emission Frais. incl. 182 38 135 83 202 06 875 10	174 (9 129 87 192 92 235 42
A.G.F. (St Cant.) A.G.P. Vie. Agr. Inc. Marcing. Alfred Herlicq Allobroge André Roudière Applic. Hydraul. Arbel Artois At. Ch. Loine Aussedan-Rey Bain C. Monaco	360 3140 63 78 300 72 80 298 39 50 319 50 12 10 14 82 90	350 3140 63 76 308 82 290 39 319 13 90d 14 82 90	Fromegeries Bei From. Paul Renerd GAN Gaumore Gez et Eaux Genvrain Gér. Arm. Hold. Gerland (Ly) Gévelot Gr. Fin. Conetr. Gds Moul. Corbail Groupe Victoire	580 371 696 560 1125 110 25 50 570 92 90 169 89 50 266 400	580 372 711 1129 25 50 571 93 169 263 400	Siph (Plant, Hévéas) Siminos SMAC Aziémid Sofal financière Softo Soficomi S.O.F.LP. (M) Sofragi Sogepal Soudare Autog. S.P.E.G.	189 415 153 320 20 151 20 375 103 746 212 87 10 86 178	185 419 152 90 310 156 375 119 d 745 215 89 86 175	Actions France Actions France Actions Selections Actions selections Actions Selections Actions Selections Actions Selections	Emission Frais incl. 201 99 286 64 307 23 325 26 229 04	Rachet Det 192 83 254 55 289 30 310 51 218 86	VALEURS 23/8 Lafter-France Lafter-Oblig Lafter-Tokyo Lan-Associations	232 Émission Frais incl. 182 35 135 83 202 06 875 10 10648 35	174 (9 129 87 192 92 235 42 10648 36
A.G.F. (St Cant.) A.G.P. Vie Agr. Inc. Minding. Alfred Herlicq Alfobroge André Roudière Applic. Hydraul. Arbei Arteis At. Ch. Loine Aussedat-Rey Bein C. Monaco Basania	360 3140 63 78 300 72 80 298 39 50 319 50 12 10 14 82 90 402	350 3140 63 76 308 82 290 39 319 13 80d 14 82 90 410	Fromegeries Bei From. Paul Renerd GAN Gaumore Gez et Esux Genvrein Gér. Arm. Hold. Gerland (Ly) Gévelot Gr. Fin. Conetr. Gds Moul. Corbeil Gds Moul. Paris. Groupe Victoire G. Transp. Ind.	580 371 696 580 1125 110 25 50 570 92 90 168 89 50 266 400 126	580 372 711 1129 25 50 571 93 169 253 400 125	Siph (Plant, Hévéas) Siph (Plant, Hévéas) Simingo SMAC Asigniki Sofal financière Soficomi S.O.F.LP. (M) Sofragi Sogepal Soudern Autog. S.P.E.G. Spaichim	189 415 153 320 20 151 20 375 103 746 212 87 10 86 178 164	185 419 152 90 310 156 375 119 d 745 215 89 86 175 165	Actions France Actions France Actions silection Actions silection Actions silection	Emission Frais incl. 201 981 286 64 307 23 325 26 229 04 345 19	Rachet test CAV 192 83 254 55 289 30 310 51 218 56 329 54	VALEURS 23/8 Laffice-France Laffice-Oblig Laffice-Rend Laffice-Tokyo Lian-Associations Lianst portefeulle	232 Ézziselben Frais. inch. 182 38 135 83 202 06 875 10 10648 38 486 38	774 (98 129 87 192 92 235 42 10648 36 464 31
A.G.F. (St Cant.) A.G.P. Vie Agr. Inc. Marcing. Alfred Herlicq Alfobroge André Roudière Applic. Hydraul. Artois Actois Actois Aussedan-Rey Bain C. Monaco Banque Hypoth. Eur.	360 3140 63 78 300 72 80 298 39 50 319 50 12 10 14 82 80 402 334	350 3140 63 76 308 82 290 39 319 13 80d 14 82 90 410	Fromegeries Bei From. Paul Renerd GAN Gaumore Gez et Esux Gervrein Gér. Arm. Hold. Gerland (Ly) Gévelot Gr. Fin. Conetr. Gds Moul. Corbeil Gds Moul. Paris. Groupe Victoire G. Trensp. Ind. Huard-U.C.F.	580 371 696 560 1125 110 25 50 570 92 90 169 89 50 266 400 126 39 20	580 372 711 1129 25 50 571 93 169 253 400 125 40 30	Siph (Plant, Hévéas) Sibhinob SMAC Aciémist Sofal financière Softo Soficomi S.O.F.LP (M) Sofragi Sogepal Soudern Autog. S.P.E.G. Speichinn S.P.I. Spie Basignolles	189 415 153 320 20 151 20 375 103 746 212 87 10 86 178 164 149	185 419 152 90 310 156 375 119 d 745 215 88 175 166 150	Actions France Actions France Actions silection	1170 Emission Frais incl. 201 99 286 64 307 23 325 26 229 04 346 19 226 41	Rachet pet 192 83 254 55 293 30 310 51 218 86 329 54 216 14	VALEURS 23/8 Laffen-Fance Laffen-Fance Laffen-Rand Laffen-Rand Laffen-Rand Laffen-Rand Lister-Rand Lister-Rand Lister-Rand Lister-Rand Lister-Rand Lister-Rand Randialo Investissem	232 Emission Frais incl. 182 38 135 83 202 06 875 10 10648 36 486 36 334 52	174 09 129 87 192 92 835 42 10648 36 464 31 319 35
A.G.F. (Sr Cant.) A.G.P. Vie. Agr. Inc. Mirchig. Alfred Herlicq Allobrage André Roudière Applic. Hydraul. Artois At. Ch. Loire Aussedat-Rey Bein C. Monaco Basania Sanque Hypoth. Eur. Bianzy-Ouest	360 3140 63 78 300 72 80 298 39 50 319 50 12 10 14 82 90 402 334 285	350 3140 63 76 308 82 290 39 319 13 80d 14 82 90 410	Fromegeries Bei From. Paul Renerd GAN Gaumore Gez et Eaux Gervrain Gér. Arm. Hold. Gerland (Ly) Gévelot Gr. Fin. Conetr. Gds Moul. Corbail Gds. Moul. Paris Groupe Victoire G. Trensp. Ind. Huard-U.C.F. Huard-U.C.F.	580 371 696 560 1125 110 25 50 570 92 90 169 89 50 268 400 126 39 20 31 20	580 372 711 1129 25 50 571 93 169 263 400 125 40 30 30 50	Siph (Plant, Hévéas) Siph (Plant, Hévéas) Siminou SMAC Asigniki Sofal financière Softo Soficomi S.O.F.LP. (M) Sofregi Sogepal Sogepal Soudern Autog. S.P.E.G. Speichinn S.P.L. Spin Batignolles Sterni	189 415 153 320 20 151 20 375 103 748 212 87 10 86 178 164 149 239	185 419 152 90 310 156 375 119 d 745 215 88 175 165 150 244	Actions France Actions France Actions silection Actions silection Actions silection Actions silection Actions silection Actions silection Actions Acti	Emission Frais incl. 201 99 286 64 307 23 325 26 229 04 346 19 226 41 182 78	Rachet Det 192 83 254 55 289 30 310 51 218 86 229 54 215 14 174 49	VALEURS 23/8 Laffice-France Laffice-France Laffice-Rend. Laffice-Rend. Lastice-Rend. Lister-Tokyo Lister portefeulle Mondiele investissees. Mondiele investissees.	232 Émission Frais. incl. 182 38 135 83 202 06 875 10 10648 36 486 36 334 52 52450 84	174 08 129 87 192 92 235 42 10648 36 484 31 319 35 52450 84
A.G.F. (Sr Cars.) A.G.P. Vie. Agr. Inc. Mirchig. Alfred Herlicq Allobroge André Roudière Applic. Hydraul. Artois At. Ch. Loire Aussedat-Rey Bein C. Monaco Basania Sangue Hypoth. Eur. Blanzy-Ouest B.N.P. Intercontin.	360 3140 63 78 300 72 80 298 39 50 319 50 12 10 14 82 90 402 334 285 87	350 3140 63 76 308 82 290 39 319 13 80d 14 82 90 410	Fromegeries Bei From. Paul Renerd GAN Gaumore Gez et Eaux Genvrain Gér. Arm. Hold. Gerland (Ly) Gévelot Gr. Fin. Constr. Gds Moul. Corbeil Gds Moul. Paris Groupe Victoire G. Transp. Ind. Huard-U.C.F. Hotchineon	580 371 696 580 1125 110 25 50 570 92 90 169 89 50 266 400 126 39 20 31 20 98	580 372 711 1129 25 50 571 93 169 253 400 125 40 30 30 50	Sigh (Plant, Hévéas) Sithings SMAC Acidmid Sofal financière Softo Soficomi S.O.F.LP (M) Sofragi Sogepal Soudern Autog. S.P.E.G. Speichim S.P.I. Spie Basignolles Stami Synthelabo	189 415 153 320 20 151 20 375 103 746 212 87 10 86 178 164 149 239 324 50	185 419 152 90 310 156 375 119 d 745 215 88 175 165 150 244 337 50	Actions France Actions France Actions Relection Actions selection	1170 Emission Frais incl. 201 981 286 64 307 23 325 26 229 04 345 19 226 41 182 78 557 22	Rachet out 192 83 254 55 289 30 310 51 218 56 229 54 216 14 174 49 531 95 6	VALEURS 23/8 Laffice-France Laffice-Oblig Laffice-Oblig Laffice-Tohyo Lian-Associations Liant portefaulte Mondiale investiseem Multi-Obligations	232 Ézziselbe Frais inch. 182 38 135 83 202 06 875 10 10648 38 486 36 334 52 52450 84 458 13	774 09 129 87 192 92 235 42 10648 36 484 31 319 35 52450 84 437 36
A.G.F. (St Cars.) A.G.P. Vie Agr. Inc. Mindag. Alfred Herlicq Alfobroge André Roudière Applic. Hydraul. Artel Artel Artel Aussedat-Rey Bein C. Monaco Basania Sangue Hypoth. Eur. Blanzy-Quest B.N.P. Intercontin. Bésédictine	360 3140 63 78 300 72 80 298 39 50 12 10 14 82 90 402 334 285 87 1240	350 3140 63 76 308 82 290 39 319 13 80d 14 82 90 410 273 60 87	Fromegeries Bei From. Paul Renerd GAN Gaumore Gez et Eaux Gervrein Gér. Arm. Hold. Gerland (Ly) Gévelot Gr. Fin. Conetr. Gds Moul. Corbeil Gds Moul. Pasis Groupe Victoire G. Transp. Ind. Huard-U.C.F. Hydro-Energie Hydro-Energie	580 371 696 560 1125 110 25 50 570 92 90 169 69 50 266 400 126 39 20 31 20 98 57 90	580 372 711 1129 25 50 571 93 169 253 400 125 40 30 30 50 105 d	Siph (Plant, Hévéas) Sibhinob SMAC Aciémist Solal financière Sollo Solicomi S.O.F.LP. (M) Sofragi Sogepal Soudern Autog. S.P.E.G. Speichien S.P.L. Spin Batignolles Sterni Synthelabo Teitninger	189 415 153 320 20 151 20 375 103 746 212 87 10 86 178 164 149 239 324 50 481	185 419 152 90 310 156 375 119 d 745 215 88 175 165 150 244 337 50 488	Actions France Actions France Actions France Actions silection Actions silection Actions silection Actions Act	1170 Emission Frais incl. 201 98 286 64 307 23 325 26 229 04 345 19 226 41 182 78 567 23 20783 19	Rachet net 192 83 254 55 293 30 310 51 218 86 329 54 216 14 174 49 531 95 6 20783 19	VALEURS 23/8 Laffen-France Laffen-France Laffen-France Laffen-Rand Laffen-Rand Lister-Rand Lister-Ran	232 Emission Frais incl. 182 38 135 83 202 06 875 10 10648 36 486 36 334 52 52450 84 458 13 21620 03	174 09 129 87 192 92 835 42 10648 36 464 31 319 35 52450 84 437 36 21576 88
A.G.F. (St Cant.) A.G.P. Vie. Agr. Inc. Marcing. Alfred Herlicq Alfobroge André Roudière Applic. Hydraul. Artois At. Ch. Loire Aussedat-Rey Bain C. Monaco Banania Sangue Hypoth. Eur. Blanzy-Ouest B.N.P. Intercontin. Béoédictine Boo-Marché	360 3140 63 78 300 72 80 298 39 50 12 10 14 82 90 402 334 285 87 1240 85 40	350 3140 63 76 308 82 290 39 319 13 80d 14 82 90 410 273 60 87 1231 91 50d	Fromegeries Bei From. Paul Renerd GAN Gaumons Gaz et Eaux Gervrein Gér. Arm. Hold. Gerland (Ly) Gévelot Gr. Fin. Conetr. Gds Moul. Corbeil Gds Moul. Paris Groupe Victoire G. Transp. Ind. Huard-U.C.F. Hydro-Energie Hydro-Energie	580 371 696 560 1125 110 25 50 570 92 90 169 89 50 256 400 126 39 20 31 20 98 57 90 172	580 372 711 1129 25 50 571 93 169 253 400 125 40 30 30 50 105 d	Sigh (Plant, Hévéas) Sighico SMAC Asignist Solal financière Solicomi S.O.F.LP. (M) Sofregi Sogepai Soudern Autog. S.P.E.G. Speichien S.P.L. Spin Batignolles Stami Synthelabo Taktinger Testot-Auquitus	189 415 153 320 20 151 20 375 103 748 212 87 10 86 178 164 149 239 324 50 481 100 20	185 419 152 90 310 156 375 119 d 745 215 86 175 165 150 244 337 50 488 77 20 o	Actions France Actions France Actions France Actions selections Actions selections Actions selections Actions selections Actions selections Actions Ac	1170 Emission Frais incl. 201 98 286 64 307 23 325 26 229 04 345 19 226 41 182 78 557 22 20783 19 261 58	Rachet Det 192 83 254 55 289 30 310 51 218 86 215 14 174 49 531 95 6 20783 19 249 72	VALEURS 23/8 Laffice-France Laffice-France Laffice-Rend. Laffice-Rend. Listine-Tokyo Lian-Associations Listat portefeuile Mondiele investisseen Multi-Obligations Natio-Assoc. Natio-Epurpse	232 Ézzisekse Frais. incl. 182 38 135 83 202 06 875 10 10648 38 486 36 334 52 52450 84 458 13 21620 03 11737 04	Rachet net 174 08 129 87 192 92 235 42 10648 36 464 31 319 35 52450 84 437 36 21576 88 11620 83
A.G.F. (Sr Cars.) A.G.P. Vie. Agr. Inc. Miscing. Alfred Herlicq Allobroge André Roudière Applic. Hydraul. Artois At. Ch. Loire Aussedat-Rey Bein C. Monaco Basania Banque Hypoth. Eur. Blanzy-Ouest B.N.P. Intercortin. Bésédictine Boo-Marché Botie	360 3140 63 78 300 72 80 298 39 50 319 50 12 10 14 82 90 402 334 285 87 1240 85 40 314 80	350 3140 63 76 308 82 290 39 319 13 80d 14 82 90 410 273 60 87 1231 91 50d 315	Fromegeries Bei From. Paul Renerd GAN Gaumont Gaz et Eaux Genvrain Gér. Arm. Hold Gerland (Ly) Gévelot Gr. Fin. Conetr. Gds Moul. Corbail Gds. Moul. Paris Groupe Victoire G. Trensp. Ind. Huard-U.C.F. Huard-U.C.F. Hydro-Energie Hydro-Energie Hydro-Energie	580 371 696 580 1125 110 25 50 570 92 90 169 89 50 268 400 126 39 20 31 20 98 57 90 172 172 50	590 372 711 1129 25 50 571 93 169 253 400 125 40 30 30 50 105 d 184 40 d 121 10	Sigh (Plant, Hévéas) Sithings SMAC Asigmit Sofal financière Soffo Soffomi S.O.F.LP. (M) Sofragi Sopepal Soudern Autog. S.P.E.G. Speichian S.P.L Spie Batignolles Sterni Synthelabo Teitninger Testet-Auguitus Thean et Math.	189 415 153 320 20 151 20 375 103 746 212 87 10 86 178 164 149 239 324 50 481 100 20 47	185 419 152 90 310 156 375 119 d 745 215 88 175 166 150 244 337 50 488 77 20 c 46 90	Actions France Actions France Actions France Actions silection Actions silection Actions silection Actions silection Actions silection Actions silection Actions Actio	1170 Emission Frais incl. 201 99 286 64 307 23 325 26 229 04 345 19 226 41 182 78 557 23 20783 19 251 58 1185 45	Rachet out 192 83 254 55 289 30 310 51 218 56 229 54 216 14 174 49 531 96 20783 19 248 72 1185 46	VALEURS 23/8 Laften-France Laften-Orlig Latiere-Orlig Latiere-Tehyo Lian-Associations Liant portefaulle Mandale investiment Monece Nutri-Orligations Natio-Assoc Natio-Assoc	232 Ézziselbe Frais incl. 182 38 135 83 202 06 875 10 10648 38 486 38 334 52 52450 84 458 13 21620 03 11737 04 914 80	Rachet net 174 08 129 87 192 92 235 42 10648 36 464 31 319 35 52450 84 437 36 21576 88 11620 83 873 32
A.G.F. (Sr Cars.) A.G.P. Vie. Agr. Inc. Marcing. Alfred Herlicq Allobroge André Roudière Applic. Hydraul. Artel Arteis Assedan-Rey Bein C. Monaco Banania Sangue Hypoth. Eur. Bianzy-Ouest B.N.P. Intercontin. Béoédictine Boo-Marché Botis Bras. Glac. Jot.	360 3140 63 78 300 72 80 298 39 50 319 50 12 10 14 82 334 285 87 1240 85 40 314 80 531	350 3140 63 76 308 82 290 39 319 13 80d 14 82 90 410 273 60 87 1231 91 50d 315 532	Fromegeries Bei From. Paul Renerd GAN Gaumons Gez et Esux Gezvrein Gér. Arm. Hold. Gerland (Ly) Gévelot Gr. Fin. Conetr. Gds Moul. Corbeil Gds Moul. Pasis Groupe Victoire G. Transp. Ind. Huard-U.C.F. Hydro-Energie Hydro-Energie Hydro-Energie Konnobeil	580 371 696 580 1125 110 25 50 570 92 90 168 89 50 268 400 126 39 20 31 20 98 57 90 172 172 50 245	580 372 711 1129 25 50 571 93 169 253 400 125 40 30 30 50 105 d 121 10 245	Sigh (Plant, Hévéas) Sithings SMAC Aciémist Sofal financière Softo Soficomi S.O.F.LP. (M) Sofragi Sogepal Soudern Autog. S.P.E.G. Speichim S.P.I. Spie Batignolles Stami Synthelabo Taixinger Testat-Auguitus Them et Math. Tiesmétal	189 415 153 320 20 151 20 375 103 746 212 87 10 86 178 164 149 239 324 50 481 100 20 47 29 90	185 419 152 90 310 155 375 119 d 745 215 88 175 165 150 244 337 50 488 77 200 46 90 31	VALEURS Actions France Actions France Actions silection Actions silection Actions silection Actions silection Actions	1170 Emission Frais incl. 201 98 286 64 307 23 325 26 229 04 346 19 226 41 182 78 557 22 20783 19 251 58 1185 45 828 38	Rachet out 192 83 254 55 293 30 310 51 218 86 329 54 216 14 174 49 531 95 6 20783 19 248 72 1185 46 788 91	VALEURS 23/8 Laffen-Fance Laffen-Fance Laffen-Fance Laffen-Rand Laffen-Rand Laffen-Rand Lister-Rand Rand Lister-Rand Rand Lister-Rand Rand Lister-Rand Rand Rand Rand Rand Rand Rand Rand	232 Émission Frais incl. 182 38 135 83 202 06 875 10 10648 36 486 36 334 52 52450 84 458 13 21620 03 11737 04 914 80 57888 56	Rachet net 174 09 129 87 192 92 835 42 10648 36 484 31 319 35 52450 84 437 36 21576 88 11620 83 873 32 57888 56
A.G.P. (Sr Cars.) A.G.P. Vie Agr. Inc. Mischig Alfred Herlicq Alfobroge André Roudière Applic. Hydraul. Artois At. Ch. Loire Aussedat-Rey Bein C. Monaco Banque Hypoth. Eur. Blanzy-Ouest B.N.P. Intercontin. Bras. Gisc. jat. Calif	360 3140 63 78 300 72 80 298 39 50 12 10 14 82 90 402 334 285 87 1240 85 40 314 90 531 358	350 3140 63 76 308 82 290 39 319 13 80d 14 82 90 410 273 60 87 1231 91 50d 315 532 360	Fromegeries Bei From. Paul Renerd GANi Gaumons Gez et Eaux Gervrain Gér. Arm. Hold. Gerland (Ly) Gévelot Gr. Fin. Conetr. Gds Moul. Corbeil Gds Moul. Paris Groupe Victoire G. Transp. Ind. Huard-U.C.F. Hydro-Energie Hydro-Energie Hydro-Energie Immindo S.A. Izaniovest Immobail Immobancus	580 371 696 560 1125 110 25 50 570 92 90 169 89 50 256 400 126 39 20 31 20 98 57 90 172 172 50 245 409	580 372 711 1129 25 50 571 93 169 253 400 125 40 30 30 50 105 d 121 10 245 400	Siph (Plant, Hévéas) Siph (Plant, Hévéas) Sitainco SMAC Asignat Sodal financière Softo Softo Softooni S.O.F.LP. (M) Sofregi Sogepai Sogepai Sogepai Soudern Autog. S.P.E.G. Speichien S.P.L. Spin Batignolles Sterni Synthelabo Trictinger Testet-Auquitus Theon et Moth. Tissmétai Tour Effai	189 415 153 320 20 151 20 375 103 748 212 87 10 86 178 164 149 239 324 50 481 100 20 47 29 90 290	185 419 152 90 310 156 375 119 d 745 215 86 175 165 150 244 337 50 488 77 20 o 46 90 31 285	VALEURS Actions France Actions France Actions silectives Actions conditions Actions cond	1170 Emission Frais incl. 201 98 286 64 307 23 325 26 229 04 345 19 226 41 182 78 557 23 20783 19 251 58 1185 45 828 38 288 79	Rachet out 192 83 254 55 293 30 310 51 218 86 229 54 216 14 174 49 531 96 20783 19 249 72 1185 46 788 91 275 88	VALEURS 23/8 Laffice-France Laffice-France Laffice-Rend. Laffice-Rend. Laffice-Rend. Listine-Tokyo Lian-Associations Listst portefeuile Mondiele investisseen Motio-Assoc. Natio-Epurpee Natio-Inter. Natio-Inter. Natio-Valeurs Natio-Valeurs	232 Emission Frais incl. 182 38 135 83 202 06 875 10 10648 38 486 38 486 38 486 38 21820 03 11737 04 914 90 57888 56 473 73	Rachet net 174 09 129 87 192 92 235 42 10648 36 464 31 319 35 52450 84 437 36 21576 88 11620 83 873 32 57888 56 452 25
A.G.P. (Sr Cant.) A.G.P. Vie. Agr. Inc. Mischig. Alfred Herlicq Alfobroge André Roudière Applic. Hydraul. Artois At. Ch. Loire Aussedan-Rey Bein C. Monaco Banania Sanque Hypoth. Eur. Bianzy-Ouest B.N.P. Intercontin. Bésédictine Boo-Marché Botis Bras. Glac. Jat. Carrisotipe	360 3140 78 300 72 80 298 39 50 319 50 12 10 14 82 334 285 87 1240 85 40 314 80 531 358 165 50	350 3140 63 76 308 82 290 39 319 13 80d 14 82 90 410 273 60 87 1231 91 50d 315 532 360 165	Fromegeries Bei Frome Paul Renerd GANi Gaumone Gaz et Eaux Genvrain Gér. Arm. Hold. Gerland (Ly) Gévelot Gr. Fin. Conetr. Gds Moul. Corbeil Gds Moul. Corbeil Gds Moul. Paris Groupe Victoire G. Trensp. Ind. Huard-U.C.F. Huard-U.C.F. Hydro-Energie Hydro-Energie Hydro-Energie Insmobengse	580 371 696 580 1125 110 25 50 570 92 90 169 89 50 268 400 126 39 20 31 20 98 57 90 172 172 50 245 409 1286	580 372 711 1129 25 50 571 93 169 253 400 125 40 30 30 50 105 d 121 10 245 400 1235 a	Siph (Plant, Hévéas) Sibhinob SMAC Asiémid Sofal financière Soffo Soffoni S.O.F.LP. (M) Sofragi Sopepal Soudern Autog S.P.E.G. Speichion S.P.L. Spin Batignolles Sterni Synthelabo Teitninger Testot-Aequites Thurn et Math. Tiesmétal Tour Eiffel Tour Eiffel Tour Eiffel	189 415 153 320 20 151 20 375 103 746 212 87 10 86 178 164 149 239 324 50 481 100 20 47 29 90 290 200	185 419 152 90 310 155 375 119 d 745 215 88 175 165 150 244 337 50 46 90 31 285 200	Actions France Actions France Actions France Actions selectives Action	1170 Emission Frais incl. 201 99 286 64 307 23 325 26 229 04 345 19 226 41 182 78 557 23 20783 19 251 58 1185 45 828 79 1084 65	Rachet out 192 83 254 55 289 30 310 51 218 56 229 54 216 14 174 49 531 96 20783 19 248 72 1185 46 788 91 275 88 1016 37	VALEURS 23/8 Laffen-France Laffen-Orlig Laffen-Orlig Laffen-Rend Lister-Rend	232 Émission Frais incl. 182 38 135 83 202 06 875 10 10648 39 486 36 334 52 52450 84 458 13 21820 03 11737 04 914 90 57888 56 473 73 162 58	Rachet net 174 08 129 87 192 92 235 42 10648 36 464 31 319 35 52450 84 437 36 21576 88 11620 83- 873 32 57888 56 452 25 155 21
A.G.F. (Sr Cars.) A.G.P. Vie. Agr. Inc. Mirchig. Alfred Herlicq Allobroge André Roudière Applic. Hydraul. Artois At. Ch. Loine Aussedan-Rey Bein C. Monaco Basania Sangue Hypoth. Eur. Blanzy-Ouest B.N.P. Intercontin. Béséclictine Boo-Marché Botis Bras. Glac. Jat. Carribodge C.A.M.E.	360 3140 63 78 300 72 80 298 39 50 319 50 12 10 82 90 402 334 285 87 1240 85 40 314 80 531 368 565 50 97	350 3140 63 76 308 82 290 39 319 13 80d 14 82 90 410 273 60 87 1231 91 50d 315 532 360 165	Fromegeries Bel Frome Paul Renerd GAN Gaumore Gez et Eaux Genvrain Gér. Arm. Hold. Gerland (Ly) Gérelot Gr. Fin. Constr. Gds Moul. Corbeil Gds Moul. Corbeil Gds Moul. Paris Groupe Victoire G. Transp. Ind. Huard-U.C.F. Hotchineon Hydro-Energie Hydro-Energie Hydro-Energie Hydro-St-Danis Immindo S.A. Izanticrest Immobal Immobal Immobal	580 371 696 560 1125 110 25 50 570 92 90 169 89 50 256 400 126 39 20 31 20 98 57 90 172 172 50 245 409	580 372 711 1129 25 50 571 93 169 253 400 125 40 30 30 50 105 d 121 10 245 400 1235 a 1235 a	Sigh (Plant, Hévéas) Sithings SMAC Aciémist Sofal financière Softo Soficomi S.O.F.LP. (M) Sofragi Sogepal Soudern Autog. S.P.E.G. Speichim S.P.I. Spie Batignolles Stami Synthelabo Taixinger Testat-Auguitne Them et Math. Tiesmétal Tour Effel Traitor S.A. Uliner S.A. Uliner S.A. Uliner S.A.	189 415 153 320 20 151 20 375 103 746 212 87 10 86 178 164 149 239 324 50 481 100 20 47 29 90 290 200 154 80	185 419 152 90 310 155 375 119 45 215 86 175 165 150 244 337 50 488 77 20° 46 90 31 285 200 155	Actions France Actions France Actions France Actions silectives Actions Action	1170 Emission Frais incl. 201 98 286 64 307 23 325 26 229 04 346 19 226 41 182 78 557 22 20783 19 251 58 1185 45 828 38 288 79 1084 65 405 78	Rachet out 192 83 254 55 293 30 310 51 218 86 329 54 216 14 174 49 531 95 4 72 1185 46 788 91 275 88 1016 37 387 33	VALEURS 23/8 Laffen-Fance Laffen-Fance Laffen-Fance Laffen-Fance Laffen-Rand Laffen-Rand Laffen-Rand Laffen-Rand Lister-Rand Lister portafaulle Mondiale Investiment Maria-Pacament Maria-Pacament Maria-Valeur Othisum Pucilique St-Honoré	232 Émission Frais incl. 182 38 135 83 202 06 875 10 10648 36 486	Rachet 088 174 09 129 87 192 92 835 42 10648 36 464 31 319 35 52450 84 437 36 21576 88 11620 83- 873 32 57888 56 452 25 155 21 402 36
A.G.F. (Sr Cant.) A.G.P. Vie. Agr. Inc. Marting. Alfred Herlicq Allobroge André Roudière Applic. Hydraul. Artel Artels Artels At. Ch. Loine Aussedat-Rey Bein C. Monaco Banania Banque Hypoth. Eur. Blanzy-Ouest B.N.P. Intercontin. Béoédictine Bookseché Bookseché Bookseché Bookseché Bookseché Bookseché Cambotige C.A.M.E. Cambotige C.A.M.E. Campenon Bern.	360 3140 63 78 300 72 80 39 50 319 50 12 10 82 85 87 1240 85 402 314 80 314 80 531 359 165 50 97 195	350 3140 63 76 308 82 290 319 13 80d 14 82 90 410 273 60 410 273 60 1231 91 50d 315 532 360 165	Fromegeries Bel From. Paul Renerd GAN Gaumons Gez et Enux Gervrein Gér. Arm. Hold. Gerland (Ly) Gévelot Gr. Fin. Conetr. Gds Moul. Corbeil Gds Moul. Corbeil Gds Moul. Corbeil Huard-U.C.F. Huard-U.C.F. Hydro-Energie Hydro-Energie Hydro-Energie Immoball Imm	580 371 696 560 1125 110 25 50 570 92 90 169 50 258 400 126 39 20 31 20 98 57 90 172 122 50 245 409 1286 340 3	580 372 711 1129 25 50 571 93 169 253 400 125 40 30 30 50 105 d 1245 400 125 400 127 128 400 129 129 129 129 129 129 129 129	Sigh (Plant, Hévéas) Sighico SMAC Asiémit Sofal financière Softo Soficomi S.O.F.LP. (M) Sofragi Sogepal Sogepal Soudare Autog. S.P.E.G. Speichian S.P.L. Spie Batignolles Sterni Synthelabo Teitninger Teatst-Auquitus Thann et Math. Tisamétal Tour Effail Tour Effail Tour Effail Tour Effail Tour Effail Utiner S.M.D. Ugimo	189 415 153 320 20 151 20 375 103 748 212 87 10 86 178 164 149 239 324 50 481 100 20 47 29 90 290 290 290 154 80 176	185 419 152 90 310 156 375 119 d 745 215 86 175 165 150 244 337 50 488 77 20 o 46 90 31 285 200 155 176 20	Actions France Actions France Actions France Actions silectives Actions silectives Actions silectives Actions silectives Actions silectives Actions silectives Actions	1170 Emission Frais incl. 201 99 286 64 307 23 325 26 229 04 345 19 226 41 182 78 557 23 20783 19 251 58 1185 45 828 38 288 79 1094 65 405 73 351 32	Rachet out 192 83 254 55 289 30 310 51 218 86 229 54 216 14 174 49 531 96 20783 19 248 72 1185 46 788 91 276 88 91 276 88 91 276 88 91 387 33 335 39	VALEURS 23/8 Laffice-France Laffice-France Laffice-Rend. Laffice-Rend. Laffice-Rend. Latine-Tokyo Lian-Associations Liast portefaulle Mandiele investisseen. Morio-Assoc. Natio-Assoc. Natio-Epurpee Natio-Inter. Natio-Pacaments Natio-Valeurs Othisum Pacifique St-Honoré Paritines Epurpee	232 Emission Frais incl. 182 35 135 83 202 06 875 10 10648 36 486 36 334 52 52450 84 458 13 21820 03 11737 04 914 90 57888 56 473 73 162 58 421 47 11378 88	Rachet net 174 08 129 87 192 92 235 42 10648 36 464 31 319 35 52450 84 437 36 21576 88 11620 83 873 32 57888 56 452 25 155 21 402 36 11333 55
A.G.F. (St Cant.) A.G.P. Vie. Agr. Inc. Mischig. Alfred Herlicq Alfobroge André Roudière Applic. Hydraul. Artois At. Ch. Loine Aussedat-Rey Bein C. Monaco Banania Sanque Hypoth. Eur. Bianzy-Ouest BLNLP, Intercontin. Bras. Glac. Jot. Cambotige C.A.M.E. Cambotige C.A.M.E. Campenon Bern. Caout. Pedang	360 3140 3140 78 300 72 80 298 39 50 319 50 12 10 402 334 285 87 1240 314 80 531 359 165 50 195 195 250	380 3140 63 76 308 82 290 319 13 80d 14 82 90 410 273 60 87 1231 91 50d 315 532 360 165	Fromegeries Bei From. Paul Renerd GANi Gaumone Gaz et Eaux Genvrain Gér. Arm. Hold. Gerland (Ly) Gévelot Gr. Fin. Conetr. Gds Moul. Corbail Gds Moul. Corbail Gds Moul. Corbail Gds Moul. Corbail Huard-U.C.F. Huard-U.C.F. Hydroc. St-Danis Immobances Immob	580 371 696 580 1125 110 25 50 570 92 90 169 89 50 268 400 126 39 20 31 20 98 57 90 172 122 50 245 409 1286 340 3 580	580 372 711 1129 25 50 571 93 169 263 400 105 40 30 30 50 105 40 30 121 10 245 400 1235 400 1235 400 1235 400 1235 400 1235 400 1235 400 1235 400 1235 400 1245 400 125 400 127 128 400 129 400 120 120 120 120 120 120 120 1	Sigh (Plant, Hévéas) Sighico SMAC Asignist Sofal financière Soffo Soficomi S.O.F.LP. (M) Sofragi Sopepal Soudern Autog. S.P.E.G. Speichion S.P.L. Spin Batignolles Sterni Synthelabo Tristinger Trest-Aequites Thurn et Math. Tiesmétal Tour Effal Traitor S.A. Utioer S.ALD, Ugimo United	189 415 153 320 20 151 20 375 103 746 212 87 10 86 178 164 149 239 324 50 47 29 90 290 290 154 80 176 478 80	185 419 152 90 310 156 375 119 745 215 88 175 165 150 244 337 50 488 77 20° 46 90 31 285 200 156 176 20 478 80	VALEURS Actions France Actions France Actions selection Actions Actions selection Actions	1170 Emission Frais incl. 201 98 286 64 307 23 325 26 229 04 345 19 226 41 182 78 557 22 20783 19 251 58 1185 45 828 79 1084 65 405 73 351 32 81788 50	Rachet out 192 83 254 55 293 30 310 51 218 86 229 54 216 14 174 49 531 96 20783 19 248 72 1185 46 788 91 276 88 91 276 88 91 276 88 91 335 38 81583 76	VALEURS 23/8 Leffen-France Leffen-France Leffen-Oblig Leffen-Oblig Leffen-Oblig Lister-Rend Lister-Pared Lister-Pared Lister portefeuile Mondale Investisaem Mondale	232 Émission Frais incl. 182 38 135 83 202 06 875 10 10648 39 486 36 334 52 52450 84 458 13 21820 03 11737 04 914 90 57888 56 473 73 162 58 421 47 11378 88 550 81	Rachet net 174 09 129 87 192 92 235 42 10648 36 464 31 319 35 52450 84 437 36 21576 88 11620 83 873 32 57888 56 452 25 155 21 402 36 11333 55 525 64
A.G.F. (Sr Cant.) A.G.P. Vie. Agr. Inc. Mirchig. Alfred Herlicq Allobroge André Roudière Applic. Hydraul. Artel Artels Artels Artels Ansedat-Rey Bein C. Monaco Basania Sanque Hypoth. Eur. Bianzy-Cuest B.N.P. Intercostin. Bésédictine Boo-Marché Botis Bras. Glac. Jat. Cambotige C.A.M.E. Campenon Bern. Caout. Pedang Carbone-Lorraise	360 3140 3140 3140 300 72 80 298 39 50 319 50 12 10 82 83 402 334 285 87 1240 85 40 314 80 531 359 50 97 195 260 51	350 3140 53 76 308 82 290 319 13 80d 14 82 90 410 273 60 1231 91 50d 315 532 360 165 	Fromegeries Bel Frome Paul Renerd GAN Gaumont Gaz et Eaux Genvrain Gér. Arm. Hold. Gerland (Ly) Gévelot Gr. Fin. Constr. Gds Moul. Corbeil Gds Moul. Corbeil Gds Moul. Paris Groupe Victoire G. Transp. Ind. Huard-U.C.F. Huard-U.C.F. Huard-U.C.F. Hydro-Energie Hydro-Energie Hydro-St-Danis Immindo S.A. Izaniswest Immobal	580 371 696 580 1725 110 25 50 570 92 90 169 89 50 256 400 126 39 20 31 20 98 57 90 172 122 50 245 409 1286 340 3 340 3 340 3 340 3 340 3 340 3 340 3 340 3 340 3 340	590 372 711 1129 25 50 571 93 169 253 400 125 40 30 30 50 105 40 121 10 245 400 1235 600 313	Sigh (Plant, Hévéas) Sithings SMAC Aciémist Sofal financière Softo Soficomi S.O.F.LP. (M) Sofragi Sogepal Soudern Autog. S.P.E.G. Speichinn S.P.I. Spie Batignolles Stami Synthelabo Taixinger Testat-Arquites Them et Math. Tisamétal Tour Effal Tour Effal Unibeil Unibeil	189 415 153 320 20 151 20 375 103 746 212 87 10 86 178 164 149 239 324 50 481 100 20 47 29 90 290 200 154 80 176 478 80 140	185 419 152 90 310 156 375 119 48 215 86 175 165 150 244 337 50 48 77 20° 46 90 31 285 200 155 176 20 478 80 146	VALEURS Actions France Actions France Actions silectives Actions Act	1170 Emission Frais incl. 201 98 286 64 307 23 325 26 229 04 346 19 226 41 182 78 557 23 20783 19 261 58 1186 45 828 38 288 79 1084 65 405 73 351 32 81788 50 277 26	Rachet out 192 83 254 55 293 30 310 51 218 86 329 54 216 14 174 49 531 95 21783 19 248 72 1185 46 788 91 275 88 1016 37 387 33 335 39 81583 75 264 88	VALEURS 23/8 Laffen-Fance Laffen-Fance Laffen-Fance Laffen-Fand Laffen-Rand Laffen-Rand Laffen-Rand Laffen-Rand Laffen-Rand Laffen-Rand Listet portefaulle Mandiale Investissees Matio-Assoc Natio-Assoc Natio-Facements Natio-Facements Natio-Facements Natio-Valeurs Otheren Parliage St-Honoré	232 Émission Frais incl. 182 38 135 83 202 06 875 10 10648 36 486	Rachet 088 174 09 129 87 192 92 835 42 10648 36 464 31 319 35 52450 84 437 36 21576 88 11620 83- 873 32 57888 56 452 25 155 21 402 36 11333 56 525 64 1080 52
A.G.F. (Sr Cars.) A.G.P. Vie. Agr. Inc. Marcing. Alfred Herricq Allobroge André Roudière Applic. Hydraul. Artei Arteis Arteis At. Ch. Loine Aussedan-Rey Bein C. Monaco Basania Banque Hypoth. Eur. Blanzy-Ouest B.N.P. Intercontin. Bésédictine Boo-Marché Botis Bras. Glac. Jat. Cambodge C.A.M.E. Cambodge C.A.M.E. Cambodge C.A.M.E. Carbone-Loraina Carbone-Loraina Carbone-Loraina Carbone-Loraina Carbone-Loraina	360 3140 3140 78 300 72 80 298 39 50 319 50 12 10 402 334 285 87 1240 314 80 531 359 165 50 195 195 250	350 3140 53 76 308 82 290 319 13 80d 14 82 90 410 273 60 1231 91 50d 315 532 360 165 195	Fromegeries Bel From. Paul Renerd GAN Gaumons Gez et Esux Gervrein Gér. Arm. Hold. Gerland (Ly) Géralot Gr. Fin. Constr. Gds Moul. Corbeil Gds Moul. Corbeil Gds Moul. Pais. Groupe Victoire G. Transp. Ind. Huard-U.C.F. Hutchineon Hydro-Energie Hydro-Energie Hydro-Energie Immobangss Immo	580 371 696 560 1125 110 25 50 570 92 90 169 50 256 400 126 39 20 31 20 98 57 90 172 172 50 245 409 1286 340 3 580 310 58 30	580 372 711 1129 25 50 571 93 169 253 40 30 105 d 1245 40 30 125 d 1245 40 30 125 d 1245 40 30 125 d 1235	Siph (Plant, Hévéas) Sibhings SMAC Aciémist Solal financière Sollo Solicomi S.O.F.LP. (M) Sofragi Soudern Autog. S.P.E.G. Speichien S.P.I. Spie Betignolles Sterni Synthelabo Teitninger Testet-Aequites Them et Malh. Tiesmétal Tour Effal Trailor S.A. Utiner S.M.D. Ugimo Unibeil Ucidal U.A.P.	189 415 153 320 20 151 20 375 103 748 212 87 10 86 178 164 149 239 324 50 481 100 20 47 29 90 290 290 290 154 80 176 478 80 154 80 156 140 562	185 419 152 90 310 156 375 119 d 745 215 86 175 165 150 244 337 50 488 77 200 46 90 31 285 200 156 176 20 478 80 146 552	VALEURS Actions France Actions France Actions selections Actions Acti	1170 Emission Frais incl. 201 99 286 64 307 23 325 26 229 04 345 19 226 41 182 78 557 23 20783 19 251 58 1185 45 828 79 1094 65 405 73 351 32 81788 50 277 26 703 11	Rachet out 192 83 254 55 289 30 310 51 218 86 229 54 216 14 174 49 531 96 20783 19 248 72 1185 46 788 91 276 88 91 2	VALEURS 23/8 Laffice-France Laffice-France Laffice-France Laffice-Rend. Laffice-Rend. Latine-Tokyo Lian-Associations Liast portefeuile Mondiale investiseem Motio-Assoc. Natio-Epurpe Natio-Estar. Natio-France Natio-Inter. Natio-France Natio-Valeurs Oblique Se-Honoré Parimone-Ratains Parimone-Ratains Phonis Pacaments Phonis Pacaments Phonis Pacaments Phonis Pacaments Phonis Pacaments	232 Emission Frais incl. 182 35 135 83 202 06 875 10 10648 35 486 36 334 52 52450 84 458 13 21620 03 11737 04 914 80 57888 56 473 73 162 58 421 47 11378 58 550 61 1081 73 226 13	Rachet net 174 09 129 87 192 92 235 42 10648 36 484 31 319 35 52450 84 437 36 21576 88 11620 83 873 32 57888 56 452 25 155 21 402 36 11333 55 525 64 1080 52 225
A.G.F. (Sr Cant.) A.G.P. Vie. Agr. Inc. Mirchig. Alfred Herlicq Allobrage André Roudière Applic. Hydraul. Artel Artels Artels Artels Ansedat-Rey Bein C. Monaco Basania Sanque Hypoth. Eur. Bianzy-Cuest B.N.P. Intercostin. Bésédictine Boo-Marché Botis Bras. Glac. Jat. Cambotige C.A.M.E. Campenon Bern. Caout. Pedang Carbone-Lorraise	360 3140 63 78 300 72 80 39 50 319 50 12 10 402 334 285 87 1240 85 40 314 80 314 80 531 368 50 97 195 260 51 100	350 3140 53 76 308 82 290 319 13 80d 14 82 90 410 273 60 1231 91 50d 315 532 360 165 	Fromegeries Bel From. Paul Renerd GAN Gaumons Gez et Eaux Gervrain Gér. Arm. Hold. Gerland (Ly) Gévelot Gr. Fin. Conetr. Gds Moul. Corbeil Gds Moul. Corbeil Gds Moul. Paris Groupe Victoire G. Transp. Ind. Huard-U.C.F. Huard-U.C.F. Hydro-Energie Hydro-Energie Hydro-Energie Immindo S.A. Izantiavest Immobali Im	580 371 696 560 1125 110 25 50 570 92 90 169 89 50 256 400 126 39 20 31 20 98 57 90 172 122 50 245 409 1286 340 3 3 3 580 3 10 58 30 660	580 372 711 1129 25 50 571 93 169 263 400 105 40 30 30 50 105 40 30 105 40 30 30 50 105 40 30 30 50 105 40 30 30 50 105 40 30 1235 40 30 1235 40 30 1235 40 30 1235 40 30 1235 40 30 1235 40 30 1235 40 30 125 40 30 127 128 129 129 129 129 129 129 129 129	Sigh (Plant, Hévéas) Sithings SMAC Acidmid Solal financière Solfo Solicomi S.O.F.LP. (M) Sofragi Sopepal Soudern Autog. S.P.E.G. Speichion S.P.L. Spin Batignolles Sterni Synthelabo Tristinger Testyl-Arquitas Thurn et Muth. Tissmétal Tour Effal Tour Effal Union S.A. Uliner S.A. Uliner S.A. Union Bresseries	189 415 153 320 20 151 20 375 103 746 212 87 10 86 178 164 149 239 324 50 47 29 90 290 290 154 80 176 478 80 140 562 56	185 419 152 90 310 156 375 119 745 215 88 175 165 150 244 337 50 46 90 31 285 200 156 176 20 478 80 146 552 55 10	Actions France Actions France Actions France Actions selectives Action	1170 Emission Frais incl. 201 99 286 64 307 23 325 26 229 04 345 19 226 41 182 78 557 22 20783 19 251 58 1185 45 828 79 1084 65 406 73 351 32 81788 50 277 26 703 11 191 06	Rachet out 192 83 254 55 293 30 310 51 218 56 329 54 216 14 174 49 531 96 20783 19 248 72 1185 46 788 91 275 88 91 2	VALEURS 23/8 Leffere-France Leffere-France Leffere-Oblig Leffere-Rend Leffere-Rend Leffere-Rend Lister-Rend Lister-Rend Lister portefeuille Mondiale Investisates Lister-Pacements Natio-Valeure Othiosen Purifique St-Honoré Parities Epergne Parities Gestion Pytranome-Ratains Photo: Procurents Pieste Investors	232 Émission Frais incl. 182 38 135 83 202 06 875 10 10648 39 486 36 334 52 52450 84 458 13 21820 03 11737 04 914 90 57888 56 473 73 162 58 421 47 11378 58 550 81 1081 73 226 13 392 24	Rachet net 174 08 129 87 192 92 235 42 10648 36 464 31 319 35 52450 84 437 36 21576 88 11620 83- 873 32 57888 56 452 25 155 21 402 36 11333 56 525 64 1060 52 225 374 45
A.G.F. (Sr Cars.) A.G.P. Vie. Agr. Inc. Marcing. Alfred Herricq Allobroge André Roudière Applic. Hydraul. Artel Arteis At. Ch. Loine Aussedan-Rey Bein C. Monaco Banania Sanque Hypoth. Eur. Blanzy-Ouest B.M.P. Intercontin. Béoédictine Boo-Marché Boris Bras. Glac. Jot. Camborige C.A.M.E. Camborige C.A.M.E. Camborige C.A.M.E. Carbone-Lorraine Carrieral S.A. Carrier Roquelort	360 3140 63 78 300 72 80 39 50 319 50 12 10 82 85 87 1240 85 40 314 80 314 80 531 368 165 50 97 196 260 749	350 3140 53 76 308 82 290 39 319 13 80d 14 82 90 410 273 60 1231 91 50d 315 532 360 165 165 160 750	Fromegeries Bei From. Paul Renerd GANi Gaumont Gaz et Eaux Genvrain Gér. Arm. Hold. Gerland (Ly) Gévelot Gr. Fin. Conetr. Gds Moul. Corbeil Gds Moul. Corbeil Gds Moul. Paris Groupe Victoire G. Trensp. Ind. Huard-U.C.F. Huard-U.C.F. Hydro-Energie Hydro-Energie Hydro-Energie Inmindo S.A. Issusiavest Immobenque Immobenque Immobenque Imp. GLang Jedustrielle Cie Interbeil (act.) Jaeger Kinte S.A. Lestte-Beil	580 371 696 580 1125 110 25 50 570 92 90 169 89 50 268 400 126 39 20 31 20 98 57 90 172 50 245 409 1286 340 3 340 3 360 258 3 340 3 35 3 360 3 3	580 372 711 1129 25 50 571 93 169 253 400 105 40 30 105 40 30 105 40 30 121 10 245 400 1235 50 60 600 600 670 238	Sigh (Plant, Hévéas) Sigh (Plant, Hévéas) Sitaineo SMAC Aciémist Sofal financière Softo Soficomi S.O.F.LP. (M) Sofragi Sogepal Sogepal Soudern Autog. S.P.E.G. Speichinn S.P.L. Spie Basignolles Stemi Synthelabo Teicninger Teatst-Auquitus Thurn et Math. Tiesmétal Tour Effal Tour Effal Traitor S.A. Uliner S.ALD, Ugimo United United United United United United United Bresseries Union Bresseries Union Bresseries Union Bresseries Union Bresseries Union Bresseries	189 415 153 320 20 151 20 375 103 746 212 87 10 86 178 164 149 239 324 50 47 29 90 290 200 154 80 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178	185 419 152 90 310 155 375 119 745 215 88 175 165 150 244 337 50 46 90 31 285 200 155 176 20 478 80 146 552 55 10 218	Actions France Actions France Actions France Actions silectives Actions Action	1170 Emission Frais incl. 201 98 286 64 307 23 325 26 229 04 346 19 226 41 182 78 557 22 20783 19 261 68 1186 45 828 79 1084 65 405 73 351 32 81788 50 277 25 702 11 191 05 263 68	Rachet out 192 83 254 55 293 30 310 51 218 86 329 54 216 14 174 49 531 95 21783 19 248 72 1185 46 788 91 275 88 1016 37 387 33 335 39 81583 75 264 68 611 23 182 39 242 18 •	VALEURS 23/8 Laffen-France Laffen-France Laffen-France Laffen-Oblig Laffen-Rand Laffen-Rand Laffen-Rand Laffen-Rand Laffen-Rand Listet portefeuile Mandale Investisees Matio-Assoc Natio-Assoc Natio-France Natio-France Natio-France Natio-France Parline Sh-Honoré Parline Sh-Honoré Parline Sh-Honoré Parline Sh-Honoré Parline Sh-Honoré Parline Gestion Parline France	232 Émission Frais incl. 182 38 135 83 202 06 875 10 10648 36 486	Rachet net 174 09 129 87 192 92 235 42 10648 36 464 31 319 35 52450 84 437 36 21576 88 11620 83 873 32 57888 56 452 25 155 21 402 36 11333 56 525 64 1080 52 225 374 45 248 10
A.G.F. (Sr Cars.) A.G.P. Vie. Agr. Inc. Marcing. Alfred Herricq Allobroge André Roudière Applic. Hydraul. Artel Arteis At. Ch. Loine Aussedan-Rey Bein C. Monaco Basania Sanque Hypoth. Eur. Blanzy-Ouest B.M.P. Intercontin. Bésédictine Boo-Marché Botis Bras. Glac. Jat. Cambodge C.A.M.E. Cambodge C.A.M.E. Cambodge C.A.M.E. Cambodge C.A.M.E. Carbone-Lorraine Carbone-Lorraine Carrier S.A. Crives Roquefort C.E.M. Cesten, Blaszy C.E.M. Cesten, Blaszy	360 3140 3140 3140 300 72 80 39 50 319 50 314 80 402 334 285 85 40 314 80 531 359 165 50 97 196 190 749 140 31 10 750	350 3140 3140 315 308 319 319 319 319 319 319 319 319 315 360 315 360 315 360 315 360 37 37 37 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38	Fromegeries Bei From. Paul Renerd GANi Gaumont Gaz et Eaux Genvrain Gér. Arm. Hold. Gerland (Ly) Gévelot Gr. Fin. Conetr. Gds Moul. Corbail Gds Moul. Corbail Gds Moul. Paris Groupe Victoire G. Trensp. Ind. Huard-U.C.F. Huard-U.C.F. Hydro-Energie Hydro-Energie Hydro-Energie Hydro-Energie Kranobail kranobai	580 371 696 580 1725 110 25 50 570 92 90 169 50 268 400 126 39 20 31 20 98 57 90 172 50 246 409 1286 340 3 580 310 58 30 660 237 45	580 372 711 1129 25 50 571 93 169 253 40 30 105 d 1245 40 30 125 d 1245 400 125 d 1235 d 123	Sigh (Plant, Hévéas) Sitainco SMAC Asiémit Sofal financière Soffo Soficomi S.O.F.LP. (M) Sofregi Sopepal Sopepal Soudern Autog. S.P.E.G. Speichian S.P.L. Spie Batignolles Sterni Synthelabo Teitninger Testet-Auguitus Thurn et Math. Tiesmétal Tour Effal Tour Effal Tour Effal Union S.A. Uliner S.ALU, Ugimo Unioni Unioni Union Presseries	189 415 153 320 20 151 20 375 103 748 212 87 10 86 178 164 149 239 324 50 481 100 20 47 29 90 290 290 154 80 176 478 80 152 478 80 152 218 218 218 218 218 218	185 419 152 90 310 156 375 119 65 175 165 150 244 337 50 488 77 20° 46 90 31 285 200 156 200 176 20 478 80 146 552 218	Actions France Actions France Actions France Actions silectives Actions Acti	1170 Emission Frais incl. 201 99 286 64 307 23 325 26 229 04 345 19 226 41 182 78 557 23 20783 19 261 58 1185 45 828 79 1094 65 406 73 351 32 81768 50 277 26 703 11 191 06 263 68 5892 76	Rachet est out out out out out out out out out ou	VALEURS 23/8 Laffen-France Laffen-France Laffen-France Laffen-France Laffen-France Laffen-France Laffen-France Laster-Rend Laster-France Lister portefeuille Manciele investissees Lister portefeuille Manciele investissees Lister portefeuille Manciele investissees Lister portefeuille Manciele investissees NatioFrance NatioFrance NatioFrance NatioFrance NatioFrance NatioFrance NatioFrance Placements Parities Gestion Parities Gestion Parities Gestion Parities Gestion Parities Gestion Parities Restes Presie Investiss Presie Investiss Rendem, St-Honori Rendem, St-Honori Rendem, St-Honori Rendem, St-Honori Rendem, St-Honori	232 Emission Frais incl. 182 35 135 83 202 06 875 10 10648 35 486 36 334 52 52450 84 458 13 21620 03 11737 04 914 80 57888 56 473 73 162 58 421 47 11378 58 550 61 1081 73 226 13 392 24 259 88 11360 80	Rachet net 174 08 129 87 192 92 235 42 10648 36 464 31 319 35 52450 84 437 36 21576 88 11620 83 873 32 57888 56 452 25 155 21 402 36 11333 55 525 64 1080 52 225 374 45 248 10 11304 28
A.G.F. (Sr Care.) A.G.P. Vie. Agr. Inc. Mirchig. Alfred Herlicq Allobroge André Roudière Applic. Hydraul. Arteis Arteis At. Ch. Loire Aussedat-Rey Bein C. Monaco Basania Banque Hypoth. Eur. Bianzy-Quest B.N.P. Intercontin. Bésédictine Boo-Marché Botis Bras. Glac. Lat. Cambodge C.A.M.E. Cambodge C.A.M.E. Carepenon Bern. Caout. Pedang Carbone-Lorraine Cernaud S.A. Crivee Roquelort C.E.G.Frig. C.E.M.	360 3140 3140 3140 300 72 80 298 39 50 319 50 12 10 402 334 285 87 1240 814 80 314 80 531 165 50 1749 140 749 140 31 10	350 3140 3140 315 308 319 319 319 319 319 319 319 319 315 360 315 360 315 360 315 360 37 37 37 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38	Fromegeries Bei From. Paul Renerd GANi Gaumont Gaz et Eaux Genvrain Gér. Arm. Hold. Gerland (Ly) Gévelot Gr. Fin. Conetr. Gds Moul. Corbeil Gds Moul. Corbeil Gds Moul. Paris Groupe Victoire G. Trensp. Ind. Huard-U.C.F. Huard-U.C.F. Hydro-Energie Hydro-Energie Hydro-Energie Inmindo S.A. Issusiavest Immobenque Immobenque Immobenque Imp. GLang Jedustrielle Cie Interbeil (act.) Jaeger Kinte S.A. Lestte-Beil	580 371 696 580 1125 110 25 50 570 92 90 169 89 50 268 400 126 39 20 31 20 98 57 90 172 50 245 409 1286 340 3 340 3 360 258 3 340 3 35 3 360 3 3	580 372 711 1129 25 50 571 93 169 263 400 105 40 30 105 40 30 105 40 30 105 40 30 105 40 30 105 40 30 105 40 30 105 40 30 121 10 1235 40 30 1235 40 60 1235 40 60 1235 40 60 1235 40 60 1235 40 60 1235 40 60 40	Sigh (Plant, Hévéas) Sigh (Plant, Hévéas) Sitaineo SMAC Aciémist Sofal financière Softo Soficomi S.O.F.LP. (M) Sofragi Sogepal Sogepal Soudern Autog. S.P.E.G. Speichinn S.P.L. Spie Basignolles Stemi Synthelabo Teicninger Teatst-Auquitus Thurn et Math. Tiesmétal Tour Effal Tour Effal Traitor S.A. Uliner S.ALD, Ugimo United United United United United United United Bresseries Union Bresseries Union Bresseries Union Bresseries Union Bresseries Union Bresseries	189 415 153 320 20 151 20 375 103 746 212 87 10 86 178 164 149 239 324 50 47 29 90 290 200 154 80 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178	185 419 152 90 310 155 375 119 745 215 88 175 165 150 244 337 50 46 90 31 285 200 155 176 20 478 80 146 552 55 10 218	Actions France Actions France Actions France Actions silectives Actions Action	1170 Emission Frais incl. 201 98 286 64 307 23 325 26 229 04 346 19 226 41 182 78 557 22 20783 19 261 68 1186 45 828 79 1084 65 405 73 351 32 81788 50 277 25 702 11 191 05 263 68	Rachet out 192 83 254 55 293 30 310 51 218 86 329 54 216 14 174 49 531 95 21783 19 248 72 1185 46 788 91 275 88 1016 37 387 33 335 39 81583 75 264 68 611 23 182 39 242 18 •	VALEURS 23/8 Laffen-France Laffen-France Laffen-France Laffen-Oblig Laffen-Rand Laffen-Rand Laffen-Rand Laffen-Rand Laffen-Rand Listet portefeuile Mandale Investisees Matio-Assoc Natio-Assoc Natio-France Natio-France Natio-France Natio-France Parline Sh-Honoré Parline Sh-Honoré Parline Sh-Honoré Parline Sh-Honoré Parline Sh-Honoré Parline Gestion Parline France	232 Émission Frais incl. 182 38 135 83 202 06 875 10 10648 36 486	Rachet net 174 09 129 87 192 92 235 42 10648 36 464 31 319 35 52450 84 437 36 21576 88 11620 83 873 32 57888 56 452 25 155 21 402 36 11333 56 525 64 1080 52 225 374 45 248 10

Étrangères

Fr.-Obl. (sour.) .

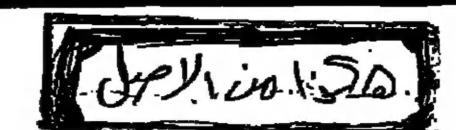
Comptant

VALEURS

	RS DU D ir (en yess).	1	23 soft	24 aoê	ī 19	septer	son asser mbre. Celle- panque et de	ci devi	endra	Finan-	Degressont Delatuscie S	ia	174 50 174 200 208	50 Path	é-Cinéma é-Marcon	2	10 21 27 70 13	0 0	Contaulds	. 15	718	Luffitte		11347	66 1 13474 56 37 611 33		prix prácé:		
Compte tanu de la brièveté du délai qui nous est imparti pour publier la cote complète dans nos dernières éditions, nous pourrions être contraints parfois à ne pas donner les dernières cours. Dans ce cas caux-ci figureraient le lendemein dans la première édition. Marché à terme **Chambra syndicale a décidé de prolonger, après des exceptionnaliement l'objet de transactions en raison, nous ne pouvoirs plus garantir l'exactit.											entre 14 h.	15 at	14 h. 30	O. Pour	cette														
Compan	VALEURS	Cours précéd.	Pression COLER	Dervier cours	Compt. Premier cours	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier coust	Compt. Presser cours	Compan- sation	VALEUR\$	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	Compt. Premier coers	Compan- sation	VALEURS	Course projected.	Pression cours	Demler	Compt. Pramier coers	Compen- setion	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Despier cours	Compt. Premier cours
2125 3076 720 415 285 56 144 980 336 260 940 450 196 460 260 105 290 545 240 1190 1590 730 1880 1880 1880 1880 1884 475 63 70	A.5 % 1973 C.ALE 3 % Accor Agence Haves Air Liquide Air. Supers Air Liquide Air. Supers ALSP.L Alisthom-Atl. Amen Applic. gaz Arjora. Prices Aux. Entrept Aux. Entrept Aux. Entrept Bail-Investios Cie Bencaire Bazer HV. B.C.T. Mids B. Béglin-Sey Bit Bungmin S.A. Bouyguez B.S.NG.D. Correiour Coule Cotte	2150 3029 182 766 464 296 1072 462 213 484 305 1072 484 305 1080 331 1080 331 1080 331 1080 331 1080 331 1080 331 1080 331 339 1080 331 339 1080 331 339 349 349 349 349 349 349 349 349 349	2136 3026 186 712 458 90 300 80 140 50 1080 326 285 1070 450 212 485 317 105 162 20 1339 1600 749 2060 1406 895 586 209 80 526 71 80 7 65	2147 3023 186 712 457 300 79 50 140 50 1080 325 283 1070 460 212 480 317 107 162 20 326 632 244 20 1339 1610 749 2057 1399 898 687 210 530 7 80 236 80 15 20 190 190 1321 713 97	2131 3023 182 50 700 458 90 300 78 140 1090 331 280 10 1050 441 212 476 50 310 50 106 108 224 529 244 20 1316 1600 750 209 50 14 50 1320 750 209 50 14 50 15 50 17	410 705 680 630 137 157 23 88 350 134 1070 330 1040 280 1300 149 142 335 280 1870 1080 240 515 580 1080 1080 1080 1080 1080 1080	Europeur 1 Facoro Fichet beuche Finestel Fives-Lille Fonderie (Géo.) Fraissinet Francerep Gal. Lafayette Gén. Géophys. GTM-Entrapose Geyenne-Gasc. Hechette Hénin (La) Imétal Imra. Plaine-M. Ind. et Particip. Irest. Mérieux Intertechnique J. Lafabure Journost led. Lab. Bellon Lafarge-Coppée Lagrand Lesieur Locafrance Locafrance Locafrance Locafrance Locafrance Locafrance Locafrance Meis. Phénix Meis. Phéni	506 734 690 631 965 147 20 166 20 23 50 85 413 146 60 1245 336 335 1175 294 58 90 230 338 718 1345 143 356 277 1995 1061 233 532 715 467 10 875 80 50 806	503 765 760 832 941 148 167 23 941 163 163 163 163 163 163 163 163 163 16	507 780 725 632 960 147 80 167 23 81 413 152 1250 336 345 1194 294 69 229 234 50 720	513 750 896 528 941 147 170 30 81 417 155 1250 335 345 1191 291 10 69 95 129 164 90 164 90 1880 1036 230 1036 230 1036 230 1036 230 1036 1036 1036 1036 1036 1036 1036 10	395 675 180 41 127 177 82 325 130 285 190 286 980 386 980 386 180 285 375 245 380 240 380 380 380 380 380 380 380 380 380 38	Personer Personer Personer Personer Petroles IFse) — (certific.) Pétroles B.P. Peugeot S.A. Pocinin Poliet Pompay P.M. Lebisel Presses Cité Préssel Sic. Prissage Printemps Promotile Rediotechs. Refie. (Fee) Redoute (La) Roussel-Uctaf Rue impénsile Sacio Sagern Se-Louis B. Sanoti S.A.T. Saufnes Schneider S.C.O.A. S.C.R.E.G. Sefimog S.F.LM. S.G.ES.B. Sign. Ent. BL Silic Simos Simnor Skis Rossignel Sogerap Sommer-Alib. Sogerap Sommer-Alib. Source Permier Teles Lissage Tél. Elect. Thomson-C.S.F. T.R.T. U.S. U.C.B. Validourec V. Clicopate-P. Viniprix	413 80 744 185 41 80 93 10 178 90 356 113 50 1082 740 240 105 90 1201 413 93 50 1059 434 923 152 50 1133 317 422 243 15 10 118 80 28 677 145 30 677 145 30 677 145 30 677 145 30 677 145 30 677 145 30 677 146 40 1806 1806 1806 1806 1806 1806 1806 180	410 757 184 90 42 05 93 50 176 20 79 80 358 113 50 326 1129 775 241 50 107 70 1214 411 93 80 1056 434 945 152 130 146 80 240 15 10 116 80 241 679 146 679 146 679 147 148 167 50 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189	410 757 183 20 42 05 94 178 80 178 80 178 80 179 80 113 50 1115 175 1115 1211		910 610 620 655 47 545 330 106 1360 1360 1360 1360 1360 1360 1	B. Ottomene BASF (Akt) Beyer Buffeleloot. Chase Mersh. Cle Pétr. Imp. De Beers Deutsche Bank Dome Mines Driefontela Ctd Du Pont-Nern. Eastman Kodak East Rand Ericsson Ector Corp. Ford Motors Free State Gencor Gén. Belgique Gén. Belgique Gén. Bestr. Gent. Gent. Motors Goldfields Harmony Hitachi Hoschet Akt. Imp. Chemical Inco. Limited BM Inc-Yokscho (TT	964 554 639 680 46 30 529 336 173 40 1310 191 50 409 539 735 205 80 526 526 526 526 527 528 529 520 755 105 276 39 90 688 94 50 178 138 138 150 689 680 680 680 680 680 680 680 680	964 648 648 689 46 50 520 337 107 20 1319 194 415 555 732 210 540 429 618 533 294 362 515 732 105 277 30 39 56 670 179 50 179 50	964 650 638 587 45 50 520 337 106 80 1319 193 50 415 552 210 540 428 617 533 294 382 518 730 105 278 39 55 670 93 178 295 480 480 480 480 480 480 480 480 480 480	945 945 960 633 689 45 05 525 333 107 1330 195 415 525 727 208 529 423 620 526 293 380 516 730 106 277 30 39 56 675 90 176 1322 60 90 458 380 518 60 90 458 380 518 60 90 458 60 90 458 60 90 458 60 90 60	72 990 860 320 20100 650 1090 610 183 500 1530 475 88 485 586 89 1470 150 236 735 735 735 735 735 735 735 735 735 735	Merck Minnesota M. Mobil Corp. Nostlé Norsk Hydro Petrofina Philips Pres. Brand Président Stayn Chilmbs Randfontein Royal Detch Rio Tinto Zinc St Helena Co Schlemberger Shell transp. Slemens A.G. Sony T.D.K. Unitever Unit. Techn. Vani Reess West Deep West Hold. Xerox Corp. Zambia Corp. Zambia Corp. Zambia Corp. coffert : d : MONNATES Pièce trançaise (2) Pièce trançaise (3) Pièce trançaise (4) Pièce de 10 dolla Pièce de 50 pesc	74 90 1070 840 375 21000 849 1240 683 178 538 608 1278 1645 537 109 80 484 668 104 20 1430 147 40 251 50 793 762 1448 667 514 497 3 06	73 50 1060 1 854 389 20800 841 1235 1 873 168 80 549 618 1260 1 1678 1 1678 1 107 490 50 684 104 50 1438 1 148 30 254 50 798 747 1479 679 821 496 3 02 BBRE BBR	73 10 032 854 385 20800 838 673 169 80 549 618 262 678 545 106 90 490 50 680 104 50 438 147 50 253 80 747 479 679 618 496 3 02 77700 798 89 81 36 89 81 36 89 81 36 89 81 36 89 81	73 50 1060 843 365 21210 867 1217 669 171 90 542 616 1285 1678 536 106 90 486 103 1415 149 254 50 747 1470 673 520 496 2 98 707 107350 700 107350 700 107350 700 107350 700 107350 700 107350 1
360 163 156 1590 305	East (Gén.) El-Aquitaine — (caralic.) Essalor Essa S.A.F.	371 193 184 1560	370 196 183 1551 346	370 195 183 1651 344	926 367 195 180 1551 342		Ome. F. Paris	134	138 80	138	138 80	280	Amax Inc	297 70	300 50	300	298 50	Espagna	(100 sch)	42 77 5 31 6 51 6 44 3 26	0 5	307	5 750 6 200 3 200	5 600	Pièce de 10 Bori			20	710

16 50 Noder-Gougle .

OPB Paribes



IDĒES

- 2. LE SILENCE DES INTELLECTUELS DE GAUCHE: « Généalogie d'une rupture », par Jean-Marie Benoist ; « La panne ? », par Georges Balandier; « Eh bien, faites votre liste », par
- LU : le Couloir de la nuit, de Catheone

ÉTRANGER

- 3-4. LA GUERRE AD TCHAD 4. BUPLOMATIE
- 5. PROCHE-ORIENT

tisandinistes.

- 5. AMÉRICHES NICARAGUA : les services de renseignements américains publient un rapport sur les activités des groupes an-
- "6. ASE PHILIPPINES : les suites de l'assassi-
- net du leader de l'opposition. OCÉANIE : « Voyage au cœur du Pacifique sud > (II), par Patrice de Beer.

SOCIÉTÉ

- 7. JUSTICE : la « propagation de fausses nouvelles » en Corse : une contre-attaque désuète.
- SCIENCES. 8. ÉDUCATION : le contentieux entre municipalités et écoles privées RELIGION : des « Églises du silence » existeraient aussi en Afrique et en
- MÉDECINE. SPORTS. – Tennis : la quinzaine des jeunes à Roland-Garros.

ARTS ET SPECTACLES

- 9. Les « arbrorigènes » à Uzeste ou les structures végétales vivantes d'Ernest Pignon-Emest. 10. UN TURC AU THÉATRE : Yavuzer Se-
- tinkaya, artiste boursier. 10-11. DEUX FILMS : Koyaanisgatsi, de Geoffrey Reggio, et la Crima, de Philippe Labro. 12. UNE SÉLECTION.
- PROGRAMMES EXPOSITIONS. 12 à 14. PROGRAMMES SPECTACLES. 15. COMMUNICATION
- Gura brestia una radio en lancua has-

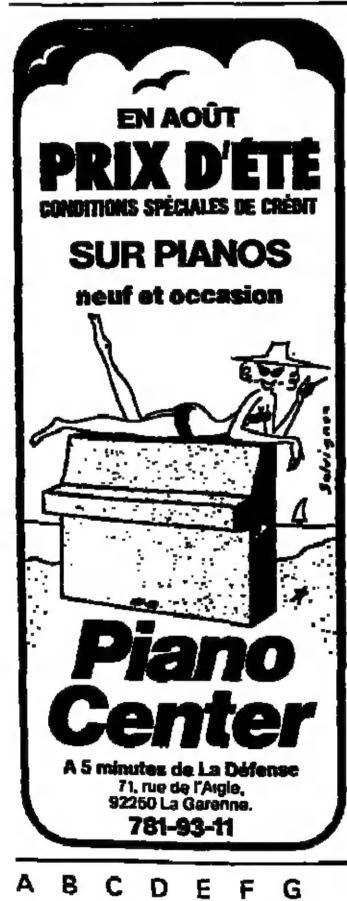
ÉCONOMIE

- 18. SOCIAL. - CONJONCTURE : les projets fiscaux du gouvernement.
- 19. ÉNERGIE : la guerre des prix des car-
- ÉTRANGER. 20. AFFAIRES : les effets heureux du dollar à 8 francs.

RADIO-TÉLÉVISION (15) INFORMATIONS **«SERVICES»** (16):

croisés. Annonces classées (17); Carnet (16 et 17); Programmes des spectacles (12 à 14); Mar-

Le numéro du « Monde » daté 24 août 1983 a été tiré à 451 637 exemplaires



La relance de la francophonie

- Création de trois organismes, dont un Haut Conseil international présidé par le chef de l'État.
- Suppression du Haut Comité de la langue française.

gouvernement a l'intention de nom-

mer l'écrivain gaulliste Philippe de

Saint-Robert, Le commissariat serait

chargé d'une mission au service de la

langue française, comme le défunt

Haut Comité de la langue française,

mais avec des « moyens accrus ».

D'autre part, et cela est nouveau par

rapport à l'ancien système, il « coor-

donnera, en France et à l'étranger ».

l'action francophone de l'Etat fran-

cais. Le commissariat devrait, en fait.

être le véritable « bras » de la politi-

que de Paris en faveur du français à

l'intérieur et à l'extérieur de nos fron-

Enfin, un Comité consultatif pour

a francophonie est créé auprès du

Premier ministre afin de le conseiller

dans ses décision relatives à la fran-

cophonie. Rappelons que, depuis son

installation à Matignon, en 1981,

M. Maurov a, auprès de lui, un

chargé de mission compétent pour

les questions audiovisuelles et fran-

cophones, M. Jérôme Clément (frère

de Mª Catherine Clément, chargée

de l'action artistique au Quai d'Or-

say). A l'Elysée, c'est l'écrivain Enik

Orsenna qui est responsable, depuis

cette année, du dossier « francopho-

nie », dont M. Régis Debray s'était

suparavent occupé durant quelques

Maintenant que la France s'est

dotée de pas moins de trois orga-

nismes pour promouvoir l'idée fran-

cophone - s'il est vrai que, par ces

temps de vaches maigres, des

« movens acrus » pourront être réel-

lement dégagés en faveur d'une ini-

tiative qui pourrait ainsi dépasser le

stade bureaucratique. - il faudra en-

core donner un contenu substantiei.

en liaison avec tous nos partenaires

étrangers utilisant le français, à ce

projet francophone qui « passionne »

il l'a publiquement déctaré lui-

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

même - François Mitterrand.

août, l'Élysée appelle : le déjeu-

Seuls y assisteront le photo-

graphe et une amie tunisienne

de l'écrivain, décoratrice chez

Hermès, qui tient le rôle de maî-

tresse de maison. Au menu :

jambon cru avec melou et fi-

gues, chaud froid de poularde

truffée, salade, fromage, cor-

beille de fruits avec framboises

Vers 15 heures, la voiture

quitte le presbytère pour rame-

ner le président à son hélicop-

tère. Cette visite n'a pas troublé

la vie du village. Quelques vi-

giles en civil ont sculement fait

les cents pas devant et derrière

la maison. Seul averti, le garde

champêtre, a eu fort affaire en-

tre « la cérémonie chez M'sieur

Tournier • et un enterrement.

et fraises des bois.

Le président de la République rend visite

à l'écrivain Michel Tournier

M. Mauroy devait, au cours du langue française, à la tête duquel le conseil des ministres de ce mercredi 24 aptit, faire une communication sur la francoohonie. Cette relance de la politique linguistique interne et externe de la France, chère au chef de l'État, était programmée depuis le lendemain de l'entrée de M. Mitterrand à l'Élysée, en mai 1981, mais des « problèmes plus urgents » l'avaient. - à diverses reprises, renvoyée à plus tard.

Le projet exposé ce mercredi par le premier ministre devrait essentiellement comporter la création de trois organismes, dont l'un « à vocation internationale », et la suppression du Haut Comité de la langue française, crée en 1966 par le général de Gaulle, mais qui ne devait jamais être doté de moyens d'action juridiques et matériels lui permettant de remplir pleinement sa mission.

Le Haut Conseil de la francophonie, présidé de droit par le chef de l'État français, aura un vice-président étranger, en l'occurrence, cette fois, M. Léopold Sédar Senghor, ancien président du Sénégal et élu, cette année, à l'Académie française. Cet organe, qui siégera à Paris, devrait comporter une dizaine de membres français et étrangers, représentant les grandes composantes de la francophonie (Afrique noire, Québec, Maghreb, Proche-Orient, etc.). Le Haut Conseil aurait pour mission de définir les grands « principes » de la francophonie, et, sur cette base culturelle commune, des axes d'action en France et dans le reste de l'aire francophone. Celle-ci comporte actuellement plus de cent millions de locuteurs réels et plus de trois cents millions de locuteurs potentiels.

Le secrétaire général au Haut Conseil sera M. Stélio Farancias, professeur d'histoire, qui animait jusqu'à présent le Haut Comité de la langue française, lequel est, en principe, appelé à disparaître.

Les deux autres organismes créés sont le Commissariat général de la

Sans tambour ni trompette, le

président de la République est

allé déjeuner, le mardi 23 août,

chez l'écrivain Michel Tournier,

dans le presbytère de Choisel où

celui-ci habite. Prétexte : un al-

bum de photographies que pré-

pare, pour Flammarion, un

eune allemand, Konrad R. Mul-

ler, qui a déjà pris dans son ob-

jectif le chancelier Kreisky.

M. Willy Brandt, le président

M. François Mitterrand a eu en-

vie d'une préface de Michel

Tournier. Nul n'ignore, en effet,

la passion que l'auteur du Roi

des aulnes porte à la photogra-

Vous serez dans votre pres-

bytère au mois d'août? - Je

n'en bouge pas - Eh bien! j'irai

prendre le café chez vous. »

Cette conversation entre l'écri-

vain et le président se passe dans

les derniers jours de juin. En

Sadate. Pour le présenter,

Selon une estimation provisoire

LE TAUX DE SALAIRE HORAIRE OUVRIER **AURAIT AUGMENTÉ DE 2,5 % AU DEUXIÈME TRIMESTRE**

L'indice du taux de salaire horaire ouvrier du deuxième trimestre 1983 ne sera connu officiellement qu'aux environs du 10 septembre, mais, selon des indications provioires du ministère des affaires ciales et de la solidarité, il anrait augmenté de 2.5 % contre 3.1 % pour le premier trimestre et 2,9 % au deuxième trimestre 1982. Même s'il concerne uniquement les salaires ouvriers, cet indice, s'il est confirmé. indiquerait une certaine décélération après le dérapage du premier trimestre, mais la progression demeure encore forte. Si on le compare aux résultats obtenus au deuxième trimestre des années précédentes (4,5 % en 1981, 4,2 % en 1980. 3.3 % en 1979 et 4,2 % en 1978), un indice de 2,5 % peut paraître encourageant, mais le rythme

d'inflation était alors plus élevé. Au ministère des affaires sociales, on ne fournit pas d'explications précises sur cet indice encore provisoire, d'autant que les résultats par branches professionnelles ne sont pas encore connus. Si l'on observe l'évolution du taux de salaire horaire ouvrier sur un an - 0.2 % an troisième trimestre 1982, en période de blocage des salaires, 4,2 % au quatrième, 3,1 % au premier trimestre 1983 et peut-être 2,5 % au deuxième. - la plus grande prudence s'impose, une telle hausse sur un an révélant une augmentation plus forte que les prix.

Si la tendance actuelle se poursuit pour l'année 1983, les salaires horaires ouvriers risquent d'augmenter de plus de 10 %. Une décélération plus nette sera-t-elle enregistrée aux troisième et quatrième trimestres? Une diminution de l'inflation pourrait jouer dans ce sens, mais fort peu de branches professionnelles ont conclu des accords portant sur la totalité de 1983.

Redressement du dollar

Déjà en hausse mardi soir à New-York à la suite de certaines rupeurs non confirmées - faisant état d'une progression des troupes libyemes au Tchad, le dellar a poursuivi sa remontée, wercredi 24 août, sur les princien fin de matinée (contre 7,8760 la veille en séance officielle). A Francfert, le billet vert se négociait à 2,6420 DM contre 2,6258 DM mardi, et à Zurich, le dollar est passé à 2,1480 F suiste contre 2,1355 F suisses la veille.

Selou les professionnels, la hausse des prix de détail en juillet aux États-Unis (0,4 % ou termes désnisonnalisé coutre 0.2 % sealement en juin), et l budgétaire qui a atteint 21,4 milliarde de dollars contre 19.8 milliards l'année dernière à la même époque, ce qui porte son moutant, pour les dix premiers mois, à 179,8 milliards de dollars contre 94,2 milliards en 1982, sont l'origine de ce redressement.



30, Av. de Champagne 51290 EPERMAY Téléphone : (26) 55.01.01

> Magazins distribution 37. BD MALESHERBES, Paris 8º GALAXIE, 40, av, d'Italie, Paris 13° niveau 3 LA DÉFENSE, Centre les 4 Temps Putesux, nivesu 1, rotonde des miroirs

57, rue Ch.-Laffitte, 92 Neuity, 722.94.94 745.09.19 enseignement supérious privé

En Pologne

La tension reste vive à Gdansk où les autorités nient tout mouvement de grève

Varsovie (A.F.P. - U.P.I.). Trois ans après les grandes grèves d'août 1980, toute la Pologne avait de nouveau les yeux braqués sur les chantiers navals Lénine de Gdansk. La commission clandestine de Solidarité des chantiers a confirmé, dans une déclaration datée du 23 août. le mot d'ordre des grèves periées. Elle demande aux travailleurs du littoral de les observeer jusqu'au 15 septembre (date limite de l'état de - haute surveillance » décrété dans la région), et dans le reste du pays jusqu'au 31 août seulement. La commission laisse à chaque travailleur le libre choix des méthodes à appliquer à cet effet, - afin de ne pas encourir de trop grands ris-

L'ampleur exacte de ce mouvement est difficile à apprécier. Du côté du pouvoir, on affirme qu'il n'y a pas de grèves periées et que tout se passe comme à l'ordinaire ; du côté de Solidarité, on affirme qu'il y en a. sans donner de précisions. Les ouvriers interrogés à la sortie des chantiers sont évasifs : l'un d'eux est allé jusqu'à dire : « Comment voulezvous qu'on travaille plus lentement qu'à présent : par manque de peinture, nous ne pouvons accomplir pour l'instant que 15 % des tâches. Les matières premières manquent partout. »

Reddition d'un dirigeant clandestin

Mardi soir 23 août, les antorités ont marqué un point avec la reddition de l'un des six dirigeants de la direction clandestine de Solidarité. M. Wladyslaw Hardek, qui, du temps de l'existence légale de Solidarité, présidait la section des aciéries Lénine et appartenait à la commission régionale de Cracovir. s'est rendu aux autorités le lundi 22 août. Il est apparu mardi en personne au iournal du soir de la télévision polonaise. Pour justifier sa demande d'amnistie, il a déclaré que « le fait de mener des activités clandéstines augmente les pertes mordles, sociales et économiques ». Les actions protestation a siment la discorde (...), divisent inutilement la population, entraînent de graves pertes matérielles et mettent en danger les gens qui manquent d'expérience, les jeunes surtout ». C'est pour cette raison qu'il estime qu'e il n'est pas bon de poursuivre une action clandestine, car la population et le pays ont besoin d'une normali-. sation et de calme ».

M. Walesz, interrogé sur cette reddition, a déclaré : - Je pense qu'il a été pris et obligé à saire cette déclaration. Qu'il se soit rendu ou qu'il ait été arrêté, en tout cas, cela

'est produit au mauvais moment. . Malgré ce succès, les autorités restent inquiètes. Le porte-parole du gouvernement est arrivé mardi Gdansk pour y préparer la visite du vice-premier ministre Rakowski qui anrait lieu des ce mercredi ou jeudi et non pas seulement vendredi Mais, des lundi, M. Stanislaw Bei ger, premier secrétaire du parti pour la région de Gdansk, s'était rendn aux chantiers navals Lénine. Selon le quotidien Glos Wybrzeza (la Voix du littoral). M. Beiger a promis des réformes qui « augmenteront les salaires des ouvriers et leur donneront davantage de satisfactions dans leur

Une manifestation à Paris

A l'appel du comîté « Solidarité avec Solidarnosc », une centaine de personnes se sont réunies, mardi 23 août, devant l'ambassade de Pologne à Paris, afin de manifester leur soutien aux actions des ouvriers polonais. M Danusza Nowakowska. membre du comité, a notamment déclaré : « Le peuple polonais sait que, de l'étranger, nous le soutenons activement. Les Français doivent faire pression sur leur gouvernement afin qu'il boycotte les produits soviétiques. Nous devons aider nos camarades emprisonnés à recouvrer la liberté. - M= Nowakowska a annoncé pour la soirée du 31 soût, date anniversaire de la signature des accords de Gdansk, un rassemblement sur l'esplanade des Invalides. Les membres du comité Solidarnosc y animeront un débat, après la projection en plein air du film Nuvriers 80.

 Une ressortissante française a été expulsée de Pologne pour avoir « tenté de faire passer en U.R.S.S. des matériaux et instructions », pour des • nationalistes ukrainiens . a amoncé mardi 23 août l'agence officielle PAP, sans préciser la date exacte de l'expulsion. Mm I Z. (senles les initiales du nom sont données) avait été arrêtée le 19 août dernier à Bytom, près de Katowice. L'agence ajoute que c'est - à la demande des nationalistes ukrainiens, qui restent au service de la C.I.A. et d'autres centrales de renseignements occidentales, que M= 1. Z. a tenté de transmettre en U.R.S.S. ces matériaux. - -

CRISE OUVERTE AU CAMEROUN

L'ancien président Ahidje accuse son successeur d'avoir « instauré un régime policier, de terreur, de mensonge »

La crise est désormais ouverte au Cameroun entre le président Biya et l'ancien président Ahidjo. Dans une déclaration à Radio-France Internationale, ce dernier, sortant de sa réserve, a très sévèrement critiqué son successeur, l'accusant notamment d'avoir « la phobie des complots ».

M. Ahidjo a, dans cette déclaration faite en France où il réside à titre privé, également accusé le président Biya d'avoir - instauré au Cameroun un régime policier, de terreur, de menace, de mensonge. d'intoxication ». Il a cité comme exemples : . Des tables d'écoute des téléphones des responsables, arrestations et interrogations arbitraires. - . Les ministres limogés se voient retirer leur passeport et interdire la sortie du Cameroun . a ajouté M. Ahidio.

Faisant référence au complot contre la sécurité de la République », dénoncé lundi par le président Biya (le Monde du 24 août). M. Ahidjo a poursuivi : - Hier on a prétendu que des individus voulaient attenter à la sécurité de l'Etat. Ces individus seraient arrēlēs, interrogēs, passēs aux aveux complets et seraient jugés. En réalité, il s'agit simplement de mon intendant Ibrahim Oumarou es de

mon aide de camp. Salatou. » . On a sabriqué de toute pièce un dossier mensonger qu'il n'était pas difficile d'extorquer, par torture au besoin. Je n'en suis pas dupe, et personne, de bonne foi, au Cameroun, ne le sera », a ajouté M. Ahidio. · Tout cela a pour but de couvrir des opérations irréstéchies qui risquent de remettre en cause l'unité que j'al patiemment et opiniâtrement instaurée au Cameroun pendant vingt-cinq ans -, a poursuivi M. Ahidjo.

Pour l'ancien président du Cameroun, il s'agit pour le gouvernement de M. Biya de - faire diversion au lieu de s'occuper de la situation sociale, politique et économique saine que j'ai laissée au Cameroun et qui se dégrade à vue d'œil ..

« Evidemment, je n'ai pas à cautionner, et je ne cautionne pas ces opérations inconscientes, et je décline toute responsabilité sur ce qui pourra arriver demain au Cameroun -, a encore dit M. Ahidje, qui s'est adressé ensuite directement aux militants de l'Union nationale camerounaise (U.N.C.), dont il reste le président en dépit des pressions dont il affirme avoir été l'objet de la part du président Biya pour dé-« Comme je l'ai toujours dit, la :

vérité finira par triompher. Que Dieu continue d'aider le Came-

Au Mozambique

DEUX COOPÉRANTS SOVIÉ-TIQUES AURAIENT ÉTÉ ASSASSINÉS PAR LA RÉSISTANCE NATIONALE

Deux ressortissants soviétiques ont été assassinés et vingt-quatre autres enlevés le dimanche. 21 août dans la province de Zambezia, au nord du Mozambique, par la R.N.M. (Résistance nationale du Mozambique) opposition armée au régime de Maputo a annonce. mardi a Lisbonne l'agence portugaise Anop. Citant des sources soviétiques a

Maputo, l'agence précise que les ressortissants soviétiques travaillaient dans les mines de pierres précienses de Moirus, dans le cadres des accords de coopérations entre l'URSS et le Mozambique. Cette information n'a toutefois recu aucune confirmation à Moscou--(A.F.P.).

pekin s'inqui**ète** du rapprochement. entre le Japon et l'Alliance auleertique

The same and a

- 344 🛊

e a Maffi . sat ber ---

STATE OF

12 - A

Menter bur in ben minme

the little of the state of the state of

Comple 744 : The Colorest was

Maria

il limited for president

tente la Production de la constante de

Auto (control of the tra-

the energy in the second

these en in it rance

Balaic Cities

in and the second

BERT CS. Printer

the France To Service Service

Condition that the same and page at

[cane: 425]

pocharican in a bringing w

A Diament and a diame

the transfer of V. Mitter.

Telegriche sent atributate du

Counters de

Stell sale fie.

But the Charles of it is built to

and conferences in bacameta.

white and with the same of the

Sequisite dans the second

- the de ses

Taues des

ralment. W. 15. 59

GOUVERN

counted the second second second dentities of the second state of the second Consisting Continue Cont treets & dem fre freiefe finnige President de la laction de laction de la laction de la laction de la laction de laction de laction de la laction de la laction de laction de laction de la laction de war d'attract pe de file

The defend that the state of th tole the interior to the de tologe Kadhali, can aran toppe Meiff Ces Cons Courselle mode ancient louis le le de la me-Son O D POUT THEELY PERSON Ichada Poer mices remained de there I are a series of the se the feet of the first of the fi tologica des interitarios el ciendinne de promision de la Repart Charles are the care and are as a second COURT INTERPREDICTION TO Charte fie fie gebinfeite die dem I digree for a family

The comment languages in the same of the control of pente gegeneit. Delatitutel # : frist ihre greifen fogen. Pente gelnege von den die ein eine eine bente de bent die eine eine bente de bente die eine bente bent

La maison; « Journal officiel » : Météorologie : Mots chés financiers (21).

neubles en bais Chapo mass:f Magasin principal 14. bd de l'Hôpitel, 75005 Paris rel, 331-23-19 Forum des Halles 208, pte Lescot, 75045 Paris Cedox 0 fei 287,49-90 en août TRANSIT INTERNATIONAL AUTOMOBILES - BAGAGES

U.S.A. - CANADA - ALGERIE TUNISIE - MAROC - AFRIQUE DOM-TOM - MOYEN URIENT etc...

TOUTES DESTINATIONS

CARSEEP SARL • (1) 500.03.04 20, rue Le Sueur - 75116 Paris

JACQUELINE PLATTER. A l'Elysée

M- WAYSBORD SERA CHARGÉE **DES GRANDS PROJETS** D'URBANESME

M™ Hélène Waysbord, professeur de lettres, est nommée chargée de mission au secrétariat général de la présidence de la République, annonce le Journal officiel du mardi 23 acut.

Agée de quarante-six ans, M™ Waysbord est agrégée de lettres classiques. Elle enseignait au lycée Jules-Ferry à Paris. Elle sera responsable, à l'Elysée, des grands projets d'urbanisme décidés par M. François Mitterrand, à Paris : Musée d'Orsay, Musée des sciences et des techniques de La Villette, transfert du ministère des finances à Bercy, Grand Louvre, Opéra de la Bastille, construction de l'arc de triomphe de la Tête Défense...

CHAMPAGNES VINS - ALCOOLS **PROMOTIONS** Des prix sur des prix "SPÉCIAL AOÛT" FORUM DES HALLES, niveau 1 Paris 3º